LE SAINT EVANGILE DE JESUS-CHRIST *SELON* SAINT MARC,

TRADUIT EN FRANCOIS,

AVEC UNE EXPLICATION
tirée des ſaints Péres & des Autheurs
Eccléſiaſtiques.

A PARIS,
Chez GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur & Libr. ord. du Roy, ruë S. Jacques, à S. Proſper & aux trois Vertus, vis-à-vis la porte du cloiſtre des Maturins.

M. DC. XCVI.
Avec Approbations, & Privilége de ſa Majeſté.

Digitized by Google

Digitized by Google

PREFACE
DE
SAINT MARC.

SAINT Marc eſtoit vraiſemblablement Juif de naiſſance. On prétend même qu'il eſtoit de la race ſacerdotale d'Aaron ; & il paroiſt par ſon ſtile, que l'Hébreu eſtoit ſa langue naturelle. Il fut converti, autant qu'on en peut juger, par la prédication des Apoſtres, & particuliérement par ſaint Pierre, dont il ſe rendit le diſciple. Auſſi cet Apoſtre l'appelle ſon fils, parce qu'il l'avoit, dit ſaint Jérôme, engendré en JESUS-CHRIST ; de même que Timothée, Luc, & Tite eſtoient les fils ſpirituels & les fruits de la charité &

Bed. in Marc. t. 4. p. 91. Hieron. in Marc. præfat.

Papias.

1. Petr. 5. 13.

Hieron. in Iſai. cap. 65. verſ. 23.

Digitized by Google

de la foy de saint Paul. Il est donc différent d'un autre Marc surnommé Jean, dont il est parlé dans les Actes des Apôtres, qui accompagna pendant quelque temps saint Barnabé & saint Paul dans leurs fonctions apostoliques, & qui les quitta ensuite.

Act. 12. 12. 25. cap. 13. 5. 13.

Il suivit saint Pierre dans le voyage qu'il fit à Rome l'an 43. de JESUS-CHRIST : & ce fut-là qu'il écrivit l'Evangile qui porte son nom. Il l'écrivit, non de son propre mouvement, mais à la priére des fidelles, & par un ordre visible de Dieu. Car ceux qui avoient entendu saint Pierre prêcher l'Evangile de JESUS-CHRIST dans Rome, avec cette force & cette onction toute divine qui accompagnoit ses discours, se sentirent si embrasez de l'amour de la vérité, qu'ils souhaitérent avec une grande ardeur d'avoir par écrit les mêmes choses qu'ils avoient ouies de sa bouche. Ils priérent donc saint Marc, qui estoit & son disciple & son interprete, de vouloir bien leur écrire l'Evangile, afin qu'ils eussent comme un monument fixe & perpétuel de cette sainte doctrine qu'on leur avoit annoncée. Et ils ne se lassérent point de l'en solliciter & de l'en presser, jusqu'à ce que par leurs instan-

Euseb. histor. Eccleſiaſt. lib. 2. cap. 15. Hieron. de Script. Eccleſiaſt. cap. 8. Idem. ep. 150. quæſt. 11. Biblioth. Patrum tom. 1. p. 563.

Digitized by Google

ces continuelles ils obtinrent à la fin de luy ce qu'ils ſouhaitoient. Ainſi ſaint Marc écrivit ſon Evangile de ce qu'il avoit entendu dire à ſaint Pierre. Et cet Apoſtre ayant de la joye de voir l'ardeur des nouveaux fidelles pour la vérité qu'ils avoient appriſe, confirma par ſon autorité l'Evangile de ſaint Marc, & approuva qu'il fût lû dans les Egliſes. Un Ancien dit même, que c'eſtoit luy qui l'avoit dicté. Mais il ſemble qu'on doit expliquer cecy par ce qu'ont dit ceux qui l'avoient précédé ; qui eſt que ſaint Marc mit par écrit ce qu'il avoit ſeulement entendu prêcher à ſaint Pierre : ce qui néanmoins ne nous doit pas empêcher de reconnoiſtre avec ſaint Epiphane, qu'il commença, & qu'il continua cet ouvrage par un ordre & un mouvement intérieur du Saint-Eſprit. Il ne s'eſt pas attaché à garder exactement l'ordre du temps dans ce qu'il a écrit ; & ſon Evangile eſt preſque par tout comme un abbrégé de celuy de ſaint Matthieu ; quoiqu'il y ajoûte auſſi quelquefois en peu de mots des circonſtances très-conſidérables. Saint Chryſoſtome témoigne, que s'il eſt plus court que les autres Evangéliſtes, c'eſt parce qu'il a voulu imiter ſaint Pier-

Athan. Syn. tom. 2. p. 155.

Euſeb. l. 3. hiſtor. Eccleſiaſt. cap. 39. Epiphan. hæreſ. 51. cap. 6.

Chryſoſt. in Matth. homil. 4.

re, qui aimoit à parler peu. Comme il n'écrivoit que ce qu'il avoit entendu dire à cet Apoſtre, c'eſt la raiſon pour laquelle, ſelon un Ancien, il ne rapporte point dans ſon Evangile ce que JESUS-CHRIST dit à l'avantage de ſon maiſtre, après la célébre confeſſion qu'il fit de ſa divinité. Et il raconte au contraire fort au long la maniére dont ſaint Pierre renonça trois fois JESUS-CHRIST; parce que, ſelon la remarque du même Autheur, l'humilité de ce ſaint Apoſtre le portoit à raconter fort ſouvent cette faute dont il reſſentoit un ſi vif regret, & qui luy avoit fait verſer tant de larmes; & que cette même humilité luy faiſoit taire bien des choſes qui auroient pû luy attirer de l'eſtime parmy les fidelles. Saint Chyſoſtome dit même, que lorſque ſaint Marc s'eſt abſtenu de rapporter certaines choſes qui eſtoient fort honorables à ſaint Pierre, en même-temps qu'il racontoit avec grand ſoin ſon renoncement, ç'a eſté peut-eſtre parce que le maiſtre l'exigea ainſi du diſciple. Mais quoy qu'il en ſoit, les Anciens ont crû pouvoir ſe ſervir de cet exemple tant du maiſtre que du diſciple, pour prouver aux fidelles, combien des perſonnes ſi ſincéres & ſi

Euſeb. de demonſt. Evangel. l. 3. c. 5.

Chryſoſt. in Matth. hom. 59. tom. 1. p. 634.

Digitized by Google

éloignées de tout ſentiment de vanité, devoient eſtre crues dans ce qu'ils diſoient ; c'eſt-à-dire, qu'ils ont jugé que rien n'eſtoit plus fort pour convaincre les plus impies de la vérité de l'Evangile, que cette ſimplicité étonnante de tous les ſaints Evangéliſtes, qui paroiſt dans le recit de ce qui ſembloit deshonorer davantage les Apoſtres, & qui n'a pas empêché tous les peuples de la terre de ſe ſoumettre à la foy qu'ils ont prêchée.

Le ſentiment des Anciens eſt, que ſaint Marc a écrit l'Evangile en grec, qui eſtoit alors une langue fort commune à Rome, où cet Evangile a eſté écrit. Que ſi l'on demande, comme a fait ſaint Chryſoſtome, pourquoy ſaint Marc & ſaint Luc, qui n'eſtoient que diſciples des Apoſtres ont eu l'avantage d'écrire le ſaint Evangile, lorſqu'entre les douze Apoſtres il n'y en a eu que deux qui ayent eu le même avantage ; on peut répondre premiérement avec ce Pére, que c'eſt parce que ces hommes ſi ſaints ne faiſoient rien par un vain amour de la gloire, & qu'ils agiſſoient en toutes choſes par un mouvement de l'Eſprit de Dieu, & dans la vûë ſeule du bien de l'Egliſe. Mais ſaint Auguſtin en rend encore une

Auguſt. de conſ. Evangel. lib. 1. cap. 1.

Hieron. præfat. in 4. Evang.

Augusſt. ſer. 239. tom. 5. Edit. Benedict. pag. 998.

raiſon, lorſqu'il dit ; Que Dieu voulut que ſaint Marc & ſaint Luc écriviſſent l'Evangile, quoiqu'ils ne fuſſent pas au rang des Apoſtres, afin que l'on ne crût pas que la grace d'annoncer l'Evangile de JESUS-CHRIST fût renfermée dans les ſeuls Apoſtres.

Epiphan. hæreſ. 51. cap. 6. Hieron. de Script. Eccleſiaſt. cap. 18. Cornel. à lapid. in Marc. p. 574. Mabil. Itin. Ital. pag. 32.

Après que ſaint Marc eut écrit ſon Evangile, il le porta en Egypte, lorſqu'il y fut envoyé par ſaint Pierre pour y annoncer la foy. On prétend cependant en avoir à Veniſe l'original écrit en grec de la propre main de ſaint Marc. Et ce livre, dont on dit que les caractéres ſont preſque tout effacez, ſe tient maintenant toûjours fermé avec des ſceaux ; enſorte qu'on ne l'ouvre plus pour perſonne.

Hieron. in Matth. proœm. Ezechiel. 1. 10.

Saint Marc eſt repreſenté figurément, ſelon ſaint Jérôme, dans la viſion d'Ezéchiel, ſous la figure du lion ; parce que ſon Evangile commence par la prédication de ſaint Jean dans le deſert, & par la voix de celuy qui crie, & qui étonne les pécheurs, en leur diſant : *Préparez la voye du Seigneur, rendez droits ſes ſentiers; faites pénitence :* ce qui eſtoit, pour le dire ainſi, comme le rugiſſement du lion.

Digitized by Google

LE SAINT EVANGILE DE JESUS-CHRIST *SELON* SAINT MARC.

CHAPITRE PREMIER.

1. INITIUM Evangelii Jesu Christi filii Dei.

1. // LE commencement de l'Evangile de JESUS-CHRIST, Fils de Dieu.

2. Sicut scriptum

2. // Comme il est écrit *Mal.* 3. 1.

1. *autr.* Le commencement de l'Evangile de JESUS-CHRIST, Fils de Dieu, fut tel,
2. qu'il est écrit, &c.

Digitized by Google

Isai. 40. 3. *Matth.* 3. 3. dans le prophete Isaïe : // J'envoye mon Ange devant vôtre face, qui *marchant* devant vous vous préparera le chemin.

est in Isaia propheta : Ecce ego mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

Luc. 3. 4. *Joan.* 1. 23. 3. *On entendra* dans le desert la voix de celuy qui crie : Préparez la voye du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

3. Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus.

4. Jean estoit dans le desert, baptisant, & prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchez.

4. Fuit Joannes in deserto baptisans, & prædicans baptismum pœnitentiæ, in remissionem peccatorum.

Matth. 3. 5. 5. Tout le païs de la Judée, & tous ceux de Jérusalem venoient à luy, & confessant leurs péchez, ils estoient baptisez par luy dans le fleuve du Jourdain.

5. Et egrediebatur ad eum omnis Judææ regio, & Jerosolymitæ universi, & baptisabantur ab illo in Jordanis flumine, confitentes peccata sua.

Matth. 3. 4. *Levit* 11. 22. 6. Or Jean estoit vestu de poil de chameau : il avoit une ceinture de cuir autour de ses reins, & vivoit de sauterelles & de miel sauvage. Il prêchoit, en disant :

6. Et erat Joannes vestitus pilis cameli, & zona pellicea circa lumbos ejus, & locustas & mel silvestre edebat. Et prædicabat, dicens :

Matth. 3. 11. *Luc.* 3. 16. *Joan.* 1. 27. 7. Il en vient un autre après moy, qui est plus puissant que moy : & je ne suis pas digne de deslier le cordon de ses souliez, en me prosternant *devant luy*.

7. Venit fortior me post me : cujus non sum dignus procumbens solvere corrigiam calceamentorum ejus.

Act. 1. 5. c. 2. 4. c. 11. 16. c. 19. 4. 8. *Pour moy*, je vous ay baptisez dans l'eau : mais *pour*

8. Ego baptisavi vos aquâ : ille verò

// 2. Je vais envoyer mon Ange, &c.

Digitized by Google

baptiſabit vos Spiritu ſancto.

9. Et factum eſt, in diebus illis venit Jeſus à Nazareth Galilææ, & baptiſatus eſt à Joanne in Jordane.

10. Et ſtatim aſcendens de aqua, vidit cælos apertos, & Spiritum tanquam columbam deſcendentem, & manentem in ipſo.

11. Et vox facta eſt de cælis: Tu es Filius meus dilectus, in te complacui.

12. Et ſtatim Spiritus expulit eum in deſertum;

13. & erat in deſerto quadraginta diebus, & quadraginta noctibus: & tentabatur à ſatana: eratque cum beſtiis, & Angeli miniſtrabant illi.

14. Poſtquam autem traditus eſt Joannes, venit Jeſus in Galilæam, prædicans Evangelium regni Dei,

15. & dicens: Quoniam impletum eſt tempus, & appropinquavit regnum Dei: pœnitemini, & credite

14, *l.* livré.

luy il vous baptiſera dans le Saint-Eſprit.

9. En ce même-temps JESUS vint de Nazareth, *qui eſt en* Galilée, & fut baptiſé par Jean dans le Jourdain.

10. Et auſſi-toſt qu'il fut ſorti de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, & l'Eſprit en forme de colombe deſcendre & demeurer ſur luy. *Luc.* 3. 21. *Joan.* 1. 32.

11. Et une voix ſe fit entendre du ciel: Vous eſtes mon Fils bien-aimé: c'eſt en vous que j'ay mis toute mon affection.

12. Auſſi-toſt après l'Eſprit le pouſſa dans le deſert; *Matth.* 4. 1. *Luc.* 4. 1.

13. où il demeura quarante jours & quarante nuits. Il y eſtoit tenté par ſatan; & il eſtoit parmy les beſtes ſauvages, & les Anges le ſervoient.

14. Mais après que Jean eut eſté // mis en priſon, JESUS vint dans la Galilée, prêchant l'Evangile du royaume de Dieu, *Matth.* 4. 12. *Luc.* 4. 14. *Joan.* 4. 43.

15. & diſant: Puiſque le temps eſt accompli, & que le royaume de Dieu eſt proche: faites pénitence, &

Digitized by Google

croyez à l'Evangile.

Matth. 4. 18. *Luc.* 5. 2. 16. Or un jour qu'il marchoit le long de la mer de Galilée, il vit Simon & André ſon frére qui jettoient leurs filets dans la mer, car ils eſtoient peſcheurs,

17. & JESUS leur dit: Suivez-moy, & je vous feray devenir peſcheurs d'hommes.

18. En même-temps ils quittérent leurs filets, & le ſuivirent.

19. De là s'eſtant un peu avancé, il vit Jacques fils de Zébédée, & Jean ſon frére, qui eſtoient auſſi dans une barque, où ils raccommodoient leurs filets:

20. il les appella à l'heure même, & ils le ſuivirent, ayant laiſſé dans la barque Zébédée leur pére avec ceux qui travailloient pour luy.

Matth. 4. 13. *Luc.* 4. 31. 21. Ils vinrent enſuite à Capharnaüm; & JESUS entrant d'abord le jour du ſabbat dans la ſynagogue, il les inſtruiſoit;

Matth. 7. 28. *Luc.* 4. 32. 22. & ils eſtoient étonnez de ſa doctrine, parce qu'il les inſtruiſoit comme ayant auto-

17. *l.* Venez aprés moy.

Evangelio.

16. Et præteriens ſecus mare Galilææ, vidit Simonem, & Andream fratrem ejus, mittentes retia in mare, erant enim piſcatores,

17. & dixit eis Jeſus: Venite poſt me, & faciam vos fieri piſcatores hominum.

18. Et protinus relictis retibus, ſecuti ſunt eum.

19. Et progreſſus inde puſillum, vidit Jacobum Zebedæi, & Joannem fratrem ejus, & ipſos componentes retia in navi:

20. & ſtatim vocavit illos; & relicto patre ſuo Zebedæo in navi cum mercenariis, ſecuti ſunt eum.

21. Et ingrediuntur Capharnaüm; & ſtatim ſabbatis ingreſſus in ſynagogam, docebat eos;

22. & ſtupebant ſuper doctrina ejus: erat enim docens eos, quaſi poteſtatem ha-

Digitized by Google

bens, & non ſicut Scribæ.

rité, & non pas comme les Scribes.

23. Et erat in ſynagoga eorum homo in ſpiritu immundo : & exclamavit,

23. Or il ſe trouva dans leur ſynagogue un homme poſſedé de l'eſprit impur, qui s'écria, *Luc.* 4. 33.

24. dicens : Quid nobis & tibi, Jeſu Nazarene ? Veniſti perdere nos ? Scio qui ſis : Sanctus Dei.

24. diſant : Qu'y a-t-il entre vous & nous[a], JESUS de Nazareth ? Eſtes-vous venu pour nous perdre ? Je ſçay qui vous eſtes : *Vous eſtes* le Saint de Dieu.

25. Et comminatus eſt ei Jeſus, dicens : Obmutеſce, & exi de homine.

25. Mais JESUS luy parlant avec menaces, luy dit : Tais-toy, & ſors de cet homme.

26. Et diſcerpens eum ſpiritus immundus, & exclamans voce magnâ, exiit ab eo.

26. Alors l'eſprit impur l'agitant avec de violentes convulſions, & jettant un grand cry, ſortit hors de luy.

27. Et mirati ſunt omnes, ita ut conquirerent inter ſe, dicentes : Quidnam eſt hoc ? Quænam doctrina hæc nova ? Quia in poteſtate etiam ſpiritibus immundis imperat, & obediunt ei.

27. Tous en furent dans un ſi grand étonnement, qu'ils ſe demandoient les uns aux autres : Qu'eſt-ce que cecy ? Et quelle eſt cette nouvelle doctrine ? Il commande même avec empire aux eſprits impurs, & ils luy obéïſſent.

28. Et proceſſit rumor ejus ſtatim in omnem regionem Galilææ.

28. Sa réputation ſe répandit en même-temps dans toute la Galilée.

29. Et protinus egredientes de ſynago-

29. Si-toſt qu'ils furent ſortis de la ſynagogue, ils *Matth.* 8. 14.

24. *autr.* Qu'avez-vous à faire à nous ?

Luc. 4. 38. vinrent avec Jacques & Jean en la maiſon de Simon & d'André.

30. Or la belle-mére de Simon eſtoit au lit ayant la fiévre: ils luy parlérent auſſitoſt d'elle;

31. & luy s'approchant, la prit par la main, & la fit lever. Au même inſtant la fiévre la quitta, & elle les ſervoit.

Luc. 4. 40. 32. Sur le ſoir le ſoleil eſtant couché, ils luy amenérent tous les malades & les poſſedez;

33. & toute la ville eſtoit aſſemblée devant ſa porte.

34. Il guérit pluſieurs malades de diverſes maladies, & il chaſſa pluſieurs démons, & il ne leur permettoit pas de dire qu'ils le connoiſſoient.

35. Le lendemain s'eſtant levé de fort grand matin, il ſortit, & s'en alla dans un lieu deſert, où il prioit.

36. Simon, & ceux qui eſtoient avec luy, l'y ſuivirent:

37. & l'ayant trouvé, ils luy dirent: Tout le monde vous cherche.

ga, venerunt in domum Simonis & Andreæ, cum Jacobo & Joanne.

30. Decumbebat autem ſocrus Simonis febricitans: & ſtatim dicunt ei de illa;

31. & accedens elevavit eam, apprehenſâ manu ejus. Et continuò dimiſit eam febris, & miniſtrabat eis.

32. Veſpere autem facto, cùm occidiſſet ſol, afferebant ad eum omnes malè habentes, & dæmonia habentes:

33. & erat omnis civitas congregata ad januam.

34. Et curavit multos, qui vexabantur variis languoribus, & dæmonia multa ejiciebat, & non ſinebat ea loqui quoniam ſciebant eum.

35. Et diluculo valdè ſurgens, egreſſus abiit in deſertum locum, ibique orabat.

36. Et proſecutus eſt eum Simon, & qui cum illo erant:

37. & cùm inveniſſent eum, dixerunt ei: Quia omnes quærunt te.

Digitized by Google

38. Et ait illis: Eamus in proximos vicos & civitates, ut & ibi prædicem: ad hoc enim veni.

38. Il leur répondit: Allons aux villages & aux villes d'icy alentour, afin que j'y prêche auſſi, car c'eſt pour cela que je ſuis venu.

39. Et erat prædicans in ſynagogis eorum, & in omni Galilæa, & dæmonia ejiciens.

39. Il prêchoit *en effet* dans leurs ſynagogues, & par toute la Galilée, & il chaſſoit les démons.

40. Et venit ad eum leproſus, deprecans eum & genu flexo dixit ei: Si vis, potes me mundare.

40. Pendant ce temps-là un lépreux vint à luy, qui le priant, & ſe jettant à genoux, luy dit: Si vous voulez, vous pouvez me guérir. *Matth. 8. 2. Luc. 5. 12.*

41. Jeſus autem, miſertus ejus, extendit manum ſuam, & tangens eum, ait illi: Volo: Mundare.

41. JESUS en eut pitié; & étendant la main, il le toucha, & luy dit: Je le veux, ſoyez // guéri.

42. Et cùm dixiſſet, ſtatim diſceſſit ab eo lepra, & mundatus eſt.

42. Ayant dit cette parole, ſa lépre le quitta au même inſtant, & il fut guéri.

43. Et comminatus eſt ei, ſtatimque ejecit illum,

43. // JESUS le renvoya auſſi-toſt, après luy avoir défendu fortement *d'en parler*,

44. & dicit ei: Vide nemini dixeris: ſed vade, oſtende te Principi Sacerdotum, & offer pro emundatione tua quæ præcepit Moyſes in teſtimonium illis.

44. en luy diſant: Gardez-vous bien de rien dire de cecy à perſonne; mais allez vous montrer au // Prince des Preſtres, & offrez pour voſtre guériſon ce que Moïſe a ordonné, afin que cela leur ſerve de témoignage. *Levitic. 14. 2.*

41. *l.* met.
43. JESUS l'obligea auſſi-toſt de s'en aller, &c.
44. *gr.* Preſtre.

45. Mais cet homme l'ayant quitté, commença à parler de sa guérison, & à la publier par tout: de sorte que JESUS ne pouvoit plus paroistre dans la ville; mais il se tenoit dehors dans les lieux deserts, & on venoit à luy de tous costez.

45. At ille egressus, cœpit prædicare & diffamare sermonem, ita ut jam non posset manifestè introire in civitatem, sed foris in desertis locis esset, & conveniebant ad eum undique.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *LE commencement de l'Evangile de* JESUS-CHRIST, *Fils de Dieu*, fut tel, *qu'il est écrit dans le prophete Isaïe: Je vais envoyer mon Ange devant vostre face, &c.*

C'est le sentiment de plusieurs habiles Interpretes, que ces paroles: *Initium Evangelii Jesu Christi*, &c. ne doivent point estre regardées comme le titre de l'Evangile écrit par saint Marc; mais qu'elles se rapportent à ce qui suit, & signifient que la prédication de JESUS-CHRIST commença, selon que l'avoient prédit les Prophetes; c'est-à-dire, qu'elle fut précédée par le *baptême* que saint Jean *donna* aux peuples pour les préparer à *la pénitence*, & par cette *voix qu'il fit entendre dans le desert: Preparez la voye du Seigneur; rendez droits ses sentiers.* Car en effet, & ce baptême de saint Jean, & ces avertissemens qu'il donnoit aux Juifs pour les porter à la pénitence, comme au seul remède qui pouvoit leur faire éviter les effets de la colére de Dieu, toute preste à tomber sur

ſur eux, eſtoient comme les prémices de la prédication de JESUS-CHRIST, ou comme une préparation aux grandes & ſublimes véritez que cet Homme-Dieu venoit annoncer aux hommes. L'Evangéliſte diſpoſe donc les lecteurs à recevoir favorablement ce qu'il a à dire de la prédication du Sauveur, en faiſant connoiſtre d'abord que les Prophetes en avoient parlé long-temps auparavant; & qu'ainſi il paroiſſoit que ce n'eſtoit point l'ouvrage de l'eſprit de l'homme, ni du hazard, mais du Seigneur, qui accompliſſoit alors ce qu'il avoit fait prédire avant pluſieurs ſiécles.

Il eſt vray qu'on trouve dans la citation même du Prophete une aſſez grande difficulté, qui ſemble d'abord affoiblir la preuve que l'Evangéliſte en veut tirer. Car on voit bien qu'Iſaïe a parlé de *la voix de celuy qui crie dans le deſert : Préparez la voye du Seigneur, &c.* Mais on ne voit point qu'il y ſoit écrit, ſelon la citation de ſaint Marc: *J'envoye mon Ange devant voſtre face, &c.* Et c'eſt dans le prophete Malachie que ces paroles ſont rapportées. Pluſieurs répondent à cette difficulté, que le nom d'Iſaïe ne ſe trouve point dans la plûpart des manuſcrits grecs, non plus que dans ſaint Irénée, & dans quelques autres anciens Autheurs, où il y a ſeulement; Selon qu'il eſt écrit dans les Prophetes. Mais les plus habiles Interpretes croyent que le nom d'Iſaïe eſt employé en ce lieu, comme celuy du Prophete ſans comparaiſon le plus célébre, & qui dit, ſinon dans les mêmes termes, au moins en ſubſtance, ce que Malachie a dit depuis luy.

Iſai. 40. 3.

Malach. 3. 1.

Iren. lib. 3. c. 11.

On peut remarquer icy, que ſaint Marc commence ſon Evangile d'une maniére aſſez différente

des autres Evangéliſtes. Nous avons vû ſaint Matthieu commencer le ſien par la généalogie de JESUS-CHRIST, & décrire enſuite ce qui regarde ſa naiſſance temporelle. Saint Luc après avoir raconté la groſſeſſe miraculeuſe de la mére de ſaint Jean Baptiſte, & l'Incarnation du Fils de Dieu, rapporte ce qui ſe paſſa tant à la naiſſance du Précurſeur, qu'à celle de JESUS-CHRIST. Saint Jean ne décrit ni la généalogie, ni la naiſſance du Fils de Dieu dans le monde; & il s'éleve tout d'un coup ainſi qu'un aigle, juſqu'à la génération éternelle du Verbe. Mais ſaint Marc ſans rien dire ni de la généalogie de JESUS-CHRIST, ni de ſon Incarnation, ni de ſa naiſſance temporelle, ni de ſa génération éternelle, commence à parler d'abord de la prédication du ſaint Précurſeur & de celle du Fils de Dieu. Il entre donc en matiére tout d'un coup; & après avoir prouvé par les Prophetes, la vérité de la miſſion de ſaint Jean, & repreſenté les vives exhortations qu'il faiſoit au peuple Juif, il raconte le baptême du Sauveur, & commence enſuite à entrer dans le récit de ſes prédications & de ſes œuvres miraculeuſes. Car c'eſtoit-là principalement ce qu'il s'eſtoit propoſé, de faire voir comme en abbrégé, de quelle ſorte le Meſſie prédit depuis tant de ſiécles par les Prophetes, avoit accompli le grand ouvrage pour lequel il avoit eſté envoyé; c'eſt-à-dire, comment il avoit prêché aux hommes les véritez de la loy nouvelle, & confirmé ces véritez, tant par ſes miracles, & par ſa vie toute divine, que par ſes ſouffrances & par ſa mort.

℣. 12. *Auſſi-toſt après l'Eſprit le pouſſa dans le déſert.*

Digitized by Google

Cette expreſſion, qui ſurprend d'abord en ce qu'elle ſemble nous marquer quelque eſpece de violence, ne doit néanmoins nous faire entendre autre choſe, ſinon que l'Eſprit de Dieu qui eſtoit en JESUS-CHRIST dans toute ſa plénitude, le porta à ſe retirer avec ardeur dans le deſert, auſſitoſt après qu'il eut reçu le baptême de ſaint Jean. Mais ſi JESUS-CHRIST ne put ſouffrir en ſa perſonne aucune violence, agiſſant toûjours avec une ſouveraine liberté, il pouvoit bien nous marquer par là cette ſainte violence, que ſes membres ſeroient obligez de ſe faire eux-mêmes, par un mouvement de l'Eſprit de Dieu, qui les porte à faire ſans ceſſe de pieux efforts contre le penchant de leur nature corrompuë, & à s'arracher, pour le dire ainſi, eux-mêmes à la vûë de tous les attraits du monde, qui peuvent ſouiller en eux la pureté & l'innocence de leur baptême. Car c'eſt de ces ſaints combats que le Fils de Dieu a dit; Que *depuis le temps de Jean Baptiſte, le royaume du ciel ſe prenoit par violence, & que c'eſtoient les violens qui l'emportoient.* Il faut donc ſouvent que JESUS-CHRIST, dans la perſonne de ſes membres qui ſont foibles, ſoit ainſi *pouſſé* fortement, & non ſans une ſainte violence, *au* fond du *deſert*, & comme arraché au monde; afin qu'ils y ſoient plus en eſtat de réſiſter à leur ennemi. Car s'il ſe porte à les attaquer avec plus de fureur dans la ſolitude, il y trouve plus de réſiſtance de la part de ceux qui y demeurent dans la compagnie de leur divin chef, & des ſaints Anges, & qui ont ſoin de s'y nourrir à ſon exemple de la parole de Dieu, qui eſt la vie de leurs ames. Ainſi JESUS-CHRIST n'a eſté *conduit* ou *pouſſé par l'Eſprit* ſaint *dans le*

Matth. 11. 12.

deſert, qu'afin d'y attirer après luy ſes vrais diſciples, dont le cœur au moins doit y aſpirer, afin d'y eſtre en eſtat d'entendre d'autant plus librement la voix de celuy qui leur a promis de les y entretenir, qu'ils y ſont plus éloignez de tout le tumulte du ſiécle, qui les empêche d'entendre cette voix divine : *Ducam eam in ſolitudinem, & loquar ad cor ejus.*

Oſée. 2. 14.

℣. 13. *Où il demeura quarante jours & quarante nuits. Il y eſtoit tenté par ſatan : & il eſtoit parmy les beſtes ſauvages, & les Anges le ſervoient.*

La maniére dont ſaint Marc parle icy en général de la tentation de JESUS-CHRIST, a donné lieu à d'habiles Interpretes d'en conclure, que le démon l'a ſouvent tenté pendant ces quarante jours. Et le texte grec ſemble confirmer encore ce ſens. Mais parce que ſaint Matthieu n'a parlé que de trois tentations, & que même la maniére dont il en parle, nous fait juger que ce ne fut qu'à la fin de la quarantaine que le démon s'approcha de luy pour le tenter ; on peut bien croire que ſaint Marc n'a auſſi parlé que des mêmes tentations rapportées dans ſaint Matthieu. Et il eſt même aſſez vraiſemblable que le Fils de Dieu ne permit point à cet eſprit tentateur de l'approcher durant tout ce temps, comme il auroit fait à l'égard d'un autre ; mais qu'il voulut ſeulement le ſouffrir tout à la fin de ſon jeûne, pour la conſolation & l'inſtruction de ſes diſciples, à qui ſon exemple devoit ſervir d'un très-grand ſouſtien dans de ſemblables combats.

Hieron. & Bed. in hunc locum.

Matth. 4. 1. 2. 3.

Il eſt dit que JESUS-CHRIST *eſtoit* alors *avec les beſtes* ; ce qui ſignifie qu'il n'eut durant tout ce temps la compagnie d'aucun homme, &

Digitized by Google

qu'il eſtoit dans une entiére & effroyable ſolitude, n'y ayant dans ce deſert que des beſtes farouches. Mais *il n'eſtoit pas* néanmoins *ſeul*, comme il dit luy-même ailleurs; puiſque *ſon Pére qui l'avoit envoyé eſtoit avec luy*. Et ſes diſciples qui le ſuivent dans la ſolitude, ne doivent pas eſtre non plus regardez comme y eſtant ſeuls, puiſqu'ils y ſont avec JESUS-CHRIST, qui leur tient lieu de toutes choſes. Que ſi ces *beſtes farouches* peuvent bien leur figurer les paſſions différentes qu'ils ſont obligez de domter ſans ceſſe au-dedans d'eux-mêmes; qu'ils ſoient aſſurez qu'elles ne pourront leur nuire, tant qu'ils ſe tiendront en la compagnie de leur divin maiſtre, qui en vivant au milieu de toutes ces beſtes farouches dans le deſert où il s'eſtoit retiré, traçoit pour le dire ainſi, aux yeux de leur foy comme un tableau de ce qu'il eſtoit venu faire au milieu des hommes. Car en s'incarnant, il eſtoit entré dans ce monde comme en une affreuſe ſolitude, où il ſe tenoit parfaitement ſéparé de toute la corruption des créatures plongées dans le péché; & où ceux mêmes qu'il regardoit comme ſon peuple, & qui auroient dû davantage le reconnoiſtre pour leur Roy, non ſeulement refuſérent de le recevoir, mais furent encore à ſon égard comme autant *de beſtes farouches*, toûjours appliquez à le déchirer en mille maniéres par leurs médiſances, juſqu'à ce qu'enfin *ils le dévorérent*, ſelon l'expreſſion du Sage, puiſqu'ils n'aſſouvirent la fureur de leur jalouſie, que par ſa mort.

Joan. 8. 16.

Proverb. 1. 12.

Saint Marc ajoûte, Que *les Anges le ſervoient*: & quelques Autheurs en ont encore conclu, que dans tout le temps qu'il demeura dans ce deſert,

Bed. in hunc loc.

les saints Anges le servoient, tandis que l'ange apostat le tentoit. Mais il paroist clairement par saint Matthieu, que ce ne fut qu'à la fin des tentations qui y sont décrites, que *les Anges s'approchérent*, d'une maniére sans doute visible, pour *le servir* dans ses besoins comme homme, & comme un homme qui ayant passé miraculeusement quarante jours & quarante nuits sans manger, laissa alors agir la nature, & *sentit la faim*. Ce fut donc pour donner à JESUS-CHRIST l'assistance corporelle qu'il voulut bien recevoir d'eux, qu'ils s'approchérent visiblement pour *le servir*. Il avoit exprès empêché jusqu'alors, que les Anges se montrassent & le servissent; parce que dans le dessein qu'il avoit de donner l'exemple d'un jeûne si admirable, & d'attirer dans la suite son ennemi au combat par la faim même qu'il voulut souffrir, il eût esté non seulement inutile, mais contraire même aux conseils de sa divine sagesse, que ses saints ministres parussent pour le servir. Ainsi il falloit que satan trouvât JESUS-CHRIST seul en apparence dans cette affreuse solitude, afin qu'il osât venir l'attaquer. Et il estoit necessaire que les hommes fussent convaincus, que ce n'estoit point par le secours d'aucun Ange, mais par sa propre vertu, qu'il avoit vaincu le fort armé; & qu'il avoit mérité par sa victoire à tous ses membres de le vaincre aussi; non pas néanmoins comme luy, par eux-mêmes; mais avec luy, par la vertu de sa grace.

Matth. 4. 11.

v. 15. *Le temps est accompli, & le royaume de Dieu est proche: faites pénitence, & croyez à l'Evangile.*

Saint Paul nous explique la maniére dont on

Galat. 4. 3. 4.

doit entendre cette parole du Fils de Dieu ; Que *le temps eſtoit accompli.* Car il repreſente le temps qui a précédé l'avénement du Sauveur, comme le temps de l'enfance du peuple Juif, qui eſtoit encore aſſujetti aux cérémonies de la loy, comme aux premiéres & plus groſſiéres inſtructions que Dieu s'eſtoit contenté juſqu'alors de donner au monde. *Mais lors*, dit-il, *que les temps ont eſté accomplis* ; c'eſt-à-dire, que le temps de cette premiére enfance a eſté paſſé, & que le moment heureux de voir accompli ce que les ſaints Patriarches & les ſaints Prophetes avoient prédit touchant *la venuë du Meſſie, & de celuy qui eſtoit attendu par les nations*, & touchant *l'onction du Saint des Saints*, ſelon l'expreſſion de Daniel, eſt arrivé ; alors *Dieu a envoyé ſon Fils pour racheter ceux qui eſtoient aſſujettis à la loy.* *Gen. 49. 10. Dan. 9. 24.*

C'eſtoit à cet *accompliſſement des temps* que les vœux de tous les anciens Juſtes avoient aſpiré avec tant d'ardeur, ſelon que ſaint Paul le dit d'eux, Qu'ils *eſtoient morts dans la foy, n'ayant point reçu les biens que Dieu leur avoit promis, mais les voyant & comme les ſaluant de loin.* Le démon & le péché avoient régné juſqu'alors dans le monde. Et la loy même n'avoit ſervi, comme dit ſaint Paul, que d'aiguillon au péché : *Virtus peccati lex* ; par-ce que *le péché ayant pris occaſion* de s'irriter *davantage par le commandement, produiſoit toutes ſortes de mauvais deſirs*, ſans que la loy, impuiſſante par elle-même, pût y remédier en aucune ſorte. Mais *les temps eſtant accomplis* de l'effuſion de la grace & de la miſéricorde ſurabondante du Sauveur du monde, Dieu ſe préparoit à régner luy-même dans le cœur des hommes, en y détruiſant *Hebr. 11. 13.* *1. Corint. 15. 56. Rom. 7. 8.*

l'empire du démon, & le régne du péché. C'eſtoit donc *l'approche de ce royaume*, ou de ce régne *de Dieu* que JESUS annonçoit aux Juifs, en les exhortant à *la pénitence*, & en les preſſant *de croire à l'Evangile.*

Cette *créance* qu'il leur demandoit, eſtoit une humble ſoumiſſion aux véritez qu'il venoit leur annoncer. C'eſtoit ſans doute une heureuſe nouvelle qu'il leur apportoit, ſelon la propre ſignification du mot *d'Evangile*, lorſqu'il aſſuroit, que les promeſſes ſi magnifiques qui avoient eſté faites à leurs péres, alloient s'accomplir par l'établiſſement du régne ou du *royaume de Dieu.* Mais s'ils pouvoient eſtre diſpoſez à ajoûter foy à une choſe qui leur devoit eſtre également avantageuſe & honorable, le chemin qu'on leur montroit pour parvenir à ce grand bonheur, pouvoit leur paroiſtre aſpre & pénible. Car des pécheurs tels qu'eſtoient alors la plûpart des Juifs, ne pouvoient manquer de trouver dans eux une très-grande oppoſition à la pénitence. Et cependant il n'y avoit que cette voye ſeule par laquelle ils puſſent ſe rendre dignes du *royaume* que leur annonçoit l'Evangile de JESUS-CHRIST, qui en exhortant les peuples à *croire à cet Evangile*, les y conduiſoit en même-temps par la pénitence: *Pœnitemini, & credite Evangelio.* Mais s'ils n'eſtoient point par eux-mêmes en eſtat de gouſter les véritez de l'Evangile, & s'ils eſtoient comme des malades ſpirituels à qui le pain de la vérité paroiſſoit encore amer, celuy qui diſoit alors que *les temps eſtoient accomplis*, & que *le royaume de Dieu eſtoit proche*, fourniſſoit à ces pécheurs une abondante conſolation, & relevoit leurs eſpérances; car ce *régne de*

Digitized by Google

Dieu qu'il leur annonçoit, estoit l'infusion même de sa grace dans les cœurs; de sa charité qui rend tout possible à l'homme; puisqu'il n'y a rien, comme dit souvent saint Augustin, de difficile à celuy qui aime.

℣. 21. *Ils vinrent à Capharnaüm : & JESUS entrant d'abord le jour du sabbat dans la synagogue, il les instruisoit.*

Le texte sacré porte au plurier *les jours du sabbat*; ce qu'un sçavant Interprete croit qu'on doit entendre au singulier, ainsi qu'on l'a mis. Et l'on peut dire même qu'en le traduisant ainsi, on rend le sens véritable de la Vulgate, de quelque maniére que l'on veuille l'expliquer. Car le Fils de Dieu entra dans la synagogue aussi-tost qu'il fut arrivé à Capharnaüm. Or le jour qu'il y entra estoit le jour du sabbat. Mais l'expression dont se sert l'Evangéliste en mettant *les jours du sabbat*, nous donne seulement lieu de juger qu'il faisoit la même chose dans la suite; c'est-à-dire, que tant qu'il demeura à Capharnaüm, il entroit de même les jours du sabbat dans la synagogue. Il y entroit non comme un disciple, mais comme un maistre excellent, qui avoit toute la lumiére & toute *l'autorité*, dont tous les Docteurs anciens & nouveaux n'avoient jamais possedé qu'une très-petite portion: car tout ce qu'ils en avoient eu ne devoit estre regardé que comme un écoulement de cette source de la vérité essentielle, & de la puissance toute divine de celuy qui estoit venu dans le monde pour enseigner les Docteurs mêmes, & pour confondre les sages du siécle. On voit ailleurs que c'estoit la coustume de JESUS-CHRIST d'entrer les jours du sabbat dans la synagogue des lieux

Luc. 4. 31.

Luc. 4. 16.

Digitized by Google

différens où il se trouvoit. Et en cela il montroit l'exemple aux peuples, de se trouver exactement en ces jours consacrez au service du Seigneur, dans les saintes assemblées, où ils devoient écouter avec respect sa parole, & en recevoir l'intelligence des ministres établis pour leur en donner l'explication.

Il peut paroistre surprenant de ce qu'on luy permettoit d'enseigner ainsi le peuple, puisqu'il sembloit que ce ministére fût confié aux Prestres
Act. 13. 15. & aux Docteurs de la loy. Mais l'Ecriture nous fait voir ailleurs, que les chefs des synagogues permettoient à ceux qui estoient presens de parler, lorsqu'ils avoient quelque exhortation à faire
Luc. 4. 17. au peuple. Et saint Luc témoigne même, que JESUS estant entré un jour du sabbat dans la synagogue à Nazareth, on luy presenta le livre du prophete Isaïe pour en lire, & en expliquer ce qu'il auroit lû, ainsi qu'il le fit, au grand étonnement de tous ceux qui entendirent les paroles pleines de grace qui sortoient de sa bouche. C'estoit donc comme un usage reçu parmy eux. Et l'on ne voit point effectivement que jamais les Prestres ni les Pharisiens, ni les Docteurs de la loy ayent fait un crime au Sauveur d'avoir parlé & enseigné dans leurs synagogues. Ils l'accusoient seulement d'avoir enseigné des choses contraires à la loy; parce qu'ils ne comprenoient pas le vray esprit de la loy. Mais *l'autorité* avec laquelle il parloit, faisoit sentir aux plus insensibles, qu'il y avoit quelque chose de surnaturel & de divin dans la maniére dont il enseignoit les peuples, & *causoit le dernier étonnement* aux Docteurs mêmes.

℣. 23. 24. *Or il se trouva dans leur synagogue*

un homme poſſedé de l'eſprit impur, qui s'écria : Qu'y a-t-il entre vous & nous, JESUS *de Nazareth? &c.*

Ce poſſedé *ſe trouva dans la ſynagogue* par un effet, non du hazard, mais de la divine providence, qui vouloit que le miracle de ſa guériſon & le témoignage très-éclattant du démon touchant la divinité de JESUS-CHRIST, fuſſent d'autant plus connus, qu'il y auroit un plus grand nombre de Juifs témoins de ces deux prodiges. Le démon qui poſſedoit cet homme, eſt nommé *l'eſprit impur*; ſoit parce que les démons ſe repaiſſent en quelque ſorte de l'impureté, & de tous les vices des hommes; ſoit parce que celuy-là en inſpiroit les mouvemens à celuy dont il eſtoit en poſſeſſion. La preſence de JESUS-CHRIST, dont la bonté pour les hommes eſtoit ſi directement oppoſée à ſa malice, commença à le tourmenter. Et le deſeſpoir où il fut, de ſentir qu'il alloit eſtre chaſſé d'un corps où il avoit établi ſa demeure, luy fit *jetter un grand cry* par la bouche de cet homme, pour ſe plaindre au Fils de Dieu de ce qu'il venoit le tourmenter. Ce cry atteſtoit l'empire de JESUS-CHRIST ſur luy; & en même-temps il ſervoit à faire entendre d'une maniére plus éclattante à tous ceux de l'aſſemblée, le témoignage qu'il rendoit à ſa ſainteté & à ſa puiſſance. *Qu'y a-t-il entre vous & nous?* luy dit-il; c'eſt-à-dire: Pourquoy voulez-vous nous tourmenter, nous qui ne vous attaquons point? *Eſtes-vous venu pour nous perdre*, en nous dépouillant de l'empire que nous exerçons ſur les hommes? *Je ſçay qui vous eſtes.* Ainſi vous n'avez rien de commun avec celuy-cy; puiſque vous eſtes *le Saint de Dieu*; & que celuy-cy eſt un pécheur.

Digitized by Google

Il nomme d'abord le Sauveur par ſon propre nom, qui eſtoit celuy de JESUS; & il ajoûte le nom de la ville de Nazareth, où il avoit eſté élevé, marquant par là clairement, que celuy de qui il parloit, luy eſtoit très-bien connu. Ainſi lorſqu'il dit enſuite: *Je ſçay qui vous eſtes*; & qu'il ajoûte auſſitoſt: *Vous eſtes le Saint de Dieu*; il déclare qu'il parloit avec connoiſſance, en atteſtant qu'il eſtoit *le Saint de Dieu*: c'eſt-à-dire, ce Saint par excellence *deſcendu du ciel*, & ce *Saint des Saints* qui avoit *reçu l'onction* en qualité de CHRIST, ſelon que les ſaints Prophetes en avoient parlé. Son témoignage en cette rencontre, devoit donc faire d'autant plus d'impreſſion ſur l'eſprit des Juifs, qu'il ne pouvoit eſtre ſuſpect, eſtant l'effet ſeul du ſentiment qu'il avoit de la toute-puiſſance de celuy qu'il eſtoit forcé de reconnoiſtre pour *le Saint de Dieu* ou pour *le Fils de Dieu*; ce qui eſtoit dans le fond la même choſe: car il eſt marqué expreſſément dans les chapitres ſuivans, que *quand les eſprits impurs voyoient* JESUS-CHRIST; c'eſt-à-dire, que quand ceux qu'ils poſſedoient voyoient le Sauveur, ils ſe proſternoient devant luy, en criant: *Vous eſtes le Fils de Dieu.* Quant à cette connoiſſance qu'avoit le démon de celuy dont il atteſtoit la divinité, on peut voir ce qui en a eſté dit ailleurs dans les explications de ſaint Matthieu, où l'on a eu ſoin de rapporter les ſentimens de ſaint Auguſtin & de ſaint Jérôme ſur ce ſujet.

Dan. 4. 10. *c.* 9. 24.

cap. 3. 11. 12.

Matth. 8. 29.

℣. 25. 26. *Mais* JESUS *luy parlant avec menaces, luy dit: Tais-toy, & ſors de cet homme. Alors l'eſprit impur l'agitant avec de violentes convulſions, &c.*

Tertull. adverſ. Marcion. Tertullien dit admirablement, que JESUS-CHRIST menaçoit les démons, & leur impoſoit ſilence,

lorſqu'ils déclaroient qui il eſtoit ; parce qu'il vouloit eſtre reconnu pour le Fils de Dieu par les hommes, & non pas par ces eſprits impurs : *Proinde enim Chriſtus, ab hominibus, non à ſpiritibus immundis, volebat ſe Filium Dei agnoſci.* Et d'ailleurs, comme il dit encore, celuy qui daigna choiſir les ſaints Apoſtres pour eſtre les dignes prédicateurs de ſa divinité, devoit bien ſans doute rejetter le témoignage de l'eſprit menteur : *Illius erat, præconium immundi ſpiritus reſpuere, cui ſancti abundabant.* Mais de plus il ne vouloit pas que l'on découvrît encore ſi publiquement ce qu'il eſtoit, pour ménager les eſprits groſſiers des peuples, & les diſpoſer inſenſiblement par la vûë de ſes miracles, & par la ſublimité de ſa doctrine, inconnuë juſqu'alors à tous les hommes, à la créance du myſtére ſi incompréhenſible de ſon Incarnation. Car nous voyons en effet, qu'après que l'Eſprit de Dieu eut revélé à ſaint Pierre ce grand myſtére, & que cet Apoſtre eut déclaré à JESUS; Qu'il *eſtoit le* CHRIST, *Fils du Dieu vivant* ; il défendit expreſſément à ſes diſciples de dire à perſonne qu'il fût le CHRIST ; parce que ce n'en eſtoit pas encore le temps, & qu'il falloit que ſa paſſion & ſa mort précédaſſent ſa glorification.

lib. 4. cap. 8.

Matt. 16. 17. 20.

Il commande donc avec menaces à l'eſprit impur de *ſe taire*, lors même qu'il luy rendoit un témoignage ſi authentique, & de *ſortir* de cet homme qu'il poſſedoit. Car c'eſtoit la crainte, dit le même Tertullien, qui le forçoit de parler, & non l'amour de celuy dont il atteſtoit la puiſſance : *Juſſu & increpitu dæmonia expellens, non ſuaſu quâ bonus, timendum ſe exhibebat.* Ainſi c'eſtoit ſeulement à la crainte qu'il eſtoit forcé de ceder

Digitized by Google

pour sortir de ce possedé, comme c'estoit par la crainte du Dieu très-haut, qu'il confessoit la divinité de son Fils: *Ergo timendi Dei Filium confitebantur, occasionem habitura non cedendi, si non timendi.* Lorsque JESUS-CHRIST commande à l'esprit impur de *se taire*, & de sortir, il prétend, dit un Interprete, tirer sa louange de son silence, d'une maniére beaucoup plus parfaite que de ses paroles: & il veut que cette puissance à laquelle il ne sçauroit résister, lorsqu'elle le force de sortir du corps de ce possedé, soit le témoignage le plus éclattant de la divinité de celuy qui l'en fait sortir. Aussi c'estoit pour cela que le Fils de Dieu s'estoit incarné, n'estant venu dans le monde que pour chasser le démon de l'ame & du corps des hommes. Et en commandant à celuy-cy, avec cette autorité souveraine qu'il possedoit comme Dieu, de se taire, & de sortir, il luy faisoit voir par avance, qu'il n'auroit aucun besoin de son témoignage pour procurer dans le monde l'établissement de sa foy; & qu'il luy seroit aussi facile de le chasser du cœur des hommes, dont il avoit usurpé l'empire, que de le faire sortir du corps de cet homme en particulier, dont il avoit pris possession.

Que si l'on s'étonne de ce qu'il permit à l'esprit impur de causer de si violentes *convulsions* à ce possedé, avant que de le quitter, qu'il sembloit qu'il eût voulu luy *déchirer* tous les membres, selon l'expression littérale du texte sacré; c'est au contraire ce qui servit davantage à prouver, & la puissance du Sauveur & la foiblesse du démon. Car il falloit qu'il parût par ces effets violens, que le malade souffroit une possession véritable, afin qu'on ne pût douter du miracle de sa

Digitized by Google

guériſon. Et il falloit que cette même violence, devenuë abſolument inutile, fût une preuve inconteſtable, tant de la malice pleine de fureur de celuy qui le poſſedoit, que du pouvoir ſouverain du Fils de Dieu, qui rendit vains malgré luy tous ſes efforts. Car il eſt marqué expreſſément dans ſaint Luc, qu'il ne luy fit aucun mal. Et c'eſtoit *Luc.* 4. ſans doute une figure excellente de ce qui arrive- 35. roit dans l'établiſſement de l'Egliſe. Car ce poſſedé pouvoit eſtre regardé comme une image de tous les hommes, qui eſtoient pécheurs avant l'Incarnation & la mort de JESUS-CHRIST, & par conſéquent aſſujettis au démon. Il luy commanda par la bouche des Apoſtres & des autres Prédicateurs qu'il envoya dans le monde, de *ſortir* des ames de ces infidelles, & de les rendre à leur maiſtre légitime, qui eſtoit Dieu. Combien d'efforts cependant cet eſprit plein de fureur ne fit-il point, pour ſe maintenir dans la poſſeſſion de l'empire injuſte qu'il avoit uſurpé ſur tous les hommes? Que ne fit-il point ſouffrir à ceux qui ſe retiroient de ſon eſclavage? Par combien de violentes perſécutions s'efforça-t-il d'ébranler & de renverſer l'Egliſe naiſſante? Combien de Martyrs ſe virent-ils *déchirez* par les différens ſupplices qu'il fit inventer contr'eux? Toutes ces ſecouſſes ſi violentes eſtoient, pour parler ainſi, comme *les convulſions* qu'il faiſoit ſouffrir à ce grand corps de l'Egliſe, qui ſe formoit peu à peu, à meſure que le fort armé eſtoit chaſſé des lieux différens de ſon empire. Mais tous ſes efforts furent rendus vains par la puiſſance de JESUS-CHRIST. Il ne put point empêcher le grand ouvrage de Dieu, ni *nuire* même à ceux contre qui il s'emportoit avec une

si grande fureur; puisque les Martyrs regardoient leur mort comme leur plus grand bonheur, & que l'Eglise pour qui ils souffroient, prenoit tous les jours un nouvel accroissement par l'effusion même de leur sang: *Sanguis Martyrum, semen est Christianorum.*

Tertull. apologet.

Saint Grégoire Pape dit, que ce qui arriva à cet homme possedé de l'esprit impur, lorsqu'il en fut si violemment tourmenté avant que d'en estre délivré, arrive encore souvent d'une maniére spirituelle à ceux qui estant engagez dans le péché, veulent retourner à Dieu. Car aussi-tost, dit ce Saint, qu'une ame plongée dans l'amour des choses terrestres, commence à s'en retirer & à goûter celles du ciel, l'ancien adversaire de son salut luy suscite des tentations beaucoup plus fortes qu'auparavant. Il faut donc alors que l'exemple de ce possedé l'affermisse contre la fureur de son ennemi; & que les nouveaux efforts qu'il fait contr'elle, ne la troublent point; mais luy servent seulement à se convaincre, tant de sa propre foiblesse, que du besoin où elle est du secours de son Sauveur, avec lequel tous les efforts de cet esprit tentateur serviront même à son salut.

Gregor. Magn. in Ezechiel. hom. 12.

℣. 27. 28. *Tous en furent dans une si grande admiration, qu'ils se demandoient les uns aux autres: Qu'est-ce que cecy? Et quelle est cette nouvelle doctrine? Il commande même avec empire aux esprits impurs, &c.*

Act. 19. 13 Grotius. Il y avoit parmy les Juifs des Exorcistes qui alloient de ville en ville, & qui chassoient les démons par l'invocation du nom de Dieu. Ce n'estoit donc pas précisément ce qui étonnoit les peuples, de voir JESUS-CHRIST chasser les démons; puisque

puiſque ceux d'entr'eux qui faiſoient la fonction d'Exorciſtes, les chaſſoient auſſi quelquefois. Mais ce qui les rempliſſoit d'admiration, eſtoit cette *autorité* ſuprême avec laquelle il parloit aux *eſprits impurs*, & leur commandoit en maiſtre de *ſe taire* & de *ſortir*. Car il n'y avoit qu'un Dieu qui pût avoir cet empire. Et c'eſtoit auſſi par un tel commandement que JESUS-CHRIST ſe faiſoit connoiſtre au démon, & qu'il luy faiſoit ſentir qu'il eſtoit Dieu; quoique cet eſprit ſuperbe ne pût comprendre à cauſe de ſon orgueil, l'union de cette foibleſſe de la nature ſelon l'homme, qui paroiſſoit en JESUS-CHRIST, avec cette toute-puiſſance à laquelle il ne pouvoit réſiſter.

C'a eſté de même par un effet de cet empire ſouverain de JESUS-CHRIST, qu'il a commandé depuis à l'eſprit menteur de *ſe taire*, & de *ſortir*, lorſqu'il a ſubſtitué dans le monde malgré luy la vérité de la foy à l'erreur de ſes vaines ſuperſtitions, & qu'il s'eſt remis en poſſeſſion du cœur de l'homme après l'en avoir chaſſé. C'eſt ce qui a fait dans tous les ſiécles le ſujet de *l'admiration* des peuples, lorſqu'ils ont conſidéré de quelle ſorte *il a eſté obéi*, & comment ſous le régne de Conſtantin l'Empire Romain, où il ſembloit que les démons avoient établi leur domination ſi puiſſamment, ſecoua leur ſervitude pour ſe ſoumettre au ſervice de JESUS-CHRIST, quand il le voulut, & que le temps marqué pour cela par ſes conſeils éternels fut arrivé. Qui n'a donc dû s'écrier avec ces peuples, dans l'admiration d'un ſi grand prodige: *Qu'eſt-ce que cecy? Et quelle eſt cette nouvelle doctrine?*

Si les Juifs furent alors dans *l'étonnement*, de

voir chaſſer un démon du corps d'un homme ; tous les peuples ont dû eſtre bien plus étonnez de voir depuis les démons chaſſez de toute la terre. Et ils avoient très-grande raiſon les uns & les autres, de ſe demander ; *Quelle eſtoit cette nouvelle doctrine*, qui en apprenant aux hommes à devenir humbles, les délivroit de l'eſclavage des démons ? Doctrine vraiment *nouvelle*, & à l'égard de ces Juifs, qui juſqu'alors n'avoient point connu la neceſſité de s'humilier ; & à l'égard de ces Gentils, à qui l'exemple d'un Dieu incarné eſtoit encore plus néceſſaire pour leur inſpirer une vérité ſi oppoſée à leur orgueil. Mais ce qu'ils appellent proprement icy une *doctrine nouvelle*, eſtoit la maniére dont le Fils de Dieu venoit les inſtruire, en joignant une autorité ſouveraine ſur les démons, aux véritez qu'il leur découvroit touchant le royaume des cieux. Elle leur eſtoit véritablement très-nouvelle ; puiſque jamais leurs Docteurs ne leur avoient revélé le myſtére de ce royaume céleſte ; & que dans toute leur conduite, ils ne faiſoient rien paroiſtre que d'humain, ni qui eût le moindre rapport à cette divine autorité qui éclattoit dans toutes les actions & dans toutes les paroles de JESUS-CHRIST.

℣. 32. 33. 34. *Sur le ſoir, le ſoleil eſtant couché, ils luy amenérent tous les malades & les poſſedez ; & toute la ville eſtoit aſſemblée devant ſa porte. Il guérit pluſieurs malades, &c.*

Theophylact. & Euthym. in hunc locum.

C'eſt le ſentiment de pluſieurs Interpretes anciens & nouveaux, que la raiſon pour laquelle il eſt marqué en ce lieu, qu'on *n'amena tous ces malades* à JESUS-CHRIST que *ſur le ſoir, & après que le ſoleil fut couché*, eſt que ce jour mê-

me eſtoit celuy du ſabbat ; & que les peuples auroient craint d'en violer la ſainteté, s'ils avoient plûtoſt amené leurs malades pour eſtre guéris. Car on peut ſe ſouvenir de ce qu'on a dit ailleurs, que cette ſolennité du ſabbat commençoit dès le ſoir du Vendredy, & ſe terminoit au ſoir même du Samedy. Que ſi après que le ſaint Evangéliſte a dit, Qu'on amena au Sauveur *tous les malades*, il ajoûte, Qu'il *en guérit pluſieurs* ; il ne faut pas entendre cela comme ſi de tous ceux qui luy furent preſentez, il n'en guérit ſeulement qu'une partie : car il eſt marqué expreſſément dans ſaint Matthieu, qu'il les guérit tous. Mais ce que ſaint Marc témoigne, qu'il guérit alors pluſieurs malades, ſe doit expliquer par rapport à ce qui précéde immédiatement auparavant, Que *toute la ville eſtoit aſſemblée devant ſa porte* ; c'eſt-à-dire, que de toute cette foule d'habitans de Capharnaüm, qui s'eſtoient rendus devant la porte de la maiſon de ſaint Pierre, où eſtoit entré JESUS-CHRIST au ſortir de la ſynagogue, il guérit ceux qui eſtoient malades de différentes maladies ; & que ces malades qu'il guérit eſtoient en grand nombre. *Matth.* 8. 16.

℣. 35. 36. 37. *Le lendemain s'eſtant levé de fort grand matin, il ſortit, & s'en alla dans un lieu deſert, où il prioit. Simon, & ceux qui eſtoient avec luy l'y ſuivirent ; & l'ayant trouvé, ils luy dirent : Tout le monde vous cherche.*

On vient de voir qu'une très-grande multitude de perſonnes s'eſtoient aſſemblées le ſoir du jour précédent, à la porte de la maiſon où il s'eſtoit retiré. Comme il ſçavoit donc que ces peuples attirez par ſes miracles, ne manqueroient pas de

le venir retrouver, il voulut apprendre aux Apôtres à fuir les vains applaudiſſemens. Ainſi dès le grand matin il ſortit de Capharnaüm, pour s'en aller dans le deſert y prier. Il eût pû prier dans cette maiſon auſſi-bien que dans le deſert. Et il n'avoit rien à craindre pour luy-même du coſté de la vaine gloire. Mais il falloit que ſa conduite ſervît de modelle à tous ſes diſciples, & qu'ils
Luc. 4. 42. formaſſent la leur ſur la ſienne. Saint Luc dit, qu'il eſtoit jour quand le Fils de Dieu ſortit. Mais comme ſaint Marc témoigne qu'il eſtoit fort grand matin, & que même, ſelon le texte grec, il eſtoit encore nuit; on peut concilier enſemble toutes ces expreſſions oppoſées en apparence, en diſant que c'eſtoit dans l'obſcurité, & lorſque l'on commençoit ſeulement à appercevoir la premiére petite pointe du jour.

Il paroiſt que JESUS-CHRIST ſe déroba même à ſes diſciples, & ſortit de la maiſon ſans qu'ils le ſçuſſent; puiſqu'il eſt marqué, que ſaint Pierre l'ayant ſuivi avec les autres Apoſtres, ils *le trouvérent*, & ils luy dirent alors; Que *les peuples le cherchoient*. Car comme l'on ſçut dans Capharnaüm qu'il eſtoit ſorti, chacun ſe mit à le ſuivre, & à le chercher. Qui ne ſera étonné en conſidérant d'une part cette ardeur des Capharnaïtes, pour ſuivre & pour chercher JESUS-CHRIST;
Matth. 11. 20. 23. & de l'autre, les reproches ſi terribles que JESUS-CHRIST même leur fait dans la ſuite, pour n'avoir pas profité des miracles qu'il avoit faits dans leur ville, & pour avoir négligé de faire pénitence? Qui ne ſera effrayé en voyant icy Capharnaüm comme *élevée juſqu'au ciel*, par les grandes graces qu'elle reçoit du Sauveur; & en la

Digitized by Google

voyant après menacée par la bouche de la vérité, *d'eſtre abbaiſſée juſqu'au fond des enfers*, & traitée avec une plus grande rigueur au jour du jugement, que la ville de Sodome? Il paroiſt donc que ces habitans de Capharnaüm cherchoient alors JESUS-CHRIST dans des vûës humaines, & par rapport ſeulement à leurs intereſts temporels. Mais la vérité de l'Evangile qu'il leur prêchoit, ne trouva aucune entrée dans leurs cœurs. Ils ſe contentoient *d'admirer* une *doctrine* qui leur paroiſſoit *nouvelle*: & ils n'alloient point plus loin; c'eſt-à-dire, qu'ils *n'embraſſoient point la pénitence* à laquelle JESUS-CHRIST les invitoit, tant par ſa doctrine, que par ſes miracles.

Il voyoit dès lors en eux cette mauvaiſe diſpoſition de leur cœur; & il la condamnoit dans le temps même qu'ils paroiſſoient le chercher avec plus d'empreſſement. Mais il ſe contente de dire aux Apoſtres, lorſqu'ils luy repreſentérent l'ardeur de ces peuples pour le ſuivre, Qu'il falloit qu'il allât prêcher auſſi aux villages d'alentour, & aux autres villes, afin d'accomplir l'ordre de ſon Pére, & de ſatisfaire à ſa miſſion, qui l'engageoit à répandre la vérité de ſa parole dans toute la Paleſtine; afin que les Juifs n'euſſent aucun lieu de ſe juſtifier de leur infidélité.

℣. 45. *Mais cet homme l'ayant quitté, commença à parler de ſa guériſon, & à la publier par tout; de ſorte que* JESUS *ne pouvoit plus paroiſtre dans la ville, &c.*

JESUS-CHRIST avoit défendu à ce lépreux de parler à qui que ce fût de ſa guériſon miraculeuſe, pour apprendre à ceux qui feroient par ſa vertu des actions éclattantes, à deſirer d'eſtre ca- *Chryſoſt. in Matth. hom. 26.*

chez, en renonçant à tout ſentiment d'amour propre & de vaine gloire. Mais ce lépreux ſans ſe mettre en peine de la défenſe de JESUS-CHRIST, ne craint point de publier ce miracle, en diſant à tout le monde la grace qu'il avoit reçuë. Et l'on ne voit point que ni luy, ni tous les autres qui en uſérent de même, ayent eſté blâmez dans l'Evangile, d'avoir manqué en cela à obéïr à leur bienfacteur. Car il eſtoit juſte que la gratitude de ces malades éclattât pour la gloire du Fils de Dieu. Et il falloit que le ſilence qu'il leur impoſoit, pour ménager les eſprits de ſes adverſaires, ne pût nuire à la principale fin de ſa miſſion, qui eſtoit de le faire reconnoiſtre par ſa doctrine & par ſes miracles pour le CHRIST & le Meſſie promis à ce peuple dès le temps d'Abraham leur pére. Ainſi quoiqu'il ordonnât à quelques-unes de ces perſonnes qu'il guériſſoit, de ne point parler de leur guériſon, pour les raiſons qu'on a dites, il ne blâmoit point toutefois celles qui le publioient; & il ordonnoit même à d'autres de faire connoiſtre les grandes graces qu'ils avoient reçuës du Seigneur, & la miſéricorde qu'il leur avoit faite. Auſſi parlant de l'aveugle né à ſes diſciples, qui luy avoient demandé pourquoy cet homme eſtoit né aveugle, il leur dit; Que ç'avoit eſté afin que les œuvres de la puiſſance de Dieu éclattaſſent en ſa perſonne. Or elles n'y auroient point éclatté ſi elles n'euſſent eſté connuës. Et pour les faire connoiſtre, il falloit qu'on les publiât. Ainſi l'on peut dire véritablement, que ſi JESUS-CHRIST par un effet de cette douceur, que les Propheres ont admirée long-temps auparavant, ordonnoit à quelques perſonnes de ne point parler de leur guériſon

Marc. 5. 19.

Joan. 9. 2. 3.

Iſai. 53. 7. *Jerem.* 11. 19.

miraculeuſe, pour ne pas choquer les Preſtres, les Phariſiens, & les Docteurs de la loy; l'Eſprit de Dieu inſpiroit intérieurement ces mêmes perſonnes, pour leur faire publier les merveilles du Seigneur, afin que la gloire de JESUS-CHRIST fût relevée aux yeux des peuples, & ſervît à le faire reconnoiſtre pour ce qu'il eſtoit.

Le bruit du miracle de la guériſon de ce lépreux, inſpira aux peuples de Capharnaüm un ſi grand deſir de voir JESUS-CHRIST, qu'il *ne pouvoit* plus, dit l'Evangéliſte, *entrer publiquement en cette ville*; c'eſt-à-dire, comme l'explique ſaint Grégoire de Nazianze, qu'il ne le vouloit plus. Car quoiqu'il l'eût pû, s'il l'avoit voulu, il l'évitoit à deſſein, afin d'empêcher le trop grand éclat. Ainſi il ſe retiroit ordinairement dans les lieux deſerts, où l'on venoit le trouver de toutes parts, mais avec moins de tumulte que dans les villes; & il ne rentroit dans Capharnaüm qu'en ſecret, ſelon qu'il paroiſt par le chapitre ſuivant. *Gregor. Nazianz. orat. 4. de Theolog.*

Mais d'où vient que ce miracle de la guériſon du lépreux, remua ſi fort tous les habitans de cette ville? Les prodiges que le Fils de Dieu y avoit faits, en guériſſant miraculeuſement tous leurs malades, & en délivrant leurs poſſedez, n'avoient-ils pas excité dès auparavant dans les eſprits de ces peuples toute l'admiration & toute l'ardeur poſſible? Ouy ſans doute. Mais comme on a vû que JESUS-CHRIST s'eſtoit retiré ſécrettement après tous ces grands miracles, & avoit eſté prêcher aux autres villes & villages d'alentour, l'ardeur des Capharnaïtes s'eſtoit rallentie par l'abſence du Sauveur. C'eſt donc pour cette raiſon, que la guériſon miraculeuſe du lépreux

ayant fait du bruit, ils s'excitérent de nouveau, & furent touchez d'un desir extrême de le revoir dans leur ville.

Telle est peut-estre l'image d'un grand nombre de Chrestiens, qui comblez des graces de JESUS-CHRIST, en perdent facilement le souvenir. La divine providence a soin de les réveiller sans cesse par de nouvelles faveurs, sans qu'ils en deviennent néanmoins meilleurs. Et l'oubli de tant de bienfaits leur fait enfin mériter de tomber dans la derniére réprobation, où est tombée cette ville malheureuse, pour avoir esté moins sensible à ses maladies spirituelles, qu'à celles du corps; & pour n'estre pas entrée dans le dessein principal de la visite du Fils de Dieu. Car s'il l'honoroit extérieurement de sa presence, ce n'estoit que pour inviter ses peuples à le recevoir dans leurs cœurs, & à implorer le secours de ce medécin tout-puissant, pour la guérison des playes de leurs ames.

CHAPITRE II.

Matth. 9. 1. 1. QUelque temps après il revint à Capharnaüm:

2. & aussi-tost qu'on eut oui dire qu'il estoit en la maison, il s'y assembla un si grand nombre de personnes, que *ni le dedans du logis*, ni tout l'espace d'auprès la porte ne les

1. ET iterùm intravit Capharnaüm post dies:

2. & auditum est quòd in domo esset, & convenerunt multi, ita ut non caperet neque ad januam, & loquebatur eis verbum.

pouvoit contenir ; & il leur prêchoit la parole *de Dieu.*

3. Et venerunt ad eum ferentes paralyticum, qui à quatuor portabatur.

3. Alors *quelques-uns* luy vinrent amener un paralytique, qui estoit porté par quatre hommes. *Luc. 5. 18.*

4. Et cùm non possent offerre eum illi præ turba, nudaverunt tectum ubi erat, & patefacientes submiserunt grabatum, in quo paralyticus jacebat.

4. Mais la foule les empêchant de le luy presenter, ils découvrirent le toit *de la maison* où il estoit, & y ayant fait une ouverture, ils descendirent le lit où le paralytique estoit couché.

5. Cùm autem vidisset Jesus fidem illorum, ait paralytico : Fili, dimittuntur tibi peccata tua.

5. JESUS voyant leur foy, dit au paralytique : Mon fils, vos péchez vous sont remis.

6. Erant autem illic quidam de Scribis sedentes, & cogitantes in cordibus suis :

6. Il y avoit quelques Scribes assis au même lieu, qui s'entretenoient de ces pensées dans leur cœur :

7. Quid hic sic loquitur ? Blasphemat : Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus ?

7. // Que veut dire cet homme ? Il blasphême. Qui peut remettre les péchez que Dieu seul ? *Job. 14. 4. Isai. 43. 25.*

8. Quo statim cognito Jesus spiritu suo, quia sic cogitarent intra se, dicit illis : Quid ista cogitatis in cordibus vestris ?

8. JESUS connut aussi-tost par son Esprit ce qu'ils pensoient en eux-mêmes, & il leur dit : Pourquoy vous entretenez-vous de ces pensées dans vos cœurs ?

9. Quid est facilius, dicere paralytico : Di-

9. Lequel est le plus aisé, ou de dire à ce paralytique :

7. *gr.* Pourquoy cet homme blasphéme-t-il de la sorte ?

Vos péchez vous ſont remis; ou de luy dire: Levez-vous, emportez voſtre lit, & marchez?

mittuntur tibi peccata, an dicere: Surge, tolle grabatum tuum, & ambula?

10. Or afin que vous ſçachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir dans la terre de remettre les péchez, il dit au paralytique:

10. Ut autem ſciatis quia Filius hominis habet poteſtatem in terra dimittendi peccata, (ait paralytico:)

11. Levez-vous, je vous le commande, emportez voſtre lit, & allez-vous-en en voſtre maiſon.

11. Tibi dico: Surge, tolle grabatum tuum, & vade in domum tuam.

12. Il ſe leva au même inſtant, emporta ſon lit, & s'en alla devant tout le monde: de ſorte qu'ils furent tous ſaiſis d'étonnement; & rendant gloire à Dieu, ils diſoient: Jamais nous n'avons rien vû de ſemblable.

12. Et ſtatim ſurrexit ille, & ſublato grabato, abiit coram omnibus, ita ut mirarentur omnes, & honorificarent Deum, dicentes: Quia nunquam ſic vidimus.

13. JESUS eſtant ſorti une autrefois du coſté de la mer, tout le peuple venoit à luy, & il les enſeignoit.

13. Et egreſſus eſt rurſus ad mare: omniſque turba veniebat ad eum, & docebat eos.

Matth. 9. Luc 5. 27.

14. Et lorſqu'il paſſoit, il vit Lévi fils d'Alphée, aſſis au bureau des impoſts, auquel il dit: Suivez-moy. Il ſe leva *auſſi-toſt*, & le ſuivit.

14. Et cùm præteriret, vidit Levi Alphæi, ſedentem ad telonium, & ait illi: Sequere me. Et ſurgens ſecutus eſt eum.

15. // Et JESUS eſtant aſſis à table en la maiſon de cet

15. Et factum eſt, cùm accumberet in

15. *autr.* Et JESUS eſtant à table en la maiſon..... y eſtoient auſſi avec luy, &c.

domo illius, multi Publicani & peccatores simul discumbebant cum Jesu, & discipulis ejus : erant enim multi, qui & sequebantur eum.

homme, beaucoup de Publicains & de gens de mauvaise vie y estoient assis avec luy, & avec ses disciples : car il y en avoit même plusieurs qui le suivoient.

16. Et Scribæ & Pharisæi videntes quia manducaret cum Publicanis & peccatoribus, dicebant discipulis ejus : Quare cum Publicanis & peccatoribus manducat & bibit magister vester ?

16. Les Scribes & les Pharisiens voyant qu'il mangeoit avec les Publicains, & avec les gens de mauvaise vie, dirent à ses disciples : Pourquoy vostre maistre mange-t-il, & boit-il avec des Publicains & des gens de mauvaise vie ?

17. Hoc audito Jesus, ait illis : Non necesse habent sani medico, sed qui malè habent. Non enim veni vocare justos, sed peccatores.

17. Ce que JESUS ayant entendu, il leur dit : Ce ne sont pas les sains, mais les malades, qui ont besoin de médecin. Je ne suis pas venu appeller les justes, mais les pécheurs *f*. 1. *Tim.* 1. 15.

18. Et erant discipuli Joannis & Pharisæi jejunantes : & veniunt, & dicunt illi : Quare discipuli Joannis & Pharisæorum jejunant, tui autem discipuli non jejunant ?

18. Or les disciples de Jean & ceux des Pharisiens, jeûnoient *souvent* ; & l'estant venu trouver, ils luy dirent : Pourquoy les disciples de Jean, & ceux des Pharisiens jeûnent-ils, & que vos disciples ne jeûnent pas ?

19. Et ait illis Jesus : Nunquid possunt filii nuptiarum, quam-

19. JESUS leur répondit : Les *g* amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que

17. *gr.* à la pénitence.
19. *v.* enfans de l'époux. *Gr.* enfans de la chambre de l'époux, *i. e.* amis, compagnons de l'époux.

l'époux eſt avec eux ? *Non ſans doute*, ils ne peuvent pas jeûner pendant qu'ils ont l'époux avec eux.

diu ſponſus cum illis eſt, jejunare ? Quanto tempore habent ſecum ſponſum, non poſſunt jejunare.

Matth. 9. 15. Luc. 5. 35.

20. Mais il viendra un temps que l'époux leur ſera oſté ; & ce ſera en ce temps-là qu'ils jeûneront.

20. Venient autem dies cùm auferetur ab eis ſponſus : & tunc jejunabunt in illis diebus.

21. Perſonne ne coud une piéce de drap neuf à un vieux veſtement, autrement la piéce neuve emporteroit encore une partie du vieux, & la rupture en deviendroit plus grande :

21. Nemo aſſumentum panni rudis aſſuit veſtimento veteri : alioquin aufert ſupplementum novum à veteri, & major ſciſſura fit :

22. nul ne met point non plus du vin nouveau dans de vieux // vaiſſeaux ; parce que le vin nouveau romproit les vaiſſeaux, le vin ſe répandroit, & les vaiſſeaux ſe perdroient : mais il faut mettre le vin nouveau dans des vaiſſeaux neufs.

22. & nemo mittit vinum novum in utres veteres : alioquin dirumpet vinum utres, & vinum effundetur, & utres peribunt : ſed vinum novum in utres novos mitti debet.

Matth. 12. 1. Luc. 6. 1.

23. Il arriva encore que le Seigneur paſſant le long des blez un jour de ſabbat, ſes diſciples en marchant commencérent à rompre des épis.

23. Et factum eſt iterùm cùm Dominus ſabbatis ambularet per ſata, & diſcipuli ejus cœperunt progredi, & vellere ſpicas.

24. Sur quoy les Phariſiens luy dirent : Pourquoy *vos diſciples* font-ils le jour du ſabbat ce qu'il n'eſt point per-

24. Phariſæi autem dicebant ei : Ecce, quid faciunt ſabbatis quod non licet ?

22. l. *outres*, vaiſſeaux de cuir.

mis de faire ?

25. Et ait illis : Nunquam legistis quid fecerit David, quando necessitatem habuit, & esuriit ipse, & qui cum eo erant ?

25. Il leur répondit : N'avez-vous jamais lû ce que fit David dans le besoin où il se trouva, lorsque luy & ceux qui l'accompagnoient furent pressez de la faim ? 1. Reg. 21. 6.

26. Quomodo introivit in domum Dei sub Abiathar Principe Sacerdotum, & panes propositionis manducavit, quos non licebat manducare, nisi Sacerdotibus, & dedit eis qui cum eo erant ?

26. Comment il entra dans la maison de Dieu du temps du Grand-Prestre Abiathar, & mangea les pains // de proposition, & en donna à ceux qui estoient avec luy, quoiqu'il n'y eût que les Prestres à qui il fût permis d'en manger ? Levitici 24. 9.

27. Et dicebat eis : Sabbatum propter hominem factum est, & non homo propter sabbatum.

27. Il leur dit encore : Le sabbat a esté fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le sabbat.

28. Itaque Dominus est Filius hominis, etiam sabbati.

28. C'est pourquoy le Fils de l'homme est maistre du sabbat même.

26. *expl.* qui y estoient exposez.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *Quelques jours après il revint à Capharnaüm : & aussi-tost qu'on eut oui dire, qu'il estoit en la maison, il s'y assembla un si grand nombre de personnes, que* ni le dedans du logis, *ni tout l'espace d'auprès la porte ne les pouvoit contenir;*

Digitized by Google

& il leur prêchoit la parole de Dieu.

Il paroît que JESUS-CHRIST entra secrettement à Capharnaüm; & qu'on ne le vint trouver qu'après que le bruit se fut répandu, *qu'il estoit dans la maison*; c'est-à-dire apparemment, dans le même lieu où nous avons vû auparavant, qu'il avoit guéri la belle-mére de saint Pierre. On ne peut douter qu'il n'eût ses desseins en revenant à cette ville. Et la guérison du paralytique qu'on luy presenta aussi-tost après, put bien en estre une des principales causes. Car il n'y avoit aucun hazard dans tous ces événemens de la vie de JESUS-CHRIST. Et s'il déclare que l'aveugle né, estoit né aveugle, afin que les œuvres de la puissance de Dieu éclattassent en sa personne; on peut croire aussi, qu'il rentra dans Capharnaüm afin de faire éclatter en la personne du paralytique, un nouvel effet de la divine vertu qui estoit en luy, & d'inviter de nouveau ses habitans à la pénitence, par la prédication de l'Evangile du royaume qui est dans les cieux. Car il est marqué, Qu'il *leur annonçoit la parole* de Dieu, lorsqu'on luy vint amener le paralytique. Et c'estoit par l'enchaînement de ces deux fonctions successives de son ministére; de la prédication, & des guérisons miraculeuses, qu'il travailloit à toute heure à établir avec sa grace son royaume tout spirituel dans le cœur des hommes; quoique le temps de cet établissement parfait ne dût estre qu'après la descente du Saint-Esprit, & par conséquent après la résurrection de JESUS-CHRIST. Mais on ne sçait ce qui doit icy surprendre le plus, ou la bonté du Sauveur, qui ne se lasse point de demeurer, de prêcher, & de faire des miracles dans

Digitized by Google

Capharnaüm, ce qui même l'a fait appeller *ſa ville*, par ſaint Matthieu ; ou l'aveuglement de ſes habitans, qui toûjours inſtruits des véritez de la loy nouvelle, & toûjours comblez de nouvelles graces, demeuroient ſourds intérieurement à la parole de JESUS-CHRIST, qui ne frappoit que les oreilles de leur corps, & qui ne plaiſoit proprement qu'à leur eſprit, ſans pénétrer juſqu'à leur cœur. *Matth. 9. 1.*

Nous ne parlons point icy de la guériſon du paralytique, dont on a déja parlé en expliquant ſaint Matthieu, où ce miracle eſt rapporté. Et il ſuffit de marquer icy, que ce fut par un effet de la divine providence, que tant de peuples s'aſſemblérent en ce lieu, afin qu'il y eût un plus grand nombre de témoins de ce prodige. Car quoiqu'il ne dût faire aucune impreſſion ſalutaire ſur la plus grande partie de ces peuples, pour les porter à produire par une converſion véritable de dignes fruits de pénitence ; la bonté du Fils de Dieu à leur égard n'en paroiſſoit qu'avec plus d'éclat ; puiſqu'il ne ſe laſſoit point de faire du bien à des ingrats, & d'amaſſer par ſes bienfaits des charbons de feu ſur leurs teſtes.

℣. 8. JESUS *connut auſſi-toſt par ſon Eſprit ce qu'ils penſoient en eux-mêmes, &c.*

L'Evangile nous marque par cette ſorte d'expreſſion, la différence qu'il y avoit entre JESUS-CHRIST & les Prophetes. Car on ne pouvoit pas dire de ces Prophetes, lorſqu'ils découvroient les choſes cachées, ou qu'ils prédiſoient les choſes futures ; que c'eſtoit par la lumiére de *leur eſprit* ; puiſque, comme dit ſaint Jean, c'eſt la lumiére véritable qui éclaire tous les hommes :

Digitized by Google

Joan. 1. 9. *Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem.* Or cette lumiére eſt Dieu même; & par conſéquent c'eſtoit Dieu qui éclairoit par la lumiére de ſon Eſprit tous les Prophetes, qui n'eſtant, comme tous les autres hommes, que ténébres par eux-mêmes, recevoient *d'enhaut, & du Pére des lumiéres*, ſelon ſaint Jacques, toute la lumiére dont ils eſtoient éclairez. Mais le Sauveur eſtant Dieu & homme par l'union hypoſtatique du Verbe avec la nature humaine, n'eſtoit pas, comme ces Prophetes, éclairé par une lumiére qui ne luy fût pas propre; puiſque *toute la plénitude de la divinité habitant en la perſonne de* JESUS-CHRIST *corporellement*, ſelon l'expreſſion de ſaint Paul, c'eſt-à-dire, ſubſtantiellement; c'eſtoit par *ſon* propre *Eſprit*, & par ſa propre lumiére, qu'il connoiſſoit ce qu'il y avoit de plus caché dans le cœur des hommes.

Jacob. 1. 17.

Coloſſ. 2. 9.

℣. 15. *Car il y en avoit même pluſieurs qui le ſuivoient.*

Il y a une force toute particuliére dans ces paroles. Car c'eſt de même que s'il diſoit: Que la raiſon pour laquelle tant de Publicains & de gens de mauvaiſe vie, ſe trouvoient alors à table avec JESUS-CHRIST, eſtoit qu'il y en avoit beaucoup, qui touchez de ſes diſcours & de ſes miracles, le ſuivoient par tout, dans le temps même que les Preſtres, les Phariſiens & les Docteurs de la loy, ne ſongeoient qu'à le contredire & qu'à le perſécuter. Ainſi ceux qui paroiſſoient *les* plus *malades* trouvoient leur conſolation dans ce *médecin* des ames humbles & contrites; tandis que l'orgueil des autres qui ſe regardoient comme *ſains* & *juſtes*, les empêchoit de jouir de l'effet de ſa divine miſéricorde.

℣. 26.

Digitized by Google

℣. 26. *Il entra dans la maiſon de Dieu, du temps du Grand-Preſtre Abiathar, & mangea les pains, &c.*

Dans le premier livre des Rois où cette hiſtoire eſt rapportée, le Grand-Preſtre à qui David s'adreſſa pour luy demander quelque nourriture, n'eſt pas nommé *Abiathar*, mais Achimélec. Quelques-uns ont cru que le Grand-Preſtre Achimélec ſe nommoit auſſi Abiathar, comme ſon fils; & que le fils ſe nommoit auſſi Achimélec comme ſon pére. Mais parce que les paſſages de l'Ecriture, ſur leſquels on fonde ce ſentiment, ne paroiſſent pas ſans difficulté; d'autres croyent que le nom d'Abiathar, eſt marqué icy au-lieu d'Achimélec, parce qu'Abiathar eſtoit beaucoup plus connu du temps de David; qu'il eſtoit preſent, & dans les fonctions avec ſon pére quand David vint le trouver; que ſon pére ayant eſté tué auſſitoſt après par l'ordre du Roy Saül, il devint célébre en portant l'Ephod à David, lorſqu'il ſe ſauva auprès de luy; & qu'enfin il put bien même du temps de ſon pére, exercer conjointement avec luy la ſouveraine ſacrificature; ainſi qu'on le vit luy-même depuis joint à Sadoc dans le ſouverain ſacerdoce. 1. Reg. 21. 1. & ſeq. 1. Reg. 23. 6. 1. Reg. 15. 35. 1. Paralip. 15. 11.

℣. 27. *Il leur dit encore: Le ſabbat a eſté fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le ſabbat.*

L'homme a eſté fait pour Dieu. C'eſt pourquoy nulle raiſon ne peut jamais diſpenſer l'homme de ce qu'il doit à ſon Dieu, pour lequel il a eſté fait. Et il n'y aura jamais de neceſſité à l'homme de ſe détourner de la fin de ſa création, qui eſt de connoiſtre, d'aimer, & de ſervir ſon Créateur. Mais il n'en eſt pas de même des choſes qui ont

Exod. 16. 23. & 31. 13. *&c.* *Deut.* 5. 13. 14. 15.

eſté faites pour l'homme. Ainſi le ſabbat ; c'eſt-à-dire, le jour du Seigneur, ou le jour du repos, a eſté fait ou inſtitué pour l'homme ; parce qu'il a eſté inſtitué, tant afin de ſanctifier ſon ame en luy donnant lieu de s'appliquer davantage au ſervice de ſon Dieu, & de s'occuper du ſouvenir de ſes bienfaits ; qu'afin même de donner quelque relâche à ſon corps, après le travail du reſte de la ſemaine, comme il eſt marqué formellement dans l'Ecriture. Ce ſabbat n'eſt donc pas d'une telle obligation qu'on ne puiſſe point en eſtre jamais diſpenſé.

Il eſt vray que Dieu avoit défendu aux Juifs, de préparer même à manger le jour du ſabbat, & qu'il vouloit qu'il fût obſervé avec la derniére rigueur. Mais c'eſt que ce peuple, dont la teſte eſtoit dure & infléxible, avoit beſoin d'eſtre retenu dans ſon devoir par une loy rigoureuſe ; & que d'ailleurs ce que Dieu vouloit figurer par cette loy, comme on l'a marqué ailleurs, eſtoit beaucoup plus conſidérable que la loy même. Ceux donc d'entre les Iſraëlites qui pénétroient dans l'eſprit du légiſlateur, ſçavoient bien qu'il y avoit des occaſions où ils eſtoient diſpenſez de la rigueur de la loy. Et l'exemple des Machabées, qui ne firent aucune difficulté de combattre leurs ennemis le jour du ſabbat, fit connoiſtre la vérité de ce que le Fils de Dieu dit icy ; Que *le ſabbat a eſté fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le ſabbat* ; c'eſt-à-dire, que *le ſabbat fait pour l'homme*, ne luy eſtoit pas d'une indiſpenſable obligation ; puiſque l'homme en pouvoit eſtre diſpenſé pour des raiſons légitimes ; au-lieu qu'il ne peut l'eſtre jamais de l'amour de Dieu *pour lequel il a eſté fait.*

1. Mach. 2. 41.

Digitized by Google

Mais comment, de ce que *le ſabbat a eſté fait pour l'homme, & non l'homme pour le ſabbat*, tire-t-il cette conſéquence, marquée auſſi-toſt après; Que *le Fils de l'homme eſt donc maiſtre du ſabbat même?* C'eſt qu'il vouloit faire entendre aux Phariſiens, que puiſque les hommes n'avoient point eſté faits pour le ſabbat, comme ils ont eſté faits pour Dieu; celuy qui eſtant Dieu par ſa nature, eſtoit devenu *le Fils de l'homme* par ſon Incarnation, avoit très-certainement le pouvoir de les diſpenſer de l'obligation du ſabbat; au-lieu qu'il ne pouvoit pas les diſpenſer d'aimer Dieu; parce que c'eſtoit, comme on l'a dit, pour Dieu même qu'ils avoient eſté créez. Il diſpenſoit donc ſes Apoſtres de la rigueur de cette obſervation, à cauſe de la neceſſité où ils ſe trouvoient alors; & il devoit les en diſpenſer entiérement dans la ſuite, en aboliſſant le ſabbat des Juifs, & faiſant céder l'ombre à la lumiére, & la figure à la vérité. Ainſi ce qu'il dit alors, eſtoit comme une prédiction de ce qui devoit arriver.

CHAPITRE III.

1. ET introivit iterùm in ſynagogam, & erat ibi homo habens manum aridam.

2. Et obſervabant eum, ſi ſabbatis curaret, ut accuſarent illum.

1. JESUS entra une autre fois dans la ſynagogue, où il ſe trouva un homme qui avoit une main ſéche. *Matth. 12. 9. Luc. 6. 6.*

2. Et ils l'obſervoient *pour voir* s'il le guériroit un jour de ſabbat, afin *d'en prendre ſujet* de l'accuſer.

Digitized by Google

3. Alors il dit à cet homme qui avoit une main séche : Levez-vous, *tenez-vous* au milieu.

3. Et ait homini habenti manum aridam : Surge in medium.

4. Puis il leur dit : Est-il permis au jour du sabbat de faire du bien ou du mal ? De sauver la vie, ou de l'oster ? Et ils demeurérent dans le silence.

4. Et dicit eis : Licet sabbatis benè facere, an malè ? Animam salvam facere, an perdere ? At illi tacebant.

5. Mais luy les regardant avec colére, estant affligé de l'aveuglement de leur cœur, il dit à cet homme : Etendez vostre main. Il l'étendit, & elle devint saine //.

5. Et circumspiciens eos cum ira, contristatus super cæcitate cordis eorum, dicit homini : Extende manum tuam. Et extendit, & restituta est manus illi.

Matth. 12. 14. 6. Aussi-tost les Pharisiens estant sortis, tinrent conseil contre luy avec les Herodiens, comment ils le perdroient.

6. Exeuntes autem Pharisæi, statim cùm Herodianis consilium faciebant adversus eum, quomodo eum perderent.

7. Mais JESUS se retira avec ses disciples vers la mer, où une grande foule de peuple le suivit de Galilée & de Judée,

7. Jesus autem cum discipulis suis secessit ad mare, & multa turba à Galilæa & Judæa secuta est eum,

8. de Jérusalem, de l'Idumée, & de delà le Jourdain : & ceux des environs de Tyr & de Sidon, ayant ouy parler des choses qu'il faisoit, vinrent en grand nombre le trouver.

8. & ab Jerosolymis, & ab Idumæa, & trans Jordanem : & qui circa Tyrum & Sidonem, multitudo magna, audientes quæ faciebat, venerunt ad eum.

5. *gr. aj.* comme l'autre.

Digitized by Google

9. Et dixit discipulis suis ut navicula sibi deserviret propter turbam, ne comprimerent eum.

9. Et il dit à ſes diſciples, qu'ils luy tinſſent là une barque, afin qu'elle luy ſervît pour n'eſtre pas accablé par la foule du peuple.

10. Multos enim sanabat, ita ut irruerent in eum, ut illum tangerent quotquot habebant plagas.

10. Car comme il en guériſſoit beaucoup, tous ceux qui eſtoient affligez de quelque mal, ſe jettoient ſur luy pour le pouvoir toucher.

11. Et spiritus immundi, cùm illum videbant, procidebant ei: & clamabant dicentes:

11. Et quand les eſprits impurs le voyoient, ils ſe proſternoient devant luy, en criant:

12. Tu es Filius Dei: & vehementer comminabatur eis ne manifestarent illum.

12. Vous eſtes le Fils de Dieu: mais il leur défendoit avec de grandes menaces de le découvrir.

13. Et ascendens in montem vocavit ad se quos voluit ipse: & venerunt ad eum.

13. Il monta enſuite ſur une montagne, & il appella à luy ceux que luy-même voulut, & ils vinrent à luy. *Matth. 10. 1. Luc. 6. 13. & 9. 1.*

14. Et fecit ut essent duodecim cum illo: & ut mitteret eos prædicare;

14. Il en établit douze pour eſtre avec luy, & pour les envoyer prêcher;

15. & dedit illis potestatem curandi infirmitates, & ejiciendi dæmonia.

15. à qui // il donna la puiſſance de guérir les maladies, & de chaſſer les démons:

16. Et imposuit Simoni nomen Petrus:

16. ſçavoir, Simon, à qui il donna le nom de Pierre:

15. gr. & pour leur donner.

17. puis Jacques fils de Zébédée, & Jean frére de Jacques, qu'il nomma Boanerges; c'eſt-à-dire, enfans du tonnerre:

17. & Jacobum Zebedæi, & Joannem fratrem Jacobi, & impoſuit eis nomina Boanerges, quod eſt, filii tonitrui:

18. André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Thadée, Simon // Cananéen,

18. & Andream, & Philippum, & Bartholomæum, & Matthæum, & Thomam, & Jacobum Alphæi, & Thaddæum, & Simonem Cananæum,

19. & Judas Iſcariote, qui fut celuy qui le trahit.

19. & Judam Iſcariotem, qui & tradidit illum.

20. Et eſtant venus en la maiſon, le peuple s'y aſſembla encore *en ſi grande foule*, que ni luy, ni ſes diſciples, ne pouvoient pas même prendre leur repas.

20. Et veniunt ad domum, & convenit iterùm turba, ita ut non poſſent neque panem manducare.

21. Ce que ſes proches ayant appris, ils vinrent pour // ſe ſaiſir de luy; car ils diſoient qu'il avoit perdu l'eſprit.

21. Et cùm audiſſent ſui, exierunt tenere eum, dicebant enim: Quoniam in furorem verſus eſt.

Matth. 9. 34. *Item.* 12. 24.

22. Et les Scribes qui eſtoient venus de Jéruſalem, diſoient: Il eſt poſſedé de Béelzébut, & il chaſſe les démons par le Prince des démons.

22. Et Scribæ, qui ab Jeroſolymis deſcenderant, dicebant: Quoniam Beelzebub habet, & quia in Principe dæmoniorum ejicit dæmonia.

23. Mais luy les ayant appellez à ſoy, leur diſoit en

23. Et convocatis eis, in parabolis dice-

18. *autr.* de la ville de Cana.
21. *autr.* le tirer de là, parce qu'on diſoit qu'il eſtoit tombé en défaillance.

bat illis : Quomodo poteſt ſatanas ſatanam ejicere ?

parabole : Comment ſatan peut-il chaſſer ſatan ?

24. Et ſi regnum in ſe dividatur, non poteſt regnum illud ſtare.

24. Si un royaume eſt diviſé contre luy-même, il eſt impoſſible que ce royaume ſubſiſte.

25. Et ſi domus ſuper ſemetipſam diſpertiatur, non poteſt domus illa ſtare.

25. Et ſi une maiſon eſt diviſée contre elle-même, il eſt impoſſible que cette maiſon ſubſiſte.

26. Et ſi ſatanas conſurrexerit in ſemetipſum, diſpertitus eſt, & non poterit ſtare, ſed finem habet.

26. Si donc ſatan ſe ſouleve contre luy-même, le voilà diviſé, il eſt impoſſible qu'il ſubſiſte ; mais il faut que ſa puiſſance prenne fin.

27. Nemo poteſt vaſa fortis, ingreſſus in domum, diripere, niſi priùs fortem alliget, & tunc domum ejus diripiet.

27. Nul ne peut entrer dans la maiſon du fort *armé*, & piller ſes armes, ſi auparavant il ne le lie, pour pouvoir enſuite piller ſa maiſon. *Matth.* 12. 29.

28. Amen dico vobis, quoniam omnia dimittentur filiis hominum peccata, & blaſphemiæ quibus blaſphemaverint.

28. Je vous dis en vérité, que tous les péchez que les enfans des hommes auront commis, & tous les blaſphêmes qu'ils auront proférez leur // ſeront remis. *Matth.* 12. 31. *Luc.* 12. 10. *1. Joan.* 5. 16.

29. Qui autem blaſphemaverit in Spiritum ſanctum, non habebit remiſſionem in æternum, ſed reus erit æterni delicti.

29. Mais ſi quelqu'un blaſphême contre le Saint-Eſprit, il n'en recevra jamais le pardon, & il // ſera coupable d'un péché qui ne luy ſera jamais pardonné.

28. *expl.* leur pourront eſtre remis.

29. *gr.* demeurera engagé dans une condamnation éternelle.

Digitized by Google

30. *Il leur dit cecy* sur ce qu'ils l'accusoient d'estre possedé de l'esprit impur.

Matth. 12. 46. Luc. 8. 19.

31. Cependant sa mére & ses fréres // estant venus, & se tenant dehors, l'envoyérent appeller.

32. Or le peuple estoit assis autour de luy, & on luy dit : Vostre mére & vos fréres sont là-dehors, qui vous demandent.

33. Mais il leur répondit : Qui est ma mére, & qui sont mes fréres ?

34. Et regardant ceux qui estoient assis autour de luy : Voicy, dit-il, ma mére, & mes fréres ;

35. car quiconque fait la volonté de Dieu, celuy-là est mon frére, ma sœur, & ma mére.

31. *expl.* ses proches.

30. Quoniam dicebant : Spiritum immundum habet.

31. Et veniunt mater ejus & fratres, & foris stantes, miserunt ad eum, vocantes eum.

32. Et sedebat circa eum turba ; & dicunt ei : Ecce mater tua & fratres tui foris quærunt te.

33. Et respondens eis, ait : Quæ est mater mea, & fratres mei ?

34. Et circumspiciens eos, qui in circuitu ejus sedebant, ait : Ecce mater mea, & fratres mei ;

35. qui enim fecerit voluntatem Dei, hic frater meus, & soror mea, & mater est.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 7. *JESUS entra une autre fois dans la synagogue, où il se trouva un homme qui avoit une main séche. Et ils l'observoient pour voir s'il le guériroit un jour de sabbat, &c.*

On a déja expliqué cette histoire dans saint

Digitized by Google

Matthieu. Et l'on trouve ſeulement icy quelque choſe de différent, qu'il eſt beſoin d'éclaircir. La *ſynagogue* des Juifs où JESUS *entra de nouveau*, eſtoit celle de Capharnaüm, où nous avons vû auparavant qu'il avoit guéri un homme poſſedé de l'eſprit impur. Il eſt dit dans ſaint Matthieu; Que les Phariſiens *demandérent* à JESUS-CHRIST, pour avoir un ſujet de *l'accuſer: S'il eſtoit permis de guérir au jour du ſabbat?* au-lieu que ſaint Marc dit icy: *Qu'ils l'obſervoient*, afin de voir *s'il guériroit le jour du ſabbat* ce malade dont la main eſtoit ſéchée; & que même JESUS-CHRIST les ayant interrogez, *& leur ayant demandé s'il eſtoit permis au jour du ſabbat de faire du bien ou du mal; de ſauver la vie, ou de l'oſter; ils demeurérent dans le ſilence.* On ne peut douter que ce que diſent ces deux ſaints Evangéliſtes ne ſoit véritable. Ainſi l'on peut croire que les Phariſiens *obſervérent* d'abord JESUS-CHRIST, *dans le deſſein de l'accuſer* d'avoir violé le ſabbat, s'il guériſſoit ce malade: & que luy ayant même *demandé* enſuite *s'il eſtoit permis de guérir au jour du ſabbat*, il leur répondit apparemment par cette demande qu'il leur fit auſſi à ſon tour; *s'il eſtoit permis de faire du bien ou du mal en ce jour là:* car c'eſtoit la même choſe que s'il leur eût dit: Vous me demandez, s'il eſt permis de guérir un malade le jour du ſabbat. Et moy pour répondre à voſtre demande, je n'ay qu'à vous propoſer cette queſtion; S'il eſt permis de *faire du bien*, & de *ſauver la vie* à un homme le jour du ſabbat, qui eſt le jour du Seigneur? Or cette ſeule demande dans la bouche de JESUS-CHRIST, leur repreſenta d'une maniére ſi vive l'injuſtice de leur accuſation, qu'ils *furent*

cap. 1. v. 21. &c.

Matth. 12. 10.

Digitized by Google

réduits au silence. Car le Fils de Dieu pour confondre leur orgueil, leur fit comprendre sans doute dans cet instant, combien ils estoient déraisonnables de se vouloir opposer à la guérison miraculeuse de ce malade qu'on luy presentoit, pour cette seule raison qu'il estoit alors le jour du sabbat; puisque cette guérison estant un effet de la bonté & de la puissance de Dieu, ne pouvoit estre opposée à la sanctification d'un jour consacré particuliérement à son culte & à son service. Et on pouvoit dire véritablement au contraire, qu'il n'y avoit rien qui y fût plus opposé que cette maligne disposition du cœur des Pharisiens, qui les empêchoit d'avoir le moindre scrupule, de former ce même jour de méchans desseins contre la personne de JESUS-CHRIST, & de conspirer contre sa vie, comme ils firent, selon l'Evangile, en *tenant conseil avec les Herodiens pour le perdre.* Car c'est-là peut-estre le sens le plus naturel de ces paroles de JESUS-CHRIST. *Est-il permis au jour du sabbat de faire du bien, ou du mal; de sauver la vie, ou de l'oster?* Ils ne vouloient pas qu'on *fist du bien* à cet homme, en le guérissant le jour du sabbat; & ils ne songeoient eux-mêmes qu'à *faire du mal* à JESUS-CHRIST. Ils faisoient un crime au Fils de Dieu de ce qu'il *sauvoit la vie* à un malade, en le délivrant d'un mal dont la cause estoit peut-estre mortelle; & ils se croyoient eux-mêmes innocens en voulant *oster la vie* à celuy, dont la saintetè & les miracles auroient dû au moins leur inspirer du respect pour sa personne.

Mais tel est, & tel a toûjours esté le caractére de ces esprits superbes & envieux, dont le Fils de Dieu a tracé luy-même une image véritable,

Digitized by Google

en disant ; Qu'ils *voyent*, ou qu'ils croyent voir *une paille dans l'œil* des autres, lorsqu'ils ne *s'apperçoivent pas d'une poutre* qu'ils ont eux-mêmes dans l'œil. Ils s'érigent en médecins pour sauver leurs frères, ou pour mieux dire en censeurs pour critiquer leur conduite & pour condamner leurs sentimens ; lorsqu'ils sont eux-mêmes dangereusement malades, & très-coupables devant Dieu par l'orgueil secret qui empoisonne leur cœur, & qui envenime dans leur esprit tout ce qu'ils voyent. Rien sans doute n'est plus opposé à cet *œil simple* dont le Fils de Dieu parle ailleurs, qui a la force de *communiquer une lumière* salutaire *à tout le corps*. Et rien ne paroist plus directement contraire à cet esprit de charité qui nous est par tout si recommandé dans les saintes Ecritures. Mais rien aussi n'a attiré les anathêmes du Sauveur, qui a toûjours fait paroistre une plus grande indignation contre l'orgueil de ces Pharisiens & de ces faux justes, que contre les vices de ceux mêmes que l'on regardoit comme les plus grands pécheurs ; parce que la fragilité humaine avoit quelque part dans ces derniers ; au-lieu que la seule malignité estoit le principe du déréglement dans les autres. C'est pourquoy il est dit icy ; Que lorsque les Pharisiens furent réduits par la réponse du Fils de Dieu à *ne rien dire, il les regarda avec colère*, & qu'il *s'attrista* en considérant *l'aveuglement de leur cœur*. Or cette colére, aussi-bien que cette *tristesse* de JESUS-CHRIST, faisoient connoistre combien estoient criminels & incurables ces *aveugles* volontaires, qui ne refusoient de le reconnoistre pour leur médecin, que parce qu'ils ne vouloient pas estre guéris, ni renoncer à leur orgueil.

Matth. 7. 3.

Matth. 6. 22.

℣. 7. jusqu'au 11. *Mais* JESUS *se retira avec ses disciples vers la mer, où une grande foule de peuple le suivit de Galilée & de Judée, &c.*

Matth. 12. 15. Saint Matthieu nous marque plus clairement la raison de cette retraite de JESUS-CHRIST. C'est qu'il connoissoit la conspiration des Pharisiens & des Herodiens unis ensemble, & *tenant conseil pour le perdre.* Comme son heure n'estoit pas venuë de consommer encore si tost son grand sacrifice, & qu'il falloit qu'il montrât aux Juifs plus long-temps l'exemple d'une vie évangélique, avant que de la sceller par sa mort, il quitta Capharnaüm cette Matth. 15. 29 ville ingrate, & *s'en alla vers la mer*, qui est appellée ailleurs, *mer de Galilée.* Mais parce qu'il ne vouloit pas que la jalousie des Pharisiens fût un obstacle à ses divines fonctions, ni qu'elle empêchât les peuples d'ouir sa parole, & d'estre témoins de ses miracles; il attira par sa réputation en ce lieu même où il s'estoit retiré, une grande foule de toutes sortes de personnes, qui venoient de divers endroits, ou pour l'entendre, ou pour recevoir la guérison des différentes maladies dont ils estoient affligez.

L'Evangéliste remarque qu'il guérissoit un grand nombre de malades, & que les peuples *se jettoient sur luy pour le toucher.* Mais il estoit bien à craindre qu'on ne pût dire en un sens spiri- Luc. 8. 45. tuel de ces peuples, ce qu'il dit ailleurs en un autre sens, d'une grande foule de personnes qui le pressoient & l'accabloient, Qu'il n'y en avoit que peu dans toute cette multitude qui le *touchassent* véritablement, ou pour mieux dire, qui fussent touchez de luy par le sentiment d'une foy & d'un amour véritable. Car ils accouroient tous à JE-

Digitized by Google

SUS-CHRIST, non pas comme au vray Sauveur, qui pouvoit guérir leurs ames de leurs péchez, mais comme à celuy de qui ils eſpéroient recevoir la guériſon de leurs corps. Ainſi les peuples ne s'attachant qu'à ce qui eſtoit corporel, ſe rendoient indignes de participer au fruit principal de l'Incarnation du Fils de Dieu, qui eſtoit venu pour ſauver ſon peuple de ſes péchez, ſelon que l'Ange le prédit de luy avant ſa naiſſance : *Ipſe enim ſalvum faciet populum ſuum à peccatis eorum.* Matth. 1. 21.

℣. 11. 12. *Et quand les eſprits impurs le voyoient, ils ſe proſternoient devant luy, en criant : Vous eſtes le Fils de Dieu, &c.*

L'Evangile attribuë aux *eſprits impurs*, ce qu'on doit entendre des hommes qu'ils poſſedoient. Car c'eſtoient ces poſſedez qui *ſe proſternoient* devant JESUS-CHRIST auſſi-toſt qu'ils le voyoient. Mais ils n'en uſoient ainſi, que parce que ces eſprits, à qui Dieu avoit permis de les poſſeder, eſtant effrayez par la preſence du Fils de Dieu, les faiſoient proſterner devant luy, & crier; Qu'*il eſtoit* véritablement *Fils de Dieu*. C'eſtoit un aveu forcé, & bien différent de la confeſſion ſi célébre que fit ſaint Pierre touchant la divinité de JESUS-CHRIST. Auſſi au-lieu que ſaint Pierre mérita que le Seigneur luy déclarât, Qu'il *eſtoit heureux de ce que ſon Pére céleſte avoit daigné luy réveler* ce grand myſtére; le Fils de Dieu au contraire défendit *avec de grandes menaces* à ces démons *de le découvrir*. Et il en uſa ainſi, non ſeulement parce qu'il ne vouloit pas qu'on parlât encore de luy trop ouvertement, comme on l'a remarqué auparavant; mais même parce qu'ils eſtoient indignes de ſervir à faire connoiſtre celuy qui venoit pour Matth. 16. 16.

Digitized by Google

les confondre, & pour détruire leur royaume.

℣. 13. juſqu'au 20. *Il monta enſuite ſur une montagne, & il appella à luy ceux que luy-même voulut; & ils vinrent à luy. Il en établit douze pour eſtre avec luy, & pour les envoyer prêcher: & il leur donna la puiſſance de guérir les maladies, &c.*

Le Fils de Dieu voulant faire le choix de ſes douze Apoſtres, monte ſur une montagne pour y prier, ſelon la remarque expreſſe de ſaint Luc. Car quoiqu'il n'eût pas beſoin pour luy-même de priére, il montroit l'exemple, comme le chef à tous ſes membres, & leur faiſoit voir en ſa perſonne la maniére dont ils ſeroient obligez d'élire ceux qui devoient tenir ſa place dans la conduite de ſon Egliſe. Il falloit donc qu'ils *montaſſent ſur la montagne*, en renonçant à toutes les vûës de la terre, & à toute conſidération de la chair & du ſang; & qu'ils conſultaſſent dans la priére *la volonté* de celuy qui *luy-même* ſe choiſit & *appelle à ſoy* ceux qu'il luy plaiſt. Car ce que JESUS fit alors à l'égard de ſes douze Apoſtres, qu'il choiſit du milieu de tous ſes diſciples, après que tous ſes diſciples avoient eſté ſéparez eux-mêmes par un effet de ſa miſéricorde du milieu des peuples; il l'a toûjours fait depuis, & il le fait encore tous les jours dans l'élection des miniſtres de ſon Egliſe, lorſque les hommes ne gâtent point par des vûës humaines l'œuvre de Dieu, & qu'ayant recours à la priére, ils n'ont point d'autre intention que de connoiſtre la ſainte vocation des Paſteurs, deſtinez par l'élection du Paſteur ſuprême à la conduite de ſon troupeau.

Luc. 6. 12.

Le plus bel exemple qu'on en ait vû depuis cette élection des douze Apoſtres, a eſté celuy de

ſaint Matthias. Car comme après l'apoſtaſie de Judas, il fallut, ſelon l'Ecriture, qu'un autre prit ſa place dans l'Epiſcopat, Joſeph ſurnommé le Juſte, & Matthias ayant eſté preſentez, tous les diſciples qui eſtoient enſemble environ au nombre de ſix vingt, dirent à Dieu dans leur priére: *Seigneur, qui connoiſſez les cœurs de tous* les hommes, *montrez-nous lequel de ces deux vous avez choiſi.* Car ils reconnoiſſoient véritablement, qu'il ne leur appartenoit point de *choiſir*, mais que c'eſtoit au Seigneur à le faire; & que leur devoir eſtoit ſeulement de prier, afin de pouvoir connoiſtre celuy qui eſtoit dans le choix de Dieu. Auſſi nous voyons ailleurs que JESUS-CHRIST fait ſouvenir ſes Apoſtres, que *ce n'eſtoient pas eux-mêmes qui l'avoient choiſi, mais que c'eſtoit luy qui les avoit choiſis & établis.* Saint Paul a ſoin de marquer ſouvent, qu'il eſtoit *Apoſtre par la vocation & par la volonté de Dieu.* Et le même Apôtre parlant du Pontife qui eſt établi pour les hommes en ce qui regarde le culte divin, afin qu'il offre des dons & des ſacrifices pour les péchez, déclare; Que *nul ne s'attribuë à ſoy-même cet honneur, mais qu'il faut y eſtre appellé comme Aaron.* Et il ajoûte, Que JESUS-CHRIST *n'a point pris de luy-même la qualité glorieuſe de Pontife, mais qu'il l'a reçuë de celuy qui luy a dit: Vous eſtes mon Fils.... Que c'eſt Dieu qui l'a déclaré Pontife ſelon l'ordre de Melchiſedec.* Si donc JESUS-CHRIST luy-même ne s'eſt point attribué la dignité de Pontife, l'ayant reçuë de ſon Pére; combien falloit-il plutoſt que ceux qui devoient tenir ſa place en qualité de ſes Apoſtres, fuſſent choiſis par ſa volonté, & non par la leur? Et quelle horrible

Act. 1. 20. 24.

Joan. 15. 16.

Rom. 1. 1. Corint. 1. 1. 2. Cor. 1. 1. Hebr. 5. 1. 4. &c.

préſomption ſeroit-ce à des hommes beaucoup inférieurs aux Apoſtres en toutes ſortes de dons & de graces, de s'ingérer par eux-mêmes dans un miniſtére où ils ſuccédent à la dignité de ceux *que le Fils de Dieu appella à ſoy, ſelon le choix de ſa pure volonté, pour eſtre avec luy, & pour eſtre envoyez prêcher* à toutes les nations?

Marc. 6. 7. JESUS-CHRIST n'envoya pas les Apoſtres *prêcher* ſa parole auſſi-toſt qu'il les eut choiſis. Il les deſtina ſeulement dès lors à *eſtre envoyez* dans le temps marqué par ſa providence. Et il voulut cependant qu'ils *demeuraſſent près de luy*, pour ſe former peu à peu ſur ſon exemple, pour s'inſtruire de plus en plus, en écoutant continuellement ſa ſainte parole, & pour s'affermir dans la pratique des vertus, avant que de les prêcher aux autres. Car il paroiſt que le Fils de Dieu ne les envoya que depuis prêcher aux peuples. Et ce qui eſt dit icy par avance; Qu'il *leur donna le pouvoir de guérir les maladies & de chaſſer les démons*, doit s'entendre auſſi de ce temps auquel il les envoya prêcher. Car ce fut alors qu'il les reveſtit de ſa vertu toute-puiſſante, en leur ordonnant comme Luc. 9. 1. à ſes miniſtres, de guérir toutes ſortes de maladies, en même-temps qu'ils s'acquitteroient de la prédication de l'Evangile.

Il eſt dit, que le Fils de Dieu *donna à Jacques fils de Zébédée, & à Jean frére de Jacques, le nom de Boanerges; c'eſt-à-dire, enfans du tonnerre.* Surquoy quelques Interpretes croyent qu'il faiſoit alluſion Agg. 2. 7. à ce paſſage du Prophete: *Dans un peu de temps, dit le Seigneur des armées, j'ébranleray le ciel & Hebr. 12. la terre, la mer & les deſerts:* ce que ſaint Paul 26. écrivant aux Hébreux, a entendu du grand changement

gement qui eſt arrivé dans le monde par la prédication de l'Evangile. Il ſemble donc que JESUS-CHRIST a voulu marquer par ce nom *d'enfans du tonnerre*, qu'il donna à Jacques & à Jean, que ces deux frères luy ſerviroient particuliérement pour produire dans le monde ce changement ſi miraculeux, par lequel les cœurs ſeroient ébranlez, & les conſciences heureuſement renverſées, pour ſecouer le joug tyrannique du démon, & s'aſſujettir à l'heureuſe ſervitude du ſeul maiſtre légitime de tous les hommes. Il a paru en effet dans ces deux Apoſtres, auſſi-bien que dans ſaint Pierre, une éminence au-deſſus des autres; puiſqu'ils ont eſté diſtinguez de tous par JESUS-CHRIST même, eſtant choiſis pour l'accompagner en différentes occaſions, où il vouloit qu'ils fuſſent les ſeuls témoins des plus grands ſecrets de ſa conduite, comme de ſa transfiguration ſur la montagne, & de ſa triſteſſe dans le jardin des oliviers. Auſſi ſaint Jacques fut le premier de tous les Apoſtres qui ſcella par ſon martyre la vérité de l'Evangile, qu'il fit entendre avec force aux oreilles de tous les Juifs. Et quant à ſaint Jean outre qu'il ſurvécut tous les Apoſtres, & qu'il rendit très-long-temps un témoignage éclattant à la vérité; ſon Apocalypſe & ſon Evangile ont eſté, & ſont encore comme une voix de tonnerre, qui ſe fait entendre, dit ſaint Epiphane, ainſi que du haut des nuées, par la ſublimité & par la force dont eſt reveſtuë la vérité, qu'il ne ceſſe point d'annoncer tous les jours à toute la terre: *Joannes revera tonitrui filius per propriam ſuam grandiloquentiam, velut ex quibuſdam nubibus à ſapientiæ ænigmatibus, divinam nobis de Filio intelligentiam*

Act. 12. 2.

Epiphan. hæreſ. 78.

juxta similem modum persuasit. Qui n'eſt frappé en effet de l'éclat de ces paroles du commencement de ſon Evangile, qui ſemblent tonner du
Joan. 1. 1. plus haut des cieux, où il s'eſtoit élevé: *Au commencement eſtoit le Verbe, & le Verbe eſtoit avec Dieu, & le Verbe eſtoit Dieu?* Qui ne ſeroit effrayé, lorſqu'il parle dans ſon Apocalypſe de ces
Apocal. 4. 5. *éclairs*, de ces *tonnerres*, & de ces *voix qui ſortoient du trône de Dieu?* Mais qui pourroit ne l'eſtre pas
Ibid. 8. encore davantage, lorſqu'il fait entendre toutes ces trompettes dont ſonnent les Anges, & qu'il repreſente en même-temps toutes ces playes ſi terribles qu'ils produiſent?

Il n'y eut qu'à ces trois Apoſtres, ſaint Pierre, ſaint Jacques & ſaint Jean, que le Fils de Dieu donna des noms, comme pour marquer leur excellence au-deſſus des autres, qui les fit effecti-
Galat. 2. 2. 9. vement regarder par ſaint Paul même, comme ayant quelque choſe de plus éminent, lorſqu'il témoignoit en parlant de Jacques, de Céphas & de Jean, à qui il communiqua en particulier l'Evangile qu'il prêchoit parmy les Gentils; *Qu'ils paroiſſoient comme les colonnes* de l'Egliſe. Le Fils de Dieu donna donc, comme on l'a marqué ailleurs, le nom de *Pierre* à Céphas, pour faire connoiſtre qu'il deſtinoit cet Apoſtre à eſtre le fondement inébranlable ſur lequel il baſtiroit ſon Egliſe. Et il appella Jacques & Jean *enfans du tonnerre*; parce qu'il les deſtinoit à tenir le premier
Pſal. 18. 5. rang entre ceux dont il eſt dit; Que *leur voix a retenti par toute la terre, & que leurs paroles ſe ſont fait entendre juſqu'aux extrémitez du monde:* ce que
Rom. 10. 18. ſaint Paul explique luy-même des Apoſtres qui ont annoncé aux peuples l'Evangile de JESUS-CHRIST.

Digitized by Google

V. 20. 21. *Et estant venus en la maison, le peuple s'y assembla encore en si grande foule, que ni luy, ni ses disciples ne pouvoient pas même prendre leur repas. Ce que ses proches ayant appris, ils vinrent pour se saisir de luy, &c.*

Il y a tout lieu de croire, que cette *maison*, où le Fils de Dieu vint de nouveau avec ses disciples, estoit encore celle de saint Pierre, où il logeoit ordinairement dans Capharnaüm. Car on ne voit pas qu'il eût encore tout à fait quitté cette ville. On ne peut assez admirer le concours extraordinaire de ces peuples, qui s'empressoient avec tant d'ardeur pour venir voir & entendre JESUS-CHRIST, & le peu de fruit qu'ils retirérent de la presence d'un hoste, qui auroit dû les combler de bénédictions & de graces. Ce doit estre là sans doute le sujet de nostre plus grand étonnement. Et nous sommes obligez d'adorer icy avec saint Paul, *la profondeur de la sagesse & de la science de Dieu, l'impénétrabilité de ses jugemens, & l'incompréhensibilité de ses voyes.* Rom. 11. 33.

Cependant comme la grande foule du peuple qui s'assembla en la maison où estoit JESUS, l'accabloit de telle sorte, qu'il n'avoit pas le loisir de prendre même de la nourriture, *ses proches* selon la chair, qui estoient peu affermis dans la foy de sa divinité, commencérent à le regarder comme un homme qui en faisoit trop, qui s'oublioit en quelque sorte luy-même, & passant les bornes de la prudence, donnoit lieu de croire qu'il avoit besoin d'estre retenu. Car ils n'avoient que des yeux de chair & de sang à son égard, ainsi le voyant continuellement prêcher des maximes élevées au-dessus de leur lumiére, ils attribuoient à

folie & à un defaut de raiſon, ce qui eſtoit en effet ſurnaturel, & ils traitoient de *fureur* les excès divins de ſa profonde ſageſſe qu'ils ne pouvoient pénétrer. Il eſt preſque incompréhenſible comment des perſonnes qui avoient eſté témoins de tant de miracles qu'il fit à leurs yeux, purent ſe laiſſer aller à des ſentimens ſi indignes de cet Homme-Dieu. Mais peut-eſtre que la crainte même de la fureur que les Phariſiens avoient conçuë contre luy les porta, comme l'ont crû quelques-uns, à dire, *qu'il avoit perdu l'eſprit*, afin d'avoir lieu de le retirer d'entre leurs mains, & d'empêcher qu'il ne fût plus expoſé à leur animoſité. Quoy qu'il en ſoit, c'eſtoient des hommes qui jugeoient, ſelon la foible lumiére de leur raiſon, de la conduite toute divine de JESUS-CHRIST, & qui ne pouvant s'élever juſqu'à cet Homme-Dieu, le rabbaiſſoient luy-même juſqu'à l'eſtat le plus mépriſable où puiſſe eſtre réduit l'homme, qui eſt celuy de la fureur ou de la perte de la raiſon.

C'eſt une aſſez grande difficulté de ſçavoir, qui eſtoient ces proches de JESUS-CHRIST. Mais il ſemble que le ſentiment le plus probable, eſt celuy de quelques habiles Interpretes, qui croyent que ce ſont les mêmes dont il eſt parlé à la fin de ce chapitre, qui le vinrent demander en ſe tenant à la porte de la maiſon, où il eſtoit tout environné du peuple. Car quoique la ſainte Vierge y fût auſſi, & qu'on ne puiſſe luy attribuer en aucune ſorte ce qu'on vient de dire, touchant la penſée qu'ils avoient de JESUS-CHRIST, puiſqu'elle eſtoit très-perſuadée de la ſageſſe toute divine de ſon Fils; il ſuffiſoit que quelqu'un des

Maldon. in hunc locum.

Digitized by Google

proches du Sauveur eût cette penſée, pour donner lieu à l'Evangéliſte de la leur attribuer en général, comme on en voit des exemples dans l'Evangile. Si donc la mére du Fils de Dieu eſtoit du nombre de ces *proches*, qui vinrent le trouver en la maiſon de ſaint Pierre où il eſtoit, on ne peut luy attribuer d'autre deſſein, que celuy de voir ſon Fils, & de jouir du bonheur de l'entendre, quelque penſée que les autres ayent pû avoir de ſa conduite. Peut-eſtre auſſi qu'on peut dire, que l'amour très-pur qu'elle luy portoit, luy donnant quelque inquiétude ſur ſon ſujet, à cauſe de la grande jalouſie dont elle ſçavoit que ſes ennemis eſtoient tranſportez, luy fit deſirer de luy en donner avis. Mais enfin de quelque maniére qu'on explique cet endroit, il ſeroit impie d'attribuer ſur cela à la ſainte Vierge aucune penſée indigne de ce reſpect très-profond qu'elle a toûjours eu pour la perſonne du Sauveur, qu'elle regardoit tellement pour ſon Fils, qu'elle n'oublioit jamais en même-temps qu'il eſtoit ſon Dieu & ſon Créateur, & que toute ſa conduite eſtoit adorable. *Matth.* 26. 8. *Joan.* 12. 5. *Matth.* 27. 44. *Luc.* 23. 39.

℣. 31. *Cependant ſa mére & ſes fréres eſtant venus, & ſe tenant au-dehors, l'envoyérent appeller, &c.* *Luc.* 8. 19.

Saint Luc marque la raiſon pour laquelle ni la ſainte Vierge, ni *les fréres* de JESUS-CHRIST; c'eſt-à-dire ſes proches, n'entrérent point dans la maiſon, & demeurérent dehors. Car il témoigne qu'eſtant venu le trouver, & n'ayant pû l'aborder à cauſe de la grande foule du peuple qui l'environnoit, ils luy firent dire; Qu'ils eſtoient dehors, & qu'ils *deſiroient de le voir*. On a éclairci toutes ces choſes en expliquant ſaint Matthieu. Il ſuffira ſeulement d'ajoûter icy, que l'exemple du Fils de *Matth.* 12. 46.

Dieu, toûjours appliqué à faire du bien au peuple & à l'inſtruire, & oubliant en quelque façon ſes proches, apprend à ceux qui tiennent ſa place icy-bas parmy les hommes, à ne s'occuper auſſi que des fonctions de leur miniſtére, & à s'éloigner autant qu'ils peuvent de la vûë de ceux qui leur appartiennent ſelon la chair, pour ne rien meſler d'humain & de charnel dans ce miniſtére tout ſpirituel & divin. Jamais mére n'a eſté plus ſainte que celle du Fils de Dieu: & jamais fils n'a aimé ſa mére plus ſaintement que JESUS-CHRIST a aimé la ſienne. Cependant depuis qu'il a commencé à s'acquitter parmy les hommes de la miſſion importante pour laquelle il avoit daigné ſe reveſtir de leur nature, on ne trouve preſque jamais cette ſainte mére avec ſon Fils. Et il ſemble même la traiter toûjours avec quelque indifférence, quand l'occaſion s'en preſente. Il n'avoit aucun beſoin d'en uſer ainſi pour luy-même. Et l'on peut dire, que ce n'eſtoit pas non plus pour ſa mére, qui eſtoit remplie de grace dès devant qu'elle l'eût conçu dans ſon chaſte ſein, & qui devint encore plus ſainte en devenant la mére d'un Dieu. Mais il formoit dans ſa conduite à l'égard de la ſainte Vierge, le modelle de la conduite des plus ſaints Paſteurs, à l'égard de ceux & de celles qui tiennent le premier rang parmy leurs proches. Un digne Miniſtre de JESUS-CHRIST ne connoiſt plus ceux qui luy appartiennent ſelon la chair, lorſqu'il s'agit des fonctions ſpirituelles de ſon miniſtére. Et il doit eſtre très-véritable de dire de luy, que *ceux qui font la volonté de Dieu* luy tiennent lieu de *frére*, de *ſœur*, & de *mére*; parce qu'il doit enviſager cette divine volonté, comme l'objet principal de ſon amour.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

1. ET iterùm cœpit docere ad mare: & congregata eſt ad eum turba multa, ita ut navim aſcendens ſederet in mari, & omnis turba circa mare ſuper terram erat:

1. IL ſe mit de nouveau à enſeigner auprès de la mer; & une ſi grande multitude de perſonnes s'aſſembla autour de luy, qu'il monta ſur mer dans une barque, & s'y aſſit, tout le peuple ſe tenant ſur le rivage de la mer:

2. & docebat eos in parabolis multa, & dicebat illis in doctrina ſua:

2. & il leur enſeignoit beaucoup de choſes en paraboles, & leur diſoit en ſa maniére d'inſtruire: *Matth. 13. 3. Luc. 8. 4.*

3. Audite: Ecce exiit ſeminans ad ſeminandum;

3. Ecoutez: Celuy qui ſeme s'en alla ſemer;

4. & dum ſeminat, aliud cecidit circa viam, & venerunt volucres cæli, & comederunt illud.

4. & lorſqu'il ſemoit, une partie de la ſemence tomba le long du chemin, & les oiſeaux du ciel eſtant venus, la mangérent.

5. Aliud verò cecidit ſuper petroſa, ubi non habuit terram multam, & ſtatim exortum eſt, quoniam non habebat altitudinem terræ:

5. Une autre tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avoit pas beaucoup de terre; & elle leva auſſi-toſt, parce que la terre où elle eſtoit avoit peu de profondeur:

6. & quando exortus eſt ſol, exæſtuavit; & eò quòd non habebat radicem, exaruit.

6. le ſoleil s'eſtant levé enſuite, elle en fut bruſlée; & comme elle n'avoit point de racine, elle ſe ſécha.

7. Il en tomba une autre partie dans des épines, & les épines eſtant crueës l'étoufférent, & elle ne porta point de fruit.

7. Et aliud cecidit in ſpinas, & aſcenderunt ſpinæ, & ſuffocaverunt illud, & fructum non dedit.

8. Une autre enfin tomba en une bonne terre; & elle porta ſon fruit, qui pouſſa & crut *juſqu'à la maturité*; quelques grains rapportant trente *pour un*, d'autres ſoixante, & d'autres cent.

8. Et aliud cecidit in terram bonam: & dabat fructum aſcendentem, & creſcentem, & afferebat unum triginta, unum ſexaginta, & unum centum.

9. Et il leur diſoit: Que celuy-là l'entende, qui a des oreilles pour entendre.

9. Et dicebat: Qui habet aures audiendi, audiat.

10. Lorſqu'il fut en particulier, // les douze qui le ſuivoient luy demandérent *le ſens de* cette parabole;

10. Et cùm eſſet ſingularis, interrogaverunt eum hi qui cum eo erant duodecim, parabolam;

11. & il leur dit: Pour vous, il vous eſt donné de connoiſtre le myſtére du royaume de Dieu; mais pour ceux qui ſont dehors, tout ſe paſſe en paraboles;

11. & dicebat eis: Vobis datum eſt noſſe myſterium regni Dei: illis autem, qui foris ſunt, in parabolis omnia fiunt;

Iſai. 6. 9. Matth. 13. 14. Joan. 12. 40. Act. 28. 26 Rom. 11. 8.

12. // afin que voyant ils voyent & ne voyent pas, & qu'écoutant ils écoutent & n'entendent pas, & qu'ils ne viennent point à ſe convertir, & que leurs péchez ne leur

12. ut videntes videant, & non videant, & audientes audiant, & non intelligant: nequando convertantur, & dimittantur eis peccata.

10. *gr. aſ.* ceux qui le ſuivoient, & les douze.

12. *autr.* De peur qu'ils ne ſe convertiſſent, & que leurs péchez ne leur ſoient pardonnez.

ſoient point pardonnez.

13. Et ait illis: Neſcitis parabolam hanc? Et quomodo omnes parabolas cognoſcetis?

13. Et quoy, leur dit-il encore, n'entendez-vous pas cette parabole? Comment donc pourrez-vous les entendre toutes?

14. Qui ſeminat, verbum ſeminat.

14. Celuy qui ſeme, ſeme la parole.

15. Hi autem ſunt, qui circa viam, ubi ſeminatur verbum, & cùm audierint, confeſtim venit ſatanas, & aufert verbum, quod ſeminatum eſt in cordibus eorum.

15. // Ceux qui ſont le long du chemin, où la parole eſt ſemée, ſont ceux qui ne l'ont pas plutoſt ouie, que ſatan vient, & enleve cette parole, qui avoit eſté ſemée dans leurs cœurs.

16. Et hi ſunt ſimiliter, qui ſuper petroſa ſeminantur: qui cùm audierint verbum, ſtatim cum gaudio accipiunt illud;

16. // De même ceux qui ſont marquez par ce qui eſt ſemé en des lieux pierreux, ſont ceux qui écoutant la parole la reçoivent auſſi-toſt avec joye;

17. & non habent radicem in ſe, ſed temporales ſunt: deinde ortâ tribulatione & perſecutione propter verbum, confeſtim ſcandalizantur.

17. mais n'ayant point en eux-mêmes de racine, ils ne ſont que pour un temps; & lorſqu'il ſurvient des traverſes & des perſécutions à cauſe de la parole, ils en prennent auſſi-toſt un ſujet de ſcandale.

18. Et alii ſunt qui in ſpinis ſeminantur:

18. Les autres, qui ſont marquez par ce qui eſt ſemé

15. *autr.* Ceux qui ſont repreſentez par le chemin, le long duquel la ſemence eſt jettée, ſont ceux en qui on ſeme la parole, & qui ne l'ont pas, &c.

16. *autr.* De même ceux qui ſont marquez par les lieux pierreux où l'on a ſemé, ſont ceux, &c.

Digitized by Google

parmy les épines, ſont ceux qui écoutent la parole;

hi ſunt qui verbum audiunt;

1. *Tim.* 6. 17. 19. mais les ſollicitudes de ce ſiécle, & l'illuſion des richeſſes, & les autres paſſions, s'emparant *de leurs eſprits*, y étouffent la parole, & font qu'elle demeure ſans fruit.

19. & ærumnæ ſæculi, & deceptio divitiarum, & circa reliqua concupiſcentiæ introeuntes ſuffocant verbum, & ſine fructu efficitur.

20. Enfin ceux qui ſont marquez par ce qui eſt ſemé dans la bonne terre, ſont ceux qui écoutent la parole, qui la reçoivent, & qui portent du fruit, l'un trente *pour un*, l'autre ſoixante, & l'autre cent.

20. Et hi ſunt, qui ſuper terram bonam ſeminati ſunt, qui audiunt verbum, & ſuſcipiunt & fructificant, unum triginta, unum ſexaginta, & unum centum.

Matth. 5. 15. *Luc.* 8. 16. 11. 33. 21. Il leur diſoit auſſi: Fait-on apporter la lampe pour la mettre ſous le boiſſeau, ou ſous le lit? N'eſt-ce pas pour la mettre ſur le chandelier?

21. Et dicebat illis: Nunquid venit lucerna ut ſub modio ponatur, aut ſub lecto? Nonne ut ſuper candelabrum ponatur?

Matth. 10. 26. *Luc.* 8. 17. 22. Car il n'y a rien de caché qui ne doive eſtre découvert, ni rien de ſecret qui ne doive paroiſtre en public.

22. Non eſt enim aliquid abſconditum, quod non manifeſtetur, nec factum eſt occultum, ſed ut in palam veniat.

23. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il l'entende.

23. Si quis habet aures audiendi, audiat.

Matth. 7. 2. *Luc.* 6. 38. 24. Il leur dit encore: Prenez bien garde à ce que vous entendez: car on ſe ſervira envers vous de la même me-

24. Et dicebat illis: Videte quid audiatis: in qua menſura menſi fueritis, remetietur vobis, & adjicietur

vobis.

sure dont vous vous serez servis envers les autres; & il vous sera donné encore davantage.

25. Qui enim habet, dabitur illi, & qui non habet, etiam quod habet auferetur ab eo.

25. Car on donnera à celuy qui a déja; & pour celuy qui n'a point, on luy ostera même ce qu'il a. *Matth.* 13. 12. 25. 29. *Luc.* 8. 18. 19. 26.

26. Et dicebat: Sic est regnum Dei, quemadmodum si homo jaciat sementem in terram,

26. Il disoit aussi: Le royaume de Dieu est semblable à ce qui arrive lorsqu'un homme a jetté de la semence en terre:

27. & dormiat, & exurgat nocte & die, & semen germinet, & increscat dum nescit ille;

27. soit qu'il dorme, ou qu'il se leve durant la nuit & durant le jour, la semence germe, & croît sans qu'il sçache comment *a*;

28. ultrò enim terra fructificat, primùm herbam, deinde spicam, deinde plenum frumentum in spica.

28. car la terre produit d'elle-même, premiérement l'herbe, ensuite l'épi, puis le blé tout formé qui remplit l'épi.

29. Et cùm produxerit fructus, statim mittit falcem, quoniam adest messis.

29. Et lorsque le fruit est dans sa maturité, on y met aussi-tost la faucille, parce que le temps de la moisson est venu.

30. Et dicebat: Cui assimilabimus regnum Dei, aut cui parabolæ comparabimus illud?

30. Il dit encore: A quoy comparerons-nous le royaume de Dieu, & par quelle parabole le representerons-nous?

a, *autr.* sans qu'il le sçache.

Matth. 13. 31. *Luc.* 13. 19.

31. Il eſt ſemblable à un grain de // ſénevé, qui eſtant la plus petite de toutes les ſemences qui ſont dans la terre, lorſqu'on l'y ſeme,

32. monte, quand il eſt ſemé, juſqu'à devenir plus grand que tous les autres légumes, & pouſſe de ſi grandes branches, que les oiſeaux du ciel peuvent ſe repoſer ſous ſon ombre.

33. Il leur parloit ainſi ſous diverſes paraboles, ſelon qu'ils eſtoient capables de l'entendre :

34. & il ne leur parloit point ſans paraboles : mais eſtant en particulier il expliquoit tout à ſes diſciples.

35. // Ce même jour ſur le ſoir, il leur dit : Paſſons de l'autre coſté de l'eau.

Matth. 8. 23. *Luc.* 8. 22.

36. // Et après qu'ils eurent renvoyé le peuple, ils l'emmenérent avec eux dans la barque où il eſtoit, & il y avoit encore d'autres barques qui le ſuivirent.

37. Alors un grand tourbillon de vent s'éleva, // &

31. Sicut granum ſinapis, quod cùm ſeminatum fuerit in terra, minus eſt omnibus ſeminibus, quæ ſunt in terra ;

32. & cùm ſeminatum fuerit, aſcendit, & fit majus omnibus oleribus, & facit ramos magnos, ita ut poſſint ſub umbra ejus aves cæli habitare.

33. Et talibus multis parabolis loquebatur eis verbum, prout poterant audire :

34. ſine parabola autem non loquebatur eis : ſeorſum autem diſcipulis ſuis diſſerebat omnia.

35. Et ait illis in illa die, cùm ſerò eſſet factum : Tranſeamus contrà.

36. Et dimittentes turbam, aſſumunt eum ita ut erat in navi : & aliæ naves erant cum illo.

37. Et facta eſt procella magna venti,

31. *autr.* moutarde.
35. *autr.* Ce jour là il leur dit, lorſque le ſoir fut venu, &c.
36. *autr.* Et quittant *auſſi-toſt* le peuple, &c.
37. *autr.* & pouſſa les vagues avec tant de violence dans la barque, &c.

Digitized by Google

& fluctus mittebat in navim, ita ut impleretur navis.

les vagues entroient avec tant de violence dans la barque, qu'elle s'empliſſoit déja d'eau.

38. Et erat ipſe in puppi ſuper cervical dormiens: & excitant eum, & dicunt illi: Magiſter, non ad te pertinet, quia perimus?

38. JESUS cependant eſtoit ſur la poupe, où il dormoit ſur un oreiller; & ils le réveillérent, en luy diſant: Maiſtre, ne vous mettez-vous point en peine de ce que nous périſſons?

39. Et exurgens comminatus eſt vento, & dixit mari: Tace, obmuteſce. Et ceſſavit ventus; & facta eſt tranquillitas magna.

39. S'eſtant éveillé, il parla au vent avec menaces, & dit à la mer: Tais-toy, calme-toy. Et le vent ceſſa, & il ſe fit un grand calme.

40. Et ait illis: Quid timidi eſtis? Necdum habetis fidem? Et timuerunt timore magno, & dicebant ad alterutrum: Quis, putas, eſt iſte, quia & ventus & mare obediunt ei?

40. Alors il leur dit: Pourquoy eſtes-vous *ainſi* timides? Comment n'avez-vous point encore de foy? Ils furent ſaiſis d'une extrême crainte; & ils ſe diſoient l'un à l'autre: Quel eſt donc celuy-cy, à qui les vents & la mer obéiſſent?

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *IL ſe mit de nouveau à enſeigner auprès de la mer; & une ſi grande multitude de perſonnes s'aſſembla autour de luy, qu'il monta ſur mer dans une barque, & s'y aſſit, tout le peuple ſe tenant ſur le rivage de la mer: & il leur enſei-*

Digitized by Google

gnoit beaucoup de choſes en paraboles, & leur diſoit en ſa manière d'inſtruire, &c.

Matth. 13. 1. Nous voyons dans ſaint Matthieu, que ces nouvelles inſtructions que le Fils de Dieu donna au peuple *près de la mer*, ſuivirent immédiatement celles qu'il venoit de luy donner dans la maiſon de ſaint Pierre à Capharnaüm. Car il y eſt dit expreſſément, que ce fut *ce même jour* qu'il ſortit de la maiſon pour aller auprès de la mer; & qu'enſuite la grande foule l'obligea de monter dans une barque, afin d'eſtre plus en eſtat d'enſeigner ſans eſtre accablé du peuple. Qui eſt donc celuy qui ayant eſté appellé à catéchiſer & à inſtruire les peuples, ſe laſſera de donner des inſtructions à ceux de qui il a lieu d'eſpérer la converſion, lorſqu'il voit icy JESUS-CHRIST ne ſe donner pas le temps de manger, & prêcher ſans ceſſe la parole de Dieu à un peuple qu'il ſçavoit bien en *Marc.* 3. 6. devoir faire ſi peu de profit? Les Phariſiens s'uniſſoient avec les Herodiens pour chercher quel- *verſ.* 21. que moyen de le perdre. Ses proches mêmes s'élevoient en quelque façon contre luy, le regar- *verſ.* 22. dant comme s'il avoit perdu l'eſprit. Les Docteurs de la loy diſoient, qu'il eſtoit poſſedé de Béelzébut, & qu'il ne chaſſoit les démons que par la vertu du prince même des démons. Tout ſembloit donc contribuer à luy impoſer ſilence. Mais le principal ouvrage du Fils de Dieu eſtoit d'inſtruire les peuples & de prêcher l'Evangile. C'eſt pourquoy il fait céder toute autre conſidération à l'accompliſſement de ce grand ouvrage, pour lequel il eſtoit venu. Or il ne faut point s'étonner ſi on s'élevoit avec tant de force & de jalouſie contre luy. Ce n'eſtoit point une doctrine ordi-

Digitized by Google

naire ni une doctrine humaine qu'il leur enſeignoit. Car *il enſeignoit*, dit ſaint Marc, *beaucoup de choſes en paraboles*, & *il leur* diſoit, non ſelon la doctrine des Phariſiens, des Preſtres & des Docteurs de la loy, mais *ſelon ſa doctrine* oppoſée aux déréglemens & à la corruption de leur cœur, bien des choſes qui devoient neceſſairement choquer leur orgueil, & qui ne pouvoient eſtre gouſtées que par des ames ſoumiſes & des cœurs humbles. C'eſtoit-là véritablement une doctrine qui eſtoit propre au Fils de Dieu; quoiqu'il diſe ailleurs, Que *ſa doctrine n'eſt pas ſa doctrine, mais la doctrine de celuy qui l'a envoyé*; parce qu'en effet JESUS-CHRIST, ſelon l'homme, avoit puiſé *ſa doctrine* dans le Verbe; & que le Verbe eſt la ſageſſe du Pére, de qui il reçoit éternellement, comme de ſon principe, ſa propre ſubſtance, eſtant engendré de luy de toute éternité. *Joan.* 7. 16.

℣. 10. 11. 12. *Lorſqu'il fut en particulier, les douze qui l'accompagnoient, luy demandérent le ſens de cette parabole, &c.*

Il n'eſt pas dit dans ſaint Matthieu, que les diſciples de JESUS-CHRIST luy ayent demandé l'explication de la parabole qu'il venoit de leur propoſer: & il marque ſeulement, qu'ils luy demandérent pourquoy il parloit ainſi aux peuples en paraboles. Mais ſaint Marc dit icy expreſſément, que *les douze* Apoſtres *qui eſtoient* toûjours *avec luy*, attendirent *qu'il fût ſeul*; c'eſt-à-dire, vers la nuit, lorſque tout le peuple ſe fut retiré, pour luy demander en particulier *l'explication de la parabole* de la ſemence. Que ſi ce fut quelque honte qui les empêcha de témoigner publiquement qu'ils n'entendoient pas le vray ſens des paroles de JE- *Matth.* 13. 10.

Digitized by Google

SUS-CHRIST; il eſtoit auſſi dans l'ordre de ſa juſtice, qu'on ne luy demandât pas l'explication de ces paroles devant un peuple comme celuy de Capharnaüm, que ſon extrême ingratitude rendoit très-indigne de l'entendre.

JESUS-CHRIST oblige donc ſes diſciples de reconnoiſtre leur bonheur, de ce qu'ils *eſtoient* toûjours *avec luy*, & la grace qu'ils avoient reçuë de pouvoir entrer dans l'intelligence des myſtéres tout divins de ſon royaume : au-lieu que *ceux qui eſtoient dehors* ; c'eſt-à-dire, ſelon le ſens littéral, qui n'avoient point le bonheur d'eſtre comme eux avec luy ; & ſelon le ſens ſpirituel, qui devoient eſtre regardez comme étrangers à l'égard de ſon royaume, n'entendoient les véritez qu'en énigmes & *en paraboles*, où ils ne comprenoient rien. Et il leur fait remarquer que c'eſtoit une juſte punition de l'orgueil de ce peuple ingrat, de *voir* ainſi *ſans voir*, & *d'entendre ſans comprendre*. Mais que veut dire ce que JESUS-CHRIST ajoûte : *De peur qu'ils ne ſe convertiſſent, & que leurs péchez ne leur ſoient pardonnez?* C'eſt que la malice des Capharnaïtes, & l'abus qu'ils avoient fait de tant de graces, méritoient qu'on leur refuſât l'intelligence des véritez qui auroient pû contribuer à leur ſalut ; & que d'ailleurs, comme on l'a marqué dans les explications de ſaint Matthieu, le ſalut de l'homme doit eſtre, ſelon ſaint Paul, regardé comme un effet de la miſéricorde de Dieu, qui fait grace à qui il veut, & qui endurcit qui il luy plaiſt:

Rom. 9. 18. *Cujus vult, miſeretur: & quem vult, indurat.*

℣. 13. *N'entendez-vous pas cette parabole? Comment donc pourrez-vous entendre toutes les* autres?

De la maniére dont JESUS-CHRIST parle aux

aux Apoſtres touchant cette parabole, il ſemble qu'il leur témoigne qu'elle eſtoit plus intelligible que beaucoup d'autres. Cependant après qu'il a bien voulu la leur expliquer luy-même dans la ſuite, il ne laiſſe pas d'ajoûter: *Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il l'entende.* verſ. 23. Diſons donc que le Fils de Dieu reprochoit avec raiſon à ſes diſciples, de ce qu'ayant le bonheur d'eſtre toûjours avec luy, & de l'entendre parler à toute heure des grandes véritez de la loy nouvelle, ils avoient encore ſi peu d'application & d'intelligence pour toutes les choſes de leur ſalut. Car ils auroient dû en effet retirer un plus grand profit de ſes divins entretiens, & comme ſe familiariſer de plus en plus avec le langage du royaume des enfans de Dieu, qui eſtoit continuellement dans ſa bouche. Cette parabole même de la ſemence devoit leur paroiſtre plus ſenſible, eſtant priſe d'une choſe ſi commune, & expoſée tous les jours à la vûë de tous les hommes. Car il n'eſtoit pas fort difficile, en conſidérant ce *chemin* battu, ces *pierres*, ces *épines*, & cette *terre excellente*, où la ſemence du blé eſtoit jettée, de ſe figurer que JESUS-CHRIST qui parloit toûjours en énigmes, & d'une maniére parabolique des choſes ſpirituelles, entendoit par là tous les eſtats différens des ames, où il répandoit la ſemence de ſa divine parole.

Mais ce n'eſt point aſſez d'eſtre en la compagnie de JESUS-CHRIST, ni de l'entendre ſouvent parler, ni même de recevoir de ſa bouche l'explication des myſtéres du royaume de Dieu, comme les Apoſtres reçurent de luy alors l'explication de la parabole dont il s'agit. Il faut encore

que Dieu même donne à ſes diſciples, ces *oreilles* ſpirituelles, ces oreilles intérieures du cœur, dont ils ont beſoin pour *entendre* comme il faut, ce qui frappe extérieurement celles de leur corps. Il eſt vray que les Apoſtres eſtoient heureux, de ce qu'ils voyoient tous les jours l'image ſubſtantielle du Pére, & de ce qu'ils entendoient la parole de ſon Verbe. Mais cette grace ſi ſinguliére n'auroit ſervi qu'à les rendre plus criminels, ſi leur cœur fût demeuré ſourd à cette voix toute divine qui leur parloit, & ſi leurs yeux s'eſtoient arreſtez charnellement à ce qu'ils voyoient dans le Fils de Dieu. L'exemple ſeul de Judas en fut une preuve très-funeſte. Ainſi lorſque JESUS-CHRIST après avoir expliqué cette excellente parabole, leur dit, Que *ſi quelqu'un avoit des oreilles pour entendre, il l'entendiſt* ; il leur fit aſſez connoiſtre, que tous ceux qui l'écoutoient, n'avoient pas ces *oreilles* dont il leur parloit : mais en même-temps il les excitoit à demander ce qu'ils n'avoient pas encore, & ce qu'ils eurent depuis ſi parfaitement, lorſqu'il leur ouvrit l'eſprit & le cœur, comme dit
Luc. 24. 45. ſaint Luc, pour leur faire entendre les Ecritures d'une maniére auſſi utile pour leur ſalut propre, que pour le ſalut des autres.

℣. 21. 22. *Il leur diſoit auſſi : Fait-on apporter la lampe pour la mettre ſous le boiſſeau, ou ſous le lit? N'eſt-ce pas pour la mettre ſur le chandelier? Car il n'y a rien de caché qui ne doive eſtre découvert, &c.*

Ce que JESUS-CHRIST dit icy eſtant pris de certains proverbes uſitez parmy les Juifs, il le repete en divers endroits de l'Evangile, ſelon les ſujets qui ſe preſentent. Quoiqu'il paroiſſe d'abord

Digitized by Google

que cela ſoit détaché de ce qui précéde; c'eſt-à-dire, de la parabole de la ſemence, expliquée de la parole de Dieu: c'eſt néanmoins le ſentiment des plus ſçavans Interpretes, qu'il y a rapport, & qu'il doit en eſtre entendu. Voicy donc ce qu'il ſemble que le Fils de Dieu vouloit faire entendre par cette ſorte de comparaiſon, *d'une lampe qu'on met ſur le chandelier.* Il venoit de dire aux Apôtres, Qu'il *leur avoit eſté donné de connoiſtre le myſtére du royaume de Dieu; mais que pour ceux qui eſtoient dehors, ils n'entendoient rien qu'en paraboles* & en énigmes. Il confirme maintenant ce qu'il avoit dit, en ajoûtant à l'explication qu'il avoit donnée de la parabole de la ſemence; *Qu'on ne fait point apporter la lampe pour la mettre ſous le boiſſeau, ou ſous le lit, mais ſur le chandelier.* Cette lampe nous marque la vérité de la parole de Dieu, ſelon que ſaint Pierre nous donne lieu de le croire, lorſqu'il compare les oracles des Prophetes à *une lampe qui luit dans un lieu obſcur.* Or cette lampe de la vérité *n'avoit pas eſté apportée* par JESUS-CHRIST, pour eſtre comme cachée *ſous le boiſſeau*, en ſorte qu'elle ne fût point apperçûë des Apoſtres mêmes; mais c'eſtoit au contraire afin qu'elle *fût miſe ſur le chandelier*, pour *éclairer*, comme dit ſaint Matthieu, *tous ceux qui eſtoient dans la maiſon* avec JESUS-CHRIST; parce *qu'il n'y avoit rien*, ajoûte-t-il, *de caché qui ne dût eſtre découvert.* Auſſi, comme il dit ailleurs en parlant à ſes diſciples: *Je vous ay appellé mes amis, parce que je vous ay fait ſçavoir tout ce que j'ay appris de mon Pére.* Il ne leur cachoit donc rien de tous les ſecrets du ciel, parce qu'il les regardoit comme ſes amis, & non comme des ſervi-

verſ. 11.

2. Petr. 1. 19.

Matth. 5. 15.

Joan. 15. 15.

teurs, qui ne ſçavent point ce que fait leur maiſtre, ſelon qu'il le dit luy-même. Mais peut-eſtre auſſi qu'il leur marquoit par avance, qu'ils ne tiendroient pas eux-mêmes la lampe de la vérité ſous le boiſſeau, & qu'ils la mettroient un jour ſur le chandelier, pour éclairer *tous ceux qui ſeroient dans la maiſon* de l'Egliſe ; puiſqu'ils ne recevoient cette divine lumiére, que pour la communiquer aux autres.

℣. 24. 25. *Il leur dit encore : Prenez bien garde à ce que vous entendez : car on ſe ſervira envers vous de la même meſure dont vous vous ſerez ſervis; & il vous ſera encore donné davantage. Car on donnera à celuy qui a déja, &c.*

C'eſt icy encore une ſuite de ce que le Fils de Dieu vient de dire à ſes Apoſtres. Comme ils eſtoient beaucoup plus privilégiez que tous les autres, ils eſtoient auſſi obligez à une plus grande perfection. Il vous a eſté donné, leur dit-il, de connoiſtre les myſtéres du royaume de mon Pére. Je vous expoſe les véritez de mon Evangile, comme une lumiére toute divine qui eſt deſtinée à vous éclairer, lorſque tant d'autres demeurent dans les ténébres ; & enfin je n'ay rien de caché pour vous. *Prenez* donc *bien garde*, mes Apoſtres, *à ce que vous entendez* ; & veillez, pour ne recevoir pas inutilement la ſemence que je répands dans vos ames. *Car on uſera envers vous de la meſure dont vous aurez vous-mêmes uſé ; & il vous ſera donné encore davantage.* C'eſtoit un proverbe du païs, dont JESUS-CHRIST vouloit bien ſe ſervir pour ſe faire mieux entendre à ſes diſciples. Et voicy, ſelon d'habiles Interpretes, quelle en pouvoit eſtre l'application particuliére qu'il en

Digitized by Google

faiſoit au ſujet dont il venoit de parler. Autant qu'ils apporteroient d'attention & de travail pour recevoir, comme ils devoient, & pour cultiver la divine ſemence de la parole; autant le Seigneur devoit eſtre libéral & magnifique pour répandre en eux avec abondance de nouvelles graces. Car il n'en eſt pas, dit ſaint Cyprien, des dons céleſtes, comme des bienfaits des hommes : & il n'y a point de bornes ni de meſures pour celuy qui les reçoit. Le Saint-Eſprit ſe répand abondamment dans les ames, ſans eſtre reſſerré par des limites, ni renfermé dans certains eſpaces. Il fait ſans ceſſe couler ſes eaux avec une profuſion qui ne peut tarir. Il faut ſeulement que noſtre cœur en ſoit altéré, & qu'il s'ouvre pour les recevoir. Car autant que noſtre foy étendra ſa capacité, autant nous y recevrons de cette ſource inépuiſable de toutes ſortes de graces : *Noſtrum tantùm ſitiat pectus, & pateat : quantùm illuc fidei capacis afferimus, tantùm gratiæ inundantis haurimus.* *Cyprian. Epiſt. 1. ad Donat.*

Ce que le Sauveur fait donc entendre aux Apoſtres, eſt la même choſe que ſaint Paul a dite depuis; Que *l'homme recueillera ſelon qu'il aura ſemé :* & ailleurs; Que *celuy qui ſéme peu, moiſſonnera peu.* Mais comme dans la ſemence qu'on jette en terre, on ne retire pas ſeulement ce qu'on a ſemé, mais trente, ſoixante, & cent pour un, ſelon que le Fils de Dieu le dit luy-même; auſſi en ce qui regarde cette ſorte de ſemence ſpirituelle, que l'on a ſoin de recevoir & de faire croiſtre dans la terre d'un bon cœur; après l'avoir multipliée avec le ſecours & la grace de celuy qui donne l'accroiſſement, on doit s'attendre d'en recevoir une récompenſe ſurabondante, & telle que Jesus- *Galat. 8. 8. 2. Corint. 9. 6.*

CHRIST nous fait concevoir ailleurs, lorſqu'il dit, en uſant de cette même expreſſion figurée:
Luc. 6. 38. *On verſera dans voſtre ſein une meſure bonne, preſſée, entaſſée, & qui ſe répandra pardeſſus.*

Plus donc on s'applique à entendre les véritez du ſalut, plus on ſe rend digne d'en recevoir l'intelligence. Et plus on travaille à mettre en pratique ces véritez, après en avoir reçu l'intelligence, plus on ſe prépare pour l'avenir une moiſſon abondante. Car ceux-là méritent qu'on *leur donne* de plus en plus, qui ont ſoin de mettre en uſage ce *qu'ils ont déja:* au-lieu que ceux qui ont ce qu'ils ont, comme s'ils ne *l'avoient pas*, parce qu'ils négligent de s'en ſervir, méritent que *ce qu'ils ont leur ſoit oſté.* C'eſt ce qu'on vit en effet arriver au commun des Capharnaïtes, qui ayant poſſedé au milieu d'eux la ſource de tous les biens en la perſonne de JESUS-CHRIST, ſans en avoir profité, & ſans s'eſtre mis en peine de recevoir l'intelligence des véritez qui regardoient leur ſalut, méritérent à la fin, & d'eſtre privez de la preſence du Fils de Dieu, & de n'entendre plus comme auparavant, ſa divine parole; & de tomber dans la derniére malédiction dont on a déja parlé pluſieurs fois.

℣. 26. juſqu'au 30. *Il diſoit auſſi: Le royaume de Dieu eſt ſemblable à ce qui arrive lorſqu'un homme a jetté de la ſemence dans la terre; & que ſoit qu'il dorme, ou qu'il ſe leve durant la nuit & durant le jour, la ſemence germe & croiſt ſans qu'il le ſçache, &c.*

Cette parabole paroiſt aſſez claire par elle-même. Car on comprend aiſément, qu'après qu'un homme a ſemé ſa terre, le grain qu'il a jetté germe

Digitized by Google

& croiſt juſqu'à ſa parfaite maturité, *ſans que cet homme le ſçache* ; c'eſt-à-dire, ſans qu'il s'apperçoive chaque jour de l'accroiſſement, ou ſans qu'il y ſonge, ni qu'il s'occupe en aucune ſorte de cette penſée, & *ſoit qu'il dorme ou qu'il ſoit levé*, & *la nuit* également comme *le jour* ; parce qu'il ne dépend plus de luy, que cette *ſemence germe* du moment qu'elle eſt jettée dans la terre : mais c'eſt *la terre* qui *d'elle-même*, & par la vertu que le Créateur luy a donnée, *produit l'herbe*, enſuite *l'épi*, & enfin *le* grain de *froment qui remplit l'épi*. Tel eſt l'ouvrage ordinaire de la nature, expoſé continuellement à nos yeux.

Le deſſein que le Fils de Dieu ſemble avoir en propoſant cette parabole, eſt de faire remarquer principalement deux choſes très-importantes : l'une, que quand le miniſtre de ſa parole a répandu cette divine ſemence dans les ames, il ne doit point ſe décourager pour ne voir pas d'une maniére ſenſible leur accroiſſement, dont Dieu eſt ſouvent le ſeul témoin : & la ſeconde, qu'il ne doit pas s'attribuer non plus par une vaine préſomption, le progrès que font les ames dans la piété, après qu'il y a ſemé le bon grain, ou comme parle ſaint Paul, après qu'il y a *planté & arroſé* ; parce que c'eſt au Seigneur à *donner l'accroiſſement*. Ce n'eſt pas qu'il ſoit permis au miniſtre qui a ſemé la parole, de *s'endormir* par une négligence criminelle, & de ne ſonger en aucune ſorte à entretenir cette divine ſemence dans les ames. Mais c'eſt qu'il ne peut proprement que ſemer par la prédication, & arroſer par ſes exhortations & ſes priéres. Car quant à l'accroiſſement, il ne dépend nullement de luy, comme ſaint Paul même

1. Corint. 3. 6.

l'assûre en parlant de soy. Ce n'est pas non plus, que l'ame comparée icy à la bonne terre, puisse *produire* toute seule & *par elle-même*, le fruit d'une piété solide, dont *le froment qui remplit l'epi* est la figure; puisque saint Paul nous déclare encore; Que *nous ne sommes nullement capables de former de nous-mêmes aucune bonne pensée, comme de nous-mêmes; & que c'est Dieu qui nous en rend capables.* Ce qu'il entend donc par cette sorte d'expression est, que l'ame produit d'elle-même; c'est-à-dire, par un effet de sa volonté, & non de celle des Prédicateurs, le fruit qui doit naistre de la semence qu'ils ont eu soin d'y répandre. Or cette même volonté vient de Dieu en elle, comme la vertu qui est dans la terre pour la production du blé & des autres fruits, luy vient de son Créateur. Car *c'est Dieu*, selon l'Apostre, *qui opére en nous, & le vouloir, & le faire, par un effet de sa bonté.* Et c'est aussi ce que nous trouvons parfaitement exprimé dans ces paroles de saint Grégoire le Grand: *Ultrò terra fructificat, quia, præveniente se gratiâ, mens hominis spontaneè ad profectum boni operis assurgit.*

2. Corint. 3. 5.

Philipp. 2. 13.

Gregor. Magn. moral. lib. 22. c. 14.

Il faut donc, selon la remarque des Interpretes, prendre bien garde au point principal, que le Fils de Dieu a en vûë dans ces paraboles, & s'y arrester; sans prétendre que chaque partie de la figure ait rapport exactement à toutes celles de la vérité qu'elle represente. Ce qu'il ajoûte du temps de *la maturité du fruit*, & de *la moisson*, & de *la faucille qu'on y met*, nous figure le moment auquel le juste, ou est immolé à Dieu par le martyre, ou est enlevé de ce monde par une mort ordinaire. Et peut-estre aussi qu'il entend principalement le

Digitized by Google

temps de la fin du monde, qui ſera comme celuy de *la moiſſon* générale, où tout *le bon grain ſera ſerré dans les greniers* du Pére éternel. Matth. 3. 12. 13. 30.

℣. 33. 34. *Il leur parloit ainſi ſous diverſes paraboles, ſelon qu'ils eſtoient capables de l'entendre. Et il ne leur parloit point ſans paraboles : mais eſtant en particulier, il expliquoit tout à ſes diſciples.*

Il paroiſt par là que les paraboles qui ont ſuivi celle de la ſemence, ne furent pas propoſées en particulier aux Apoſtres, après que le Fils de Dieu leur eut expliqué cette parabole de celuy qui ſeme, mais en preſence du peuple, ſoit le même jour, ſoit quelque autre; & que l'explication de cette même parabole ne leur fut donnée qu'après; puiſqu'il eſt marqué expreſſément, qu'ayant parlé de la ſorte à ce peuple de Capharnaüm, à qui il parloit toûjours alors ſous des paraboles, pour les raiſons qu'on a vûës ailleurs, il expliquoit toutes choſes à ſes diſciples, quand il ſe trouvoit en particulier avec eux; c'eſt-à-dire, quand le peuple s'eſtoit retiré. Ce que ſaint Marc dit icy, Que le Fils de Dieu *leur parloit ſous beaucoup de paraboles ſemblables*, fait aſſez connoiſtre qu'il ne veut point s'attacher à rapporter toutes ces différentes paraboles; comme l'on voit en effet qu'il en a omis pluſieurs qui ſont rapportées par ſaint Matthieu; quoique ſaint Matthieu peut bien en avoir auſſi paſſé luy-même pluſieurs autres; puiſque ſaint Jean dit des actions de JESUS-CHRIST, ce qu'il eſt ſans doute auſſi véritable de dire de ſes paroles; Que *ſi on les rapportoit toutes en détail, il ne croyoit pas que le monde même pût contenir les livres qu'on en écriroit.* Jean. 21. 25.

Mais ce que le même ſaint Marc ajoûte, Qu'il

Digitized by Google

leur parloit, *ſelon qu'ils eſtoient capables de l'entendre*, ſouffre une aſſez grande difficulté. Car nous avons vû auparavant, que le Fils de Dieu ne rend point d'autre raiſon, pourquoy il parloit toûjours en paraboles aux Capharnaïtes, ſinon que c'eſtoit *afin qu'en voyant, ils ne viſſent point, & qu'en écoutant ils n'entendiſſent point, de peur qu'ils ne fuſſent convertis, &c.* Comment donc l'Evangéliſte dit-il icy, Qu'il *leur parloit en uſant de diverſes paraboles, ſelon qu'ils eſtoient capables de l'entendre*; puiſque JESUS-CHRIST avoit dit expreſſément qu'il leur parloit en paraboles, *afin qu'ils n'entendiſſent point?* Saint Clément d'Aléxandrie, ſaint Ambroiſe, avec d'autres Interpretes anciens & nouveaux, nous donnent lieu d'expliquer l'un de ces paſſages par l'autre, pour réünir en un ſeul, des ſens qui d'ailleurs pourroient paroiſtre contraires. Lors donc qu'il eſt dit, Que le Fils de Dieu uſoit de diverſes paraboles, *ſelon qu'ils eſtoient capables de l'entendre*; il veut dire, que l'orgueil & l'ingratitude des Capharnaïtes les rendant incapables d'entendre d'une maniére ſalutaire les véritez qu'il leur annonçoit, il ſe ſervoit d'un langage proportionné à la diſpoſition de leur cœur, qui eſtoit indigne d'eſtre inſtruit de Dieu comme les Apoſtres, & de recevoir l'intelligence des choſes qu'on leur diſoit. Et c'eſtoit-là la plus terrible juſtice que Dieu pouvoit exercer ſur eux, de leur parler de telle ſorte qu'ils ne l'entendiſſent pas, en punition ſans doute de ce qu'ils avoient refuſé d'écouter pour leur ſalut ſes premiéres inſtructions, & négligé de profiter de ſon exemple, & de la vûë de tant de miracles, comme il le leur reproche dans la ſuite.

verſ. 11. 22.

Clement. Alexan. ſtrom. lib. 1. *Ambroſ. in Pſal.* 43. *Beda in hunc loc. Maldona. ibid.*

Digitized by Google

Ces mêmes paroles que nous expliquons peuvent recevoir encore un autre ſens, qui ne détruit point ce premier, mais qui s'y rapporte même fort bien. Ces peuples eſtoient fort groſſiers ; & ils eſtoient tous accouſtumez dans la Paleſtine à ce langage de paraboles, pris de choſes les plus communes & les plus ſenſibles ; parce qu'il eſtoit très-propre à leur expoſer comme ſous les yeux & ſous les ſens ce qu'on leur diſoit. Ainſi il eſt vray de dire, qu'il leur parloit en diverſes paraboles, *ſelon qu'ils eſtoient capables de l'entendre* ; parce que ce langage parabolique eſtoit le plus en uſage parmy eux. Mais comme ils eſtoient indignes de comprendre les véritez renfermées ſous les voiles de ces paraboles, on pouvoit dire véritablement, & qu'il leur parloit, *ſelon qu'ils pouvoient l'entendre* ; parce que cette maniére de parler leur eſtoit fort familiére ; & qu'il leur parloit, *afin qu'ils ne puſſent* *verſ. 11.* *l'entendre* ; parce qu'il ne leur eſtoit pas donné comme aux Apoſtres, de *connoiſtre le myſtére du royaume de Dieu*, caché & voilé ſous ces figures quoique ſenſibles.

℣. 35. 36. Ce jour là il leur dit, lorſque le ſoir fut venu : Paſſons de l'autre coſté de l'eau. Et quittant le peuple, ils l'emmenérent avec eux dans la barque où il eſtoit, &c.

Un Interprete ne croit pas qu'on doive entendre par *ce jour là*, le même jour où le Fils de Dieu avoit donné toutes les inſtructions précédentes ; mais que c'eſt une maniére de parler aſſez ordinaire dans les livres ſaints, qui ne ſignifie autre choſe, qu'*un certain jour*. Il eſt viſible, comme on l'a dit, que l'Evangéliſte vient de rapporter tout de ſuite différentes choſes, quoique dites en di- *Grotius.*

Digitized by Google

verſ. 1. vers temps, au moins pour ce qui regarde l'explication des ſemences. Cependant comme JESUS eſtoit dans la barque, lorſqu'il enſeigna le peuple ſous la parabole ſi célébre de *celuy qui ſeme*; qu'il eſt dit preſentement qu'il demanda qu'on *le paſſât de l'autre coſté de l'eau*; & qu'il paroiſt qu'*on l'emmena* auſſi-toſt *dans la barque où il eſtoit*; il *verſ.* 2. ſemble que ce *jour là*, dont parle ſaint Marc, pouvoit bien eſtre le même auquel JESUS-CHRIST *enſeignoit* au peuple *beaucoup de choſes en paraboles* ſur la mer, & entr'autres ce qui regarde la ſemence. Et c'eſt auſſi ce qui fait juger, que l'explication de cette parabole de la ſemence qu'il donna à ſes Apoſtres, *lorſqu'il fut en particulier* avec eux, a eſté rapportée en ce lieu par anticipation, & qu'il ne la leur donna qu'après qu'ils eurent quitté le peuple, & paſſé de l'autre coſté de l'eau.

Nous ne dirons rien icy de la tempeſte excitée ſur le lac de Génézareth dans le temps qu'ils le paſſoient, en ayant déja parlé dans les explications *Matth.* 8. de ſaint Matthieu. Mais il ſuffira de marquer icy, 23. que ce qui eſt dit enſuite de l'étonnement de ces hommes, qui ſe dirent l'un à l'autre, en voyant cette tempeſte appaiſée en un inſtant: *Qui eſt donc* *Maldon. Grotius.* *celuy-cy? &c.* ne ſe doit pas ſeulement entendre, comme l'ont cru quelques Interpretes, de ceux qui eſtoient dans les autres barques à la ſuite du *Luc.* 8. Sauveur, mais même de ſes diſciples, ſelon que 25. ſaint Luc le marque aſſez clairement. Car leur foy eſtoit encore très-imparfaite, ſelon que le Fils de Dieu leur en fait icy des reproches: *Comment n'avez-vous point encore de foy*, leur dit-il? Saint Pierre n'avoit pas encore confeſſé, comme il fit *Matth.* 8. depuis, Qu'il *eſtoit le* CHRIST, *Fils du Dieu*

Digitized by Google

vivant. Et on ne luy avoit point encore dit, Qu'il *eſtoit heureux* d'avoir connu cette grande vérité par *la révélation du Père éternel*. Ainſi la créance qu'ils avoient alors touchant ſa divinité, n'eſtoit pas ſans doute bien affermie ; & *la chair & le ſang* y avoient encore part. C'eſt ce qui cauſoit leur étonnement, puiſqu'ils avoient peine à allier cette autorité ſuprême, qui calma en un inſtant la tempeſte, avec la foibleſſe apparente de la nature de l'homme dont il s'eſtoit reveſtu. 17. 16. 16.

CHAPITRE V.

1. ET venerunt trans fretum maris in regionem Geraſenorum.

2. Et exeunti ei de navi, ſtatim occurrit de monumentis homo in ſpiritu immundo,

3. qui domicilium habebat in monumentis, & neque catenis jam quiſquam poterat eum ligare:

4. quoniam ſæpè compedibus & catenis vinctus dirupiſſet catenas, & compedes comminuiſſet, & ne-

1. AYant paſſé la mer, ils vinrent au païs des // Géraſéniens. *Matth.* 8. 28. *Luc.* 8. 26.

2. Et JESUS ne fut pas plutoſt deſcendu de la barque, qu'il ſe preſenta à luy un homme poſſedé de l'eſprit impur, ſortant des ſepulcres,

3. où il faiſoit ſa demeure ordinaire ; & perſonne ne le pouvoit plus lier, même avec des chaiſnes :

4. // car ayant ſouvent eſté lié de chaiſnes, & ayant eu les fers aux pieds, il avoit rompu ſes chaiſnes, & briſé

1. gr. Gadaréniens.
4. *autr.* car ayant ſouvent eu les fers aux pieds, & eſtant lié de chaiſnes, &c.

Digitized by Google

ſes fers, & nul homme ne le pouvoit domter.

mo poterat eum domare.

5. // Il demeuroit jour & nuit ſur les montagnes, & dans les ſepulcres, criant & ſe meurtriſſant luy-même avec des pierres.

5. Et ſemper die ac nocte in monumentis & in montibus erat, clamans, & concidens ſe lapidibus.

6. Lors donc qu'il eut vû JESUS de loin, il courut *à luy*, & l'adora;

6. Videns autem Jeſum à longè, cucurrit, & adoravit eum;

7. & jettant un grand cry, il luy dit: Qu'y a-t-il entre vous & moy, JESUS Fils du Dieu très-haut? Je vous conjure par le nom de Dieu, de ne me point tourmenter;

7. & clamans voce magnâ, dixit: Quid mihi & tibi, Jeſu Fili Dei altiſſimi? Adjuro te per Deum, ne me torqueas;

8. car JESUS luy diſoit: Eſprit impur, ſors de cet homme.

8. dicebat enim *illi*: Exi, ſpiritus immunde, ab homine.

9. Et il luy demanda: Comment t'appelles-tu? A quoy il répondit: Je m'appelle Légion, parce que nous ſommes pluſieurs:

9. Et interrogabat eum: Quod tibi nomen eſt? Et dicit ei: Legio mihi nomen eſt, quia multi ſumus:

10. & il le prioit avec inſtance qu'il ne les chaſſât point hors de ce païs-là.

10. & deprecabatur eum multùm, ne ſe expelleret extra regionem.

11. Or il y avoit là un grand troupeau de pourceaux qui paiſſoient le long des montagnes;

11. Erat autem ibi circa montem grex porcorum magnus paſcens;

12. & ces démons le ſup-

12. & deprecaban-

5. *autr.* Il demeuroit jour & nuit dans les ſepulcres, & ſur les montagnes, &c.

tur eum ſpiritus, dicentes: Mitte nos in porcos, ut in eos introeamus.

13. Et conceſſit eis ſtatim Jeſus; & exeuntes ſpiritus immundi introierunt in porcos: & magno impetu grex præcipitatus eſt in mare ad duo millia, & ſuffocati ſunt in mare.

14. Qui autem paſcebant eos, fugerunt, & nuntiaverunt in civitatem, & in agros. Et egreſſi ſunt videre quid eſſet factum.

15. Et veniunt ad Jeſum: & vident illum qui à dæmonio vexabatur, ſedentem, veſtitum, & ſanæ mentis, & timuerunt.

16. Et narraverunt illis, qui viderant, qualiter factum eſſet ei qui dæmonium habuerat, & de porcis,

17. & rogare cœperunt eum ut diſcederet de finibus eorum.

18. Cúmque aſcenderet navim, cœpit

plioient, en luy diſant: Envoyez-nous dans ces pourceaux, afin que nous y entrions.

13. JESUS le leur permit auſſi-toſt; & ces eſprits impurs ſortant *du poſſedé*, entrérent dans les pourceaux; & tout le troupeau, qui eſtoit environ de deux mille, courut avec impétuoſité ſe précipiter dans la mer, où ils furent tous noyez.

14. Ceux qui menoient paiſtre les pourceaux, s'enfuirent, & en allérent porter les nouvelles dans la ville & dans les champs: *ce qui fit que pluſieurs* ſortirent pour voir ce qui eſtoit arrivé.

15. Et eſtant venus à JESUS, ils virent celuy qui avoit eſté tourmenté par le démon, aſſis, habillé, & en ſon bon ſens; ce qui les remplit de crainte.

16. Et ceux qui avoient // eſté preſens leur ayant rapporté tout ce qui eſtoit arrivé au poſſedé & aux pourceaux,

17. ils commencérent à le prier de ſortir de leur païs.

18. Comme il rentroit dans la barque, celuy qui avoit

16. *l.* avoient vû.

esté tourmenté par le démon, // le supplia qu'il luy permist // d'aller avec luy :

illum deprecari, qui à dæmonio vexatus fuerat, ut esset cum illo :

19, mais JESUS le luy refusa, & luy dit : Allez-vous-en chez vous trouver vos proches, & leur annoncez les grandes graces que vous avez reçuës du Seigneur, & la miséricorde qu'il vous a faite.

19. & non admisit eum, sed ait illi : Vade in domum tuam ad tuos, & annuntia illis quanta tibi Dominus fecerit, & misertus sit tui.

20. Cet homme s'en estant allé, commença à publier en Décapolis les grandes graces qu'il avoit reçuës de JESUS ; & tout le monde estoit ravi en admiration.

20. Et abiit, & cœpit prædicare in Decapoli, quanta sibi fecisset Jesus : & omnes mirabantur.

21. JESUS estant encore repassé dans la barque à l'autre bord //, lorsqu'il estoit auprès de la mer, une grande foule de peuple s'amassa autour de luy.

21. Et cùm transcendisset Jesus in navi rursum trans fretum, convenit turba multa ad eum, & erat circa mare.

Matth. 9. 18. *Luc.* 8. 41. 22. Et un chef de synagogue, nommé Jaïre, le vint trouver, & le voyant, il se jetta à ses pieds ;

22. Et venit quidam de archisynagogis nomine Jaïrus, & videns eum, procidit ad pedes ejus ;

23. & il le supplioit avec grande instance, en luy disant : J'ay une fille qui est à l'extrémité : Venez luy imposer les mains pour la guérir, & luy sauver la vie //.

23. & deprecabatur eum multùm, dicens : Quoniam filia mea in extremis est : Veni, impone manum super eam, ut salva sit, & vivat.

18. *autr.* le supplia de luy permettre de l'accompagner.
Ibid. *l.* d'estre avec luy.
21. *expl.* vers Capharnaüm.
23. *gr.* & je sçay qu'elle vivra.

24. Et

24. Et abiit cum illo, & sequebatur eum turba multa, & comprimebant eum.

24. JESUS s'en alla avec luy ; & il estoit suivi d'une grande foule de peuple, qui le pressoit.

25. Et mulier, quæ erat in profluvio sanguinis annis duodecim,

25. Alors une femme malade d'une perte de sang depuis douze ans,

26. & fuerat multa perpessa à compluribus medicis : & erogaverat omnia sua, nec quidquam profecerat, sed magis deteriùs habebat,

26. qui avoit beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, & qui ayant dépensé tout son bien, n'en avoit reçu aucun soulagement, mais s'en estoit toûjours trouvée plus mal,

27. cùm audisset de Jesu, venit in turba retrò, & tetigit vestimentum ejus ;

27. ayant ouy parler de JESUS, vint dans la foule par derriére, & toucha son vestement ;

28. dicebat enim : Quia si vel vestimentum ejus tetigero, salva ero.

28. car elle disoit : Si je puis seulement toucher son vestement, je seray guérie.

29. Et confestim siccatus est fons sanguinis ejus : & sensit corpore quia sanata esset à plaga.

29. Au même instant la source du sang *qu'elle perdoit* fut séchée, & elle sentit dans son corps qu'elle estoit guérie de cette maladie.

30. Et statim Jesus, in semetipso cognoscens virtutem, quæ exierat de illo, conversus ad turbam, aiebat : Quis tetigit vestimenta mea ?

30. Aussi-tost JESUS connoissant en soy-même la vertu qui estoit sortie de luy, se retourna au milieu de la foule, & dit : Qui est-ce qui a touché mes vestemens ?

31. Et dicebant ei discipuli sui : Vides

31. Ses disciples luy dirent : Vous voyez que la foule

vous preſſe de tous coſtez, & vous demandez qui vous a touché ?

turbam comprimentem te, & dicis : Quis me tetigit ?

32. Et il regardoit tout autour de luy pour voir celle qui // l'avoit touché.

32. Et circumſpiciebat videre eam, quæ hoc fecerat.

33. Mais cette femme, qui ſçavoit ce qui s'eſtoit paſſé en elle, eſtant ſaiſie de crainte & de frayeur, vint ſe jetter à ſes pieds, & luy déclara toute la vérité.

33. Mulier verò, timens & tremens, ſciens quod factum eſſet in ſe, venit, & procidit ante eum, & dixit ei omnem veritatem.

Luc. 7. 50. 8. 48. 34. Et JESUS luy dit : Ma fille, voſtre foy vous a // ſauvée ; allez en paix, & ſoyez guérie de voſtre maladie.

34. Ille autem dixit ei : Filia, fides tua te ſalvam fecit, vade in pace, & eſto ſana à plaga tua.

35. Lorſqu'il parloit encore, il vint des gens du chef de la ſynagogue, qui luy dirent : Voſtre fille eſt morte, pourquoy voulez-vous donner au Maiſtre la peine d'aller plus loin ?

35. Adhuc ea loquente, veniunt ab archiſynagogo, dicentes : Quia filia tua mortua eſt : quid ultrà vexas Magiſtrum ?

36. Mais JESUS ayant entendu cette parole, dit au chef de la ſynagogue : Ne craignez point ; croyez ſeulement.

36. Jeſus autem audito verbo quod dicebatur, ait archiſynagogo : Noli timere, tantummodò crede.

37. Et il ne permit à perſonne de le ſuivre, ſinon à Pierre, à Jacques, & à Jean frére de Jacques.

37. Et non admiſit quemquam ſe ſequi, niſi Petrum, & Jacobum, & Joannem fratrem Jacobi.

38. Eſtant arrivé dans la

38. Et veniunt in

32. *l.* avoit fait cela. | 34. *autr.* guérie.

domum archiſynagogi, & vidit tumultum, & flentes, & ejulantes multùm ;

maiſon de ce chef de la ſynagogue, il y vit une troupe confuſe de perſonnes qui pleuroient, & qui jettoient de grands cris ;

39. & ingreſſus, ait illis : Quid turbamini, & ploratis ? Puella non eſt mortua, ſed dormit.

39. auſquels il dit en entrant : Pourquoy faites-vous tant de bruit, & pourquoy pleurez-vous ? Cette fille n'eſt pas morte, elle n'eſt qu'endormie.

40. Et irridebant eum. Ipſe verò ejectis omnibus, aſſumit patrem & matrem puellæ, & qui ſecum erant, & ingreditur ubi puella erat jacens.

40. Et ils ſe mocquoient de luy. Alors ayant fait ſortir tout le monde, il prit le pére & la mére de l'enfant, & ceux qu'il avoit *menez* avec luy, & il entra au lieu où la fille eſtoit couchée.

41. Et tenens manum puellæ, ait illi : Talitha cumi, quod eſt interpretatum : Puella (tibi dico) ſurge.

41. Il la prit par la main, & luy dit : Talitha cumi, c'eſt-à-dire : *Ma* fille, levez-vous, je vous le commande.

42. Et confeſtim ſurrexit puella, & ambulabat ; erat autem annorum duodecim & obſtupuerunt ſtupore magno.

42. Au même inſtant la fille ſe leva, & commença à marcher, car elle avoit déja douze ans : & ils furent merveilleuſement étonnez.

43. Et præcepit illis vehementer ut nemo id ſciret ; & dixit dari illi manducare.

43. Mais il leur commanda très-expreſſément *de prendre garde* que perſonne ne le ſçût ; & il leur dit, qu'on luy donnât à manger.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. *ET* JESUS *ne fut pas plutoſt deſcendu de la barque, qu'il ſe preſenta à luy un homme poſſedé de l'eſprit impur, ſortant des ſepulcres, &c.*

Matth. 8. 28. On a déja remarqué ſur ſaint Matthieu, qu'il y eut deux poſſedez qui ſe preſentérent à JESUS-CHRIST; quoique ſaint Marc & ſaint Luc ne parlent que d'un ſeul; peut-eſtre à cauſe que celuy-là eſtoit poſſedé d'une maniére plus violente, ou qu'il eſtoit même plus connu dans le païs. Saint Matthieu dit ſeulement, que ces poſſedez eſtoient ſi furieux, que perſonne n'oſoit paſſer par l'endroit où ils eſtoient. Mais ſaint Marc dit de celuy dont il parle, cette circonſtance particuliére, qu'on ne pouvoit plus le lier avec des chaiſnes, ayant ſouvent rompu celles qu'on luy avoit miſes, & briſé les fers de ſes pieds; en ſorte que nul homme n'avoit la force de le domter. Il ajoûte, ce que S. Matthieu a encore omis; Que *jour & nuit il eſtoit ſur les montagnes, criant* ſans ceſſe, & ſe *meurtriſſant* ou *ſe déchirant à coups de pierres*; & que du moment *qu'il eut vû* JESUS *de loin, il courut* à luy, & *l'adora.*

Chryſoſt. in Matth. hom. 29. *Auguſt. de conſ. Evangel. lib.* 2. *cap.* 24.

Cette grande force luy venoit de la fureur du démon qui le poſſedoit, & qui eſtant comme déchaiſné luy-même à ſon égard, avoit reçu du Seigneur la liberté d'exercer ſa rage contre cet homme, & d'en faire reſſentir les effets funeſtes à tous ceux qui auroient oſé paſſer par ce lieu. Ces cris

Digitized by Google

qu'il pouſſoit le jour & la nuit, exprimoient aſſez ce qu'il luy faiſoit ſouffrir, auſſi-bien que ces bleſſures qu'il ſe faiſoit à luy-même. Mais quand il accourt à JESUS-CHRIST d'auſſi loin qu'il l'apperçoit, & quand il l'adore, c'eſt un effet de la toute-puiſſance de celuy, qui eſtant couvert au-dehors de noſtre nature foible & mortelle, le forçoit de ſe venir proſterner à ſes pieds pour luy rendre ſes hommages comme à ſon Dieu. Il eſt vray que cette adoration venoit de la crainte, & non de l'amour; puiſque le démon, déchû comme il eſt, de la vérité dans laquelle il avoit eſté créé, n'eſt plus en eſtat d'aimer ſon Créateur, ni de l'adorer comme les ſaints Anges, qui ne l'adorent qu'en l'aimant, comme le principe & l'objet ſuprême de leur bonheur. Mais cette adoration quoique forcée, que le démon luy rendoit, devoit au moins faire connoiſtre à ces peuples, qu'il eſtoit l'eſclave de celuy qu'il adoroit, & qu'il ne pouvoit ſe ſouſtraire à ſa puiſſance; puiſqu'en même-temps qu'il le connoiſſoit pour *le Fils du Dieu très-haut*, il *le conjuroit de ne le pas tourmenter.* Or JESUS ne le tourmentoit, ſelon que le marque l'Evangéliſte, qu'en luy commandant *de ſortir de l'homme* qu'il poſſedoit. C'eſtoit donc la preuve la plus manifeſte de ſa ſouveraine autorité ſur ces eſprits, de voir ce démon ſi furieux, qui briſoit toutes les chaiſnes & tous les fers, & qui tourmentoit ſi cruellement tous les hommes, ſouffrir luy-même un tourment inſupportable par une ſeule parole que JESUS-CHRIST luy diſoit.

Mais afin que l'on connût encore plus clairement l'extrême foibleſſe de celuy qui eſt appellé

Luc. 11. 21. ailleurs *le fort armé*, ou pour mieux dire, la toute-puiſſance du Fils de Dieu à ſon égard; il oblige cet eſprit à qui il parloit alors, de déclarer *quel eſtoit ſon nom*; à quoy le démon répondit qu'il ſe nommoit *Légion, parce qu'ils eſtoient en grand nombre*. Ainſi c'eſtoit à une troupe de démons que JESUS-CHRIST commandoit de ſortir de ce poſſedé. Et toute cette multitude d'eſprits, dont un ſeul peut faire de ſi terribles renverſemens dans le monde, quand le Seigneur le permet, tremble maintenant à la voix du Fils de Dieu, parce qu'il dit ſeulement : *Eſprit impur, ſors de cet homme*. En leur reprochant leur *impureté*, il leur reprochoit l'orgueil par lequel ayant oſé s'élever contre leur Dieu & leur Créateur, ils eſtoient déchûs en même-temps de la pureté ſi parfaite de leur création. Et ce ſeul reproche de leur orgueil, fut pour ces eſprits ſi ſuperbes un tourment inſupportable ; parce qu'ils ſe virent obligez en ſortant d'un homme, où ils avoient établi leur demeure, de reconnoiſtre la ſouveraineté de Dieu ſur eux. Auſſi nous voyons, ce qu'on a déja remarqué ailleurs, que dans une conteſtation que l'Archange ſaint Michel eut avec le diable touchant le corps de Moïſe, il ſe contenta pour reprimer ſon orgueil, de luy dire cette ſeule parole, Jud. v. 9. rapportée dans ſaint Jude : *Imperet tibi Dominus* : Que le Seigneur ſoit ton maiſtre.

℣. 10. *Et il le prioit avec inſtance, qu'il ne les chaſſât point de ce païs-là.*

On ne voit pas bien pourquoy ces eſprits témoignoient un ſi grand attachement à demeurer en ce lieu, juſqu'à prier JESUS-CHRIST avec inſtance, de vouloir bien ne les point chaſſer du

Digitized by Google

païs où ils eſtoient. Il eſt vray que la haine ſi furieuſe que le démon a conçuë contre les hommes dès le moment de leur création, & l'empire que leur chute luy avoit acquis ſur eux & ſur toute leur poſtérité, luy faiſoit enviſager comme un grand ſupplice, de devenir comme enchaîné à leur égard, de perdre la liberté de leur faire tout le mal qu'il eût voulu, & d'eſtre banni par la toute-puiſſance de Dieu, des lieux où il exerçoit auparavant ſa tyrannie. Mais des Interpretes ont cru, qu'il pouvoit bien y avoir encore une raiſon particuliére, qui attachoit ſi fortement ces eſprits impurs au païs des Géraſéniens. Ils diſent donc, qu'il s'eſtoit établi en ce païs-là, qui eſtoit un païs d'infidélité, beaucoup de Juifs apoſtats, qui ayant eſté aſſez malheureux de renoncer à la divine alliance contractée avec leurs péres, s'eſtoient rendu dignes que Dieu les abandonnât plus que tous les autres hommes, à la cruelle tyrannie du diable. Auſſi l'on voit dans ſaint Paul, que des Chrétiens qui s'abandonnoient à de grands excès, ou qui avoient fait naufrage en perdant la foy, eſtoient livrez à ſatan par la puiſſance de l'Egliſe, qui jugeoit ce chaſtiment neceſſaire tant pour eux-mêmes, que pour les autres Chreſtiens, à qui des exemples ſi redoutables de la juſtice de Dieu pouvoient devenir très-ſalutaires pour les retenir dans leur devoir. Et ſaint Cyprien témoigne dans ſes écrits, que de ſon temps il arrivoit tous les jours, que pluſieurs Chreſtiens ayant renoncé JESUS-CHRIST durant la perſécution, & refuſant de confeſſer leur péché, & d'en faire pénitence, eſtoient tout d'un coup poſſedez des eſprits impurs, & privez de la protection toute-puiſſante de Dieu,

1. Corinth. 5. 5. 1. Timot. 1. 20.

parce qu'ils avoient quitté celuy qui estoit leur maistre légitime pour se donner à son esclave.

℣. 18. 19. 20. *Comme il rentroit dans la barque, celuy qui avoit esté tourmenté par le démon, le supplia de luy permettre de l'accompagner. Mais* JESUS *le luy refusa, & luy dit : Allez chez vous, trouver vos proches, & leur annoncez les grandes graces que vous avez reçuës du Seigneur, &c.*

Cet homme craignit peut-estre de retomber en la puissance du démon s'il s'éloignoit de JESUS-CHRIST. Mais le Fils de Dieu voulut luy faire connoistre, selon la remarque d'un Ancien, que sa presence corporelle ne luy estoit pas necessaire pour le protéger contre la fureur de son ennemi, & qu'il pouvoit, estant même absent, mettre en seureté ceux qui se confioient en son assistance. C'est pour cela en partie qu'il l'envoye chez luy, & qu'il le charge de devenir en quelque façon prédicateur de l'Evangile parmy des Payens, à qui il luy ordonnoit de faire connoistre qui estoit son bienfacteur, *en leur annonçant les grandes graces qu'il avoit reçuës du Seigneur*, & les effets admirables de *sa* divine *miséricorde*.

Theoph. & Euth. in hunc locum.

Ce que l'on vit arriver alors n'estoit qu'une image ou une figure du grand prodige que le Fils de Dieu opera après sa mort, dans la conversion de tout l'univers. Cet homme representoit donc tous les hommes, qui *ne pouvoient plus estre domtez*, estant sans joug, sans religion & sans foy. Ils *demeuroient sur les montagnes, & dans les sepulcres*, estant toûjours élevez contre le ciel par l'enflure de leur orgueil, & toûjours comme ensevelis dans la terre par la pourriture & la corruption de leur cœur. JESUS-CHRIST alla les trouver en la

Digitized by Google

perſonne des Apoſtres & des autres Prédicateurs de la foy. Et lorſqu'il preſſa les eſprits impurs de *ſortir* de ces infidelles, ils firent tous leurs efforts pour ne pas abandonner ceux qu'ils regardoient comme leurs eſclaves. Ils eſtoient vraiment *une légion*, à cauſe de leur grand nombre ; & ils avoient ſçû affermir d'une maniére ſi redoutable leur empire dans les cœurs des hommes, qu'ils les gouvernoient plus ſouverainement, que les Empereurs ne tenoient les peuples aſſûjetis par la force de leurs légions Romaines. Ils ſe virent néanmoins forcez à la fin de ceder à la puiſſance d'un plus fort qu'eux, qui les chaſſa d'un empire qu'ils ne poſſedoient que par uſurpation. Et ce fut par *la publication des grandes graces* & de *la miſéricorde* ſurabondante *du Seigneur* à l'égard des uns, que les autres furent gagnez peu à peu à JESUS-CHRIST, & convertis à la foy. Car il eſtoit de la reconnoiſſance des premiers fidelles envers leur libérateur, de travailler à répandre parmy ceux qui eſtoient encore dans les ténébres, la lumiére de l'Evangile qui les avoit éclairez eux-mêmes, & à leur communiquer quelque choſe de ce feu de la charité qui les embraſoit : car cette lumiére céleſte, & ce feu divin ne peut pas demeurer ſtérile dans le cœur de ceux en qui il eſt allumé.

Telle a eſté en un dégré éminent la diſpoſition des Apoſtres. Ils ſouhaitérent d'abord, eſtant encore imparfaits comme cet homme, de *demeurer* roûjours *avec* JESUS-CHRIST, attachez trop charnellement à ſa preſence corporelle. Mais lorſque par la vertu du commandement qu'il leur fit, *d'aller dans le monde prêcher l'Evangile à toutes les créatures*, & par une ſuite de l'infuſion de ſon Marc. 16. 15.

Luc. 24. 49. Saint-Esprit dans leurs ames, ils se sentirent *revestus de cette force d'enhaut*, que le Fils de Dieu leur avoit promise, avant que de les quitter pour s'en retourner au ciel ; ils commencérent, selon qu'il est dit de cet homme, à *publier les grandes graces qu'ils avoient reçuës de* JESUS-CHRIST, *& ils ravirent tout le monde en admiration.* C'est ainsi que son Eglise s'est formée par le ministére des Prédicateurs, figuré par la mission de cet homme, envoyé par le Sauveur *vers ses proches*, & publiant *dans* le païs de *Décapolis* les effets si merveilleux de sa grace.

℣. 25. 26. *Une femme malade d'une perte de sang depuis douze ans, qui avoit beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, & qui ayant dépensé tout son bien, n'en avoit reçu aucun soulagement, &c.*

Il estoit très-important pour faire éclatter davantage la toute-puissance de JESUS-CHRIST, de representer tout ce qui pouvoit contribuer à faire paroistre incurable la maladie de cette femme, qu'il guérit en un instant. Premiérement, la qualité de la maladie. En second lieu, le long-temps qu'il y avoit qu'elle s'estoit comme enracinée dans le corps de cette femme. Troisiémement, l'inutilité de tous les remédes de la médecine, employez sans aucun succès pour la guérir. En quatriéme lieu, l'accroissement même du mal, causé par tous ces remédes. Et enfin, l'épuisement où elle estoit après avoir consumé tout son bien, se trouvant encore plus mal qu'auparavant, & sans argent. Toutes ces choses jointes ensemble, rendoient sans doute sa guérison impossible du costé des hommes ; & presentoient à JESUS-CHRIST

Digitized by Google

une occaſion d'autant plus viſible de ſignaler ſa bonté toute-puiſſante.

Mais nous pouvons dire, que toutes ces circonſtances de la maladie de cette femme, qui rendirent ſa guériſon plus miraculeuſe, nous font voir comme une image de ce qui arrive ſouvent dans les maladies ſpirituelles des ames, & dans les divines guériſons de la grace. Car plus ces maux paroiſſent invétérez & incurables; plus ceux qui les ſouffrent ſe ſont épuiſez, & ont travaillé inutilement à s'en guérir; & plus même les Médecins ou les Paſteurs ignorans & incapables ont contribué par leur mauvaiſe conduite à augmenter leurs maladies, au-lieu de les ſoulager, plus au contraire on a ſujet d'eſpérer de la foy vive, & de la profonde humilité de ces ames, qui eſtant comme anéanties devant le Seigneur, & comme toutes épuiſées & tombées dans la défaillance par la vûë de leur extrême miſére, retirent enfin leurs yeux de deſſus les hommes, & ſe tournent tout à fait vers Dieu, d'où elles attendent tout leur ſecours. Rien en effet n'approche plus ces malades ſpirituels de leur guériſon, que l'extrémité même où ils ſe trouvent, lorſqu'ils n'ont plus rien à eſpérer ni d'eux-mêmes, ni de tous les autres. Car Dieu ſe plaiſt à réduire l'homme en un tel eſtat, en l'abandonnant à ſa foibleſſe, qu'il ne trouve plus aucun appuy, & que ſe ſentant comme défaillir, il ſoit obligé de ſe jetter entre ſes bras pour y recouvrer la vie.

℣. 29. *Au même inſtant la ſource du ſang* qu'elle perdoit *fut ſéchée, & elle ſentit dans ſon corps qu'elle eſtoit guérie.*

C'eſt-à-dire, que le ſimple attouchement de

l'habit de JESUS-CHRIST, eut la vertu d'arrester la cause maligne de cette perte de sang continuelle, qui épuisoit toutes les forces de cette femme, & de resserrer dans le corps, ce qui estoit destiné pour le soustien de tous les membres. Car c'est en cette maniére qu'on doit entendre que *la source du sang* de cette malade *fut séchée*. Elle le fut, en ce qu'elle ne coula plus pour se répandre au-dehors, mais qu'elle fut renfermée au-dedans par la vertu de l'attouchement de celuy qui rétablit dans son estat naturel, un corps qu'il avoit luy-même formé, & qui fit reprendre le cours ordinaire au sang dans les veines. L'Evangile ajoûte, qu'elle *sentit dans son corps qu'elle estoit guérie*; parce que comme elle perdoit auparavant tout son sang, ce qui luy causoit un extrême épuisément, elle se sentit, dans l'instant qu'elle toucha JESUS-CHRIST, toute fortifiée, ayant recouvré dans ce moment même une parfaite santé.

Tels doivent estre aussi les effets de la guérison parfaite des ames. Il faut que cet épanchement continuel du cœur de l'homme vers les créatures, soit resserré, pour le dire ainsi, par la vertu toute divine de la grace. Il faut qu'une foy vive & humble luy serve à s'approcher de JESUS-CHRIST, & à le toucher salutairement; afin que rentrant en soy, au-lieu de se répandre au-dehors, il ne perde plus sa force, mais qu'il recouvre au contraire une nouvelle vigueur, en s'unissant étroitement à cette source de toutes les graces. Il faut qu'à l'exemple de cette femme *il sente*, sinon dans son corps, au moins dans son ame, *qu'il est guéri*; c'est-à-dire, qu'il se puisse rendre à soy-même ce témoignage sincére, que son cœur est vraiment

Digitized by Google

changé; qu'il commence à n'aimer plus ce qu'il aimoit auparavant, & à aimer au contraire ce qu'il haïſſoit. Car c'eſt en cela principalement que conſiſte la guériſon de noſtre cœur, lequel eſt ſain ou malade, ſelon qu'il ſe porte vers ſon principe, qui eſt Dieu, ou s'écoule vers le néant de toutes les choſes qui ſont créées.

℣. 30. 31. *Auſſi-toſt* JESUS *connoiſſant en ſoy-même la vertu qui eſtoit ſortie de luy, ſe retourna au milieu de la foule, & dit: Qui eſt-ce qui a touché mes veſtemens? Ses diſciples luy dirent: Vous voyez que le peuple en foule vous preſſe de tous coſtez, &c.*

Il y a une grande force, & un ſens très-expreſſif dans ces paroles: JESUS *connoiſſant en ſoy-même la vertu qui eſtoit ſortie de luy.* Cette *vertu* qui *ſortit de luy* pour produire la guériſon de cette femme, luy eſtoit donc propre & non étrangére, comme à tous les Saints, qui ont fait divers miracles dans tous les ſiécles. Ainſi quand il guériſſoit tous les malades, ou reſſuſcitoit les morts, il le faiſoit par la puiſſance de ſa nature divine, reveſtuë de l'infirmité de la nature de l'homme. Que s'il dit, Qu'il *connut en ſoy-même que cette vertu eſtoit ſortie de luy*, c'eſt qu'il ſe ſert d'une expreſſion commune, & proportionnée à l'intelligence des peuples, pour leur faire entendre que cette *vertu* n'eſtoit pas *ſortie de luy* ſans *ſa connoiſſance*; & par conſéquent que la guériſon miraculeuſe de cette femme, avoit eſté un effet de ſa volonté & de ſa bonté à ſon égard.

Ses diſciples encore groſſiers, ne comprirent point ce qu'il vouloit dire, lorſqu'il demanda *qui l'avoit touché.* Il eſtoit vray en effet, que *le peuple en foule le preſſoit* de tous coſtez, comme ils le luy

dirent. Mais s'ils avoient eu plus d'intelligence; ils auroient jugé aiſément que le Fils de Dieu en parlant ainſi, entendoit toute autre choſe. Car, comme dit ſaint Auguſtin, il témoignoit bien par ces paroles, que tous ceux qui le preſſoient ne le touchoient pas: *Quaſi enim ſic ambularet, ut à nullo prorſus corpore tangeretur, ita dixit: Quis me tetigit?* C'eſt par la foy que l'on touche JESUS-CHRIST. Et ce fut auſſi à l'ardeur de cette foy, que le Fils de Dieu rendit un illuſtre témoignage, lorſqu'au milieu de cette foule de tant de peuples qui *le preſſoient*, il dit qu'une ſeule femme avoit eu le bonheur de *le toucher*.

Auguſt. de verb. Domini. ſerm. 1. cap. 3.

L'Egliſe, qui eſt le corps myſtique de JESUS-CHRIST, ſouffre encore maintenant, dit ſaint Auguſtin, la même choſe que ſouffrit alors ſon corps mortel. La foule des peuples la preſſent & l'accablent; mais la foy de peu de perſonnes la touche: *Quod tunc corpus ejus in turba patiebatur, hoc patitur Eccleſia ipſius. Tangit eam fides paucorum, premit eam turba multorum.* Cela nous marque en un mot, qu'il y a un grand nombre de Chreſtiens, mais très-peu de vrais fidelles. Les Egliſes ſont remplies de perſonnes qui font profeſſion d'adorer JESUS-CHRIST; mais elles ſont vuides de ces vrais adorateurs, dont il eſt dit dans l'Evangile; Qu'ils *l'adorent en eſprit & en vérité.* Et il n'y a cependant que ces vrais adorateurs, pleins de foy, & d'une foy vive, qui ont le bonheur de *le toucher*, & d'attirer ſes regards ſur eux. Et quoiqu'il ſoit dit enſuite; Qu'il *regardoit tout autour de luy, pour voir celle qui l'avoit touché*; il eſt néanmoins très-vray de dire, que cette femme ne l'avoit touché, que parce qu'il l'avoit déja re-

Joan. 4. 24.

Digitized by Google

gardée le premier d'un regard favorable de ſa grace : *Gratia præceſſit, ut illa ſanaretur.* Lors donc qu'il cherchoit en apparence à voir celle qui l'avoit touché, il agiſſoit en cela d'une maniére ordinaire, pour donner lieu à cette femme de ſe découvrir elle-même, & de déclarer publiquement le miracle qui s'eſtoit fait en ſecret dans elle. *Auguſt. de temp. ſer. 155. cap. 3.*

℣. 34. *Et* JESUS *luy dit : Ma fille, voſtre foy vous a ſauvée ; allez en paix, & ſoyez guérie.*

Cette femme eſtoit guérie dès auparavant. D'où vient donc que JESUS-CHRIST luy dit icy : *Soyez guérie de voſtre maladie*, comme ſi elle ne ne l'eût pas eſté ? C'eſt que JESUS-CHRIST en confirmant de nouveau ſa guériſon par ces paroles, faiſoit connoiſtre à tout le peuple qui l'environnoit, & particuliérement au chef de la ſynagogue, qui le preſſoit de venir guérir ſa fille, que c'eſtoit luy-même qui avoit produit ce grand miracle, au milieu de cette foule, ſans qu'aucun le ſçût que luy & celle qui avoit eſté guérie. Il vouloit donc affermir par là ce chef de la ſynagogue, dans la foy qui l'avoit porté à venir implorer ſon aſſiſtance, & le convaincre par ſes yeux de *la* divine *vertu* qui eſtoit en luy, & qui *en ſortoit*, ſelon l'expreſſion d'un Evangéliſte, *pour guérir tous* les malades ; ſans que néanmoins il ſe fiſt, dit ſaint Auguſtin, aucune diminution de cette ſource inépuiſable qui eſtoit en luy : *Gratia præceſſit, ut illa ſanaretur, non ut ille minueretur.* *Luc. 6. 19.* *Auguſt. de temp. ſer. 155. cap. 3.*

Mais que cet exemple de la guériſon miraculeuſe de cette femme, confirmée tout de nouveau par le Fils de Dieu, nous eſt d'une grande utilité pour nous convaincre nous-mêmes, combien il eſt

Digitized by Google

important que celuy qui nous a guéris par l'attouchement divin de ſa grace, affermiſſe en nous de plus en plus cette guériſon ſpirituelle qu'il y a produite! Que de rechutes en effet ne voit-on pas tous les jours, en ceux qui ont négligé de demander au Seigneur, qu'il les confirmât dans la grace qu'ils avoient reçuë! Et c'eſt auſſi ce qui portoit l'Apoſtre S. Paul à offrir à Dieu ſes vœux & ſes ſupplications, pour luy demander que les fidelles *fuſſent affermis juſqu'à la fin dans la foy, dans toutes ſortes de bonnes œuvres, & dans une vie irrépréhenſible, pour le jour de l'avénement de* JESUS-CHRIST.

Rom. 16. 25. 1. Corint. 1. 8. 2. Theſſ. 2. 17.

℣. 41. 42. 43. *Il la prit par la main, & luy dit: Talitha cumi; c'eſt-à-dire:* Ma *fille, levez-vous, je vous le commande. Au même inſtant la fille ſe leva, & commença à marcher, &c.*

Le Fils de Dieu fit ſortir de la chambre où eſtoit le corps de l'enfant, tous ceux qu'il jugea indignes d'eſtre témoins du miracle qu'il devoit faire. Il leur avoit déclaré, que cette *fille n'eſtoit pas morte, mais ſeulement endormie*; parce qu'en effet la devant reſſuſciter, c'eſtoit comme la réveiller d'une eſpece de ſommeil, ſelon le langage ordinaire de l'Ecriture. Mais *ils ſe mocquoient de luy*, dit l'Evangile, parce qu'ils ne comprenoient pas le vray ſens de ſes paroles. Il *n'admet* donc dans la chambre que les trois Apoſtres, *Pierre, Jacques & Jean ſon frére*, avec le pére & la mére de l'enfant; eſtant neceſſaire qu'il y eût autant de témoins pour atteſter la vérité du miracle de la réſurrection de cette fille. Il eſt vray qu'il *leur commanda* enſuite *très-expreſſement* de prendre garde *que perſonne ne le ſçût*; parce qu'il ne jugeoit pas à propos de faire encore

encore éclatter si publiquement son empire souverain sur la mort, qui ne devoit estre connu avec évidence de toute la terre qu'après sa résurrection. Mais il vouloit toutefois qu'il y eût assez de témoins oculaires de ces grands prodiges, pour en attester la vérité quand le temps en seroit venu. Ainsi évitant alors l'éclat, pour donner l'exemple de l'humilité dans le temps de ses humiliations, & pour oster tout le prétexte à la jalousie de ses ennemis, il se préparoit en même-temps des preuves solides de la vérité de sa mission. Car le témoignage tant du pére que de la mére de cet enfant mort, ne pouvoit estre rejetté comme suspect; puisqu'il n'estoit pas possible qu'ils ne sçussent point s'il estoit vray en effet que leur fille fût morte; & qu'ils virent dans la suite de leurs propres yeux le miracle de sa résurrection. Mais il estoit necessaire aussi que les Apostres, que Dieu destinoit à rendre un jour témoignage à la résurrection de JESUS-CHRIST, fussent convaincus auparavant de sa toute-puissance sur la mort, par le miracle de la résurrection de cette fille, comme ils le furent encore de plusieurs autres. *Act.* 1. 22. 31.

Il fait paroistre ce pouvoir suprême par ces paroles qu'il luy dit, comme le Dieu & le maistre de la vie & de la mort: *Enfant, levez-vous, c'est moy qui vous le commande.* Quand saint Pierre guérit miraculeusement cet homme boiteux dès le ventre de sa mére, qui demandoit l'aumône à la porte du temple de Jérusalem, il luy dit: *Levez-vous au nom de* JESUS-CHRIST *de Nazareth, & marchez.* De même lorsqu'il rétablit encore depuis un homme nommé Enée, qui estoit paralytique, il luy dit: *Enée, le Seigneur* JESUS-CHRIST *Act.* 3. 6. *Ibid.* 9. 33. 34.

vous guérit ; levez-vous. Et enfin, quand il fut pressé par les fidelles de Joppé, de ressuſciter une femme nommée Tabithe ; quoiqu'il luy dit de *ſe lever*, il eſt marqué qu'il *ſe mit* luy-même auparavant *à genoux, & qu'il pria* ; parce que c'eſtoit comme miniſtre de JESUS-CHRIST & en ſon nom, & par ſa vertu qu'il agiſſoit : c'eſt pourquoy il ſe proſternoit en la preſence de Dieu, pour luy demander un pouvoir qu'il n'avoit pas par luy-même. Mais quand JESUS-CHRIST ou guériſſoit les malades, ou reſſuſcitoit les morts, il le faiſoit par ſa vertu propre, comme eſtant Dieu auſſi bien qu'homme. Ainſi il commande en Dieu à cette fille du chef de la ſynagogue, lorſqu'il luy dit de ſe lever.

Ibid. 38. 40.

C'eſt par un effet ſemblable de ſon empire ſur la mort, qu'il commande encore tous les jours à ceux qui ſont morts dans l'ame, de *ſe lever*, & de ſortir des ombres de la mort & du péché. Il n'y a que luy qui ait le pouvoir de dire à ces morts ſpirituels : *Levez-vous ; c'eſt moy qui vous le commande.* Tous les Apoſtres & tous les autres miniſtres de l'Egliſe, ne peuvent eſtre que de ſimples coopérateurs, pour *contribuer*, comme dit ſaint Jean, *à l'avancement de la vérité*, & pour travailler avec l'aſſiſtance du Seigneur, à entretenir la vie de la grace dans les ames, après qu'elles l'ont reçuë. Mais il n'appartient qu'au Fils de Dieu de leur donner cette vie, luy qui dit de ſes brebis, Qu'il *eſt venu afin qu'elles ayent la vie, & qu'elles l'ayent abondamment* ; & que c'eſt luy qui *leur donne la vie éternelle.* Or il la leur donne, & par ſa grace, & par ſa parole, & par ſa chair adorable. *Je vous dis en vérité*, diſoit-il autrefois aux

3. Joan. verſ. 8.

Joan. 10. 10. 28.

Idem. 5 25.

Digitized by Google

Juifs, *que l'heure vient, & qu'elle eſt déja venuë, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, & que ceux qui l'entendront vivront. Le pain de Dieu,* dit-il encore, *eſt celuy qui eſt deſcendu du ciel, & qui donne la vie au monde. Je ſuis le pain de vie. . . ſi quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.* Il rend donc la vie aux ames qui ſont mortes par le péché, en leur tendant la main, comme à la fille du chef de la ſynagogue; c'eſt-à-dire, en les prévenant par la vertu toute-puiſſante de ſa grace, & en commandant à la mort & au péché, avec cette autorité ſouveraine qui paroiſt icy, de ſe retirer. Car c'eſt cette *voix du Fils de Dieu que les morts* entendent pour *vivre.* Idem. c. 11. verſ. 48. 50.

Or la marque que ces morts ſpirituels ſont vraiment reſſuſcitez, c'eſt lorſqu'ils *ſe levent*, ainſi qu'il eſt dit de cette fille, lorſqu'ils *marchent* & qu'ils *mangent.* Ces trois circonſtances ſont neceſſaires pour une réſurrection véritable. *Si vous eſtes avec* JESUS-CHRIST, dit ſaint Paul, *recherchez ce qui eſt enhaut, où* JESUS-CHRIST *eſt aſſis à la droite de Dieu. Ayez du gouſt pour les choſes du ciel, & non pour celles de la terre.* C'eſt donc *ſe lever*, de tirer ſon cœur d'icy-bas, & de s'élever au ciel en y ſuivant JESUS-CHRIST, comme les membres ſont obligez de ſe réünir au chef. On *marche* par la charité, ſelon que ſaint Paul nous y exhorte par ces paroles : *Marchez dans l'amour & la charité, comme* JESUS-CHRIST *nous a aimez, & s'eſt luy-même livré pour nous.* Car la charité, qui eſt proprement la vie de l'ame, la fait marcher, pour le dire ainſi, ſans ceſſe, & s'avancer vers l'objet divin, qu'elle luy preſente comme infiniment aimable. Et enfin il eſt neceſ- Coloſſ. 3. 1. 2. Epheſ. 5. 2.

faire de *manger* le pain céleſte, ſi l'on veut ſe
Joan. 6. 54. ſouſtenir dans la vie qu'on a reçuë. Car *vous n'aurez point la vie en vous*, dit JESUS-CHRIST, *ſi vous ne mangez la chair du Fils de l'homme*, qui eſt ce pain adorable, figuré anciennement par celuy qu'un Ange, qui s'apparut au prophete Elie, luy commanda de manger. Car comme ce ſaint Prophete, laſſé du chemin qu'il avoit fait, & accablé de triſteſſe ſe fut endormi, un Ange le réveilla, & luy ordonna de manger du pain qu'il
4. Reg. 19. 7. luy preſenta, en luy diſant: *Levez-vous, & mangez; car il vous reſte beaucoup de chemin.* Et il eſt marqué qu'en ayant mangé, & eſtant fortifié par cette nourriture, *il marcha quarante jours & quarante nuits, juſqu'à la montagne d'Horeb*, qui nous figure le ciel.

CHAPITRE VI.

Matth. 13. 54. Luc. 4. 16.

1. JESUS eſtant ſorti de ce lieu, vint // en ſon païs, où ſes diſciples le ſuivirent.

2. Le jour du ſabbat eſtant venu, il commença à enſeigner dans la ſynagogue; & pluſieurs *de ceux* qui l'écoutoient eſtant extraordinairement étonnez de l'entendre ainſi parler, diſoient: D'où ſont venuës à celuy-cy toutes

1. ET egreſſus inde, abiit in patriam ſuam: & ſequebantur eum diſcipuli ſui.

2. Et facto ſabbato cœpit in ſynagoga docere, & multi audientes admirabantur in doctrina ejus, dicentes: Unde huic hæc omnia? Et quæ eſt ſapientia, quæ data eſt illi, & virtutes tales, quæ

1. *autr.* à Nazareth, où il avoit eſté élevé.

per manus ejus efficiuntur?

ces choſes? Quelle eſt cette ſageſſe qui luy a eſté donnée? Et *d'où vient* que tant de merveilles ſe font par ſes mains?

3. Nonne hic eſt faber, filius Mariæ, frater Jacobi, & Joſeph, & Judæ, & Simonis? Nonne & ſorores ejus hîc nobiſcum ſunt? Et ſcandalizabantur in illo.

3. N'eſt-ce pas là ce charpentier, ce fils de Marie, frére de Jacques, de // Joſeph, de Jude, & de Simon? Et ſes ſœurs ne ſont-elles pas icy parmy nous? Et ils ſe ſcandaliſoient à ſon ſujet. *Joan. 6. 42.*

4. Et dicebat illis Jeſus: Quia non eſt Propheta ſine honore niſi in patria ſua, & in domo ſua, & in cognatione ſua.

4. Mais JESUS leur dit: Un Prophete n'eſt ſans honneur que dans ſon païs, dans ſa maiſon, & parmy ſes parens. *Matth. 13. 57. Luc. 4. 24. Joan. 4. 44.*

5. Et non poterat ibi virtutem ullam facere, niſi paucos infirmos impoſitis manibus curavit:

5. Et il ne // put faire en ce lieu-là aucun miracle, ſinon qu'il y guerit un petit nombre de malades, en leur impoſant les mains:

6. & mirabatur propter incredulitatem eorum, & circuibat caſtella in circuitu docens.

6. de ſorte qu'il admiroit leur incrédulité, il alloit cependant enſeigner de tous coſtez dans les villages d'alentour.

7. Et vocavit duodecim, & cœpit eos mittere binos, & dabat illis poteſtatem ſpirituum immundorum.

7. Or JESUS ayant appellé les douze, il commença à les envoyer deux à deux; & il leur donna puiſſance ſur les eſprits impurs. *Matth. 10. 1. Supra 3. 13. Luc. 9. 1.*

8. Et præcepit eis ne quid tollerent in

8. Il leur commanda de s'en aller avec leur baſton ſeule-

3. *gr.* Iωση.

5. *expl.* Non qu'il ne l'eût pû s'il l'eût voulu; mais leur incrédulité fut cauſe qu'il ne le voulut pas.

ment, & de ne rien préparer pour le chemin, ni ſac, ni pain, ni argent dans leur bourſe;

via, niſi virgam tantùm, non peram, non panem, neque in zonam æs;

Act. 12. 8. 9. mais de ne prendre que leurs ſouliez, & de ne point faire proviſion de deux habits.

9. ſed calceatos ſandaliis, & ne induerentur duabus tunicis.

10. Et il leur dit: En quelque maiſon que vous entriez, demeurez-y juſqu'à ce que vous ſortiez de ce lieu-là:

10. Et dicebat eis: Quocunque introieritis in domum, illic manete donec exeatis inde:

Matth. 10. 14. *Luc.* 9. 5. *Act.* 13. 51. & 18. 6. 11. & lorſqu'il ſe trouvera des perſonnes qui ne voudront pas vous recevoir, ni vous écouter, ſecouez, en vous retirant, la pouſſiére de vos pieds, afin que ce ſoit un témoignage contr'eux //.

11. & quicunque non receperint vos, nec audierint vos, exeuntes inde, excutite pulverem de pedibus veſtris in teſtimonium illis.

12. Eſtant donc partis, ils prêchoient *aux peuples* qu'ils fiſſent pénitence:

12. Et exeuntes prædicabant ut pœnitentiam agerent:

Jacob. 5. 14. 13. ils chaſſoient beaucoup de démons; ils oignoient d'huile pluſieurs malades, & les guériſſoient.

13. & dæmonia multa ejiciebant, & ungebant oleo multos ægros, & ſanabant.

Matth. 14. 1. *Luc.* 9. 7. 14. Or la réputation de JESUS s'eſtant beaucoup répanduë, le roy Herode entendit parler de luy; ce qui luy faiſoit dire: Jean Baptiſte eſt reſſuſcité après ſa mort; c'eſt

14. Et audivit rex Herodes, (manifeſtum enim factum eſt nomen ejus) & dicebat: Quia Joannes Baptiſta reſurrexit à mortuis, & propterea virtutes

11. gr. *aſ.* Je vous dis en vérité, *& le reſte du verſ.* 15. *de ſaint Matthieu chap.* 10. *ce qui ſemble eſtre pris de là; car pluſieurs manuſcrits ne l'ont pas; quoiqu'il ſe trouve auſſi dans le Syriaque.*

operantur in illo.

15. Alii autem dicebant: Quia Elias eſt. Alii verò dicebant: Quia Propheta eſt, quaſi unus ex Prophetis.

16. Quo audito, Herodes ait: Quem ego decollavi Joannem, hic à mortuis reſurrexit.

17. Ipſe enim Herodes miſit, ac tenuit Joannem, & vinxit eum in carcere propter Herodiadem uxorem Philippi fratris ſui, quia duxerat eam.

18. Dicebat enim Joannes Herodi: Non licet tibi habere uxorem fratris tui.

19. Herodias autem inſidiabatur illi; & volebat occidere eum, nec poterat;

20. Herodes enim metuebat Joannem, ſciens eum virum juſtum & ſanctum: & cuſtodiebat eum, & audito eo multa faciebat, & libenter eum audiebat.

pour cela // qu'il ſe fait par luy tant de miracles.

15. D'autres diſoient: C'eſt Elie. Mais d'autres diſoient: C'eſt un Prophete égal à l'un des *anciens* Prophetes.

16. Herode entendant ces bruits différens, diſoit: Jean à qui j'ay fait trencher la teſte, eſt celuy-là même qui eſt reſſuſcité après ſa mort.

17. Car † Herode ayant épouſé Herodiade, quoiqu'elle fût femme de Philippe ſon frére, avoit envoyé prendre Jean, l'avoit fait lier & mettre en priſon à cauſe d'elle; *Luc. 3. 19.* † Décollation de S. Jean Baptiſte.

18. parce que Jean diſoit à Herode: Il ne vous eſt pas permis d'avoir pour femme celle de voſtre frére. *Levit. 18. 16.*

19. Depuis cela Herodiade avoit toûjours cherché l'occaſion de le faire mourir; mais elle n'avoit pû en venir à bout,

20. parce qu'Herode ſçachant qu'il eſtoit un homme juſte & ſaint, le craignoit & avoit du reſpect pour luy, faiſoit beaucoup de choſes ſelon ſes avis, & eſtoit bien-aiſe de l'entendre.

14. *l.* que les vertus opérent dans luy.

Digitized by Google

21. Mais enfin il arriva un jour favorable *au deſſein d'Herodiade*, qui fut le jour de la naiſſance d'Herode, auquel il fit un feſtin aux Grands de ſa Cour, aux premiers Officiers de ſes troupes, & aux principaux de la Galilée ;

21. Et cùm dies opportunus accidiſſet, Herodes natalis ſui cœnam fecit Principibus & Tribunis, & primis Galilææ ;

22. car la fille d'Herodiade y eſtant entrée, & ayant danſé devant le Roy, elle luy plut tellement, & à ceux qui eſtoient à table avec luy, qu'il luy dit : Demandez-moy ce que vous voudrez, & je vous le donneray ;

22. cúmque introiſſet filia ipſius Herodiadis, & ſaltaſſet, & placuiſſet Herodi, ſimulque recumbentibus ; Rex ait puellæ : Pete à me quod vis, & dabo tibi ;

23. & il ajoûta avec ſerment : Ouy, je vous donneray tout ce que vous me demanderez, quand ce ſeroit la moitié de mon Royaume.

23. & juravit illi : Quia quidquid petieris dabo tibi : licèt dimidium regni mei.

24. Elle eſtant ſortie, dit à ſa mére : Que demanderay-je ? Sa mére luy répondit : La teſte de Jean Baptiſte.

24. Quæ cùm exiſſet, dixit matri ſuæ : Quid petam ? At illa dixit : Caput Joannis Baptiſtæ.

25. Et eſtant rentrée auſſitoſt en grande haſte où eſtoit le Roy : Je demande, dit-elle, que vous me donniez tout preſentement dans un baſſin, la teſte de Jean Baptiſte.

25. Cúmque introiſſet ſtatim cum feſtinatione ad Regem, petivit dicens : Volo ut protinus des mihi in diſco caput Joannis Baptiſtæ.

26. Le Roy en fut fort fâché. Néanmoins à cauſe du ſerment qu'il avoit fait, &

26. Et contriſtatus eſt Rex. Propter juſjurandum, & propter

Digitized by Google

simul discumbentes, noluit eam contristare:

de ceux qui estoient à table avec luy, il ne voulut pas la refuser //:

27. sed misso spiculatore præcepit afferri caput ejus in disco. Et decollavit eum in carcere,

27. ainsi il envoya un de ses gardes avec ordre d'apporter la teste *de Jean* dans un bassin: & ce garde estant allé dans la prison, luy coupa la teste,

28. & attulit caput ejus in disco; & dedit illud puellæ, & puella dedit matri suæ.

28. l'apporta dans un bassin, & la donna à la fille, & la fille la donna à sa mére.

29. Quo audito, discipuli ejus venerunt, tulerunt corpus ejus, & posuerunt illud in monumento.

29. Ses disciples l'ayant sçû, vinrent emporter son corps, & le mirent dans un tombeau ¶. *Matt.14. 12.*

30. Et congregati Apostoli ad Jesum, renuntiaverunt ei omnia, quæ egerant, & docuerant.

30. Or les Apostres s'estant rassemblez près de JESUS, luy rendirent compte de tout ce qu'ils avoient fait, & de ce qu'ils avoient enseigné. *Luc.9.10.*

31. Et ait illis: Venite seorsum in desertum locum, & requiescite pusillum. Erant enim qui veniebant & redibant multi: & nec spatium manducandi habebant.

31. Et il leur dit: Venez vous retirer en particulier dans quelque lieu solitaire, & vous reposez un peu: car comme il y avoit plusieurs personnes qui venoient vers luy, les uns après les autres, ils ne pouvoient pas seulement trouver le temps de manger. *Joan. 6. 1.*

32. Et ascendentes in navim, abierunt in desertum locum seorsum:

32. Ils entrérent donc dans une barque pour se retirer à l'écart dans un lieu desert: *Matth. 14. 13. Luc.9.10. Joan. 6. 1.*

33. & viderunt eos

33. mais le peuple les ayant

26. *l.* la contrister.

vû partir, & plusieurs autres en ayant eu connoissance, ils y accoururent à pied de toutes les villes *voisines*, & ils y arrivérent avant eux.

abeuntes, & cognoverunt multi, & pedestres de omnibus civitatibus concurrerunt illuc, & prævenerunt eos.

Matth. 9. 36. & 14. 14. 34. JESUS sortant de la barque, vit une grande multitude de peuple, & il en eut compassion; parce qu'ils estoient comme des brebis qui n'ont point de Pasteur; & il se mit à leur dire beaucoup de choses pour leur instruction.

34. Et exiens vidit turbam multam Jesus, & misertus est super eos, quia erant sicut oves non habentes Pastorem, & cœpit illos docere multa.

35. Mais le jour estant déja fort avancé, ses disciples vinrent à luy, & luy dirent: Ce lieu est desert, & il est déja tard:

35. Et cùm jam hora multa fieret, accesserunt discipuli ejus, dicentes: Desertus est locus hic, & jam hora præteriit:

Luc. 9. 12. 36. renvoyez-les, afin qu'ils s'en aillent dans les villages & les bourgs d'icy autour, acheter dequoy manger.

36. dimitte illos, ut euntes in proximas villas & vicos emant sibi cibos, quos manducent.

37. Il leur répondit: Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils luy repartirent: // Irons-nous donc acheter pour deux // cens deniers de pain, afin de leur donner à manger?

37. Et respondens ait illis: Date illis vos manducare. Et dixerunt ei: Euntes emamus ducentis denariis panes, & dabimus illis manducare.

38. JESUS leur dit: Combien avez-vous de pains? allez voir. Et y ayant regardé,

38. Et dicit eis: Quot panes habetis? Ite, & videte. Et cùm

37. *autr.* Allons donc acheter pour deux cens deniers de pain; & nous leur donnerons à manger.

Ibid. expl. *Cela faisoit de nostre monnoye environ 77. livres.*

Digitized by Google

cognovissent, dicunt: Quinque, & duos pisces.

39. Et præcepit illis, ut accumbere facerent omnes secundùm contubernia super viride fœnum;

40. & discubuerunt in partes, per centenos & quinquagenos.

41. Et acceptis quinque panibus, & duobus piscibus, intuens in cælum, benedixit, & fregit panes, & dedit discipulis suis, ut ponerent ante eos: & duos pisces divisit omnibus.

42. Et manducaverunt omnes, & saturati sunt.

43. Et sustulerunt reliquias, fragmentorum duodecim cophinos plenos, & de piscibus.

44. Erant autem qui manducaverunt, quinque millia virorum.

45. Et statim coëgit discipulos suos ascendere navim, ut præcederent eum trans fretum ad Bethsaidam, dum ipse dimitteret populum.

ils luy dirent: Nous en avons cinq, & deux poissons.

39. Alors il leur commanda de les faire tous asseoir en diverses troupes sur l'herbe verte; *Joan. 6. 10.*

40. & ils s'assirent en divers rangs, les uns de cent personnes, & les autres de cinquante.

41. JESUS prit donc les cinq pains & les deux poissons, & levant les yeux au ciel il les benit: & ayant rompu les pains, il les donna à ses disciples, afin qu'ils les presentassent au peuple; & il partagea à tous les deux poissons.

42. Tous en mangérent, & furent rassasiez.

43. Et *les disciples* remportérent douze paniers pleins des morceaux, qui estoient restez des pains & des poissons;

44. quoique ceux qui avoient mangé de ces pains, fussent au nombre de cinq mille hommes.

45. Il pressa aussi-tost ses disciples de monter dans la barque, & de passer avant luy à l'autre bord vers Bethsaïde, pendant qu'il renvoyeroit le peuple.

Digitized by Google

46. Et après qu'il l'eut renvoyé, il s'en alla sur la montagne pour prier.

46. Et cùm dimisisset eos, abiit in montem orare.

4 I. Samedy de Carême.

47. † Le soir estant venu, la barque estoit au milieu de la mer, & JESUS estoit seul à terre;

47. Et cùm serò esset, erat navis in medio mari, & ipse solus in terra;

Matth. 14. 24.

48. & voyant que *ses disciples* avoient grande peine à ramer, parce que le vent leur estoit contraire, vers la quatriéme veille de la nuit, il vint à eux marchant sur la mer, & il vouloit les devancer.

48. & videns eos laborantes in remigando (erat enim ventus contrarius eis) & circa quartam vigiliam noctis venit ad eos ambulans supra mare, & volebat præterire eos.

49. Mais eux le voyant marcher ainsi sur la mer, crurent que c'estoit un phantosme, & ils jettérent un grand cry;

49. At illi ut viderunt eum ambulantem supra mare, putaverunt phantasma esse, & exclamaverunt;

50. car ils l'apperçurent tous, & en furent épouvantez. Mais aussi-tost il leur parla, & leur dit: // Rassurez-vous; c'est moy, ne craignez point.

50. omnes enim viderunt eum, & conturbati sunt. Et statim locutus est cum eis, & dixit eis: Confidite, ego sum, nolite timere.

51. Il monta ensuite avec eux dans la barque, & le vent cessa: ce qui augmenta encore beaucoup l'étonnement où ils estoient:

51. Et ascendit ad illos in navim, & cessavit ventus: & plus magis intra se stupebant:

52. car ils n'avoient pas fait *assez* d'attention sur *le miracle* des pains, parce que leur cœur estoit aveuglé.

52. non enim intellexerunt de panibus; erat enim cor eorum obcæcatum.

50. *l.* Ayez confiance.

53. Et cùm transfretassent, venerunt in terram Genesareth, & applicuerunt.

54. Cúmque egressi essent de navi, continuò cognoverunt eum,

55. & percurrentes universam regionem illam, cœperunt in grabatis eos, qui se malè habebant, circumferre, ubi audiebant eum esse.

56. Et quocunque introibat, in vicos, vel in villas, aut civitates, in plateis ponebant infirmos, & deprecabantur eum, ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent: & quotquot tangebant eum, salvi fiebant.

53. Ayant passé l'eau, ils vinrent au territoire de Génézareth, & y abordérent. *Matth.* 14. 35.

54. Et *ceux de ce lieu-là* l'ayant aussi-tost reconnu au sortir de la barque,

55. ils coururent toute la contrée, & commencérent à luy apporter de tous costez, les malades dans des lits, par tout où ils entendoient dire qu'il estoit.

56. Et dans quelques bourgs, villes, ou villages qu'il entrât, on mettoit les malades dans les places publiques; & on le prioit de permettre qu'ils pussent seulement toucher le bord de son vestement; & tous ceux qui le touchoient estoient guéris ¶.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 5. 6. *ET il ne put faire en ce lieu-là aucun miracle, sinon qu'il y guérit un petit nombre de malades, en leur imposant les mains; de sorte qu'il admiroit leur incrédulité, &c.*

Nul ne doute que JESUS-CHRIST n'eût une souveraine puissance, pour faire en tous lieux & à toute heure toutes sortes de miracles. Quand donc il est dit icy, qu'il *n'en put faire* dans la ville

Digitized by Google

de Nazareth, il faut entendre cette impuiſſance, non de la part du Sauveur, mais de la part de ces peuples, dont la jalouſie & l'orgueil eſtoient un très-grand obſtacle à ſes graces. Ainſi JESUS-CHRIST ne pouvoit faire en ce lieu les miracles qu'il faiſoit par tout ailleurs, parce qu'il ne le vouloit pas, dit ſaint Grégoire de Nazianze. Et il ne le vouloit pas, parce que l'incrédulité de ſes citoyens eſtoit telle, que le ſaint Evangéliſte pour l'exprimer d'une maniére plus vive, a cru devoir dire, qu'elle le mettoit dans l'impuiſſance de faire, ce qu'il refuſoit néanmoins par un effet adorable de ſa juſtice; à l'aveuglement de leur cœur. Il eſt donc vray qu'il l'auroit pû s'il l'avoit voulu. Mais qui oſera, dit ſaint Paul, conteſter avec Dieu? Et qui peut ſe plaindre de luy, *ſi voulant montrer ſa juſte colére, & faire connoiſtre ſa puiſſance, il ſouffre avec une patience extrême les vaſes de colére deſtinez à la perdition, afin de faire paroiſtre les richeſſes de ſa gloire ſur les vaſes de miſericorde qu'il a préparez pour la gloire?*

Gregor. Nazianz. oratio. 4. de Theol.

Rom. 9. 20. &c.

Que l'on ne ſoit point non plus ſurpris, s'il eſt dit icy du Fils de Dieu, qu'*il admiroit l'incrédulité* de ceux de ſa ville: car elle eſtoit en effet très-étonnante. Mais s'il l'admiroit, c'eſtoit pour nous la faire admirer, & nous donner lieu de concevoir une horreur extrême de cette diſpoſition ſi capable d'éloigner de nous toutes les graces de Dieu. Car quant à luy, rien ne pouvoit le ſurprendre, eſtant la ſageſſe éternelle de ſon Pére, & pénétrant par ſa divine lumiére les replis les plus cachez du cœur des hommes, & tous les reſſorts les plus ſecrets de leur conduite. Lors donc que l'Ecriture attribuë à Dieu ces ſortes de mouvemens *d'admiration* & d'éton-

Digitized by Google

nement, c'eſt qu'elle nous avertit des choſes qui doivent véritablement nous étonner. Or il n'y a rien de plus étonnant, que l'aveuglement & la dureté d'un cœur qui s'oppoſe à tous les effets de la bonté de ſon Dieu, & qui le regarde ou avec haine, ou avec mépris, lorſqu'il répand ſes faveurs ſur luy. Tels eſtoient les habitans de la ville de Nazareth, prévenus contre la perſonne de JESUS-CHRIST, par la ſeule idée qu'ils avoient conçuë de luy, à cauſe qu'ils l'avoient vû dans ſon enfance, & qu'ils connoiſſoient ſes proches, qui eſtoient dans un eſtat rabbaiſſé & mépriſable ſelon le monde. N'ayant point les yeux de la foy, ils ne pouvoient s'élever au-deſſus des voiles de cette chair & de cette humanité qui couvroit la nature divine du Fils de l'homme; & au-lieu de juger de ce qui eſtoit caché en luy, par les ſignes de ſa puiſſance qui éclattoient au-dehors, ils jugeoient de ces effets éclattans de ſa divine vertu, par l'idée qu'ils s'eſtoient formée de luy, ſur la vûë de ſa foibleſſe apparente & de ſes abbaiſſemens.

℣. 12. 13. *Eſtant donc partis, ils prêchoient aux peuples qu'ils fiſſent pénitence; ils chaſſoient beaucoup de démons; ils oignoient d'huile pluſieurs malades, & les guériſſoient.*

Ils *prêchoient la pénitence* avant que de *chaſſer les démons*, & de *guérir les malades*. Et en cela ils faiſoient voir que le principal eſtoit la pénitence, à laquelle ils invitoient tous les peuples, parce que tous les peuples avoient péché, & avoient beſoin de la miſéricorde de Dieu, qui s'obtient par la pénitence. Et quant aux miracles, ils ſuivoient la prédication, tant pour confirmer la vé-

Digitized by Google

rité que les Apoſtres prêchoient, que pour montrer même que *les démons* ne pouvoient *eſtre chaſſez* du corps des hommes, ni leurs ames *guéries des* différentes *maladies* du péché, qu'après que la pénitence auroit précédé & préparé la voye au Seigneur. Ainſi ce qui ſe paſſoit alors à l'égard des corps de ces Juifs, ou poſſedez, ou malades de différentes maladies, eſtoit une image de ce qui arrive à l'égard des ames à qui le remède de la pénitence eſt neceſſaire pour une vraye & ſolide guériſon, & pour le ſalut éternel, ſelon cet oracle du Fils de Dieu: *Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous.*

Luc. 13. 5.

Ce que l'Evangile ajoûte, Qu'ils *oignoient d'huile pluſieurs malades, & les guériſſoient*, a produit quelques conteſtations entre les Autheurs & les Interpretes. Quelques-uns croyent que cette onction dont ſe ſervoient les Apoſtres pour la guériſon de pluſieurs malades, eſtoit ſimplement un moyen pour ſe rabbaiſſer en quelque ſorte aux yeux du peuple, en comparaiſon de leur divin maiſtre; c'eſt-à-dire, qu'ils vouloient témoigner par là, qu'ils agiſſoient comme ſes miniſtres, non par leur propre puiſſance, mais par la vertu de celuy qui eſtoit nommé le CHRIST, à cauſe de l'onction abondante & très-parfaite qu'il avoit reçuë dans ſon Incarnation, par l'union de la nature divine avec la nature humaine, pour devenir le ſouverain Preſtre de la loy nouvelle. D'autres entendent par cette *onction* le Sacrement même de l'Extrême-Onction qu'on donne aux malades, & dont l'Apoſtre ſaint Jacques a parlé depuis, lorſqu'il a dit, Que *ſi quelqu'un devenoit malade, il falloit qu'il fiſt venir les Preſtres de l'Egliſe, afin qu'ils*

Jacob. 5. 14.

Digitized by Google

qu'ils priaſſent ſur luy, l'oignant d'huile au nom du Seigneur. Ceux qui ſont dans le premier ſentiment, ſouſtiennent que les Apoſtres n'avoient pas alors encore reçu le caractére de la Preſtriſe, & qu'ainſi ils n'eſtoient pas en eſtat de conférer ce Sacrement de l'Extrême-Onction, pour l'adminiſtration duquel il faut, ſelon ſaint Jacques, faire venir ceux qui ſont Preſtres dans l'Egliſe. Mais le ſaint Concile de Trente dit, que par cette huile, dont les Apoſtres oignoient les malades pour les guérir, le Sacrement dont nous parlons nous eſtoit au moins comme inſinué ou figuré. Et de même, dit un Interprete, que l'impoſition des mains, la ſalive, & d'autres ſemblables cérémonies extérieures, qui eſtoient d'abord employées par JESUS-CHRIST dans les guériſons miraculeuſes qu'il operoit, furent enſuite transférées par l'Egliſe dans l'uſage de ſes Sacremens; auſſi JESUS-CHRIST put bien faire paſſer dans l'uſage du Sacrement de l'Extrême-Onction, cette onction de l'huile dont ſe ſervirent d'abord les Apoſtres pour guérir les maladies d'une maniére plus humble & plus proportionnée à leur foibleſſe. Ce n'eſtoit pas néanmoins par une vertu naturelle, que cette onction, appliquée par les Apoſtres ſur les malades, les guériſſoit; mais c'eſtoit par une vertu ſurnaturelle, couverte ſous l'apparence d'une choſe commune; c'eſt-à-dire, par un effet de ce *pouvoir que* JESUS-CHRIST comme Dieu *leur donna* alors, ſelon un autre Evangéliſte, *de guérir toutes ſortes de maladies & de langueurs.*

Concil. Trident. ſeſſion. 14.

Matth. 10. 1.

℣. 30. 31. *Or les Apoſtres s'eſtant aſſemblez près de* JESUS, *luy rendirent compte de tout ce qu'ils avoient fait, & de ce qu'ils avoient enſeigné. Et il*

leur dit : Venez vous retirer en particulier, &c.

Nous ne disons rien icy de ce qui regarde la mort de saint Jean Baptiste, parce qu'on en a parlé fort au long dans les explications de saint Matthieu, où les mêmes circonstances de son martyre sont rapportées. Mais il est bon seulement de remarquer, que le roy Herode, qui fit mourir ce saint Précurseur, ayant entendu parler de JESUS-CHRIST & de ses miracles, & s'imaginant que c'estoit saint Jean qui estoit ressuscité, & qui faisoit ces prodiges, en parla publiquement. Ce fut ce qui obligea le Fils de Dieu de se retirer. Car il vouloit éviter le trop grand éclat, tant pour donner moins d'ombrage à ce Prince, que pour apprendre par son exemple à ses disciples, que ce n'estoit pas à la Cour des Rois qu'ils devoient chercher à paroistre : comme en effet on ne voit point que JESUS-CHRIST ait paru avant le temps de sa passion devant les Princes. C'estoit le peuple qu'il cherchoit toûjours ; c'estoit aux simples, aux ignorans, & aux pauvres qu'il prêchoit principalement : & il disoit même, en expliquant les prophéties, Que le Seigneur l'avoit oinct, & *envoyé prêcher l'Evangile aux pauvres, & guérir ceux qui avoient le cœur brisé.* Or ce n'est pas dans les Cours des Princes que l'on va chercher les pauvres, & ceux dont le cœur est brisé en la presence de Dieu.

Matth. 14. 1. &c.

Ib. vers. 13.

Luc. 4. 18. 21.

JESUS-CHRIST ayant donc appris, ce qu'il connoissoit déja par luy-même, que le roy Herode parloit tout publiquement de ses miracles, il *se retira*, comme le marque saint Matthieu. Et ce fut en ce même temps, que selon qu'il est dit icy, *les Apostres se rassemblérent près de luy*, dont ils

s'eſtoient éloignez auparavant pour aller prêcher par ſon ordre & guérir en divers lieux les malades. Ils vinrent, dit l'Evangile, *luy rapporter toutes les choſes qu'ils avoient faites, & la manière dont ils avoient enſeigné* les peuples. Car il eſtoit important qu'ils vinſſent ainſi ſe rejoindre à JESUS-CHRIST, pour luy rendre compte de leur conduite & des inſtructions qu'ils avoient données. Saint Paul diſoit depuis parlant de ſoy, Qu'il *alla à Jéruſalem, ſuivant une révélation* qu'il en avoit euë, & *qu'il expoſa aux fidelles, & en particulier à ceux qui eſtoient les plus conſidérables, l'Evangile qu'il prêchoit parmy les Gentils, afin de ne perdre pas le fruit de ce qu'il avoit déja fait, ou de ce qu'il devoit faire dans le cours de ſon miniſtére.* Combien donc les diſciples de JESUS-CHRIST, qui parurent ſi imparfaits avant ſa mort, eſtoient-ils encore plus obligez de conſulter leur divin maiſtre, touchant la doctrine qu'ils commençoient à prêcher aux peuples, & les miracles qu'ils faiſoient par la vertu de ſon Nom pour la guériſon des malades? N'y avoit-il pas tout ſujet de craindre, que dans ces commencemens ils ne s'écartaſſent de la régle étroite de la vérité, ou que même ils ne s'élevaſſent inſenſiblement des œuvres miraculeuſes dont ils n'eſtoient que les miniſtres? Ainſi il falloit que le Fils de Dieu les fiſt revenir auprès de luy, pour les former peu à peu, pour les fortifier, & pour les accouſtumer à ſe paſſer un jour de ſa preſence corporelle, afin de pouvoir agir par eux-mêmes, eſtant aidez intérieurement par ſon Eſprit. C'eſt ainſi que l'aigle, auquel Dieu s'eſt comparé dans l'Ecriture, excitant d'abord ſes petits à voler, voltige ſur eux; & étendant ſes ailes, les

Galat. 2. 2.

Deut. 32. 11.

prend même & les porte au commencement ſur ſoy : & c'eſt ainſi que lorſqu'il les voit encore trop foibles pour s'envoler, après avoir éprouvé leurs forces, il les oblige de rentrer & de demeurer encore dans le nid pendant quelque temps.

Telle eſt la conduite que tient JESUS-CHRIST à l'égard de ſes Apoſtres : *Venez*, leur dit-il, *vous retirer en particulier dans un lieu deſert, & vous repoſez un peu.* Le deſert & la retraite eſtoit pour le dire ainſi, comme le nid où cet aigle tout divin formoit ſes aiglons. C'eſtoit-là qu'il les rappelloit, ſçachant qu'ils eſtoient encore trop foibles pour en ſortir tout à fait, ainſi qu'ils firent depuis, lorſque l'Eſprit ſaint fut répandu avec plénitude dans leurs cœurs, & qu'ils ſe virent en eſtat de ſouffrir même avec joye les opprobres & les outrages. Tous les fidelles ſont obligez de regarder l'éloignement du grand monde comme le nid où ils doivent ſe tenir, comme des petits encore foibles & incapables de ſe ſouſtenir par eux-mêmes. Et ils n'en doivent ſortir que lorſque l'aigle, qui eſt JESUS-CHRIST, les appelle ailleurs, & les oblige, pour parler ainſi, de voler par tout où il eſt luy-même ; c'eſt-à-dire, de l'accompagner dans toutes les différentes fonctions du miniſtére qu'il a accompli en ſa perſonne pendant le cours de ſa vie mortelle, & qu'il accomplit encore tous les jours dans la perſonne de ſes miniſtres. Mais lors même que l'ordre de JESUS-CHRIST les a fait ſortir de la retraite pour aller prêcher comme les Apoſtres, & travailler à la guériſon des ames, ils doivent à leur exemple, & en ſuivant le conſeil du Fils de Dieu, y rentrer de temps en temps, & ſe *tenir en particulier* pour *ſe repoſer un peu*, non

Digitized by Google

d'un repos de pareſſe, & d'amour propre, mais d'un repos qui rappelle l'ame à une piété toute intérieure, en la retirant de la diſſipation de tous les objets extérieurs.

℣. 37. 38. 39. 40. *Il leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils luy repartirent : Allons donc acheter pour deux cens deniers de pain, & nous leur donnerons à manger.* JESUS *leur dit : Combien avez-vous de pains? Allez voir, &c.*

Les Apoſtres revenoient actuellement de faire beaucoup de miracles, par la puiſſance que le Fils de Dieu leur avoit donnée, de chaſſer les démons des corps des hommes, & de guérir toutes ſortes de malades. Lors donc qu'il leur dit preſentement de *donner eux-mêmes à manger à tout ce peuple*, ce n'eſt point une ironie dont il uſe ; mais il leur parle très-ſérieuſement, en leur donnant lieu de juger qu'ils pouvoient avec la même facilité nourrir ces peuples, qu'ils avoient pû faire tant d'autres miracles, pourvû qu'ils euſſent la même foy pour l'un que pour l'autre. Mais les Apoſtres ne prirent point les paroles de JESUS-CHRIST dans le ſens qu'ils le devoient ; & ils crurent ſimplement qu'il les obligeoit de nourrir toute cette multitude de perſonnes d'une maniére ordinaire, & ſans le ſecours de ſa divine vertu. C'eſt pourquoy ils luy répondent, pour luy marquer l'impuiſſance où ils ſe trouvoient humainement, de donner du pain à tant de peuples : Voulez-vous que nous allions acheter pour deux cens deniers de pain, afin que nous leur donnions à manger ? ce qui eſtoit la même choſe dans leur penſée, que de dire, qu'il les vouloit obliger à l'impoſſible. Car, comme l'Evangéliſte le dit d'eux, après même ce grand mi- *Janſen. Gand.*

verſ. 52. racle de la multiplication des pains, *leur cœur eſtoit aveuglé.*

Quand le Fils de Dieu leur demande *combien ils avoient de pains*, & qu'il les oblige *d'y aller voir*, il le ſçavoit bien ſans qu'on le luy diſt: mais il vouloit qu'ils y fiſſent eux-mêmes une réfléxion particuliére; afin que la vûë d'un ſi petit nombre de pains & de poiſſons en comparaiſon de tout ce peuple qu'il falloit nourrir, ſervît à faire éclatter davantage la gloire de Dieu. Car rien n'attire plus fortement ſur les hommes ſon ſecours, que l'humble conviction où ils ſont de leur néant, & de l'extrême beſoin qu'ils ont de ſon aſſiſtance: au-lieu que ceux qui ſont pleins d'eux-mêmes, & qui ſe regardent comme riches & n'ayant beſoin de rien, tombent à la fin dans un vuide épouvantable, ſelon que la plus ſainte, & par conſéquent la plus humble de toutes les créatures, l'a reconnu au milieu des richeſſes dont la grace l'avoit comblée, lorſqu'elle s'écrie: *Il a rempli de biens ceux qui eſtoient affamez, & renvoyé vuides ceux qui eſtoient riches.*

Luc. 1. 53.

L'ordre qu'il donna à ſes Apoſtres de *faire aſſeoir* & partager tout ce peuple *en diverſes bandes, les unes de cent, & les autres de cinquante*, tendoit, ſelon le ſens littéral, à empêcher la confuſion, & même à faciliter aux Apoſtres la diſtribution qu'ils devoient faire de la nourriture à tant de monde. Il pouvoit auſſi contribuer à faire connoiſtre plus diſtinctement le grand nombre de perſonnes qui ſeroient nourries; puiſqu'il eſtoit plus facile de les compter ainſi ſéparées par troupes égales, & qu'il falloit que la connoiſſance d'une ſi grande multitude d'hommes nourris d'une maniére ſi mi-

Digitized by Google

raculeuſe, ſervît à faire admirer davantage la toute-puiſſance de l'autheur de ce miracle. Mais on peut bien dire auſſi, que ſelon un ſens ſpirituel qui ſe preſente naturellement à l'eſprit, JESUS-CHRIST ſembloit tracer dès lors une image de ce qui s'eſt fait depuis dans l'Egliſe, où les fidelles, qui ſont nourris divinement du pain de ſa parole & de ſa chair adorable, ſont partagez en diverſes troupes, qui ſont les Egliſes différentes & les troupeaux commis à la conduite de divers Paſteurs. C'eſt le même JESUS-CHRIST qui les nourrit tous par le miniſtére de ceux qu'il charge de leur conduite. Et de tous ces différens troupeaux il ne s'en forme qu'un ſeul troupeau, qui eſt l'Egliſe répanduë dans toute la terre : comme de tous les Paſteurs il ne s'en forme qu'un ſeul Paſteur, qui eſt JESUS-CHRIST: *Fiet unum ovile & unus Paſtor.* Joan. 10. 16.

℣. 48. *Vers la quatriéme veille de la nuit, il vint à eux marchant ſur la mer, & il vouloit les devancer.*

L'Evangéliſte a raiſon de dire, que le Fils de Dieu *vouloit paſſer les Apoſtres :* car il les auroit effectivement paſſez, ſi lorſqu'ils le reconnurent ils ne l'avoient ſupplié de monter dans la barque où ils eſtoient, comme il paroiſt par ſaint Jean. Et ce fut alors que le vent ayant ceſſé, & la mer s'eſtant calmée, ils arrivérent auſſi-toſt à l'autre bord; c'eſt-à-dire, vers Capharnaüm, comme il eſt marqué dans le même Evangéliſte. Il n'y avoit donc aucune fiction ni déguiſement dans la conduite de JESUS-CHRIST; non plus qu'il n'y en eut point depuis, lorſqu'après ſa réſurrection s'eſtant apparu à deux de ſes diſciples qui alloient à Emmaüs, il Joan. 6. 21. Ibid. v. 17. Luc. 24. 28.

ſe diſpoſa à l'approche de ce bourg à aller plus loin; ce que l'Evangile exprime, en diſant qu'il le feignit ou en fit ſemblant. Car il eſt certain qu'il auroit auſſi quitté ces deux diſciples, s'ils ne l'avoient obligé, & même *forcé*, ſelon l'expreſſion de l'Evangéliſte, *de demeurer avec eux*. Il eſt vray qu'en l'une & en l'autre de ces deux occaſions, il ſçavoit bien ce qui devoit arriver; c'eſt-à-dire, que ſes diſciples l'empêcheroient de paſſer plus loin. Mais il agiſſoit comme s'il ne l'eût pas ſçû, ſe conformant à la maniére ordinaire des hommes, & leur donnant lieu d'agir eux-mêmes ſelon le libre mouvement de leur volonté. Car il eſtoit neceſſaire, & que les Apoſtres deſiraſſent la preſence de JESUS-CHRIST pour mériter d'eſtre délivrez de cette tempeſte, & que les diſciples d'Emmaüs ſe rendiſſent dignes de le reconnoiſtre en le forçant de recevoir d'eux l'hoſpitalité.

Mais ce qu'on a peine à concevoir, eſt ce que ſaint Marc ajoûte: *Qu'ils furent dans le dernier étonnement* de voir le vent abbattu dans l'inſtant qu'il fut monté dans la barque. Car eſtoit-il plus étonnant de luy voir calmer la tempeſte, que de le voir marcher ſur la mer? Et l'un & l'autre de ces deux miracles devoient-ils ſurprendre ceux qui venoient d'eſtre témoins d'un prodige auſſi ſurprenant qu'eſtoit celuy d'avoir nourri cinq mille hommes de cinq pains & de deux poiſſons, & de les avoir multipliez de telle ſorte, qu'il reſta encore douze corbeilles pleines de morceaux après qu'ils furent raſſaſiez? Il eſt donc viſible que *leur cœur eſtoit dans l'aveuglement*, comme le dit l'Evangile, & que les miracles du Fils de Dieu ne faiſoient point l'impreſſion qu'ils devoient faire ſur leurs eſprits.

Digitized by Google

Ils voyoient ſouvent ſans voir, & ils n'avoient point compris, dit ſaint Marc, le myſtére de cette multiplication ſi miraculeuſe des cinq pains : *Non enim intellexerunt de panibus.* Et pourquoy ne l'avoient-ils point compris ? C'eſt parce que la vûë corporelle de JESUS-CHRIST reveſtu extérieurement d'infirmité comme nous, empêchoit ſouvent qu'ils ne s'élevaſſent juſqu'à ſa divinité.

Mais n'en ſoyons point toutefois trop étonnez. Cette diſpoſition ſi imparfaite des Apoſtres, eſt comme un miroir où nous pouvons nous enviſager nous-mêmes. Car quoique *nous ne connoiſſions plus maintenant*, dit ſaint Paul, JESUS-CHRIST *ſelon la chair* ; c'eſt-à-dire, quoique nous ne le regardions plus en cet eſtat d'infirmité où le voyoient les Apoſtres, dans le temps de ſa vie mortelle, mais *à la droite de ſon Pére où il eſt aſſis*, comme dit le même Apoſtre ; nous ne laiſſons pas néanmoins d'oublier à tous momens les preuves ſi éclattantes qu'il nous a données de ſa puiſſance & de ſa bonté, non ſeulement en ſe multipliant luy-même comme un pain de vie d'une maniére ſi miraculeuſe, pour la nourriture de toute l'Egliſe répanduë dans tous les coins de la terre ; mais encore en calmant par ſon pouvoir ſouverain toutes les tempeſtes des perſécutions qui ont commencé dès la naiſſance de l'Egliſe, à s'élever contre la barque de ſaint Pierre, & à l'attaquer avec une ſi grande fureur. Ces prodiges beaucoup plus divins que ceux qui frappoient alors les yeux des Apôtres, ne nous touchent point d'une vive reconnoiſſance. Nous vivons ſouvent comme inſenſibles à tant de graces, & il ſemble que la juſtice de Dieu pour venger noſtre ingratitude, nous ait

2. Corint. 5. 16.

Coloſſ. 3. 1.

Digitized by Google

Deut. 28. 28. 29. frappez de cette playe de *l'aveuglement du cœur*, dont Moïse menaça anciennement les Israëlites; qui fait que l'on marche comme à tastons en plein midy ainsi qu'un aveugle, & qu'on ne peut se conduire dans ses voyes: *Percutiat te Dominus amentiâ & cæcitate, ac furore mentis, & palpes in meridie, sicut palpare solet cæcus in tenebris, & non dirigas vias tuas.*

Mais nous remarquons icy une difficulté considérable, en comparant saint Matthieu avec saint Marc, dans ce qu'ils rapportent touchant la disposition où se trouvérent les disciples de JESUS-CHRIST lorsqu'il eut calmé cette tempeste. Car au-lieu que saint Marc ne parle que de leur étonnement, de leur peu d'intelligence, & de l'aveuglement de leur cœur; saint Matthieu témoigne au contraire, que *ceux qui estoient dans la barque*, ce qu'on ne sçauroit ne pas entendre des Apostres, *s'approchérent de* JESUS-CHRIST, *& l'adorérent, en luy disant: Vous estes vraiment Fils de Dieu.* Comment donc ceux qui l'adorérent alors comme le vray Fils de Dieu, estoient-ils dans l'aveuglement? Il semble qu'on peut concilier ces deux saints Evangélistes, en disant; que les Apôtres avoient esté jusqu'alors dans une espece d'aveuglement, puisque le miracle de la multiplication des cinq pains n'avoit point servi à empêcher qu'ils ne fussent si étonnez, en voyant cette tempeste calmée tout d'un coup par sa presence: mais que ce nouveau miracle les fit rentrer en eux-mêmes, & regarder JESUS-CHRIST comme Fils de Dieu. Car telle fut proprement la disposition de leur cœur pendant le cours de sa vie mortelle, & jusqu'après sa résurrection: tantost convaincus

Matth. 14. 33.

Digitized by Google

de sa divinité; tantoſt ébranlez par la vûë de l'infirmité humaine dont ils le voyoient environné, ils eſtoient flottans entre ce que la lumiére de la foy leur inſpiroit, & le jugement qu'en portoient leurs ſens; juſqu'à ce que l'Eſprit ſaint, dont ils reçurent la plénitude à la Pentecoſte, bannit tous leurs doutes, diſſipa toutes leurs craintes, & les rendit dignes de devenir les témoins irréprochables de JESUS-CHRIST.

CHAPITRE VII.

1. ET conveniunt ad eum Phariſæi, & quidam de Scribis, venientes ab Jeroſolymis.

2. Et cùm vidiſſent quoſdam ex diſcipulis ejus, communibus manibus, id eſt, non lotis, manducare panes, vituperaverunt:

3. Phariſæi enim, & omnes Judæi, niſi crebrò laverint manus, non manducant, tenentes traditionem ſeniorum:

4. & à foro, niſi baptizentur, non co-

1. LEs Phariſiens & quelques-uns des Scribes, qui eſtoient venus de Jéruſalem, ſe trouvérent enſemble auprès de JESUS.

2. Et ayant vû quelques-uns de ſes diſciples // prendre leur repas avec des mains impures; c'eſt-à-dire, qui n'avoient pas eſté lavées, ils les en blâmérent: *Matth.* 15. 2.

3. car les Phariſiens & tous les Juifs, ne mangent point ſans avoir ſouvent lavé leurs mains, gardant en cela la tradition des anciens:

4. // & lorſqu'ils reviennent du marché, ils ne mangent

2. *l.* manger du pain.
4. *autr.* & ils ne mangent rien | de ce qui a eſté acheté au marché, qu'il n'ait eſté lavé.

point non plus ſans s'eſtre lavez. Ils ont encore beaucoup d'autres obſervations qu'ils ont reçuës, & qu'ils gardent: comme de laver les coupes, les pots, les vaiſſeaux d'airain, & les bois de lit.

5. C'eſt pourquoy les Phariſiens & les Scribes luy dirent: D'où vient que vos diſciples // n'obſervent point la tradition des anciens; mais qu'ils prennent leur repas ſans avoir lavé leurs mains?

6. Il leur répondit: C'eſt avec grande raiſon qu'Iſaïe a fait de vous autres hypocrites cette prophétie qui ſe lit dans
Iſai. 29. 13. l'Ecriture: Ce peuple m'honore des lévres, mais leur cœur eſt bien éloigné de moy:

7. & c'eſt en vain qu'ils m'honorent, publiant des maximes & des ordonnances humaines;

8. car laiſſant là le commandement de Dieu, vous obſervez avec ſoin la tradition des hommes, lavant les pots & les coupes, & faiſant encore beaucoup d'autres choſes ſemblables.

9. N'eſtes-vous donc pas, leur diſoit-il, des gens // bien

mèdunt: & alia multa ſunt, quæ tradita ſunt illis ſervare, baptiſmata calicum, & urceorum, & æramentorum, & lectorum.

5. Et interrogabant eum Phariſæi & Scribæ: Quare diſcipuli tui non ambulant juxta traditionem ſeniorum; ſed communibus manibus manducant panem?

6. At ille reſpondens, dixit eis: Benè prophetavit Iſaias de vobis hypocritis, ſicut ſcriptum eſt: Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longè eſt à me:

7. in vanum autem me colunt, docentes doctrinas & præcepta hominum;

8. relinquentes enim mandatum Dei, tenetis traditionem hominum, baptiſmata urceorum, & calicum, & alia ſimilia his facitis multa.

9. Et dicebat illis: Benè irritum facitis

5. *l.* ne marchent point ſelon.
9. *l.* benè (*gr.* καλῶς) enferme le ſens qu'on a exprimé.

Digitized by Google

præceptum Dei, ut traditionem veſtram ſervetis ?

religieux de détruire le commandement de Dieu, pour garder voſtre tradition ?

10. Moyſes enim dixit : Honora patrem tuum & matrem tuam. Et : Qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur.

10. Car Moïſe a dit : Honorez voſtre pére & voſtre mére. Et : Que celuy qui outragera de parole ſon pére ou ſa mére, ſoit puni de mort. *Exod.* 20. 12. *Deuter.* 5. 16. *Epheſ.* 6. 2. *Exod.* 21. 17. *Levit.* 20. 9. *Proverb.* 20. 20.

11. Vos autem dicitis : Si dixerit homo patri aut matri : Corban (quod eſt donum) quodcunque ex me, tibi profuerit :

11. Mais vous dites vous autres : Si un homme dit à ſon pére ou à ſa mére : Tout don que je fais à Dieu vous ſoit utile, *il ſatisfait à la loy :*

12. & ultrà non dimittitis eum quidquam facere patri ſuo, aut matri,

12. // & vous ne luy permettez pas de rien faire davantage pour ſon pére ou pour ſa mére,

13. reſcindentes verbum Dei per traditionem veſtram, quam tradidiſtis : & ſimilia hujuſmodi multa facitis.

13. rendant ainſi inutile le commandement de Dieu par voſtre tradition, que vous-mêmes avez établie : & vous faites encore beaucoup d'autres choſes ſemblables.

14. Et advocans iterùm turbam, dicebat illis : Audite me omnes, & intelligite :

14. Alors ayant appellé de nouveau le peuple, il leur dit : Ecoutez-moy tous, & comprenez bien ce que je vous dis : *Matth.* 15. 10.

15. Nihil eſt extra hominem introiens in eum, quod poſſit eum coinquinare : ſed quæ de homine procedunt, illa ſunt quæ communicant hominem.

15. Rien d'extérieur qui entre dans *le corps de* l'homme n'eſt capable de le ſouiller : mais ce qui ſort de l'homme eſt ce qui le ſouille.

16. Si quis habet

16. Si quelqu'un a des oreil-

12. *autr.* & vous ne l'obligez pas de rien faire davantage, &c.

Digitized by Google

les pour entendre, qu'il l'entende.

aures audiendi, audiat.

17. Après qu'il eut quitté le peuple, & qu'il fut entré dans la maiſon, ſes diſciples luy demandérent ce que vouloit dire cette parabole.

17. Et cùm introiſſet in domum à turba, interrogabant eum diſcipuli ejus parabolam.

18. Et il leur dit: Quoy vous avez encore vous-mêmes ſi peu d'intelligence? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui du dehors entre dans *le corps de* l'homme ne peut le ſouiller;

18. Et ait illis: Sic & vos imprudentes eſtis? Non intelligitis, quia omne extrinſecus introiens in hominem, non poteſt eum communicare;

19. parce que cela ne va pas dans ſon cœur, mais dans ſon ventre, // d'où ce qui eſtoit impur dans tous les alimens eſt ſéparé & jetté dans le lieu ſécret?

19. quia non intrat in cor ejus, ſed in ventrem vadit, & in ſeceſſum exit, purgans omnes eſcas?

20. Mais ce qui ſouille l'homme, leur diſoit-il, c'eſt ce qui ſort de l'homme même.

20. Dicebat autem, quoniam quæ de homine exeunt, illa communicant hominem.

Geneſ. 6. 5.

21. Car c'eſt du dedans du cœur des hommes que ſortent les mauvaiſes penſées, les adultéres, les fornications, les homicides,

21. Ab intus enim de corde hominum malæ cogitationes procedunt, adulteria, fornicationes, homicidia,

22. les larcins, l'avarice, les méchancetez, la fourberie, la diſſolution, l'œil malin & envieux, les médiſances, l'orgueil, la folie & le déréglement de l'eſprit.

22. furta, avaritiæ, nequitiæ, dolus, impudicitiæ, oculus malus, blaſphemia, ſuperbia, ſtultitia.

19. *l.* & il va dans le lieu ſecret, purgeant toutes les viandes?

Digitized by Google

23. Omnia hæc mala ab intus procedunt, & communicant hominem.

24. Et inde surgens abiit in fines Tyri & Sidonis; & ingressus domum, neminem voluit scire, & non potuit latere;

25. mulier enim statim ut audivit de eo, cujus filia habebat spiritum immundum, intravit, & procidit ad pedes ejus.

26. Erat enim mulier Gentilis, Syrophœnissa genere. Et rogabat eum ut dæmonium ejiceret de filia ejus.

27. Qui dixit illi: Sine priùs saturari filios; non est enim bonum sumere panem filiorum, & mittere canibus.

28. At illa respondit, & dixit illi: Utique, Domine, nam & catelli comedunt sub mensa de micis puerorum.

29. Et ait illi: Propter hunc sermonem vade, exiit dæmonium à filia tua.

30. Et cùm abiisset domum suam, invenit puellam jacentem su-

23. Tous ces maux sortent du dedans, & souillent l'homme.

24. Il partit ensuite de ce lieu, & s'en alla sur les confins de Tyr & de Sidon; & estant entré dans une maison, il desiroit que personne ne le sçût: mais il ne put estre caché;

25. car une femme, dont la fille estoit possedée de l'esprit impur, ayant oui dire qu'il estoit là, vint aussi-tost se jetter à ses pieds.

26. Elle estoit Payenne, & Syrophénissienne de nation. Et elle le supplioit de chasser le démon *du corps* de sa fille.

27. Mais JESUS luy dit: Laissez premiérement rassasier les enfans; car il n'est pas bon de prendre le pain des enfans pour le jetter aux chiens.

28. Elle luy répondit: Il est vray, Seigneur: mais les petits chiens mangent au moins sous la table des miettes *du pain* des enfans.

29. Alors il luy dit: Allez, à cause de cette parole le démon est sorti de vostre fille.

30. Et estant revenuë en sa maison, elle trouva que le démon estoit sorti de sa fille, &

Digitized by Google

qu'elle eſtoit couchée ſur ſon lit.

pra lectum, & dæmonium exiiſſe.

† XI. Dimanche après la Pentecoſte.

31. † JESUS quitta les confins de Tyr, & vint encore par Sidon vers la mer de Galilée, paſſant au milieu du païs de Décapolis.

31. Et iterùm exiens de finibus Tyri, venit per Sidonem ad mare Galilææ inter medios fines Decapoleos.

32. Et quelques-uns luy ayant preſenté un homme qui eſtoit ſourd & // muet, le ſupplioient de luy impoſer les mains.

32. Et adducunt ei ſurdum & mutum, & deprecabantur eum, ut imponat illi manum.

33. Alors JESUS le tirant de la foule, & le prenant à part, luy mit ſes doigts dans les oreilles, & de ſa ſalive ſur la langue:

33. Et apprehendens eum de turba ſeorſum, miſit digitos ſuos in auriculas ejus, & expuens tetigit linguam ejus:

34. & levant les yeux au ciel, il jetta un ſoupir, & luy dit: Ephphétha; c'eſt-à-dire: Ouvrez-vous.

34. & ſuſpiciens in cælum, ingemuit, & ait illi: Ephphetha, quod eſt: adaperire.

35. Auſſi-toſt ſes oreilles furent ouvertes, & ſa langue fut deſliée, & il parloit fort diſtinctement.

35. Et ſtatim apertæ ſunt aures ejus, & ſolutum eſt vinculum linguæ ejus, & loquebatur rectè.

36. Il leur défendit de le dire à perſonne: mais plus il le leur défendoit, plus ils le publioient;

36. Et præcepit illis ne cui dicerent: quantò autem eis præcipiebat, tantò magis plus prædicabant;

37. & ils diſoient dans l'admiration extraordinaire où ils eſtoient: Il a bien fait toutes choſes; il a fait entendre les ſourds & parler les muets ¶.

37. & eò ampliùs admirabantur, dicentes: Benè omnia fecit; & ſurdos fecit audire, & mutos loqui.

32. gr. qui avoit peine à parler.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. &c. *LEs Phariſiens & quelques-uns des Docteurs de la loy, qui eſtoient venus de Jéruſalem, ſe trouvérent enſemble auprès de* JESUS. *Et ayant vû quelques-uns de ſes diſciples prendre leur repas avec des mains impures; c'eſt-à-dire, qui n'avoient pas eſté lavées, ils les en blâmérent, &c.*

On a déja dit ailleurs, que ce n'eſt pas ſans raiſon que l'Evangéliſte a marqué, en parlant de ces Phariſiens & de ces Docteurs de la loy, Qu'ils *eſtoient venus de Jéruſalem.* Car comme ceux de cette ville capitale de la Judée ſe prétendoient plus éclairez que tous les autres, ils eſtoient auſſi plus ſuperbes, & avoient par conſéquent une plus grande oppoſition à l'Evangile que le Fils de Dieu prêchoit; parce que cet Evangile ne reſpiroit que l'humilité, la pauvreté, & le parfait renoncement à ſoy-même. Ils obſervoient donc, non par un vray zele de la loy de Dieu qu'ils violoient les premiers, mais par un ſecret mouvement de jalouſie, dans JESUS-CHRIST & dans ſes diſciples, tout ce qu'ils voyoient de contraire à la pratique & aux couſtumes des Juifs; & ils en prenoient ſujet de blâmer tant les diſciples, que le maiſtre, ne ſéparant point l'un d'avec les autres, & le regardant comme coupable de toutes les fautes qu'ils s'imaginoient trouver dans ſes diſciples. *Matth.* 15.

Ces faux juſtes de l'ancienne loy faiſoient conſiſter une partie de leur pureté dans des pratiques

purement extérieures, qui ne regardoient que le dehors, & qui n'alloient point juſqu'à purifier le dedans du cœur. Ainſi laiſſant là l'eſſentiel des commandemens de Dieu, qui eſtoit la charité & la juſtice, ils s'attachoient à certaines cérémonies qui eſtoient de tradition humaine, & qu'ils pouvoient très-aiſément obſerver, ſans ſe faire la moindre violence pour corriger leur volonté déréglée, & pour abbaiſſer l'enflure de leur orgueil. Telles eſtoient ces ſortes d'obſervations ſuperſtitieuſes, de ſe regarder comme impurs s'ils mangeoient ſans avoir auparavant lavé leurs mains, & *les lits* ſur leſquels ils ſe couchoient pour prendre leur nourriture; ou s'ils beuvoient ſans avoir bien nettoyé les *coupes* & tous les *vaſes* dont ils ſe ſervoient. Ils croyoient auſſi qu'on eſtoit impur pour avoir eſté au *marché*, à cauſe qu'il s'y trouvoit des étrangers dont le commerce pouvoit les ſouiller. Mais ce qu'il y avoit de déplorable, c'eſt qu'en même-temps qu'ils faiſoient ſcrupule de violer en la moindre choſe ces *traditions des hommes*, ils ne craignoient point de s'emporter dans des excès de jalouſie, de médiſance & d'injuſtice contre JESUS-CHRIST: *D'où vient*, luy dirent-ils, *que vos diſciples n'obſervent point la tradition des anciens?* Mais quel étrange renverſement d'eſprit en eux, d'exiger une ſi grande exactitude pour leurs propres ordonnances, lorſqu'ils témoignoient eux-mêmes une ſi grande indifférence pour les préceptes de Dieu! Comme on a fait voir en expliquant ſaint Matthieu, cette abſurdité du raiſonnement & de la conduite des Phariſiens, on ne s'y arreſte point davantage icy.

Grotius in hunc locum.

℣. 24. 25. *Il partit enſuite de ce lieu, & s'en alla*

ſur les confins de Tyr & de Sidon ; & eſtant entré dans une maiſon, il ne voulut point que perſonne le ſçût : mais il ne put eſtre caché. Car une femme, dont la fille eſtoit poſſedée de l'eſprit impur, ayant oui dire qu'il eſtoit là, vint auſſi-toſt ſe jetter à ſes pieds.

Il ſemble vouloir s'éloigner pour un peu de temps des Juifs, & s'approcher des Gentils, qui habitoient dans les villes de Tyr & de Sidon: ce qu'il faiſoit néanmoins d'une maniére ſecrette, & qui ne pouvoit donner d'ombrage à ſon peuple. Car il eſt marqué exprès, qu'eſtant *entré dans une maiſon*, peut-eſtre pour ſe repoſer, *il ne voulut point que perſonne en eût connoiſſance* ; c'eſt-à-dire, qu'il défendit à ſes diſciples de le faire connoiſtre à ces infidelles ; parce que ce n'eſtoit pas encore le temps de faire paſſer l'Evangile aux nations. *Mais il ne put eſtre caché*, dit ſaint Marc ; c'eſt-à-dire, que l'ordre qu'il avoit donné qu'on ne parlât point de luy, n'empêcha pas qu'on ne ſçût que celuy qui faiſoit tant de miracles dans la Judée, eſtoit retiré en cette maiſon. Ce qui eſt dit donc, Que le Fils de Dieu *ne voulut point qu'on le connût, & qu'il ne put ſe cacher*, ne doit pas s'entendre comme s'il n'eût pas eſté au pouvoir de JESUS-CHRIST de ſe cacher s'il l'avoit voulu: mais cela ne ſignifie autre choſe, ſinon qu'il donna cet ordre qu'on ne parlât point de luy, afin qu'on ne pût luy reprocher d'agir luy-même contre la défenſe qu'il avoit faite à ſes diſciples *d'aller vers les Gentils* : mais que nonobſtant cet ordre qu'il avoit donné, on eut bien-toſt connoiſſance qu'il eſtoit en ce lieu-là. Or bien loin que cela fût oppoſé à ſa volonté, c'en fut même viſi- *Matth. 10. 5.*

blement un effet; puiſqu'on ne ſçauroit douter que cette femme Cananéenne qui vint le trouver, n'y ſoit venuë par un mouvement de ſon Saint-Eſprit, qui l'attira intérieurement à ſoy, pour donner à tous les Juifs en ſa perſonne, un exemple de la foy la plus ardente & la plus capable de confondre leur inſenſibilité.

Mais il ſe trouve une difficulté plus conſidérable à concilier ſaint Matthieu avec ſaint Marc, en ce que l'un dit, que cette femme vint ſe proſterner aux pieds du Sauveur dans la maiſon où il s'eſtoit retiré; & que de la maniére dont en parle l'autre, il eſt viſible que ce fut dans le chemin que JESUS-CHRIST luy parla, & luy accorda enfin la guériſon de ſa fille. Saint Auguſtin éclaircit cette contrariété apparente, en diſtinguant deux temps différens, auſquels cette femme parla au Sauveur. Il paroiſt, comme on l'a marqué auparavant, que lorſque le Fils de Dieu entra dans cette maiſon, le peuple n'en avoit point encore de connoiſſance. Ainſi on ne ſçauroit dire, comme l'ont fait quelques-uns, que la femme Cananéenne luy parla d'abord dans le chemin, avant qu'il entrât en cette maiſon; puiſqu'il eût eſté connu dès lors; ce qui n'eſtoit pas. Comme elle eut donc découvert qu'il eſtoit en ce lieu-là, elle y *vint dans le moment*, ſelon ſaint Marc, & *le ſupplia d'avoir pitié d'elle, & de chaſſer le démon du corps de ſa fille.* JESUS-CHRIST *ne luy répondit pas un ſeul mot*, ſelon ſaint Matthieu. Et ce fut, dit ſaint Auguſtin, dans le temps même de ce ſilence étonnant qu'il gardoit à l'égard de cette femme, qu'il ſortit de la maiſon, peut-eſtre pour donner lieu au peuple d'eſtre témoin de la foy ſi

Auguſt. de conſ. Evangel. lib. 2. cap. 49.

Matth. 15. 22.

Digitized by Google

vive & ſi humble de cette Cananéenne, qui auroit pû ſans cela eſtre moins connuë.

Lorſqu'il fut ſorti avec ſes diſciples, elle le ſuivit ſans ſe rebuter de ſon ſilence, & elle ſe mit à crier : *Seigneur, fils de David, ayez pitié de moy, &c.* Alors les diſciples voyant que le Fils de Dieu ne luy parloit point du tout, luy dirent en s'approchant, ce qui eſt marqué dans ſaint Matthieu : *Accordez-luy ce qu'elle demande, afin qu'elle s'en aille ; parce qu'elle crie après nous.* Car elle ſuivoit en criant ; & elle eſpéroit obtenir enfin par ſes cris, ce que l'on avoit d'abord refuſé à ſa priére.

Tout le reſte de cette hiſtoire eſt expliqué fort au long dans ſaint Matthieu. Et il eſt bon ſeulement de dire icy, que la fermeté ſi perſévérante de cette femme à demander avec des cris redoublez, & avec une humilité preſque incroyable, la guériſon de ſa fille, poſſedée extérieurement & tourmentée par le démon, confond bien noſtre inſenſibilité pour l'eſtat beaucoup plus déplorable où eſt noſtre ame. Eſclaves des paſſions qu'excite en nous cet *eſprit impur*, nous négligeons de recourir au *Seigneur*, qui n'eſt nommé *fils de David*, que pour nous faire ſouvenir qu'il eſt plein de compaſſion pour les pécheurs : ou rebutez quelquefois des longs délais qu'il ſemble apporter à nous ſecourir, nous tombons dans le découragement, nous abandonnons la priére, & nous nous laſſons d'implorer la main ſecourable du médecin ſouverain, qui eſt ſeul capable de nous guérir ; comme ſi noſtre guériſon nous eſtoit dûë dès que nous la demandons, & qu'il ne dépendît pas de la volonté de celuy que nous avons offenſé de ſe réconcilier avec nous.

℣. 32. &c. *Quelques-uns luy ayant presenté un homme qui estoit sourd & muet, le supplioient de luy imposer les mains. Alors* JESUS *le tirant de la foule du peuple, & le prenant à part, luy mit ses doigts dans les oreilles, & de sa salive sur la langue, &c.*

Les plus habiles Interpretes ont remarqué que ce miracle est différent de celuy qui est rapporté au neuviéme chapitre de saint Matthieu. Car en celuy-là, l'homme muet estoit possedé du démon, qui n'eut pas esté plutost chassé par la puissance de JESUS-CHRIST, que ce muet se mit à parler. Mais en celuy-cy, c'estoit un homme *sourd & muet*, qui n'estoit point possedé du démon, & que JESUS-CHRIST guérit en le *tirant de la foule*, en *mettant ses doigts dans ses oreilles*, & *de sa salive sur la langue*, en *levant les yeux au ciel*, en *jettant un soupir*, & en luy disant: *Ouvrez-vous*. Ces circonstances qui font voir la différence de ce miracle, d'avec celuy qui est rapporté dans saint Matthieu, méritent bien d'estre examinées. Le Fils de Dieu tire ce malade *de la foule du peuple*, & *le prend à part* pour le guérir avec moins d'éclat, & d'une maniére qui excitât moins la jalousie des Pharisiens. Il *luy met ses doigts dans les oreilles*, & *de sa salive sur la langue*, quoiqu'il luy fût très-facile de le guérir par sa seule volonté, ou d'une seule parole; parce qu'il vouloit agir quelquefois en homme, & couvrir de signes humains & sensibles ses divines opérations. Comme il semble donc que la surdité soit causée par quelque obstruction dans les oreilles, il y mit ses doigts, comme afin de les ouvrir & d'en oster ce qui les bouchoit. Et parce qu'il semble aussi que ce qui rend un homme muet, est quelque malignité qui

Matth. 9. 32.

Digitized by Google

a abbreuvé ſa langue, & qui la tient comme liée ou attachée au palais, le Fils de Dieu appliqua ſur la langue de ce muet ſa ſalive, comme un baûme d'une vertu admirable, pour la deſlier & luy rendre ſon mouvement ; faiſant voir en l'un & en l'autre, ſelon la penſée de quelques Anciens, que chaque partie de ſon corps par l'union qu'elle avoit avec la divinité, pouvoit eſtre très-efficace pour la guériſon des maladies. *Euthym. & Theophylac. in hunc locum.*

Il eſt dit encore, qu'il *leva les yeux au ciel* pour faire connoiſtre que c'eſtoit d'enhaut ; c'eſt-à-dire, de ſa nature divine élevée au-deſſus de tous les cieux, que luy venoit ce pouvoir ſuprême qu'il avoit ſur toute la nature. Il *jette* enſuite *un ſoupir*, pour déplorer ces triſtes effets du péché dans l'homme, qui n'eût point eſté ſujet à toutes ces maladies s'il eût conſervé la grace de ſon innocence. Enfin il joint ſon commandement à tout ce qu'il avoit fait, lorſqu'il dit à ce malade avec cette voix efficace, à laquelle toute la nature obéït: *Ephphetha, c'eſt-à-dire ; ouvrez-vous.* Car il eſtoit neceſſaire de faire connoiſtre à tous ceux qui eſtoient preſens, que c'eſtoit par un effet de ſa volonté ſouveraine que *les oreilles* de ce ſourd *furent ouvertes*, & que *ſa langue fut deſliée* ; enſorte qu'il commença à *parler très-bien.*

Saint Grégoire Pape dit, Que lorſque JESUS *leva les yeux au ciel*, & qu'il *jetta un ſoupir*, il le fit, non pour luy-même, mais pour nous. Car quant à luy, dit ce Pére, il n'avoit aucun beſoin de ſoupirer, puiſque c'eſtoit luy-même qui accordoit comme Dieu, ce qu'il demandoit comme homme: *Non quòd ipſe neceſſarium gemitum haberet, qui dabat, quod poſtulabat.* Mais en gémiſſant *Gregor. Magn. in Ezechiel. hom. 10. Beda. in hunc loc.*

& en regardant le ciel, il nous apprenoit par ſon exemple à ſoupirer vers celuy qui préſide dans le ciel ; afin que les oreilles de noſtre cœur ſoient ouvertes par la vertu de ſon Saint-Eſprit, figurée par *ſes doigts* divins ; & que noſtre *langue ſoit deſliée* par la divine ſageſſe du Verbe éternel, figurée par cette *ſalive* dont il mit ſur la langue de ce muet. Il ſemble que la ſainte Egliſe inſpirée de Dieu, ait pris de cette action miraculeuſe de JESUS-CHRIST, quelques-unes des cérémonies dont elle uſe en conférant le Baptême ; pour nous apprendre, comme dit un Interprete, que celuy qui doit eſtre baptiſé eſt vraiment ſourd & muet à l'égard de la parole de Dieu ; & qu'ainſi il faut, & que ſes oreilles ſoient ouvertes pour pouvoir entendre cette divine parole, & que ſa langue ſoit deſliée pour faire une généreuſe profeſſion de ſa foy ; & qu'il ſoit preſenté à l'Egliſe par le parrain & par la marraine ; de même que cet homme ſourd & muet fut preſenté à JESUS-CHRIST par ceux qui luy demandérent ſa guériſon.

℣. 36. 37. *Il leur défendit de le dire à perſonne. Mais plus il leur défendoit, plus ils le publioient. Et ils diſoient dans l'admiration extraordinaire où ils eſtoient : Il a bien fait toutes choſes, &c.*

On a déja remarqué que ces ſortes de défenſes de JESUS-CHRIST, eſtoient plûtoſt pour la confuſion des Phariſiens & pour noſtre propre inſtruction, que pour ceux qu'il guériſſoit ; c'eſt-à-dire, qu'il ſongeoit uniquement à ménager l'eſprit jaloux & ſuperbe de ces faux juſtes de l'ancienne loy, en même-temps qu'il nous apprenoit à éviter de faire le bien par un mouvement d'oſtentation. Mais il eſtoit très-éloigné de condamner

Digitized by Google

cet eſprit de reconnoiſſance, qui portoit ceux qu'il avoit guéris à publier les louanges du Seigneur. *Plus donc il leur défendoit* de parler de leurs guériſons miraculeuſes, *plus ils* ſe ſentoient preſſez de *divulguer* par tout, *dans* la joye & *l'admiration extraordinaire* où ils eſtoient de ces marques éclattantes de la puiſſance & de la bonté de Dieu. Cet éloge ſeul qu'ils luy donnoient, *d'avoir bien fait toutes choſes*, ſembloit détruire tous les faux bruits & toutes les impoſtures que les Phariſiens, les Preſtres & les Docteurs ſemoient par tout contre luy. Car c'eſt de même que s'ils avoient dit: Il eſt trop viſible qu'on impute fauſſement tant de crimes à celuy qui fait tous les jours éclatter une ſi divine vertu en faveur des hommes. Celuy qui a le pouvoir de *faire entendre les ſourds & parler les muets*, ne peut eſtre qu'injuſtement accuſé de faire du mal; puiſqu'il mérite au contraire d'eſtre loué, *de faire bien toutes choſes*; c'eſt-à-dire, d'eſtre bon, juſte & bienfaiſant à l'égard de tous.

Il n'y avoit proprement que de JESUS-CHRIST qu'on pût dire: *Qu'il faiſoit bien toutes choſes. Car qui pouvoit*, comme il dit luy-même, *le convaincre d'aucun péché?* Les hommes jaloux & ſuperbes, & par conſéquent aveugles, pouvoient bien l'en accuſer. Mais la ſageſſe de Dieu ſe plaiſoit à le juſtifier dans le même-temps par la bouche du commun du peuple, qui agiſſant ſimplement, & jugeant de la vérité des choſes ſans prévention, rendoit gloire à JESUS-CHRIST. On voit ailleurs qu'un aveugle né qu'il avoit guéri, ſe voyant preſſé par les Phariſiens de blaſphémer contre luy, & de le regarder comme un pécheur, n'oppoſa à tous leurs vains raiſonnemens que celuy-cy: Joan. 8. 46.

Joan. 9. 31. 32. 33. *Nous ſçavons que Dieu n'exauce point les pécheurs; mais ſi quelqu'un l'honore & accomplit ſa volonté, c'eſt celuy-là qu'il exauce.... Si cet homme n'eſtoit point de Dieu, il ne pourroit rien faire* de tout ce qu'il fait. Les peuples icy en jugent de même; & de ce qu'il *a fait entendre les ſourds & parler les muets*, ils en concluent fort juſte: *Qu'il a bien fait toutes choſes*; non ſeulement en faiſant du bien à tout le monde, mais encore en faiſant ce bien d'une maniére irréprochable, quelque envénimée que pût eſtre la médiſance des Phariſiens contre luy.

Mais reconnoiſſons auſſi que c'eſt de luy véritablement qu'on doit dire encore en un autre ſens: Joan. 15. 5. *Qu'il a bien fait toutes choſes*; puiſque c'eſt par luy que toutes choſes ſont bien faites, & que ſans luy, comme il l'aſſure luy-même, on ne peut faire aucun bien: *Sine me nihil poteſtis facere.* Car c'eſt luy-même qui produit encore tous les jours par ſa grace ces grands miracles, de faire entendre ceux qui ſont ſourds dans le cœur, & dont les oreilles intérieures ſont fermées à l'égard de Dieu. C'eſt luy qui deſlie la langue des muets ſpirituels, en les faiſant parler pour ſe condamner eux-mêmes comme pécheurs, & pour publier les miſéricordes de leur Sauveur. Sans luy donc il n'y a rien de bien fait, & avec luy *toutes choſes ſont bien faites.*

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

1. IN diebus illis iterùm cùm turba multa esset, nec haberent quod manducarent, convocatis discipulis, ait illis:

1. † EN ce temps-là le peuple s'estant trouvé encore une fois en fort grand nombre *auprès de* JESUS, & n'ayant point dequoy manger, il appella ses disciples, & leur dit: *Matth. 15. 32. † VI. Dimanc. après la Pentec.*

2. Misereor super turbam: quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducent:

2. J'ay compassion de ce peuple; parce qu'il y a déja trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moy, & ils n'ont rien à manger:

3. & si dimisero eos jejunos in domum suam, deficient in via; quidam enim ex eis de longè venerunt.

3. & si je les renvoye en leurs maisons sans avoir mangé, les forces leur manqueront en chemin; parce que quelques-uns d'eux sont venus de loin.

4. Et responderunt ei discipuli sui: Unde illos quis poterit hîc saturare panibus in solitudine?

4. Ses disciples luy répondirent: Comment pourroit-on trouver dans ce desert assez de pain pour les rassasier?

5. Et interrogavit eos: Quot panes habetis? Qui dixerunt: Septem.

5. Il leur demanda: Combien avez-vous de pains? Sept, luy dirent-ils.

6. Et præcepit turbæ discumbere super terram: & accipiens

6. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre: il prit les sept pains, &

Digitized by Google

rendant graces, il les rompit, les donna à ſes diſciples pour les diſtribuer, & ils les diſtribuérent au peuple.

7. Ils avoient encore quelques petits poiſſons, qu'il benit auſſi : & il commanda qu'on les leur diſtribuât de même.

8. Ils mangérent donc, & furent raſſaſiez : & on remporta ſept corbeilles pleines de morceaux qui eſtoient reſtez.

9. Or ceux qui mangérent eſtoient environ quatre mille : & JESUS les renvoya ¶.

10. Auſſi-toſt eſtant entré dans une barque avec ſes diſciples, il vint dans le païs de Dalmanutha :

Matth. 16. 1. *Luc.* 11. 54.

11. où les Phariſiens l'eſtant venu trouver, ils commencérent à diſputer avec luy, & luy demandérent pour le tenter qu'il *leur* fiſt *voir* quelque prodige dans le ciel.

12. Mais JESUS // jettant un ſoupir du fond du cœur, leur dit : Pourquoy // ces gens-là demandent-ils un prodige ? Je vous dis en vérité qu'il ne ſera point donné de prodige à ces gens-là.

ſeptem panes, gratias agens fregit, & dedit diſcipulis ſuis ut apponerent, & apposuerunt turbæ.

7. Et habebant piſciculos paucos, & ipſos benedixit : & juſſit apponi.

8. Et manducaverunt, & ſaturati ſunt : & ſuſtulerunt quod ſuperaverat de fragmentis, ſeptem ſportas.

9. Erant autem qui manducaverant, quaſi quatuor millia : & dimiſit eos.

10. Et ſtatim aſcendens navim cum diſcipulis ſuis, venit in partes Dalmanutha :

11. & exierunt Phariſæi, & cœperunt conquirere cum eo, quærentes ab illo ſignum de cælo, tentantes eum.

12. Et ingemiſcens ſpiritu, ait : Quid generatio iſta ſignum quærit ? Amen dico vobis, ſi dabitur generationi iſti ſignum.

12. *l.* gémiſſant en ſon eſprit. ¶ Ibid. *l.* cette génération.

Digitized by Google

13. Et dimittens eos, ascendit iterùm navim, & abiit trans fretum.

13. Et les quittant là, il remonta dans la barque, & passa à l'autre bord.

14. Et obliti sunt panes sumere; & nisi unum panem non habebant secum in navi.

14. Or les disciples avoient oublié de prendre des pains; & ils n'avoient qu'un seul pain dans leur barque. *Matth. 16. 5.*

15. Et præcipiebat eis, dicens: Videte, & cavete à fermento Pharisæorum, & fermento Herodis.

15. JESUS leur donna ce précepte: Ayez soin de vous bien garder du levain des Pharisiens, & du levain d'Herode.

16. Et cogitabant ad alterutrum, dicentes: Quia panes non habemus.

16. Sur quoy ils pensoient & se disoient l'un à l'autre: En effet nous n'avons point pris de pain.

17. Quo cognito, ait illis Jesus: Quid cogitatis, quia panes non habetis? Nondum cognoscitis nec intelligitis? Adhuc cæcatum habetis cor vestrum?

17. Ce que JESUS connoissant, il leur dit: Pourquoy vous entretenez-vous de cette pensée, que vous n'avez point de pain? N'avez-vous point encore de sens ni d'intelligence; & vostre cœur est-il encore dans l'aveuglement?

18. Oculos habentes non videtis, & aures habentes non auditis? Nec recordamini?

18. Aurez-vous *toûjours* des yeux sans voir, & des oreilles sans entendre? Et avez-vous perdu la mémoire?

19. Quando quinque panes fregi in quinque millia, quot cophinos fragmentorum plenos sustulistis? Dicunt ei: Duodecim.

19. Lorsque je rompis les cinq pains pour cinq mille hommes, combien remportâtes-vous de paniers pleins de morceaux? Douze, luy dirent-ils. *Supra. 6. 41. Joan. 6. 11.*

Digitized by Google

20. Et lorſque je rompis les ſept pains pour quatre mille hommes, combien remportâtes-vous de corbeilles pleines de morceaux? Sept, luy dirent-ils.

20. Quando & ſeptem panes in quatuor millia, quot ſportas fragmentorum tuliſtis? Et dicunt ei: Septem.

21. Et il ajoûta: Comment *donc* ne comprenez vous pas encore ce que je vous dis?

21. Et dicebat eis: Quomodo nondum intelligitis?

22. Eſtant arrivez à Bethſaïde, on luy amena un aveugle, qu'on le pria de toucher.

22. Et veniunt Bethſaidam, & adducunt ei cæcum, & rogabant eum ut illum tangeret.

23. Et prenant l'aveugle par la main, il le mena hors du bourg: il luy // mit de ſa ſalive ſur les yeux; & luy ayant impoſé les mains, il luy demanda s'il voyoit quelque choſe.

23. Et apprehenſa manu cæci, eduxit eum extra vicum: & expuens in oculos ejus, impoſitis manibus ſuis, interrogavit eum ſi quid videret.

24. Cet homme regardant, luy dit: Je voy marcher des hommes, qui me paroiſſent comme des arbres.

24. Et aſpiciens, ait: Video homines velut arbores ambulantes.

25. JESUS luy mit encore une fois les mains ſur les yeux, & il // commença à *mieux* voir; & fut tellement guéri, qu'il voyoit diſtinctement toutes choſes.

25. Deinde iterùm impoſuit manus ſuper oculos ejus, & cœpit videre; & reſtitutus eſt ita, ut clarè videret omnia.

26. Il le renvoya enſuite dans ſa maiſon, & luy dit:

26. Et miſit illum in domum ſuam, di-

23. *l.* cracha ſur les yeux.
25. *gr.* le fit voir, *ou* il le fit regarder.

cens: Vade in domum tuam; & si in vicum introieris, nemini dixeris.

Allez-vous-en en vostre maison; // & si vous entrez dans le bourg, n'y dites à personne *ce qui vous est arrivé.*

27. Et egressus est Jesus, & discipuli ejus, in castella Cæsareæ Philippi: & in via interrogabat discipulos suos, dicens eis: Quem me dicunt esse homines?

27. JESUS partit de là avec ses disciples, pour s'en aller dans les villages *qui sont aux environs* de Césarée de Philippe, & il leur fit en chemin cette question: Qui // dit-on que je suis? *Matth.* 16. 13. *Luc.* 9. 18.

28. Qui responderunt illi, dicentes: Joannem Baptistam; alii Eliam; alii verò quasi unum de Prophetis.

28. Ils luy répondirent: Les uns disent que vous estes Jean Baptiste; les autres Elie; les autres que vous estes égal à l'un des *anciens* Prophetes //.

29. Tunc dicit illis: Vos verò quem me esse dicitis? Respondens Petrus, ait ei: Tu es Christus.

29. Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? Pierre luy répondit: Vous estes le CHRIST.

30. Et comminatus est eis, ne cui dicerent de illo.

30. Et il leur défendit avec menaces de le dire à personne.

31. Et cœpit docere eos quoniam oportet Filium hominis pati multa, & reprobari à senioribus, & à summis Sacerdotibus, & Scribis, & occidi: & post tres dies resurgere:

31. Il commença en même-temps à leur déclarer, qu'il falloit que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejetté par les Sénateurs, par les Princes des Prestres & par les Scribes, qu'il fût mis à mort, & qu'il ressuscitât trois jours après:

26. *gr.* n'entrez point dans le bourg, & ne dites à personne de ceux qui y demeurent *ce qui vous est arrivé.*

27. *l.* disent les hommes que je suis.

28. *autr.* l'un des *anciens* Prophetes *qui est ressuscité.* V. Luc. 9. 8.

32. & il en parloit tout ouvertement. Alors Pierre le tirant à part, commença à le reprendre.

32. & palàm verbum loquebatur. Et apprehendens eum Petrus, cœpit increpare eum.

33. Mais luy ſe retournant, & regardant ſes diſciples, reprit rudement Pierre, & luy dit : Retirez-vous de moy, ſatan ; parce que vous n'avez point de goût pour les choſes de Dieu, mais ſeulement pour // les choſes de la terre.

33. Qui converſus, & videns diſcipulos ſuos, comminatus eſt Petro, dicens : Vade retro me, ſatana, quoniam non ſapis quæ Dei ſunt, ſed quæ ſunt hominum.

Matth. 10. 38. 16. 24. *Luc.* 9. 23. 14. 27. *Luc.* 17. 33. *Joan.* 12. 25.

34. Et appellant à ſoy le peuple avec ſes diſciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moy, qu'il renonce à ſoy-même, & qu'il ſe charge de ſa croix, & me ſuive.

34. Et convocatâ turbâ cum diſcipulis ſuis, dixit eis : Si quis vult me ſequi, deneget ſemetipſum, & tollat crucem ſuam, & ſequatur me.

35. Car celuy qui ſe voudra ſauver // ſoy-même, ſe perdra ; & celuy qui ſe perdra pour l'amour de moy & de l'Evangile, ſe ſauvera.

35. Qui enim voluerit animam ſuam ſalvam facere, perdet eam : qui autem perdiderit animam ſuam propter me & Evangelium, ſalvam faciet eam.

36. Car que ſerviroit à un homme de gagner tout le monde, & de ſe perdre ſoy-même ?

36. Quid enim proderit homini, ſi lucretur mundum totum, & detrimentum animæ ſuæ faciat ?

37. *Et s'eſtant perdu une*

37. Aut quid dabit

33. *autr.* mais ſeulement pour celles des hommes.

35. expl. *Il y a par tout le mot d'ame* ; Qui voudra ſauver ſon ame, &c. *Mais voyez ſaint Matthieu* 16. 25.

homo

homo commutationis pro anima ſua ?

38. Qui enim me confuſus fuerit, & verba mea, in generatione iſta adultera & peccatrice, & Filius hominis confundetur eum, cùm venerit in gloria Patris ſui cum Angelis ſanctis.

39. Et dicebat illis: Amen dico vobis, quia ſunt quidam de hîc ſtantibus, qui non guſtabunt mortem, donec videant regnum Dei veniens in virtute.

fois, // par quel échange ſe pourra-t-il racheter ?

38. Car ſi quelqu'un rougit de moy & de mes paroles parmy cette race adultére & pécheresſe, le Fils de l'homme rougira auſſi de luy, lorſqu'il viendra accompagné des ſaints Anges dans la gloire de ſon Pére. *Matth.* 10. 33. *Luc.* 9. 26. 12. 8.

39. Et il ajoûta : Je vous dis en vérité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui ſont icy qui ne // mourront point, qu'ils n'ayent vû arriver le régne de Dieu dans ſa puiſſance. *Matth.* 16. 28. *Luc.* 9. 27.

37. *autr.* ou que pourra donner l'homme en échange pour ſoy-même ? | 39. *l.* goûteront point la mort.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. &c. *EN ce temps-là, le peuple s'eſtant trouvé encore une fois en fort grand nombre auprès de* JESUS, *& n'ayant point dequoy manger, il appella ſes diſciples, & leur dit, &c.*

Nous apprenons de ſaint Matthieu, que JESUS eſtant monté ſur une montagne, il s'y aſſit ; & que là de grandes troupes de peuple le vinrent trouver, & luy preſentérent des muets, des aveugles, des boiteux, & beaucoup d'autres malades, qu'il guérit tous. Et ce fut alors ſans doute qu'arriva auſſi le miracle de la guériſon de cet homme *Matth.* 15. 29. *&c.*

ſourd & muet, dont il eſt parlé à la fin du chapitre précédent. *En ce temps-là* donc, lorſqu'un fort grand nombre de peuple ſe trouva *encore une fois* dans le deſert avec JESUS-CHRIST ſans avoir dequoy manger, il fut touché de compaſſion de les voir ainſi attachez auprès de luy, ſans ſonger à leurs beſoins. Ce fut ce qui l'engagea à faire pour la ſeconde fois le miracle de la multiplication des pains en faveur de toute cette multitude, & de ces malades, qui préféroient à toutes choſes la conſolation de l'entendre, & de ſe tenir près de ſa perſonne. Et il eſt vray qu'il y a autant de ſujet d'admirer la perſévérance de la foy de tout ce peuple, qui ne témoignoit aucune inquiétude pour ſa nourriture dans un lieu deſert; qu'il y avoit lieu de s'étonner en même-temps de la foibleſſe des Apoſtres, à qui le premier miracle de la multiplication des cinq pains ne ſervit de rien pour leur faire concevoir, que celuy qui leur témoignoit alors *avoir compaſſion de tant de peuples* affamez, n'eſtoit pas moins puiſſant pour les nourrir de nouveau d'une maniére miraculeuſe, qu'il l'avoit eſté la premiére fois: *Comment pourra-t-on*, luy dirent-ils, *trouver aſſez de pain dans ce deſert pour les nourrir?* Mais comment en avoit-on trouvé l'autre fois pour nourrir encore un plus grand nombre de perſonnes? N'eſt-ce pas le même JESUS qui avoit fait ce miracle, à qui ils parloient? Et ne ſont-ce pas les mêmes Apoſtres, qui luy avoient fait auparavant la même difficulté, qu'ils virent levée tout d'un coup par la bénédiction toute-puiſſante de leur divin maiſtre? Comment donc eſt-il poſſible, que ceux que le Fils de Dieu deſtinoit à eſtre les colonnes de ſon Egliſe, & à

Digitized by Google

ſouſtenir tous les autres par leur fermeté, paroiſſent preſentement plus foibles que les moindres du commun du peuple? C'eſt que le temps où ils devoient eſtre, comme dit JESUS-CHRIST, *reveſtus de la force d'enhaut*, n'eſtoit pas encore arrivé. Et plus leur foibleſſe ſe faiſoit ſentir alors; plus le Fils de Dieu fit éclatter dans la ſuite cette divine force dont ils furent tout remplis, lorſqu'il envoya d'enhaut, & fit deſcendre ſur eux ſon Saint-Eſprit. Luc. 24. 49.

℣. 12. *Mais jettant un ſoupir du fond du cœur, il leur dit : Pourquoy ces gens-là demandent-ils un prodige? Je vous dis en vérité qu'il ne ſera point donné de prodige à ces gens-là.*

Ce qui faiſoit *ſoupirer* le Fils de Dieu, eſtoit cet horrible aveuglement des Phariſiens, qui ayant eſté témoins tant de fois des miracles qu'il faiſoit en faveur des hommes, s'endurciſſoient par un effet déplorable de leur orgueil contre le témoignage de leurs propres yeux, & fermoient leur cœur d'autant plus à la vérité, qu'ils voyoient à tous momens plus de preuves inconteſtables de ſa divine puiſſance. Mais pourquoy donc JESUS-CHRIST *ſoupire*-t-il, lorſqu'ils luy demandent un nouveau prodige? Ne pouvoit-il pas leur donner un eſprit de componction, & amollir la dureté de leur cœur, ſelon cette vérité annoncée aux Juifs par S. Jean Baptiſte, Que *Dieu peut des pierres mêmes faire naiſtre des enfans à Abraham?* Ouy ſans doute il le pouvoit. Mais s'il n'a pas fait ce qu'il pouvoit, pour des raiſons dont ſaint Paul n'a oſé ſonder luy-même la profondeur, l'endurciſſement & l'aveuglement de ces Phariſiens en eſtoit-il moins criminel, & moins un effet de la Matth. 3. 9. Rom. 11. 33.

malice de leur volonté ? Et n'eſtoit-il pas d'une très-grande importance que le Fils de Dieu, en *ſoupirant* comme il fait icy, nous fiſt concevoir par là d'une maniére plus vive, combien en effet cet eſtat des Phariſiens, & de ceux qui leur reſſemblent dans le cours de tous les ſiécles, eſt digne de nos ſoupirs ? Car ce qui a fait ſoupirer un Dieu, doit eſtre bien déplorable : & l'homme ne peut avoir aſſez de larmes pour pleurer ce qui a eſté capable de faire gémir ſon Sauveur.

Ce qu'il dit enſuite avec ſerment, Qu'il *ne ſeroit point donné de prodige* aux Phariſiens, comme ils luy en demandoient, n'eſt point contraire à ce qu'il déclare dans ſaint Matthieu, touchant le prodige *du prophete Jonas*. Car ce prodige qui arriva en la perſonne de Jonas, n'eſtoit point nouveau. Et JESUS-CHRIST leur donnoit lieu ſeulement de le remarquer, comme un ſigne ou une image de ce qui luy arriveroit à luy-même. D'ailleurs il eſt vray encore qu'il refuſa de leur accorder ce qu'ils demandoient ; puiſqu'ils vouloient voir *un prodige dans le ciel*. Mais de quelle utilité eût pû eſtre un tel prodige pour les convertir, eux à qui l'obſcurciſſement même du ſoleil, qui arriva à la mort de JESUS-CHRIST, ne ſervit qu'à augmenter les ténébres de leur orgueil ?

Matth. 16. 4.

℣. 22. 23. &c. *Eſtant arrivez à Bethſaïde, on luy amena un aveugle, qu'on le pria de toucher : & prenant l'aveugle par la main, il le mena hors du bourg, &c.*

Ceux qui amenérent cet aveugle à JESUS-CHRIST, faiſoient paroiſtre leur foy en ce qu'ils le regardoient comme pouvant rendre la vûë à cet homme qui l'avoit perduë. Mais ils témoi-

Digitized by Google

gnoient en même-temps que leur foy n'eſtoit pas aſſez éclairée; puiſqu'en priant le Sauveur de *le toucher*, ils ſembloient borner ſa puiſſance comme s'il n'eût pû guérir cet aveugle qu'en le touchant. Il eſt vray auſſi, que comme le Fils de Dieu guériſſoit ſouvent les malades en leur impoſant les mains, ceux qui vinrent luy preſenter celuy-cy, purent bien agir ſimplement lorſqu'ils le prié-rent de le toucher, à cauſe de cette maniére dont il en uſoit dans la guériſon de pluſieurs malades. *Il prend* celuy-cy *par la main* pour le conduire hors Bethſaïde, voulant éviter le concours du peuple, que luy auroit attiré la vûë de ſa guériſon miraculeuſe, & nous apprendre, ſelon ſa couſtume, à fuir les actions éclattantes. Mais il nous enſeigne encore en le prenant par la main, que tous ceux qui ſont aveugles dans l'ame, comme cet homme l'eſtoit des yeux corporels, ont ſouvent beſoin d'eſtre conduits par la main du Fils de Dieu; c'eſt-à-dire, par ſon Eſprit & par ſa grace, hors du tumulte des villes, où ils peuvent difficilement recouvrer la lumiére de la charité & d'une foy vive, que la vûë même du ſiécle leur a peut-eſtre fait perdre. Après avoir *mis de ſa ſalive* *cap.* 7. ſur ſes yeux, pour les raiſons que l'on a marquées 33. auparavant dans la guériſon de celuy qui eſtoit ſourd & muet; & après luy avoir *impoſé les mains*, il luy demanda *s'il voyoit quelque choſe*. La foy nous apprend que JESUS-CHRIST ne doutoit pas du pouvoir très-abſolu qu'il avoit de guérir cet homme. Et ainſi cette demande qu'il luy fait, tendoit ſeulement à luy faire remarquer le commencement de ſa guériſon, & même à luy faire peut-eſtre ſentir qu'il manquoit encore quelque

choſe de neceſſaire à ſa foy. Car quoiqu'il l'eût pû guérir tout d'un coup comme tant d'autres, il le voulut faire par dégrez & en augmentant ſans doute peu à peu la foy de cet homme, pour nous tracer dans ſa guériſon une image de ce qui ſe paſſe preſque toûjours d'une maniére inviſible dans la guériſon ſpirituelle de l'aveuglement de nos ames, dont la parfaite converſion n'eſt pas ordinairement l'ouvrage d'un jour, mais de pluſieurs mois, & même de pluſieurs années.

Que veut dire cet aveugle, lorſque JESUS-CHRIST luy demandant s'il commençoit à voir quelque choſe, il répond; Qu'il *voit des hommes qui marchent; mais que ces hommes luy paroiſſent comme des arbres?* Cela ſignifie ſeulement ſelon la lettre, qu'il voyoit encore d'une maniére fort imparfaite. Car quand des hommes nous paroiſſent comme des arbres, c'eſt ſigne que nous ne diſtinguons point encore ce que nous voyons, & que les objets ſe preſentent tout informes à nos yeux par le defaut même de noſtre vûë. Il fut donc beſoin, ſelon le deſſein qu'avoit JESUS-CHRIST de faire connoiſtre plus ſenſiblement la neceſſité de ſon ſecours, & l'excès de l'aveuglement des hommes, qui nous eſtoit figuré dans ces guériſons corporelles, qu'il impoſât encore une fois les mains ſur les yeux de cet aveugle, afin qu'il pût voir diſtinctement les objets. Car c'eût eſté une guériſon trop imparfaite, que celle qui l'auroit mis ſeulement en eſtat de prendre des hommes pour des arbres.

Et c'eſt ainſi qu'il arrive encore ſouvent dans les guériſons ſpirituelles des ames, que la lumiére de la foy ne leur eſt renduë, pour le dire ainſi, qu'à

Digitized by Google

demi. Elles commencent en effet à *voir quelque choſe*, comme cet aveugle, lorſque JESUS-CHRIST leur a mis comme le premier appareil de ſa grace ſur les yeux. Mais parce qu'elles négligent de luy demander qu'il confirme & acheve en elles ce qu'il y a commencé, elles demeurent comme entre la lumiére & les ténébres, ne diſcernant qu'à demi toutes les choſes qui regardent leur ſalut; & elles retombent même aſſez ſouvent dans cette premiére obſcurité, d'où elles eſtoient ſorties. C'eſt la raiſon pour laquelle le grand Apoſtre diſoit aux premiers Chreſtiens, Qu'il *ne ceſſoit point de prier pour eux, & de demander à Dieu qu'il les remplit de la connoiſſance de ſa volonté, en leur donnant toute la ſageſſe & toute l'intelligence ſpirituelle, afin qu'ils marchaſſent d'une maniére digne de Dieu, s'appliquant à luy plaire en toutes choſes, portant des fruits de toutes ſortes de bonnes œuvres, & croiſſant en la connoiſſance de Dieu.* Coloſſ. 1. 9. 10. C'eſt à cette divine lumiére de la foy, qui agit par la charité, que nous devons aſpirer ſans ceſſe. C'eſt elle que nous devons attirer continuellement par nos priéres. Sans elle nous ſommes vraiment aveugles plus ou moins, ſelon ou qu'elle s'éloigne de nous, ou qu'elle ſe dérobe entiérement à nous. Mais nous ne pouvons néanmoins nous attendre en cette vie à eſtre, comme cet aveugle, tellement guéris, que nous *voyions diſtinctement toutes choſes.* Ce n'eſt point icy le temps de la claire viſion. *Ce que nous avons maintenant de connoiſſance*, dit S. Paul, *n'eſt qu'imparfait.... Nous ne voyons preſentement que comme en un miroir & en des énigmes : mais alors nous verrons face à face.* 1. Corint. 13. 9. 10. 12.

JESUS-CHRIST après avoir rétabli la vûë de

cet homme, *le renvoye en ſa maiſon*, & luy défend en cas qu'il entrât dans Bethſaïde, de dire à aucun des habitans le miracle par lequel il avoit eſté guéri. Sur quoy l'on peut demander deux choſes; la premiére, pourquoy le Sauveur le renvoye en ſa maiſon; & la ſeconde, pourquoy il luy fait défenſe en le renvoyant, de parler de ſa guériſon miraculeuſe. Nous voyons bien en effet, qu'ayant guéri d'autres malades, il les renvoyoit de même chez eux; mais il leur recommandoit en même-temps de publier les grandes graces qu'ils avoient reçuës du Seigneur, & la miſéricorde qu'il leur avoit faite. Il paroiſt donc que le Fils de Dieu renvoye cet homme chez luy, pour l'empêcher d'aller à Bethſaïde faire du bruit de ce grand miracle. Car il eſt clair que la maiſon de cet homme n'eſtoit pas dans Bethſaïde, puiſqu'il luy dit, qu'en cas qu'il entrât dans cette ville ou dans ce bourg, parce qu'il falloit peut-eſtre y paſſer pour s'en retourner chez luy, il ne parlât à perſonne de ce miracle; c'eſt-à-dire, à aucun des habitans de Bethſaïde. C'eſt donc au peuple de cette ville qu'il ne vouloit pas qu'il en parlât, & non à ſes proches; puiſqu'il eſtoit juſte de les informer de la maniére dont JESUS l'avoit guéri, & que même il auroit eſté difficile de le leur cacher.

Marc. 5. 19.

Que ſi l'on demande maintenant pourquoy il ne vouloit pas que ce miracle fût divulgué dans Bethſaïde; on peut dire premiérement, que ce pouvoit eſtre la raiſon générale, dont on a déja parlé pluſieurs fois; c'eſt-à-dire, que c'eſtoit pour éviter un trop grand éclat, & pour nous apprendre à l'éviter avec encore bien plus de ſoin. En ſecond lieu, il vouloit peut-eſtre punir l'orgueil & l'ingratitude de cette ville, qui avoit déja né-

Digitized by Google

gligé beaucoup de graces qu'elle avoit reçuës, comme JESUS-CHRIST le luy reproche dans ſaint Matthieu, en la joignant à Corozaïn dans la même inſenſibilité, lorſqu'il leur dit: *Malheur à toy, Corozaïn, malheur à toy, Bethſaïde; parce que ſi les miracles qui ont eſté faits au milieu de vous, avoient eſté faits dans Tyr & dans Sidon, il y a déja long-temps qu'elles auroient fait pénitence.* Il paroiſt donc que cette ville de Bethſaïde s'eſtoit rendu indigne des graces du Fils de Dieu, & qu'ainſi elle ne méritoit pas même de connoiſtre davantage les miracles qu'il faiſoit, eſtant plus aveugle dans le cœur, que l'aveugle qu'il venoit de guérir, & d'une eſpece d'aveuglement beaucoup plus incurable aux hommes, quoiqu'il ne le fût pas néanmoins à la puiſſance de JESUS-CHRIST. *Matth. 11. 21.*

℣. 38. *Car ſi quelqu'un rougit de moy, & de mes paroles parmy cette race adultére & péchereſſe, le Fils de l'homme rougira auſſi de luy, lorſqu'il viendra accompagné des ſaints Anges dans la gloire de ſon Pére.*

C'eſt une des plus grandes tentations pour les juſtes d'eſtre expoſez aux inſultes & aux mocqueries des méchans, lorſqu'ils ne ſongent qu'à plaire à Dieu. Car le diable ne pouvant les détourner de la voye de la juſtice, dans laquelle ils ont commencé de marcher avec courage, a recours à ce moyen comme au plus puiſſant qu'il ait, pour ébranler ou pour renverſer leur piété, s'ils ne ſont, comme dit ſaint Paul, enracinez très-fortement dans l'amour de JESUS-CHRIST. Il oppoſe donc ſans ceſſe à la race des hommes juſtes, une autre race, qui eſt celle des méchans, que le Fils de Dieu appelle icy une *race adultére & pé-*

Digitized by Google

chereſſe. Elle eſt *adultére*, à cauſe de ſa proſtitution à toutes ſortes d'impuretez, & de ſon éloignement de Dieu, à qui elle auroit dû ſe tenir inviolablement attachée, comme à ſon véritable époux. Elle eſt *péchereſſe*, parce qu'elle fait comme une profeſſion publique d'offenſer Dieu, s'abandonnant au péché avec plaiſir, & l'avallant comme l'eau, ſelon l'expreſſion de l'Ecriture.

Cette race de méchans, qui eſt toute poſſedée de l'eſprit du démon, n'aſpire non plus que luy à autre choſe qu'à pervertir les voyes du Seigneur dans ſes ſerviteurs: & autant que le menſonge eſt oppoſé à la vérité; que la cupidité eſt contraire à la charité; que l'orgueil eſt ennemi de l'humilité: autant cette race adultére & péchereſſe eſt auſſi néceſſairement oppoſée à la race des hommes juſtes, de ceux qui cherchent ſincérement le Seigneur, comme parle le Prophete. Ils ſont donc ſans ceſſe obligez de ſe roidir contre ce torrent de la malice des pécheurs, qui s'oppoſent continuellement à leur piété par leur exemple, par leurs inſultes, par leurs perſécutions. Et comme il eſt aſſez ordinaire qu'une mauvaiſe honte l'emporte enfin ſur ce que l'on doit à Dieu & à ſa conſcience, & qu'on ſe laſſe de réſiſter aux mocqueries de ceux qui foulent aux pieds les ſaintes maximes de l'Evangile; JESUS-CHRIST oppoſe icy à cette confuſion criminelle dont on eſt touché à ſon égard, lorſque par des conſidérations humaines on s'écarte de la pieté, une autre ſorte de confuſion bien plus redoutable, & qui doit ſervir à affermir dans la vertu, ceux que cette autre honte auroit eu la force d'ébranler.

Pſal. 13. 6. *Pſal.* 13. 6.

Il proteſte donc que ſi quelqu'un *rougiſſoit de*

luy & de ſa parole ; c'eſt-à-dire de ſon Evangile, au milieu de ces méchans & de ces pécheurs, en craignant de pratiquer ſes préceptes & de ſuivre ſon exemple, de peur de déplaire au monde & à tous ſes ſectateurs, *il rougiroit auſſi de luy* ; c'eſt-à-dire, qu'il refuſeroit de le reconnoiſtre pour ſon diſciple *en preſence des ſaints Anges, lorſqu'il viendroit* à la fin du monde *dans la gloire de ſon Pére* pour juger toute la terre. Quelle différence de cette mauvaiſe honte dont on eſt frappé preſentement dans un petit coin de la terre, & devant quelque petit nombre de perſonnes, que leur impiété même nous doit rendre mépriſables ; & cette autre honte qu'on recevra très-juſtement à la vûë de tous les hommes & de tous les Anges, lorſqu'on ſera convaincu d'avoir préféré à ſon Dieu & à ſon ſalut la vaine eſtime de quelques méchans, & qu'on ſe verra privé pour toûjours de *la gloire de Dieu* même, pour avoir ainſi cherché vainement la gloire des hommes! Il faut donc que la foy détrompe nos ſens, & qu'elle nous repreſente ſi vivement cette éternelle confuſion, qui doit eſtre le châtiment de cette autre honte paſſagére, qu'elle nous faſſe fouler aux pieds toutes vûës & toutes craintes humaines, lorſqu'il s'agit d'aſſurer noſtre bonheur éternel. C'eſtoit de cette derniére confuſion, que le roy David demandoit à Dieu d'eſtre préſervé ; parce, diſoit-il, qu'il s'attachoit à ſes ordonnances. Et le fondement ſur lequel il s'appuyoit, lorſqu'il diſoit à Dieu même, qu'il ne tomberoit point dans cette confuſion éternelle, eſtoit qu'il avoit mis ſon eſpérance en luy ſeul, & non dans les créatures : *In te Domine ſperavi, non confundar in æternum.* *Pſal.* 118. 122. *Pſal.* 70. 1.

CHAPITRE IX.

Matth. 17. 1. *Luc.* 9. 28.

1. SIx jours après, JESUS ayant pris Pierre, Jacques & Jean, les mena ſeuls avec luy ſur une haute montagne à l'écart, & il fut transfiguré devant eux.

2. Ses veſtemens devinrent tout brillans de lumiére, & blancs comme la neige, & d'une blancheur que nul foulon ſur la terre ne pourroit jamais égaler.

3. Et ils virent paroiſtre Elie & Moïſe, qui s'entretenoient avec JESUS.

4. Alors Pierre dit à JESUS : Maiſtre, nous ſommes bien icy : faiſons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïſe, & une pour Elie :

5. car il ne ſçavoit ce qu'il diſoit, tant ils eſtoient effrayez.

6. En même-temps il parut une nuée // qui les couvrit ;

1. ET poſt dies ſex aſſumit Jeſus Petrum, & Jacobum, & Joannem, & ducit illos in montem excelſum ſeorſum ſolos, & transfiguratus eſt coram ipſis.

2. Et veſtimenta ejus facta ſunt ſplendentia, & candida nimis velut nix, qualia fullo non poteſt ſuper terram candida facere.

3. Et apparuit illis Elias cum Moyſe, & erant loquentes cum Jeſu.

4. Et reſpondens Petrus, ait Jeſu : Rabbi, bonum eſt nos hîc eſſe: & faciamus tria tabernacula, tibi unum, & Moyſi unum, & Eliæ unum :

5. non enim ſciebat quid diceret, erant enim timore exterriti.

6. Et facta eſt nubes obumbrans eos, &

6. *l.* obumbravit. *On n'a pas cru devoir traduire*, qui les couvrit de ſon ombre, *parce que cette nuée eſtoit lumineuſe, comme il paroiſt par ſaint Matthieu* 17.

venit vox de nube dicens : Hic eſt Filius meus cariſſimus, audite illum.

& il ſortit une voix de cette nuée, qui fit entendre ces mots : Celuy-cy eſt mon Fils bien-aimé ; écoutez-le.

7. Et ſtatim circumſpicientes, neminem ampliùs viderunt, niſi Jeſum tantùm ſecum.

7. Auſſi-toſt regardant de tous coſtez, ils ne virent plus perſonne que JESUS qui eſtoit demeuré ſeul avec eux.

8. Et deſcendentibus illis de monte, præcepit illis ne cuiquam, quæ vidiſſent, narrarent, niſi cùm Filius hominis à mortuis reſurrexerit.

8. Lorſqu'ils deſcendoient de la montagne, il leur commanda de ne parler à perſonne de ce qu'ils avoient vû, juſqu'à ce que le Fils de l'homme fût reſſuſcité d'entre les morts. *Matth.* 17. 9.

9. Et verbum continuerunt apud ſe, conquirentes quid eſſet : Cùm à mortuis reſurrexerit.

9. Et ils tinrent la choſe ſecrette, s'entredemandant ce qu'il vouloit dire par ce mot : Juſqu'à ce que le Fils de l'homme fût reſſuſcité.

10. Et interrogabant eum, dicentes : Quid ergo dicunt Phariſæi & Scribæ, quia Eliam oportet venire primùm ?

10. Alors ils luy demandérent : Pourquoy les Phariſiens & les Scribes diſent-ils, qu'il faut qu'Elie vienne auparavant ? *Matth.* 17. 10.

11. Qui reſpondens, ait illis : Elias, cùm venerit primò, reſtituet omnia : & quomodo ſcriptum eſt in Filium hominis, ut multa patiatur & con-

11. // Il leur répondit : Il eſt vray qu'auparavant Elie doit venir, & rétablir toutes choſes, & qu'il ſouffrira beaucoup, & ſera rejetté avec le même mépris qu'il a eſté écrit *Iſai.* 53. 3. 4.

11. *autr.* Il leur répondit : Il eſt vray qu'Elie viendra d'abord & rétablira toutes choſes ; & que de même qu'il eſt écrit du Fils de l'homme, il doit ſouffrir beaucoup, & eſtre mépriſé *par les hommes.*

Digitized by Google

que le Fils de l'homme le doit eſtre.

temnatur.

Matth. 17. 11. 12. Mais je vous dis, qu'Elie même eſt déja venu, & qu'ils l'ont traité comme il leur a plû, ſelon ce qui en avoit eſté écrit.

12. Sed dico vobis quia & Elias venit, & fecerunt illi quæcunque voluerunt, ſicut ſcriptum eſt de eo.

13. Lorſqu'il fut venu au lieu où eſtoient ſes *autres* diſciples, il vit une grande multitude de perſonnes autour d'eux, & des Scribes qui diſputoient avec eux.

13. Et veniens ad diſcipulos ſuos, vidit turbam magnam circa eos, & Scribas conquirentes cum illis.

14. Auſſi-toſt tout le peuple ayant apperçu JESUS, fut ſaiſi d'étonnement & de frayeur, & eſtant accourus, ils le ſaluérent.

14. Et confeſtim omnis populus, videns Jeſum, ſtupefactus eſt, & expaverunt, & accurrentes ſalutabant eum.

15. Alors il leur demanda : De quoy diſputez-vous enſemble ?

15. Et interrogavit eos : Quid inter vos conquiritis ?

Luc. 9. 38. † Mercredy des Quatre-Temps de Sept. 16. † Et un homme d'entre le peuple prenant la parole, luy dit : Maiſtre, je vous ay amené mon fils, qui eſt poſſedé d'un eſprit muet :

16. Et reſpondens unus de turba, dixit : Magiſter, attuli filium meum ad te, habentem ſpiritum mutum :

17. & toutes les fois qu'il ſe ſaiſit de luy, il le jette contre terre, & l'enfant écume, grince les dents, & devient tout ſec. J'ay prié vos diſciples de le chaſſer, mais ils ne l'ont pû.

17. qui ubicunque eum apprehenderit, allidit illum, & ſpumat, & ſtridet dentibus, & areſcit. Et dixi diſcipulis tuis ut ejicerent illum, & non potuerunt.

18. JESUS leur répondit :

18. Qui reſpondens

eis, dixit: O generatio incredula, quandiu apud vos ero? Quandiu vos patiar? Afferte illum ad me.

O gens incrédules, juſqu'à quand ſeray-je avec vous? Juſqu'à quand vous ſouffriray-je? Amenez-le moy.

19. Et attulerunt eum; & cùm vidiſſet eum, ſtatim ſpiritus conturbavit illum: & eliſus in terram volutabatur ſpumans.

19. Ils le luy amenérent; & il n'eut pas plutoſt vû JESUS, que l'eſprit commença à l'agiter avec violence, & il tomba par terre, où il ſe rouloit en écumant.

20. Et interrogavit patrem ejus: Quantum temporis eſt ex quo ei hoc accidit? At ille ait: Ab infantia:

20. JESUS demanda à ſon pére: Combien y a-t il que cela luy arrive? Dès ſon enfance, dit le pére:

21. & frequenter eum in ignem, & in aquas miſit, ut eum perderet: ſed ſi quid potes, adjuva nos, miſertus noſtri.

21. & l'eſprit l'a ſouvent jetté, tantoſt dans le feu, & tantoſt dans l'eau, pour le faire périr: mais ſi vous pouvez quelque choſe, ayez compaſſion de nous, & nous ſecourez.

22. Jeſus autem ait illi: Si potes credere, omnia poſſibilia ſunt credenti.

22. JESUS luy répondit: Si vous pouvez croire, toutes choſes ſont poſſibles à celuy qui croit.

23. Et continuò exclamans pater pueri, cum lacrymis aiebat: Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam.

23. Auſſi-toſt le pére de l'enfant s'écriant, luy dit avec larmes: Seigneur, je croy, // aidez-*moy dans* mon incrédulité.

24. Et cùm videret Jeſus concurrentem turbam, comminatus

24. Et JESUS voyant que le peuple accouroit en foule, parla avec menaces à l'eſprit

23. *expl.* ſuppléez par voſtre bonté à ce qui manque à ma foy.

impur, & luy dit : Eſprit ſourd & muet, ſors de cet enfant, je te le commande ; & n'y rentre plus.

eſt ſpiritui immundo, dicens illi : Surde & mute ſpiritus, ego præcipio tibi : exi ab eo ; & ampliùs ne introeas in eum.

25. Alors *cet eſprit* ayant jetté un grand cry, & l'ayant agité par de violentes convulſions, ſortit, & l'enfant devint comme mort ; de ſorte que pluſieurs diſoient qu'il eſtoit mort.

25. Et exclamans, & multùm diſcerpens eum, exiit ab eo, & factus eſt ſicut mortuus ; ita ut multi dicerent : Quia mortuus eſt.

26. Mais JESUS l'ayant pris par la main, & le ſoulevant, il ſe leva.

26. Jeſus autem tenens manum ejus, elevavit eum, & ſurrexit.

27. Lorſque JESUS fut entré dans la maiſon, ſes diſciples luy dirent en particulier : D'où vient que nous n'avons pû chaſſer ce démon ?

27. Et cùm introiſſet in domum, diſcipuli ejus ſecretò interrogabant eum : Quare nos non potuimus ejicere eum ?

28. Il leur répondit : Cette ſorte *de démons* ne peut eſtre chaſſée par aucun autre moyen que par la priére, & par le jeûne ¶.

28. Et dixit illis : Hoc genus in nullo poteſt exire, niſi in oratione, & jejunio.

29. Au ſortir de ce lieu, ils traverſérent la Galilée : & il vouloit que perſonne ne le ſçût.

29. Et inde profecti prætergrediebantur Galilæam : nec volebat quenquam ſcire.

30. Or il inſtruiſoit ſes diſciples, & leur diſoit : Le Fils de l'homme ſera livré entre les mais des hommes, & ils le feront mourir, & il reſſuſ-

Matth. 17. 22. *Luc.* 9. 22. 44.

30. Docebat autem diſcipulos ſuos, & dicebat illis : Quoniam Filius hominis tradetur in manus hominum, & occident eum,

Digitized by Google

& occiſus tertiâ die reſurget.

31. At illi ignorabant verbum : & timebant interrogare eum.

32. Et venerunt Capharnaüm. Qui cùm domi eſſent, interrogabat eos : Quid in via tractabatis ?

33. At illi tacebant ; ſiquidem in via inter ſe diſputaverant quis eorum major eſſet.

34. Et reſidens vocavit duodecim, & ait illis : Si quis vult primus eſſe, erit omnium noviſſimus, & omnium miniſter.

35. Et accipiens puerum, ſtatuit eum in medio eorum : quem cùm complexus eſſet, ait illis :

36. Quiſquis unum ex hujuſmodi pueris receperit in nomine meo, me recipit : & quicunque me ſuſceperit, non me ſuſcipit, ſed eum, qui miſit me.

37. Reſpondit illi

citera le troiſiéme jour après ſa mort.

31. Mais ils n'entendoient rien à ce diſcours : & ils craignoient de luy en demander l'éclairciſſement.

32. Ils vinrent enſuite à Capharnaüm. Et lorſqu'ils furent à la maiſon, il leur demanda : De quoy diſputiez-vous enſemble pendant le chemin ?

33. Mais ils demeurérent dans le ſilence : parce qu'ils avoient diſputé entr'eux dans le chemin, qui d'eux tous eſtoit le plus grand. *Matth. 18. 1. Luc. 9. 46.*

34. Et s'eſtant aſſis, il appella les douze, & leur dit : Si quelqu'un veut eſtre le premier, il ſera le dernier de tous, & le ſerviteur de tous.

35. Puis il prit un petit enfant qu'il mit au milieu d'eux : & l'ayant embraſſé, il leur dit :

36. Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant, comme celuy-cy, me reçoit : & quiconque me reçoit, ne me reçoit pas, mais celuy qui m'a envoyé.

37. Alors Jean prenant la *Luc. 9. 48.*

31. *autr.* Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur diſoit, &c.
32. *autr.* De quoy vous entreteniez-vous dans le chemin ?

parole, luy dit : Maiſtre, nous avons vû un certain homme qui chaſſe les démons en voſtre nom, quoiqu'il ne nous ſuive pas; & nous l'en avons empêché.

Joannes, dicens : Magiſter, vidimus quendam in nomine tuo ejicientem dæmonia, qui non ſequitur nos, & prohibuimus eum.

1. Corint. 12. 3.

38. Mais JESUS luy répondit : Ne l'en empêchez pas; car il n'y a perſonne qui ayant fait un miracle en mon nom, puiſſe auſſi-toſt après parler mal de moy.

38. Jeſus autem ait : Nolite prohibere eum; nemo eſt enim qui faciat virtutem in nomine meo, & poſſit citò malè loqui de me.

39. Qui n'eſt pas contre // vous, eſt pour vous;

39. Qui enim non eſt adverſum vos, pro vobis eſt;

Matth. 10. 42.

40. & quiconque vous donnera à boire *ſeulement* un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez au CHRIST, je vous dis en vérité qu'il ne perdra point ſa récompenſe.

40. quiſquis enim potum dederit vobis calicem aquæ in nomine meo, quia Chriſti eſtis : amen dico vobis, non perdet mercedem ſuam.

Matth. 18. 6. Luc. 17. 2.

41. Que ſi quelqu'un eſt un ſujet de ſcandale à l'un de ces plus petits qui croyent en moy, il vaudroit mieux pour luy qu'on luy attachât au cou une de ces meules qu'un aſne tourne, & qu'on le jettât dans la mer.

41. Et quiſquis ſcandalizaverit unum ex his puſillis, credentibus in me, bonum eſt ei magis ſi circumdaretur mola aſinaria collo ejus, & in mare mitteretur.

Matth. 5. 30. 18. 8.

42. Et ſi voſtre main vous eſt un ſujet de ſcandale, coupez-la. Il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la

42. Et ſi ſcandalizaverit te manus tua, abſcîde illam. Bonum eſt tibi debilem introire in vitam, quàm

39. *gr.* nous, eſt pour nous.

Digitized by Google

duas manus habentem ire in gehennam, in ignem inextinguibilem :

43. ubi vermis eorum non moritur, & ignis non extinguitur.

44. Et si pes tuus te scandalizat, amputa illum. Bonum est tibi claudum introire in vitam æternam, quàm duos pedes habentem mitti in gehennam ignis inextinguibilis:

45. ubi vermis eorum non moritur, & ignis non extinguitur.

46 Quòd si oculus tuus scandalizat te, ejice eum. Bonum est tibi luscum introire in regnum Dei, quàm duos oculos habentem mitti in gehennam ignis:

47. ubi vermis eorum non moritur, & ignis non extinguitur.

48. Omnis enim igne salietur, & om-

vie n'ayant qu'une main, que d'en avoir deux & d'aller en enfer, dans ce feu qui brûle éternellement :

43. où le ver qui les ronge ne meurt point, & où le feu ne s'éteint jamais.

44. Et si vostre pied vous est un sujet de scandale, coupez-le. Il vaut mieux pour vous, que n'ayant qu'un pied vous entriez dans la vie éternelle, que d'en avoir deux & estre précipité dans l'enfer, dans ce feu qui brûle éternellement :

45. où le ver qui les ronge ne meurt point, & où le feu ne s'éteint jamais. *Isai. 66. 24.*

46. Et si vostre œil vous est un sujet de scandale, arrachez-le. Il vaut mieux pour vous, que n'ayant qu'un œil vous entriez dans le royaume de Dieu, que d'en avoir deux & estre précipité dans le feu de l'enfer :

47. où le ver qui les ronge ne meurt point, & où le feu ne s'éteint jamais.

48. // Car ils doivent tous estre salez par le feu, *Levitic. 2. 13.*

48. *expl.* Le feu sera comme un sel, qui les rendra incorruptibles dans les tourmens.

// comme // toute victime doit estre salée avec le sel.

nis victima sale salietur.

Matth. 5. 13. *Luc.* 14. 34. 49. Le sel est bon : mais si le sel devient fade, avec quoy l'assaisonnerez-vous ? Ayez du sel en vous, & conservez la paix entre vous.

49. Bonum est sal : quòd si sal insulsum fuerit, in quo illud condietis ? Habete in vobis sal, & pacem habete inter vos.

48. *autr.* & *c'est ainsi que* toute victime, &c.

Ibid. l. *&*, qui se prend quelquefois pour *comme*, Prov. 25. v. 3. 23. & 25.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 11. 12. *IL est vray qu'Elie viendra d'abord, & rétablira toutes choses ; & que de même qu'il est écrit du Fils de l'homme, il doit souffrir beaucoup, & estre mépriſé* par les hommes, &c.

JESUS-CHRIST parle icy visiblement du prophete Elie, lorsqu'il dit : *Qu'il viendra d'abord.* 4. *Reg.* 2. 11. Car en effet ce Prophete ne fut autrefois enlevé dans un char de feu, que pour estre mis en réserve, dans un lieu que Dieu seul connoist, en attendant l'heure du dernier avénement du Sauveur. *Malach.* 4. 5. 6. *Elie viendra* donc *d'abord* ; c'est-à-dire, qu'il paroistra sur la terre de nouveau avant que le Fils de *August. quæstion. Evangel. lib.* 1. *quæst.* 21. Dieu se montre dans la gloire de son Pére. Et *il rétablira toutes choses* ; c'est-à-dire, que faisant *Hieron. Chrysost. Hilarius. in Matth.* 17. 11. alors la fonction d'Apostre à l'égard des Juifs, il fera entrer ceux qui resteront, en leur faisant reconnoistre & adorer JESUS-CHRIST, comme le Messie véritable qu'ils attendoient depuis tant de

ſiécles. Mais eſtant le précurſeur du ſecond avénement du Fils de l'homme, il ſera traité comme le Fils de l'homme l'a eſté luy-même à ſon premier avénement; c'eſt-à-dire, qu'il *ſouffrira beaucoup* de maux de la part des hommes, & qu'il *ſera mépriſé* par les méchans. Car il eſt marqué dans l'Apocalypſe, que ceux qui ſont nommez *les deux témoins* du Seigneur, & *les deux Prophetes* de la fin du monde; c'eſt-à-dire, Enoch & Elie, ayant prophétiſé reveſtus de ſacs, & achevé de rendre leur témoignage, *la beſte qui monte de l'abyſme leur fera la guerre, les vaincra, & les tuera; ... & que les habitans de la terre s'en réjouiront, parce que ces deux Prophetes les auront fort tourmentez* par leurs reproches, par leurs menaces de la part de Dieu, & par l'exemple de la pureté de leur vie, toute oppoſée à la corruption de la leur. *Apocal.* 11. 7. 8. 9.

Mais après que JESUS-CHRIST a parlé icy du prophete Elie, il parle auſſi-toſt de ſaint Jean Baptiſte, qui a eſté la figure de ce Prophete, en ce qu'il a eſté le précurſeur du premier avénement du Meſſie, comme ce Prophete le doit eſtre du ſecond; & même il luy donne le nom d'Elie: *Je vous dis*, ajoûte le Fils de Dieu, *qu'Elie même eſt déja venu, & qu'ils l'ont traité comme il leur a plu, ſelon ce qui en avoit eſté écrit*; c'eſt-à-dire, que Jean Baptiſte eſt déja venu, *ayant marché devant le Seigneur dans l'eſprit & dans la vertu d'Elie*, ſelon l'expreſſion de l'Evangéliſte ſaint Luc. On ne voit point en quel lieu de l'Ecriture il eſt marqué, ſelon qu'il eſt dit icy, Que les Juifs *feroient à ſaint Jean tout ce qu'ils voudroient*. Mais ils luy firent en effet *tout ce qu'ils voulurent*; & cette ſorte d'expreſſion marque le dernier outrage avec *Luc.* 1. 17.

lequel après qu'ils l'eurent empriſonné, & qu'on luy eut coupé la teſte, on apporta cette teſte vénérable au milieu d'un grand feſtin, comme le
Marc. 6. prix de la danſe d'une fille, & on la traita avec les derniéres indignitez.

13. 14. *Lorſqu'il fut venu au lieu où eſtoient ſes diſciples, il vit une grande multitude de perſonnes autour d'eux, & des Docteurs de la loy qui diſputoient avec eux. Auſſi-toſt tout le peuple ayant apperçu* JESUS, *fut ſaiſi d'étonnement & de frayeur, &c.*

On a vû auparavant, que le Fils de Dieu ayant deſſein de ſe montrer dans ſa gloire à quelques-uns de ſes diſciples, mena avec ſoy ſur une haute montagne Pierre, Jacques & Jean, & fut-là transfiguré devant eux. Ce fut donc à ſon retour de cette montagne, qu'il trouva ſes autres diſciples environnez, comme il eſt marqué icy, de beaucoup de monde, & en diſpute avec des Docteurs. Le ſujet de ce grand concours de peuple, eſtoit un malade, dont on a déja parlé ſur ſaint Matthieu, que les Juifs avoient preſenté aux diſciples de JESUS-CHRIST en ſon abſence pour eſtre guéri, & que ces diſciples, manque de foy, de priéres, & de jeûnes ne purent guérir. Comme il ſe trouva au même lieu des Docteurs, qui cherchoient toûjours à obſerver toutes les paroles & toutes les actions, tant du maiſtre que des diſciples, ils voulurent profiter en quelque ſorte de l'abſence du Sauveur, & de l'impuiſſance où ſe trouvérent ſes diſciples, de guérir le malade qu'on leur preſentoit; & ils prirent cette occaſion d'entrer en diſpute avec eux, pour ſurprendre leur ſimplicité, & pour les pouſſer lorſqu'ils n'eſtoient point ſoû-

Digitized by Google

tenus comme à l'ordinaire par leur divin maiſtre. Ce fut donc dans ce temps même que JESUS revenant de la montagne avec Pierre, Jacques, & Jean, parut tout d'un coup lorſqu'on ne l'attendoit pas. Et la ſurpriſe où fut tout le peuple en le voyant, leur cauſa cet *étonnement* dont il eſt parlé. *Ils furent ſaiſis d'étonnement*, dit l'Evangéliſte, & en même-temps *de frayeur*, peut-eſtre à cauſe, comme dit un Interprete, qu'il eſtoit reſté ſur le viſage de JESUS-CHRIST quelques marques de cette gloire éclattante que les Apoſtres y virent paroiſtre dans ſa transfiguration; comme il eſt dit de Moïſe, que les enfans d'Iſraël ayant apperçu ſur ſon viſage, après qu'il fut deſcendu de la montagne de Sinaï, où il avoit vû le Seigneur, des rayons de gloire, ils en furent effrayez. Gen. 34. 30.

℣. 16. 17. *Maiſtre, je vous ay amené mon fils, qui eſt poſſedé d'un eſprit muet; & toutes les fois qu'il ſe ſaiſit de luy, il le jette contre terre, & l'enfant écume, grince les dents, & devient tout ſec.*

Quoique JESUS-CHRIST ne fût pas d'abord en ce lieu, cet homme luy dit; Qu'il *luy avoit amené ſon fils*, parce qu'il croyoit apparemment qu'il y fût, & qu'il avoit eſpéré l'y trouver avec ſes diſciples. Il prend la parole, & répond au Fils de Dieu, à cauſe que ſes diſciples & les Docteurs de la loy ſe tinrent dans le ſilence; quoiqu'il ſemble qu'il ſe fût particuliérement adreſſé à eux lorſqu'il avoit demandé, *de quoy ils diſputoient*. Or la raiſon du ſilence qu'ils gardérent les uns & les autres, pouvoit eſtre la confuſion qu'ils eurent également; les Docteurs, d'avoir abuſé de la ſimplicité, & de s'eſtre prévalus de l'ignorance de ſes

diſciples; & les diſciples, de s'eſtre engagez à vouloir guérir un malade ſans l'avoir pû, & de s'eſtre auſſi peut-eſtre embarraſſez légérement dans quelque vaine diſpute avec ces Docteurs.

Quoy qu'il en ſoit, le pére de ce malade parlant luy-même lorſqu'ils ſe taiſoient, s'efforça d'exciter la compaſſion de JESUS-CHRIST, par le récit qu'il luy fit de l'eſtat ſi déplorable de ſon fils, & de tout ce que le démon luy faiſoit ſouffrir. C'eſtoit *un démon muet*; c'eſt-à-dire, que l'eſprit qui poſſedoit ce malade le rendoit muet: & il le rendoit auſſi ſourd, comme il paroiſt dans la ſuite.

verſ. 14. *Toutes les fois*, ajoûte-t-il, *qu'il ſe ſaiſit de luy*; ce qui marque qu'il ne le tourmentoit pas toûjours, mais par intervales; *il le jette* très-rudement *contre terre*, comme voulant *le briſer*; & la violence de ce qu'il ſouffre luy fait *jetter de l'écume par la bouche, & grincer les dents*, & le rend tout décharné & *tout ſec*.

C'eſt l'eſtat terrible où la fureur du démon réduiſoit le corps de ce malade qu'il poſſedoit, & en même-temps l'image de celuy où il réduit l'ame d'un pécheur qu'il rend *muet* devant Dieu. Ce pécheur muet eſt celuy que ſon orgueil empêche de reconnoiſtre & de confeſſer ſon péché. Le démon luy tient la langue comme liée, parce qu'il eſt maiſtre de ſon cœur: c'eſt pourquoy il eſt auſſi *ſourd*, parce qu'il le tient fermé à toutes les inſpirations de Dieu. Il *le briſe contre terre* par la violence du mouvement avec lequel il le pouſſe vers tous les objets terreſtres, où il ſe briſe, pour le dire ainſi, de plus en plus devant Dieu. Cette *écume* auſſi-bien que ce *grincement de dents*, nous figurent l'excès de la fureur qui l'agite, tant qu'il

Digitized by Google

s'abandonne aux différentes paſſions que le démon luy ſuggére : car il n'y a rien de plus furieux qu'un homme qui ſuit avec une impétuoſité aveugle ce que luy inſpire cet eſprit dont il s'eſt rendu l'eſclave ; comme il n'y a rien au contraire de plus doux que celuy dont l'Eſprit de Dieu s'eſt rendu le maiſtre, puiſqu'autant que la cupidité eſt emportée & capricieuſe ; autant la charité eſt patiente, ſelon ſaint Paul, pleine de douceur, & éloignée de toute ambition & de tout orgueil. Ce malade à force de s'agiter, *devenoit tout ſec* & tout décharné ; & l'ame de ce pécheur qu'il figuroit, *ſe ſéche* de même, pour parler ainſi, en s'éloignant de plus en plus de la divine roſée de la grace de celuy qui eſt ſon ſouſtien & ſa vie ; ce qui faiſoit dire au Roy prophete parlant à Dieu dans l'amertume de ſon péché : *J'ay étendu mes mains vers vous ; mon ame eſt devant vous, Seigneur, comme une terre ſans eau. Exaucez-moy promtement ; parce que je tombe en défaillance.* Répandez donc dans mon ame, diſoit autrefois à Dieu un grand Saint, voſtre céleſte roſée, afin que je porte de bons fruits. Je puis avoir ſoif de voſtre divine grace ; mais je ne puis m'arroſer moy-même pour deſaltérer ma ſoif : *Complue me ad faciendum fructum bonum. Sitire tibi poſſum. Me irrigare non poſſum.*

1. Corint. 13.

Auguſt. in Pſal. 142. 6.

℣. 19. *Ils le luy amenérent, & il n'eut pas plutoſt vû* JESUS, *que l'eſprit commença à l'agiter avec violence ; & il tomba par terre, où il ſe rouloit en écumant.*

Il eſt étonnant que la vûë de JESUS-CHRIST au-lieu d'arreſter toute la violence du démon excite au contraire ſa fureur. Il eſt aiſé de juger que

ſi le Sauveur l'avoit voulu, cet eſprit tout furieux qu'il eſtoit, auroit fui dans le moment qu'il parut. Mais il ne le voulut pas. Et il permit même qu'il fit éclatter toute ſa rage en ſa preſence, pour donner enſuite une preuve plus ſenſible de la foibleſſe de ſon ennemi, & de ſa propre vertu. Car telle eſt l'admirable œconomie de la ſageſſe du Dieu tout-puiſſant, de ne donner quelquefois en apparence aucunes bornes à la fureur du démon, afin de confondre enſuite davantage ſon orgueil, en l'arreſtant tout d'un coup, lorſqu'il ſe flatte de pouvoir tout contre nous. Or il en uſe de cette ſorte, parce qu'il eſt tout-puiſſant; & qu'il eſt maître par conſequent de lier quand il luy plaiſt, ce fort armé, qui n'eſt fort que par rapport à la foibleſſe des hommes, que la propre corruption de leur volonté luy a aſſujettis. Et il fait paroiſtre par cette conduite, combien les Princes qui vantent le plus leur puiſſance, ſont foibles & impuiſſans en comparaiſon de luy; puiſque toute leur ſageſſe conſiſte toûjours à affoiblir leurs ennemis, & à empêcher l'accroiſſement de leur puiſſance, par la juſte crainte qu'ils doivent avoir, que ces ennemis de leur couronne ne deviennent à la fin plus forts qu'eux: au-lieu que le fort armé de l'Evangile n'eſt jamais fort que par un effet de la volonté de Dieu, au pouvoir duquel il eſt toûjours d'anéantir toute ſa force quand il le veut. Ne ſoyons donc point touchez de frayeur, en voyant tous ces effets de la rage du démon. Ne le craignons point, lorſque nous avons une juſte confiance que JESUS-CHRIST eſt preſent au milieu de nous. Car cette preſence du Sauveur, peut bien exciter davantage la fureur de noſtre

Digitized by Google

ennemi, & le desir qu'il a de nous perdre : mais elle donne certainement des bornes à son pouvoir, l'empêchant de faire tout ce qu'il voudroit contre nous : & l'accroissement même de sa fureur est quelquefois une marque des approches de sa ruine; comme il parut plus violent à l'égard de ce possedé, dans le moment que JESUS-CHRIST l'en alloit chasser.

℣. 20. 21. JESUS *demanda à son père : Combien y a-t-il que cela luy arrive? Dès son enfance, dit le père : & l'esprit l'a souvent jetté tantost dans le feu, & tantost dans l'eau pour le faire périr : mais si vous pouvez quelque chose, &c.*

On voit aisément que le Fils de Dieu n'avoit pas besoin pour luy-même, que le pére de ce malade l'instruisist du temps auquel le démon avoit commencé à le tourmenter. Car que pouvoit ignorer celuy à qui toutes choses sont toûjours presentes, & devant lequel la vaste espace de tous les siécles est comme un point fixe qui ne s'écoule jamais? Ce fut donc pour ceux qui estoient presens, que le Fils de Dieu demanda au pére, quand la maladie ou la possession de son fils avoit commencé. C'estoit pour les mieux convaincre de la puissance de Dieu, par la difficulté de la guérison d'un mal si grand, & qui estoit comme né avec luy. Mais c'estoit en même-temps pour donner lieu à ce pére de découvrir la playe de son cœur; c'est-à-dire son infidélité, qui jointe à celle des Apôtres mêmes, avoit esté cause jusqu'alors que son fils n'avoit point esté guéri. Car nous avons vû dans saint Matthieu, que les Apostres ayant demandé à JESUS-CHRIST pourquoy ils n'avoient pû chasser ce demon, il leur répondit, que leur *Matth.* 17. 19.

propre incrédulité en avoit eſté la cauſe. Et l'on voit icy combien la foy de ce pére eſtoit encore défectueuſe; puiſqu'après avoir exagéré la grandeur du mal de ſon fils, en parlant au Fils de Dieu, il ajoûte: *Si vous pouvez quelque choſe, ayez compaſſion de nous, & nous ſecourez.* Il doutoit donc ſi JESUS-CHRIST avoit le pouvoir de guérir ſon fils, & par conſéquent il ne reconnoiſſoit pas encore ſa divinité.

℣. 22. 23. JESUS *luy répondit: Si vous pouvez croire, toutes choſes ſont poſſibles à celuy qui croit. Auſſi-toſt le pére de l'enfant s'écriant, luy dit avec larmes: Seigneur, je croy; aidez-*moy dans *mon incrédulité.*

Tout eſt certainement poſſible à Dieu. Mais Dieu ne veut pas tout ce qu'il peut. Ainſi quoiqu'il pût guérir le fils de ce pére qui luy parloit, ſans qu'il eût la foy, il ne voulut pas le faire: & ſa volonté eſtoit en cette rencontre, que la guériſon de ce malade fût l'effet de la foy de ſon pére. *Si* donc, luy dit JESUS-CHRIST, *vous pouvez croire, toutes choſes ſont poſſibles à celuy qui croit.* Or on ne peut pas douter qu'en luy diſant ces paroles: *Si vous pouvez croire*, il ne luy ait inſpiré la foy dont il luy parloit; au moins la créance très-ferme qu'il dépendoit du Fils de Dieu, & qu'il eſtoit en ſon pouvoir de luy donner cette foy qui *pouvoit tout*; puiſque s'eſtant écrié dans le moment, *Qu'il croyoit*, il ajoûta: Aidez-moy dans mon incrédulité: *Adjuva incredulitatem meam*; c'eſt-à-dire, ſuppléez à ce qui manque à ma foy. C'eſtoit auſſi ce que JESUS-CHRIST avoit voulu luy faire comprendre, en luy diſant: *Si vous pouvez croire.* Car il voulut par le ſentiment même

Digitized by Google

qu'il luy donna de la foibleſſe de ſa foy, l'exciter à avoir recours à luy, & à ſonger ſérieuſement à luy demander, comme au *Seigneur* véritable, cette foy vive à laquelle toutes choſes ſont poſſibles, & qui pouvoit par conſéquent guérir auſſi-bien l'ame du pére, que le corps du fils.

℣. 24. 25. JESUS *voyant que le peuple accouroit en foule, parla avec menaces à l'eſprit impur, & luy dit: Eſprit ſourd & muet, ſors de ce corps; je te le commande, & n'y rentre plus. Alors* cet eſprit *ayant jetté un grand cry, & l'ayant agité par de violentes convulſions, ſortit, & le laiſſa comme mort, &c.*

JESUS-CHRIST voulant toûjours éviter l'éclat pour ménager les Phariſiens & les Docteurs jaloux de ſa gloire, & pour nous donner dans ſa conduite l'exemple d'une humilité toûjours uniforme, ſe haſte de guérir le malade qu'on luy avoit preſenté, auſſi-toſt qu'il voit le peuple accourir. Et pour cet effet il parle avec l'autorité d'un Dieu au démon qui le tourmentoit, *le menaçant* comme un eſclave qui eſtoit aſſujeti à ſa puiſſance, & luy ordonnant de ſortir du corps de celuy dont il s'eſtoit rendu maiſtre. L'Evangéliſte nomme ce démon *l'eſprit impur*; & JESUS-CHRIST en s'adreſſant à luy-même, l'appelle *eſprit ſourd & muet*. Il eſt *impur*, comme on l'a marqué ailleurs, à cauſe de l'impureté qu'il inſpire aux hommes, & de ſon orgueil qui le rend abominable aux yeux de Dieu. Il eſt *ſourd & muet*, à cauſe qu'eſtant devenu luy-même inſenſible à la voix de ſon Créateur, & inflexible dans ſon péché, qui l'empeſche de ſe reconnoiſtre pécheur, il rend ceux qui imitent ſon orgueil, ſourds auſſi & muets pour toutes les choſes qui regardent leur ſalut; & il

Digitized by Google

rendoit même ce malade ſourd des oreilles, & muet de la langue de ſon corps.

Quand le Sauveur luy ordonne de *ſortir*, il le fait, non ſeulement en le menaçant, mais en luy diſant, comme ſon maiſtre; *C'eſt moy qui te le commande*: c'eſt-à-dire, moy, qui ſuis ton Seigneur & à qui tu ne ſçaurois réſiſter. Et parce que ce démon ſembloit quitter ce malade, & n'entrer en luy que par intervales pour le tourmenter, le Fils de Dieu *luy défend d'y rentrer à l'avenir*, voulant que la guériſon qu'il luy procuroit fût parfaite & ſans retour. Et en cela il donnoit à ceux qui ſont figurez par ce malade, cette inſtruction importante; qu'ils ne peuvent eſtre non plus guéris que par un effet de la volonté toute-puiſſante de Dieu, qui daigne chaſſer pour toûjours le démon de leurs cœurs, par la vertu de ſa parole & de ſa grace, comme il chaſſa cet eſprit impur, ſourd & muet du corps de ce poſſedé; & que c'eſt à la force toute divine de cette voix de leur Dieu, qu'ils ſont redevables de leur parfaite juſtification. Ce n'eſt pas qu'il ne puiſſe arriver, & qu'il n'arrive en effet que l'on retombe ſous la poſſeſſion du démon après en eſtre ſorti. Mais les rechutes ſi fréquentes dans le péché, ſont ſouvent un ſigne, au moins vraiſemblable, qu'on n'a pas quitté le péché comme on le devoit; & que cet eſprit impur, qui ne tourmentoit ce malade que par intervales, avant que le Fils de Dieu l'eût guéri parfaitement & ſans retour, ne nous a peut-eſtre auſſi quittez qu'en apparence & pour un temps.

Quoiqu'on ſoit ſurpris de la réſiſtance qu'il fit pour ſortir du corps de ce poſſedé, & de la fureur avec laquelle il l'agita avant que de le quit-

Digitized by Google

ter, juſqu'à *le laiſſer comme mort*, & que pluſieurs crurent en effet qu'il eſtoit mort; c'eſt néanmoins ce qui prouvoit davantage la toute-puiſſance de Dieu. Car quoiqu'il eût pû, comme on l'a dit, d'une parole le mettre en fuite, il voulut exprès le laiſſer agir dans toute ſa rage, tant pour faire voir l'excès de ſa haine contre les hommes, que pour donner une idée plus vive de l'empire ſouverain avec lequel il tient cet eſprit ſi furieux aſſujetti à ſes ordres. En effet, lorſque celuy, dont il l'avoit obligé de ſortir, *paroiſſoit mort*, il ne fit que le *prendre par la main pour le ſoulever, & il ſe leva* à l'heure même. Heureux donc celuy que Dieu n'a abandonné, comme Job & comme ce poſſedé, pour un temps à la fureur du démon, qu'afin qu'il ſoit dans la ſuite un plus grand ſujet de la compaſſion d'un Dieu! Heureux celuy à qui les violentes agitations que luy fait ſouffrir ſon ennemi, lorſqu'il travaille à ſe ſouſtraire de ſa domination, ſont un préjugé favorable de ſa prochaine délivrance! Heureux enfin eſt celuy à qui l'autheur de la vie *tend la main pour le relever* dans l'eſtat de mort où il paroiſſoit aux yeux des hommes; puiſqu'il *reſſuſcitera* à la grace par une parfaite converſion!

℣. 29. 30. 31. *Au ſortir de ce lieu ils traverſérent la Galilée, & il vouloit que perſonne ne le ſçût. Or il inſtruiſoit ſes diſciples, & leur diſoit: Le Fils de l'homme ſera livré entre les mains des hommes.... Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur diſoit, &c.*

JESUS-CHRIST ne vouloit point eſtre connu dans la Galilée; c'eſt-à-dire, qu'il ne vouloit point y faire d'éclat, ni attirer le concours du peuple après luy, & eſtre obligé de s'arreſter, lorſ-

Digitized by Google

qu'il ſongeoit à aller à Jéruſalem pour y ſouffrir. C'eſt donc auſſi pour cela qu'il avertit de nouveau ſes Apoſtres de ce qui devoit luy arriver; c'eſt-à-dire, de ſes ſouffrances, de ſa mort & de ſa réſurrection, afin qu'ils y fuſſent préparez. Mais quoiqu'ils puſſent aiſément entendre ce qu'il leur diſoit, Qu'il devoit mourir, & *reſſuſciter le troiſiéme jour après ſa mort*, l'Evangile marque expreſſément, qu'ils *ne le comprirent point*. Il eſt vray qu'ils comprenoient bien que JESUS-CHRIST les aſſuroit qu'il ſouffriroit beaucoup de choſes, & qu'il mourroit. Mais ce qu'ils ne pouvoient comprendre, c'eſt qu'eſtant le CHRIST, le Meſſie attendu depuis ſi long-temps, & le Fils de Dieu, au-lieu de rétablir le royaume d'Iſraël, comme les Juifs l'avoient toûjours eſpéré du Meſſie, il ne leur parloit que de ſes ſouffrances & de ſa mort. Car quant à *ſa réſurrection* dont il leur parloit en même-temps, c'eſtoit pour eux un myſtére où ils ne pouvoient atteindre, n'alliant point dans leur eſprit, les humiliations de ſes ſouffrances & de ſa mort ſur la croix, avec la gloire d'une réſurrection triomphante.

Mais quoiqu'ils ne puſſent comprendre ce que JESUS leur diſoit, il eſtoit bien neceſſaire néanmoins qu'ils en fuſſent avertis, & il falloit que le Fils de Dieu en leur prédiſant ce qui devoit luy arriver, leur fit connoiſtre qu'il ne luy arriveroit rien qu'il n'eût prévû, & qui ne fût un effet de ſa volonté & de la juſtice de ſon Pére. Cependant quelque incompréhenſible que leur parût ce que JESUS leur diſoit, *ils craignirent*, par reſpect ſans doute de *l'interroger*, & de luy en demander l'éclairciſſement. Peut-eſtre auſſi qu'ils avoient une

véritable

véritable appréhenſion d'enviſager de trop près, & de trop approfondir une choſe qui les affligeoit extrêmement, ſelon ſaint Matthieu. *Matth.* 17. 22.

On a expliqué au commencement du dix-huitiéme chapitre de ſaint Matthieu tout ce qui regarde la conteſtation des Apoſtres touchant la prééminence.

℣. 37. 38. 39. *Alors Jean prenant la parole, luy dit : Maiſtre, nous avons vû un certain homme chaſſer les démons en voſtre nom, quoiqu'il ne nous ſuive pas ; & nous l'en avons empêché. Mais* JESUS *luy répondit : Ne l'en empêchez pas, &c.*

Il ſemble que la liaiſon la plus naturelle qui ſe trouve entre ce que l'Apoſtre ſaint Jean dit icy à JESUS-CHRIST, & ce qui précéde eſt celle-cy: Le Fils de Dieu avoit pris occaſion de la diſpute des Apoſtres touchant la prééminence, de leur preſenter un petit enfant, & de leur faire connoiſtre en l'embraſſant devant eux, combien il priſoit la ſimplicité & l'humilité, qui eſt comme le principal caractére de cet âge. Il leur avoit dit enſuite, Que *quiconque auroit reçu en ſon nom un enfant comme celuy-là, l'auroit luy-même reçu.* Saint Jean ayant donc compris par là le mérite d'une action qui ſe faiſoit *au nom du Sauveur*, commença à craindre d'avoir mal fait de s'eſtre oppoſé à un homme qui ne ſuivoit point JESUS, & qui néanmoins chaſſoit les démons par la vertu de ſon nom. Les Interpretes ne croyent pas que les Apoſtres ſe ſoient oppoſez par jalouſie à cet homme, mais par un zele pour la gloire de leur maiſtre, & pour empêcher qu'une perſonne qui ne faiſoit point profeſſion d'eſtre à ſa ſuite, n'uſurpât en quelque façon un droit qui n'appartenoit & qu'il n'avoit

accordé qu'à ceux qui le ſuivoient comme ſes diſciples. Il eſt toutefois aſſez croyable, qu'eſtant encore imparfaits, & venant même actuellement de diſputer qui d'entr'eux eſtoit le plus grand, ils ayent un peu reſſemblé aux diſciples de ſaint Jean, & qu'un ſecret mouvement de jalouſie ait eu peut-eſtre autant de part dans ce qu'ils dirent alors, qu'un vray zele pour les intéreſts de JESUS-CHRIST. Car on voit ſouvent des diſciples ſe regarder eux-mêmes dans ce qui regarde le maiſtre qu'ils ſuivent. Et les Apoſtres purent bien eſtre choquez de ce qu'un homme qu'ils ne connoiſſoient point, chaſſoit les démons comme eux, au nom de JESUS; parce qu'eux-mêmes n'eſtoient pas encore dans cette ſainte diſpoſition, où le grand Apoſtre eſtoit depuis, lorſque parlant des différentes perſonnes qui annonçoient JESUS-CHRIST; les uns le prêchant par un principe de charité, & les autres par un eſprit de contention & de jalouſie, & avec une intention qui n'eſtoit pas pure, il ajoûte: *Mais qu'importe, pourvû que* JESUS-CHRIST *ſoit annoncé, en quelque maniére que ce ſoit, ſoit par occaſion, ſoit par un vray zele?* Les Apoſtres auroient donc pû ſe réjouir auſſi de voir un homme chaſſer les démons par l'invocation du nom de JESUS, quoiqu'il ne le ſuivît pas; puiſque JESUS-CHRIST eſtoit au moins glorifié par ces effets miraculeux de ſa puiſſance, qui ſembloit même ſe faire paroiſtre alors d'une maniére plus indépendante des hommes.

Philip. 1. 18.

Auſſi il leur fit connoiſtre par ſa réponſe, qu'ils avoient eu tort de s'oppoſer à cet homme. Et la raiſon qu'il en rend eſt: *Que nul ayant fait un miracle en ſon nom, ne pourra auſſi-toſt après parler*

Digitized by Google

mal de luy; c'eſt-à-dire, que cette œuvre miraculeuſe qu'il aura faite par la vertu du nom de JESUS, luy imprimera un certain reſpect, qui l'empêchera pour le moins de parler contre celuy dont il aura éprouvé le pouvoir ſuprême. Soit donc que celuy dont ſaint Jean parloit crût en JESUS-CHRIST, quoiqu'il ne le ſuivît pas comme les Apoſtres; ſoit qu'il n'y crût pas encore, mais que l'exemple des Apoſtres l'eût excité ſeulement à invoquer ſon ſaint nom comme eux, pour chaſſer des corps les démons; on ne devoit point, ſelon JESUS-CHRIST, s'oppoſer à luy, parce que c'eſtoit en ſon nom qu'il opéroit ces merveilles, & que la vûë même de ces prodiges pouvoit contribuer ou à le convertir, s'il ne l'eſtoit pas, ou à en toucher pluſieurs autres comme luy.

C'eſt en ce ſens que l'on doit entendre ce que JESUS-CHRIST ajoûte auſſi-toſt: *Que celuy qui n'eſtoit pas contr'eux, eſtoit pour eux*; ce qui ſignifie, que ceux qui comme cet homme n'eſtoient pas contr'eux, quoiqu'ils ne leur fuſſent pas unis à l'extérieur, eſtoient effectivement pour eux; c'eſt-à-dire, qu'ils contribuoient au même deſſein, qui eſtoit l'accroiſſement de ſon royaume. Car en effet il ſuffiſoit que les peuples viſſent chaſſer les démons au nom de JESUS par cet homme, pour eſtre perſuadez que JESUS-CHRIST eſtoit plus puiſſant que les démons; puiſque l'invocation ſeule de ſon nom avoit la vertu de les mettre en fuite. Or ce que le Fils de Dieu dit icy n'eſt point contraire, quoiqu'il le paroiſſe d'abord, à ce qu'il dit dans ſaint Matthieu; Que *celuy qui n'eſt point avec luy, eſt contre luy*. Car il eſt certain que cet homme, dont parle ſaint Marc, qui chaſſoit le diable *Matth.* 12. 30.

au nom de JESUS, *n'eſtoit pas contre* le Sauveur, puiſqu'il agiſſoit même *pour luy* & par luy. Et il eſt viſible auſſi que ceux dont parle ſaint Matthieu; c'eſt-à-dire, & les démons & les Phariſiens, *n'eſtoient pas avec* JESUS-CHRIST, puiſqu'ils agiſſoient directement *contre luy*, & s'oppoſoient de toutes leurs forces à ſon Evangile. Les Phariſiens & les Docteurs, qui auroient dû contribuer les premiers à faire connoiſtre & recevoir le Meſſie, eux qui paroiſſoient avoir une plus grande intelligence de la loy, qu'on regardoit comme les plus juſtes des Juifs; eſtoient au contraire ceux qui s'éloignoient le plus de luy, & par conſéquent qui s'oppoſoient davantage à ſa doctrine. Ainſi on pouvoit véritablement dire d'eux, que *n'eſtant pas avec* JESUS-CHRIST, *ils eſtoient contre* JESUS-CHRIST. Mais cet homme dont parle ſaint Jean, témoignoit bien *n'eſtre pas contre* JESUS-CHRIST, puiſqu'en chaſſant les démons par l'invocation de ſon nom, il contribuoit luy-même à ſa gloire.

℣. 43. *Où le ver qui les ronge ne meurt point, & où le feu ne s'éteint jamais.*

Iſai. 66. 15. 16. 17. 24. Cette parole eſt tirée du prophete Iſaïe. Ce Prophete ayant repreſenté la colére du Seigneur contre les Juifs, à cauſe de leurs continuelles prévarications & abominations, & prédit les triſtes effets de ſa divine juſtice, qui devoit les conſumer par le feu, exprime le carnage qu'on feroit de cette nation par ces paroles: *Et egredientur, & videbunt cadavera virorum, qui prævaricati ſunt in me.* Et enſuite pour faire voir que leur ruine ſeroit entiére & ſans eſpérance de rétabliſſement, il ajoûte d'une maniére métaphorique, Que *leur ver ne mourra point*, & que *leur feu ne s'éteindra*

point. Au-lieu donc que les vers mangent en très-peu de temps les corps de ceux qui ont eſté tuez dans le combat, ou que le feu les réduit promtement en cendres; le Prophete faiſant une alluſion à ces deux choſes, montre que les peines deſtinées par la juſtice de Dieu à punir les Juifs, ſeront bien d'une autre eſpece; puiſque *le ver qui les rongera ne mourra point*; c'eſt-à-dire, qu'il les rongera toûjours; & que *le feu* qui les brûlera *ne s'éteindra* point non plus; c'eſt-à-dire, qu'ils ſeront continuellement dans la ſouffrance.

Or cette explication littérale des paroles du Prophete, n'empêche pas qu'on ne puiſſe les entendre encore d'une maniére ſpirituelle, des ſupplices éternels des réprouvez. Et c'eſt en ce ſens que JESUS-CHRIST les a priſes en ce lieu. Il ſe ſert de ces paroles d'Iſaïe, quoiqu'il ne le nomme point, car il eſt le maiſtre des paroles des Prophetes; luy qui eſt le Verbe & la parole du Pére: & en cette qualité il a luy-même parlé par leur bouche, pour inſtruire, pour menacer, & pour corriger les peuples, avant que de s'eſtre fait homme, & d'avoir inſtruit par luy-même ceux qu'il avoit enſeignez auparavant par le miniſtére des hommes. Or ce que Dieu a déclaré, dit ſaint Auguſtin, touchant l'éternel ſupplice des réprouvez, arrivera très-certainement. Et c'eſt afin de nous l'imprimer plus fortement dans l'eſprit, que noſtre Seigneur JESUS-CHRIST, nous repreſentant ce que nous aimons le plus ſous la figure de ceux de nos membres qui nous doivent eſtre les plus chers, & nous ordonnant de le retrancher lorſqu'il nous eſt un ſujet de ſcandale; n'a pas dédaigné de répéter en ce même lieu par trois fois la

« *Auguſt. de civ. Dei. lib. 21. cap. 9.*

« *Matth. 5. 29. &c.*

» même choſe touchant ce *ver qui ne meurt point*,
» & ce *feu qui ne s'éteindra jamais*. Qui ne ſera donc
» effrayé, ajoûte ce Saint, par cette triple répéti-
» tion d'une peine ſi terrible, lorſque c'eſt Dieu mê-
» me qui nous en menace avec tant de véhémence?
Quem non terreat ipſa repetitio, & illius pœnæ comminatio, tam vehemens, ore divino?

On ne peut douter que ce *feu* dont parle icy JESUS-CHRIST ne ſoit très-réel: & quant au *ver* au contraire, on l'entend ordinairement d'une maniére métaphorique, du regret & du deſeſpoir éternel qui tourmentera l'ame des damnez dans les enfers; quoique quelques-uns ont cru que ce ver pouvoit eſtre auſſi réel que le feu, par un effet de la toute-puiſſance du Créateur, qui peut, s'il le veut, comme dit ſaint Auguſtin, faire ſubſiſter les vers au milieu des feux, ſans qu'ils en ſoient conſumez. Or quoique l'on trouve qu'il ſoit difficile de comprendre comment ce feu eſtant corporel, peut agir ſur une ſubſtance toute ſpirituelle, telle qu'eſt l'ame; ce qui nous paroiſt incompréhenſible, n'en eſt pas moins véritable; & ce n'eſt point à l'eſprit de l'homme à vouloir borner la puiſſance du Seigneur, par l'étenduë ſi étroite de ſa propre intelligence. Ainſi nous pouvons dire encore avec ſaint Auguſtin, ſur ce ſujet, qu'il faut attendre à connoiſtre clairement ces choſes, lorſque la lumiére des Saints ſera telle, qu'il ne ſera pas beſoin qu'ils faſſent l'épreuve de ces peines dont nous parlons pour les comprendre; mais que leur ſcience, qui ſera alors pleine & parfaite, leur ſuffira pour leur en donner la connoiſſance: *Quando erit ſcientia tanta Sanctorum, ut eis cognoſcendarum illarum pœnarum neceſſaria non*

Digitized by Google

fit experientia, sed ea, quæ tunc erit plena atque perfecta, ad hoc quoque sciendum, sapientia sola sufficiat.

℣. 48. *Car ils doivent tous estre salez par le feu; & c'est ainsi que toute victime doit estre salée avec le sel.*

Dieu avoit ordonné dans l'ancienne loy, qu'on assaisonnât de sel tout ce qu'on luy offriroit, & défendu expressément qu'aucun sacrifice manquât de ce sel, qu'il nomme le sel de l'alliance qu'il avoit faite avec son peuple: *Quidquid obtuleris sacrificii, sale condies, nec auferes sal fœderis Dei tui de sacrificio tuo.* Levit. 2. 13. JESUS-CHRIST fait icy allusion à cette ancienne ordonnance, comme aussi à la qualité du sel, qui est de rendre incorruptibles les choses qui en sont assaisonnées, & il dit, que le feu de l'enfer aura à l'égard des corps des damnez, la propriété du sel, en les rendant incorruptibles au milieu des flammes les plus ardentes; & qu'ainsi ces réprouvez seront, en un sens, comme des victimes assaisonnées de sel; mais des victimes dévouées à la justice de Dieu, & destinées à souffrir éternellement dans les feux, qui leur tiendront lieu d'un sel, pour les rendre dans une mort continuelle toûjours immortelles.

℣. 49. *Le sel est bon: mais si le sel devient fade, avec quoy l'assaisonnerez-vous? Ayez du sel en vous, & conservez la paix entre vous.*

A l'occasion de ce sel, dont on estoit obligé, selon la loy, d'assaisonner tout ce qu'on offroit en sacrifice, le Fils de Dieu prend sujet de donner une instruction importante à ses Apostres, pour les préserver d'un aussi grand mal qu'estoit le desir de la préférence, & la jalousie, qui avoit esté, com-

me on l'a vû, la premiére cauſe de tout ce qu'il
verſ. 33. avoit dit dans les verſets précédens. Il compare donc les Apoſtres, comme il eſt marqué plus particuliérement dans ſaint Matthieu, à du ſel, qui
Matth. 5. eſt, dit-il, *une bonne choſe*. Mais *ſi ce ſel devient*
13. *fade* & perd ſa force; c'eſt-à-dire, ſi vous autres que j'ay deſtinez à eſtre le ſel de la terre par la ſageſſe & la ſainteté de voſtre vie, & par la pureté de voſtre doctrine, vous perdez cette divine vertu qui doit ſervir à communiquer l'incorruptibilité aux peuples; qui feront les hommes qui vous feront recouvrer ce que vous aurez perdu, puiſque c'eſt vous-mêmes qui devez le donner aux autres?

Ayez donc *du ſel en vous*; c'eſt-à-dire, cette ſageſſe qui eſt figurée par le ſel; mais une ſageſſe
Jacob. 3. qui ſoit d'enhaut & ſelon Dieu, & une ſageſſe
17. qui tende à la charité & à la *conſervation de la paix entre vous*, en vous faiſant renoncer à toute conteſtation & à toute jalouſie. Car c'eſt pour cette raiſon que le Fils de Dieu joint icy *le ſel*, qui eſt le ſymbole de la ſageſſe, à *la paix* qui eſt le
Ibid. v. fruit de l'humilité & de l'amour. Auſſi l'Apoſtre
13. *&c.* ſaint Jacques dit, que ceux qui ſont vraiment ſages de cette ſageſſe qui eſt ſelon Dieu, doivent le faire paroiſtre par la douceur de leur conduite. *Mais ſi vous avez*, continuë ce Saint, *une amertume de jalouſie, & s'il ſe trouve dans vous un eſprit de contention & de diſpute, ne vous glorifiez point* vainement.... *car ce n'eſt pas là la ſageſſe qui deſcend d'enhaut; mais c'eſt une ſageſſe terreſtre, animale, diabolique; puiſque là où il y a de la jalouſie & de la diſpute, il n'y a que de l'inconſtance, & toute ſorte de mal. Mais la ſageſſe qui eſt*

d'enhaut eſt premiérement chaſte, & puis pacifique. Telle eſt donc la liaiſon que ce ſaint Apoſtre nous découvre entre *le ſel* de *la ſageſſe*, & *la paix*, dont parle icy JESUS-CHRIST, lorſqu'il diſoit aux Apoſtres mêmes : *Ayez du ſel en vous, & conſervez la paix entre vous.*

CHAPITRE X.

1. ET inde exurgens venit in fines Judææ ultra Jordanem: & conveniunt iterùm turbæ ad eum, & ſicut conſueverat, iterùm docebat illos.

1. JESUS eſtant parti de ce lieu, vint aux confins de la Judée, par le païs qui eſt // au-delà du Jourdain: & le peuple s'eſtant encore aſſemblé auprès de luy, il recommença auſſi à les inſtruire ſelon ſa couſtume. *Matth. 19. 1.*

2. Et accedentes Phariſæi interrogabant eum: Si licet viro uxorem dimittere, tentantes eum.

2. Les Phariſiens y eſtant venus, luy demandérent pour le tenter: Eſt-il permis à un homme de renvoyer ſa femme ?

3. At ille reſpondens, dixit eis: Quid vobis præcepit Moyſes?

3. Mais il leur répondit: Que vous a ordonné Moïſe ?

4. Qui dixerunt: Moyſes permiſit libellum repudii ſcribere, & dimittere.

4. Ils luy repartirent : // Moïſe a permis de renvoyer ſa femme, en luy donnant un écrit par lequel on déclare qu'on la répudie. *Deut. 24. 1.*

1. *autr.* le long.
4. *l.* Moïſe a ordonné qu'on écrivît un acte de répudiation, & qu'on la laiſſât.

5. JESUS leur dit: C'eſt à cauſe de la dureté de voſtre cœur qu'il vous a fait cette ordonnance.

Gen. 1. 27. 6. Mais dès le commencement // que le monde fut créé, Dieu forma un homme & une femme.

Geneſ. 2. 24. *Matth.* 19. 5. 7. C'eſt pourquoy l'homme quittera ſon pére & ſa mére, & demeurera avec ſa femme;

1. *Corint.* 7. 10. & 6. 16. *Epheſ.* 5. 31. 8. // & ils ne ſeront tous deux qu'une ſeule chair. Ainſi ils ne ſont plus deux, mais une ſeule chair.

9. Que l'homme donc ne ſépare point ce que Dieu a joint.

10. Eſtant dans la maiſon, ſes diſciples l'interrogérent encore ſur la même choſe:

11. & il leur dit: // Si un homme quitte ſa femme, & en épouſe une autre, il commet un adultére à l'égard de ſa premiére femme:

12. & ſi une femme quitte ſon mary & en épouſe un autre, elle commet un adultére.

5. Quibus reſpondens Jeſus, ait: Ad duritiam cordis veſtri ſcripſit vobis præceptum iſtud:

6. ab initio autem creaturæ, maſculum & fœminam fecit eos Deus.

7. Propter hoc relinquet homo patrem ſuum & matrem, & adhærebit ad uxorem ſuam:

8. & erunt duo in carne una. Itaque jam non ſunt duo, ſed una caro.

9 Quod ergo Deus conjunxit, homo non ſeparet.

10. Et in domo iterùm diſcipuli ejus de eodem interrogaverunt eum:

11. & ait illis: Quicunque dimiſerit uxorem ſuam, & aliam duxerit, adulterium committit ſuper eam:

12. & ſi uxor dimiſerit virum ſuum, & alii nupſerit, mœchatur.

6. *l.* de la création.
8. *l.* & ils ſeront deux dans une ſeule chair, &c.
11. *autr.* Quiconque renvoye ſa femme, & en épouſe une autre, commet avec elle un adultére.

Digitized by Google

13. Et offerebant illi parvulos, ut tangeret illos : discipuli autem comminabantur offerentibus :

13. Alors on luy presenta de petits enfans, afin qu'il les touchât : & comme ses disciples repoussoient avec des paroles rudes ceux qui les luy presentoient,

14. quos cùm videret Jesus, indignè tulit, & ait illis : Sinite parvulos venire ad me, & nè prohibueritis eos; talium enim est regnum Dei.

14. JESUS le voyant, s'en fâcha, & leur dit : Laissez venir à moy les petits enfans, & ne les empêchez point, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

15. Amen dico vobis : Quisquis non receperit regnum Dei velut parvulus, non intrabit in illud.

15. Je vous dis en vérité, que quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.

16. Et complexans eos, & imponens manus super illos, benedicebat eos.

16. // Et les ayant embrassez, il les benit en leur imposant les mains.

17. Et cùm egressus esset in viam, procurrens quidam, genu flexo ante eum, rogabat eum : Magister bone, quid faciam ut vitam æternam percipiam ?

17. Comme il sortoit pour se mettre en chemin, une personne accourut, & se mettant à genoux devant luy, luy dit : Bon Maistre, que dois-je faire, je vous prie, pour acquerir la vie éternelle ? *Matth. 19. 16. Luc. 18. 18.*

18. Jesus autem dixit ei : Quid me dicis bonum ? Nemo bonus, nisi unus Deus.

18. JESUS luy répondit : Pourquoy m'appellez-vous bon ? // Il n'y a que Dieu seul qui soit bon.

16. *autr.* Il les embrassa en même-temps, & leur imposant les mains, il les benit.

18. *l.* Nul n'est bon que Dieu seul.

Digitized by Google

19. Vous ſçavez les commandemens : Vous ne commettrez point d'adultére : Vous ne tuerez point : Vous ne déroberez point : Vous ne porterez point faux témoignage : Vous ne ferez tort à perſonne : Honorez voſtre pére & voſtre mére.

Exod. 20. 13.

19. Præcepta noſti: Ne adulteres : Ne occîdas : Ne fureris : Ne falſum teſtimonium dixeris : Ne fraudem feceris : Honora patrem tuum & matrem.

20. Il luy répondit : Maiſtre, j'ay obſervé toutes ces choſes dès ma jeuneſſe.

20. At ille reſpondens, ait illi : Magiſter, hæc omnia obſervavi à juventute mea.

21. Et JESUS jettant la vûë ſur luy, l'aima, & luy dit : Il vous manque encore une choſe : Allez, vendez tout ce que vous avez, donnez-le aux pauvres, & vous aurez un treſor dans le ciel; puis venez, & me ſuivez //.

21. Jeſus autem intuitus eum, dilexit eum, & dixit ei : Unum tibi deeſt : Vade, quæcunque habes vende, & da pauperibus, & habebis theſaurum in cælo : & veni, ſequere me.

22. Mais cet homme affligé de ces paroles, s'en alla tout triſte, parce qu'il avoit de grands biens.

22. Qui contriſtatus in verbo, abiit mœrens : erat enim habens multas poſſeſſiones.

23. Alors JESUS regardant autour de luy, dit à ſes diſciples : Qu'il eſt difficile que ceux qui ont des richeſſes entrent dans le royaume de Dieu!

23. Et circumſpiciens Jeſus, ait diſcipulis ſuis : Quàm difficilè qui pecunias habent in regnum Dei introibunt!

24. Et comme les diſciples eſtoient tout étonnez de ce diſcours, JESUS ajoûta : Mes enfans, qu'il eſt difficile que

24. Diſcipuli autem obſtupeſcebant in verbis ejus. At Jeſus rurſus reſpondens, ait illis : Filioli, quàm

// gr. vous eſtant chargé de la croix.

difficile eſt, confidentes in pecuniis in regnum Dei introire!

ceux qui mettent leur confiance dans les richeſſes, entrent dans le royaume de Dieu?

25. Facilius eſt camelum per foramen acus tranſire, quàm divitem intrare in regnum Dei.

25. Il eſt plus aiſé qu'un chameau paſſe par le trou d'une aiguille, que non pas qu'un riche entre dans le royaume de Dieu.

26. Qui magis admirabantur, dicentes ad ſemetipſos: Et quis poteſt ſalvus fieri?

26. Ils furent remplis d'un étonnement encore beaucoup plus grand, & ils // ſe diſoient l'un à l'autre: Et qui peut donc eſtre ſauvé?

27. Et intuens illos Jeſus, ait: Apud homines impoſſibile eſt, ſed non apud Deum; omnia enim poſſibilia ſunt apud Deum.

27. Mais JESUS les regardant, *leur* dit: Cela eſt impoſſible aux hommes, mais non pas à Dieu; car toutes choſes ſont poſſibles à Dieu.

28. Et cœpit ei Petrus dicere: Ecce nos dimiſimus omnia, & ſecuti ſumus te.

28. Alors Pierre prenant la parole, luy dit: Pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté, & que nous vous avons ſuivi. *Matth.* 19. 27. *Luc.* 18. 28.

29. Reſpondens Jeſus, ait: Amen dico vobis: Nemo eſt, qui reliquerit domum, aut fratres, aut ſorores, aut patrem, aut matrem, aut filios, aut agros, propter me, & propter Evangelium,

29. JESUS répondit: Je vous dis en vérité, que perſonne ne quittera pour moy & pour l'Evangile, ſa maiſon, ou ſes fréres, ou ſes ſœurs, ou ſon pére, ou ſa mére, // ou ſes enfans, ou ſes terres,

30. qui non accipiat centies tantum, nunc

30. que preſentement dans ce ſiécle même il ne reçoive

26. *autr.* diſoient en eux-mêmes. | 29. *gr.* ou ſa femme.

cent fois autant de maiſons, de frére, de ſœurs, de méres, d'enfans, & de terres, // avec des perſécutions, & dans le ſiécle à venir la vie éternelle.

in tempore hoc, domos, & fratres, & ſorores, & matres, & filios, & agros, cum perſecutionibus, & in ſæculo futuro vitam æternam.

Matth. 19. 30. 31. Mais pluſieurs de ceux qui auront eſté les premiers, ſeront les derniers; & *pluſieurs* de ceux qui auront eſté les derniers, ſeront les premiers.

31. Multi autem erunt primi noviſſimi, & noviſſimi primi.

32. Lorſqu'ils eſtoient en chemin // pour aller à Jéruſalem, JESUS marchoit devant eux, & ils eſtoient tout étonnez, & le ſuivoient ſaiſis de crainte. Et JESUS prenant à part de nouveau les douze *diſciples*, commença à leur dire ce qui luy devoit arriver.

Supra 9. 30. *Luc.* 18. 31.

32. Erant autem in via aſcendentes Jeroſolymam, & præcedebat illos Jeſus, & ſtupebant, & ſequentes timebant. Et aſſumens iterùm duodecim, cœpit illis dicere quæ eſſent ei eventura.

33. Nous allons comme vous voyez à Jéruſalem; & le Fils de l'homme ſera livré aux Princes des Preſtres, aux Scribes & aux Sénateurs; ils le condamneront à la mort, & ils le livreront aux Gentils;

33. Quia ecce aſcendimus Jeroſolymam, & Filius hominis tradetur Principibus Sacerdotum, & Scribis, & ſenioribus, & damnabunt eum morte, & tradent eum Gentibus;

34. ils le traiteront avec mocquerie & avec outrage; ils luy cracheront au viſage; ils le fouetteront; ils le feront mourir; & il reſſuſcitera le troiſiéme jour.

34. & illudent ei, & conſpuent eum, & flagellabunt eum, & interficient eum; & tertiâ die reſurget.

30. *autr.* au milieu même des perſécutions. | 32. *l.* montant à.

35. Et accedunt ad eum Jacobus & Joannes filii Zebedæi, dicentes: Magiſter, volumus, ut quodcunque petierimus, facias nobis.

36. At ille dixit eis: Quid vultis ut faciam vobis?

37. Et dixerunt: Da nobis, ut unus ad dexteram tuam, & alius ad ſiniſtram tuam, ſedeamus in gloria tua.

38. Jeſus autem ait eis: Neſcitis quid petatis. Poteſtis bibere calicem, quem ego bibo; aut baptiſmo, quo ego baptizor, baptizari?

39. At illi dixerunt ei: Poſſumus. Jeſus autem ait eis: Calicem quidem, quem ego bibo, bibetis; & baptiſmo, quo ego baptizor, baptizabimini:

40. ſedere autem ad dexteram meam, vel ad ſiniſtram, non eſt meum dare vobis, ſed quibus paratum eſt.

35. Alors Jacques & Jean fils de Zébédée, vinrent à luy, & luy dirent: Maiſtre, nous // voudrions bien que vous fiſſiez pour nous tout ce que nous vous demanderons. *Matt.* 20. 20.

36. Il leur répondit: Que voulez-vous que je faſſe pour vous?

37. Accordez-nous, luy dirent-ils, que dans voſtre gloire nous ſoyons aſſis, l'un à voſtre droite, & l'autre à voſtre gauche.

38. Mais JESUS leur répondit: Vous ne ſçavez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je // dois boire, & eſtre baptiſez du baptême dont je // dois eſtre baptiſé?

39. Ils luy dirent: Nous le pouvons. Et JESUS repartit: Vous boirez en effet le calice que je dois boire, & vous ſerez baptiſez du baptême dont je dois eſtre baptiſé:

40. mais pour ce qui eſt d'être aſſis à ma droite ou à ma gauche, ce n'eſt point à moy à vous le donner; mais ce ſera pour ceux à qui il a été préparé.

35. *l.* voulons que vous faſſiez pour nous.

38. *l.* bois.
Ibid. *l.* ſuis baptiſé.

Digitized by Google

41. Et les dix *autres* ayant entendu cecy, en conçurent de l'indignation contre Jacques & Jean.

41. Et audientes decem, cœperunt indignari de Jacobo & Joanne.

Luc. 22. 25. 42. C'eſt pourquoy JESUS les appellant à luy, leur dit: Vous ſçavez que ceux qui ont l'autorité de commander aux peuples, exercent une domination ſur eux, & que leurs Princes les traitent avec empire.

42. Jeſus autem vocans eos, ait illis: Scitis quia hi, qui videntur principari gentibus, dominantur eis; & Principes eorum poteſtatem habent ipſorum.

43. Il n'en doit pas eſtre de même parmy vous; mais ſi quelqu'un veut y devenir le plus grand, il faut qu'il ſoit // preſt à vous ſervir:

43. Non ita eſt autem in vobis; ſed quicunque voluerit fieri major, erit veſter miniſter:

44. // & quiconque voudra eſtre le premier d'entre vous, doit eſtre le ſerviteur de tous.

44. & quicunque voluerit in vobis primus eſſe, erit omnium ſervus.

45. Car le Fils de l'homme même n'eſt pas venu pour eſtre ſervi, mais pour ſervir, & donner ſa vie pour la rédemption de pluſieurs.

45. Nam & Filius hominis non venit ut miniſtraretur ei, ſed ut miniſtraret, & daret animam ſuam redemptionem pro multis.

Matth. 20. 29. *Luc.* 18. 35. 46. Après cela ils vinrent à Jéricho: & comme il ſortoit de Jéricho avec ſes diſciples, ſuivi d'une grande troupe de peuple, un aveugle nommé

46. Et veniunt Jericho, & proficiſcente de Jericho, & diſcipulis ejus, & plurimâ multitudine, filius Timæi, Bartimæus cæ-

43. *Miniſter*, qui eſt moins que *ſervus*, du verſet ſuivant.

44. *autr.* & ſi quelqu'un veut eſtre le premier d'entre vous, il faut qu'il ſoit l'eſclave de tous.

cus,

cus, ſedebat juxta viàm mendicans,

Bartimée, fils de Timée, qui eſtoit aſſis ſur le chemin pour demander l'aumône,

47. qui cùm audiſſet quia Jeſus Nazarenus eſt, cœpit clamare, & dicere: Jeſu, fili David, miſerere mei.

47. ayant appris que c'eſtoit JESUS de Nazareth, ſe mit à crier: JESUS, fils de David, ayez pitié de moy.

48. Et comminabantur ei multi ut taceret: at ille multò magis clamabat: Fili David, miſerere mei.

48. Et pluſieurs le reprenoient rudement, & luy diſoient qu'il ſe teût; mais il crioit encore beaucoup plus haut: Fils de David, ayez pitié de moy.

49. Et ſtans Jeſus præcepit illum vocari. Et vocant cæcum, dicentes ei: Animæquior eſto, ſurge, vocat te.

49. Alors JESUS s'eſtant arreſté, commanda qu'on l'appellât. Et quelques-uns appellérent l'aveugle, luy diſant: Ayez bonne eſpérance, levez-vous, il vous appelle.

50. Qui projecto veſtimento ſuo, exiliens venit ad eum.

5. Auſſi-toſt il jetta ſon manteau, & ſe levant il vint à JESUS.

51. Et reſpondens Jeſus dixit illi: Quid tibi vis faciam? Cæcus autem dixit ei: Rabboni, ut videam.

51. Et JESUS luy dit: Que voulez-vous que je vous faſſe? L'aveugle luy répondit: Maiſtre, *faites* que je voye.

52. Jeſus autem ait illi: Vade, fides tua te ſalvum fecit. Et confeſtim vidit, & ſequebatur eum in via.

52. Allez, luy dit JESUS, voſtre foy vous a ſauvé. Et il vit au même inſtant, & il ſuivoit JESUS dans le chemin.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 29. 30. *PErſonne ne quittera pour moy & pour l'Evangile, ſa maiſon, ou ſes frères.... que preſentement dans ce ſiécle même, il ne reçoive cent fois autant.... avec des perſécutions, &c.*

Il y a une grande différence entre la Philoſophie & le Chriſtianiſme. On peut eſtre aux yeux du monde un grand Philoſophe, en quittant extérieurement les biens du ſiécle; quoiqu'on ne ſe quitte pas ſoy-même, & qu'on ſoit peut-eſtre d'autant plus rempli d'orgueil au-dedans de ſoy, qu'on s'eſt dépouillé de plus de choſes en apparence. Mais on n'eſt Chreſtien parfait aux yeux de Dieu & de l'Egliſe, que lorſqu'on quitte toutes ces choſes *pour* JESUS-CHRIST *& pour l'Evangile*; c'eſt-à-dire, pour imiter JESUS-CHRIST, & pour pratiquer les ſaintes maximes de ſon Evangile, en ſe renonçant ſoy-même, & ſe conſacrant intérieurement à Dieu. Car il eſt aiſé, dit ſaint Paulin, de quitter des choſes qui ne nous ſont que purement extérieures, & comme un manteau, ou un habit dont on ſe dépouille. Mais la grande difficulté eſt de conſacrer à Dieu ce qui eſt vraiment à nous, c'eſt-à-dire, noſtre cœur, noſtre ame, & noſtre chair même, en rendant nos corps comme des hoſties vivantes pour la gloire du Seigneur. Ce n'eſt pas que l'Evangile oblige, pour eſtre Chreſtien, d'abandonner tous ſes proches, & tous ſes biens; puiſqu'on peut

Paulin. ep. 2.

eſtre au milieu de ſes parens, & dans la poſſeſſion de ſes richeſſes, très-bon Chreſtien, par l'uſage évangélique de toutes ces choſes. Auſſi le même ſaint Paulin répondant à ſon ami Severe Sulpice, qui l'avoit loué d'avoir tout vendu & tout donné pour l'amour de JESUS-CHRIST, & qui ſe blâmoit luy-même de n'en avoir pas ainſi uſé, il luy dit ces excellentes paroles : Conſidérez, je vous « prie, qu'il y a divers partages de graces, & dif- « férentes meſures de dons, qu'un même Seigneur « diſtribuë, comme il luy plaiſt, à tous les membres « de ſon corps myſtique : & remarquez en même- « temps combien vous avez reçu pour voſtre part, « lorſque Dieu vous a donné le partage de ceux « qui ont vécu dans la perfection de la loy, en poſſé- « dant de telle ſorte les biens de la terre, qu'ils « n'en eſtoient point poſſédez eux-mêmes, & « n'ayant jamais préféré l'amour ni de ces biens, « ni de leurs proches à l'amour de Dieu, & à ce « qu'ils luy devoient.... Et je ne ſçay, ajoûte ce « Saint, ſi ce n'eſt point même l'effet d'une foy plus « forte, & d'un cœur plus ferme & plus conſtant, « d'eſtre, comme vous, au milieu des feux, ſans « brûler, & au milieu de tant de piéges, ſans s'y « laiſſer prendre, & de toucher à la poix, ſans néan- « moins en eſtre ſouillé; que de ſe haſter par un « ſentiment de ſa foibleſſe, d'éloigner de ſoy des « choſes auſquelles on craignoit de s'attacher : « *Atque haud ſcio, an fortioris fidei judicanda ſit iſta conſtantia & firmitas tui cordis, quâ inter ignes non ureris; inter laqueos non caperis; picem tangis, nec inquinaris; quàm eorum, quos tu fortes putas, ego autem infirmiores arbitror judicandos; quia non credentes infirmitati ſuæ, feſtinaverunt alienare om-*

nia, quibus inhærere timuerunt.

Ce qui eſt donc du précepte évangélique, eſt d'eſtre preſt de quitter & tous ſes biens & tous ſes proches, ſi l'amour de Dieu & noſtre devoir nous y obligent; c'eſt-à-dire, ſi nous ne pouvons les conſerver, ſans manquer à cet amour, & à ce devoir. Et c'eſtoit-là, ſelon ſaint Paulin, la perfection de la loy. Mais la perfection de l'Evangile va plus loin, puiſqu'elle porte à tout quitter actuellement pour JESUS-CHRIST, comme avoient fait les Apoſtres, qui quittérent tout, afin de le ſuivre, & de prêcher l'Evangile, tant par leurs paroles, que par leur exemple. Or le Fils de Dieu leur promet icy, & à tous ceux qui les auront imitez, *le centuple* de ce qu'ils auront quitté, non ſeulement *dans le ſiécle futur*, où *la vie éternelle*, qu'ils recevront, réparera d'une maniére infinie la perte de toutes ces choſes; mais dès à *preſent dans ce ſiécle même*, pour les raiſons que l'on a marquées en expliquant ces mêmes paroles de JESUS-CHRIST dans S. Matthieu.

Matth. 19. 27. Saint Marc rapporte en ce lieu une parole très-remarquable du Sauveur, lorſqu'après avoir déclaré que ceux qui auront quitté toutes choſes pour ſon amour, en recevront le centuple dès ce monde, il ajoûte; *avec des perſécutions.* Comme les diſciples du Fils de Dieu, entendant parler de récompenſe au centuple dès cette vie, auroient pû avoir en vûë ces récompenſes temporelles, en abandonnant toutes choſes pour le ſuivre, & ſe promettre icy-bas une eſpece de félicité humaine & terreſtre; il leur apprend en leur parlant auſſitoſt *de perſécutions*, qu'ils ne devoient nullement ſe propoſer dans ſon ſervice de jouir icy d'une

Digitized by Google

vie calme, & d'une paix de Philoſophe. Le centuple qu'il leur promet ſe doit donc entendre principalement des biens ſpirituels, des conſolations intérieures, & de la joye toute ſainte qui ſe gouſte dans la charité qui unit enſemble les vrais ſerviteurs de Dieu; & non des richeſſes & des plaiſirs de la terre, qui ſont le partage de ceux qui aiment le ſiécle. Car la parole de ſaint Paul, qui nous aſſure que *tous ceux qui veulent vivre avec piété en* JESUS-CHRIST, *ſouffriront perſécution*, ſe vérifiera dans tous les ſiécles. Et le même Apoſtre nous exhortant de jetter les yeux ſur JESUS-CHRIST, *comme ſur l'autheur & le conſommateur de la foy*, ajoûte, ſelon le texte grec; *Qu'au-lieu de la joye & du bonheur dont il pouvoit jouir, il a ſouffert la croix, en mépriſant la honte & l'ignominie.* 2. *Tim.* 3. 12. *Hebr.* 12. 2.

Si donc le Sauveur nous promet dès la vie preſente, dans le ſens qu'on l'a marqué, le centuple de ce que nous aurons quitté pour l'amour de luy, il nous promet en même-temps des perſécutions, comme la récompenſe même de noſtre foy, qui nous aura fait renoncer à toutes ces choſes. Car comme la gloire du Chreſtien eſt d'eſtre conforme à l'image du Fils de Dieu; & qu'il eſt dit du Fils de Dieu dans un Prophete, *Qu'il a eſté raſſaſié d'opprobres*; auſſi un Chreſtien doit mettre ſa gloire dans ſes ſouffrances, afin que plus il aura pris de part à la croix de JESUS-CHRIST, plus il participe un jour à ſa gloire: *Si compatimur, ut & conglorificemur.* Ainſi plus Dieu luy preſente d'occaſions de ſouffrir, plus il récompenſe en quelque ſorte ſa piété, qui luy a fait tout quitter pour l'amour de luy, puiſqu'il *Thren.* 3. 30. *Rom.* 8. 17.

multiplie en même-temps ſes couronnes. C'eſt-là ſans doute *un centuple*, connu de peu de perſonnes, & encore moins gouſté. Mais ſaint Paul le connoiſſoit & le gouſtoit parfaitement lorſqu'il
Rom. 5. 3. diſoit : *Nous nous glorifions même dans nos différentes afflictions, ſçachant que l'affliction produit la patience, la patience l'épreuve, & l'épreuve l'eſpérance.*

℣. 32. *Lorſqu'ils eſtoient en chemin pour aller à Jéruſalem,* JESUS *marchoit devant eux ; & ils eſtoient tout étonnez, & le ſuivoient ſaiſis de crainte. Et* JESUS *prenant à part de nouveau les douze diſciples, commença à leur dire ce qui luy devoit arriver.*

cap. 9. 30. On a vû auparavant, que le Fils de Dieu avoit déja averti ſes Apoſtres qu'il devoit eſtre livré entre les mains des hommes, & mis à mort, & reſſuſciter le troiſiéme jour. Ainſi ce que dit ſaint Marc en ce lieu ; Qu'il *commença à leur dire ce qui luy devoit arriver*, eſt ſeulement une maniére de parler, qui ne ſignifie autre choſe, ſinon que JESUS les entretint de ce qui luy arriveroit dans Jéruſalem. Il prenoit toûjours le temps qu'ils eſtoient ſeuls, pour leur parler de ce grand myſtére, qui eſtoit beaucoup au-deſſus de la portée du commun du peuple. Et c'eſt pour cette raiſon qu'il
Theoph. in hunc locum. eſt dit icy, Que JESUS *prit encore à part les douze* diſciples pour leur en parler. Un ancien Autheur a remarqué, Que JESUS *marchoit devant eux*, allant à Jéruſalem pour y mourir ; & *qu'eux le ſuivoient tout étonnez & ſaiſis de crainte ; parce*, dit-il, qu'il vouloit leur faire connoiſtre que c'eſtoit volontairement qu'il alloit où il ſçavoit bien qu'il devoit ſouffrir la mort. Il mar-

Digitized by Google

choit donc à leur teſte comme leur chef, & comme chef intrepide. Les Apoſtres au contraire le *ſuivoient*, n'allant ſans doute en Judée qu'avec peine, comme en un lieu où les Juifs avoient conſpiré ſa mort. C'eſt pourquoy même il eſt dit, qu'ils eſtoient ſaiſis *d'étonnement* & de *crainte*. Car ils ne pouvoient aſſez admirer, comme dit un Interprete, cette grandeur d'ame & cette force extraordinaire d'eſprit, avec laquelle il alloit ainſi s'expoſer à une mort très-certaine. Et ils craignoient, ſelon la penſée du pieux Béde, ou d'eſtre eux-mêmes tuez auſſi avec luy, ou au moins d'eſtre privez tout d'un coup de la preſence de celuy qui eſtoit alors toute leur conſolation & tout leur ſouſtien. *Ecce*, leur dit-il, *aſcendimus Jeroſolymam*; c'eſt-à-dire: Voicy pour la derniére fois que nous allons à Jéruſalem; parce que c'eſt-là que le Fils de l'homme doit mourir, comme je vous l'ay déja prédit. Mais ſi vous eſtes étonnez des *outrages*, & de *la mort* que les Princes des Preſtres, les Docteurs & les Sénateurs *luy feront ſouffrir*; enviſagez auſſi-toſt la gloire de ſa promte *réſurrection*. Et concevez bien que celuy qui aura le pouvoir de *reſſuſciter le troiſiéme jour*, pourroit bien plus aiſément empêcher ſa mort, ſi luy-même ne vouloit mourir, & procurer en mourant le ſalut des hommes. Enviſageons donc auſſi nous autres, au milieu des confuſions & des ſouffrances, qui ſont comme inſéparables de ſa piété, la réſurrection de JESUS-CHRIST, comme l'image & le gage de la noſtre. N'allons pas à Jéruſalem avec frayeur, comme les Apoſtres y alloient alors; mais allons-y avec joye & avec confiance, pourvû que nous *ſuivions* véritablement JESUS-

Grot.

Beda in hunc loc.

CHRIST. Car ceux qui le ſuivent ne doivent point eſtre étonnez de ſa croix & de ſes ſouffrances, lorſqu'ils enviſagent ce *poids éternel d'une ſouveraine & incomparable gloire, que doit produire en nous*, comme dit ſaint Paul, *le moment ſi court & ſi léger des afflictions que nous ſouffrons en cette vie.*

2. Corint. 4. 17.

℣. 52. *Alors* JESUS *luy dit : Voſtre foy vous a ſauvé. Et il vit au même inſtant, & il ſuivoit* JESUS *dans le chemin.*

Matth. 20. 29. &c.

On a déja expliqué dans ſaint Matthieu l'hiſtoire de la guériſon de cet aveugle ; & on a tâché de concilier autant qu'on a pû ce qu'il y a de différent dans les trois Evangéliſtes qui en ont parlé. Il ſuffit donc d'éclaircir icy deux ou trois circonſtances particuliéres qui n'ont point eſté touchées ailleurs. On voit en différentes occaſions, que le Fils de Dieu guériſſant quelque malade, luy diſoit cette parole : *Voſtre foy vous a ſauvé* ; parce qu'ordinairement lorſqu'il en vouloit guérir quelqu'un, il luy inſpiroit cette foy vive, qui luy faiſoit eſpérer d'eſtre guéri. Et ainſi ſa guériſon eſtoit doublement un don de Dieu ; puiſqu'elle eſtoit un fruit de ſa foy, & que ſa foy eſtoit elle-même une grace du Seigneur. Mais elle paroiſt d'une maniére toute ſinguliére dans cet aveugle nommé Bartimée, & c'eſtoit avec beaucoup de raiſon qu'elle méritoit l'éloge de JESUS-CHRIST. Car ſi l'on ſe repreſente ce que l'on a dit ſur ſaint Matthieu, que cet aveugle eſtoit d'abord, ſelon ſaint Luc, le long du chemin par où paſſa le Sauveur avant que d'entrer dans Jéricho ; & que n'ayant pû obtenir cette premiére fois ſa guériſon, il alla ſe mettre de l'autre coſté de Jéricho, où JESUS

Luc. 18. 35.

Digitized by Google

devoit paſſer au ſortir de cette ville, pour aller à Jéruſalem ; & ſi l'on conſidére de plus la perſévérance avec laquelle il cria, & redoubla même ſes cris à meſure qu'on s'efforçoit davantage de luy impoſer ſilence, on ſera très-convaincu que ſa foy eſtoit vraiment grande, & méritoit bien que JESUS-CHRIST s'arreſtât pour l'exaucer en le guériſſant. C'eſtoit donc véritablement, comme le dit le Sauveur, *ſa foy* qui *l'avoit ſauvé*. Car ce fut à la grandeur de ſa foy qu'il voulut accorder ſa guériſon : au-lieu que d'autres malades eſtoient quelquefois guéris par un effet de la foy de ceux qui les preſentoient.

Secondement, il eſt remarquable que l'Evangile dit de cet aveugle, Que JESUS-CHRIST s'eſtant arreſté pour l'appeller, *il jetta* auſſi-toſt *ſon manteau*, pour pouvoir venir le trouver plus viſte. Car il y a des obſtacles qui nous empêchent de courir à JESUS-CHRIST lorſqu'il nous appelle. Et c'eſt ſouvent un des effets les plus ſenſibles de la foy vive qui accompagne la grace par laquelle Dieu nous invite intérieurement à ſon ſervice, de nous inſpirer, comme à cet aveugle, une grande ardeur pour nous dépouiller de ce qui pourroit nous retarder, & rallentir noſtre courſe vers celuy qui nous appelle.

En troiſiéme lieu, il eſt dit de cet aveugle, qu'auſſi-toſt qu'il fut guéri, il ſe mit à *ſuivre* le Fils de Dieu *dans le chemin* ; c'eſt-à-dire, qu'il fit connoiſtre ſa guériſon, en ſe conduiſant alors luy-même, au-lieu qu'il avoit beſoin auparavant d'un conducteur, & marchant après ſon ſuprême médecin, par un effet de ſon humble reconnoiſſance, qui le portoit à publier le miracle par lequel il

Digitized by Google

avoit eſté guéri, & à s'attacher à ſon bienfacteur. Telle eſt l'image très-naturelle de la diſpoſition qui ſe doit auſſi rencontrer dans les aveugles ſpirituels, que la lumiére de la vérité & la grace du Fils de Dieu a éclairez d'une maniére beaucoup plus miraculeuſe, quoiqu'inviſible. Ils eſtoient aveugles, parce qu'ils eſtoient privez de la vraye lumiére des ames, qui eſt le Verbe fait homme pour éclairer tous les hommes. Mais après que JESUS-CHRIST par ſa grace leur a rendu la lumiére ſpirituelle qu'ils avoient perduë, ils commencent alors à le ſuivre comme leur chef & leur modelle. Et comment *ſuivent*-ils JESUS? En *marchant dans le chemin* où il a marché. Car c'eſt-là & l'effet, & la marque la plus viſible de leur guériſon, *de marcher*, comme dit ſaint Paul, *dans la voye de Dieu, de la maniére qu'ils ont appris qu'ils y doivent marcher pour luy plaire.* Et c'eſt, comme il dit encore, en obſervant les préceptes que JESUS-CHRIST nous a donnez, & en accompliſſant la volonté du Seigneur, qu'on marche après luy dans cette voye.

1. Theſſ. 4. 1.

CHAPITRE XI.

Matth. 21. 1. Luc 19. 29.

1. LOrſqu'ils approchoient de Jéruſalem, eſtant près // de Béthanie, vers la montagne des Oliviers, il envoya deux de ſes diſciples,

2. & leur dit : Allez à ce

1. ET cùm appropinquarent Jeroſolymæ & Bethaniæ ad montem Olivarum, mittit duos ex diſcipulis ſuis,

2. & ait illis : Ite in

1. gr. de Bethphagé, &c.

Digitized by Google

castellum, quod contra vos est; & statim, introeuntes illuc, invenietis pullum ligatum, super quem nemo adhuc hominum sedit, solvite illum, & adducite.

3. Et si quis vobis dixerit: Quid facitis? dicite: Quia Domino necessarius est; & continuò illum dimittet huc.

4. Et abeuntes invenerunt pullum ligatum ante januam foris in bivio, & solvunt eum.

5. Et quidam de illic stantibus, dicebant illis: Quid facitis solventes pullum?

6. Qui dixerunt eis sicut præceperat illis Jesus, & dimiserunt eis.

7. Et duxerunt pullum ad Jesum, & imponunt illi vestimenta sua, & sedit super eum.

8. Multi autem vestimenta sua straverunt in via. Alii autem frondes cædebant de arboribus, & sternebant in via.

9. Et qui præibant,

village, qui est devant vous; & si-tost que vous y serez entrez, vous trouverez un asnon lié, sur lequel nul homme n'a encore monté; desliez-le, & me l'amenez.

3. Et si quelqu'un vous demande: Pourquoy faites-vous cela? dites-luy: C'est que le Seigneur en a besoin; & il le laissera amener icy aussi-tost.

4. Y estant allez, ils trouvérent l'asnon qui estoit attaché dehors auprès d'une porte entre deux chemins, & ils le desliérent.

5. Quelques-uns de ceux qui estoient là, leur dirent: Que faites-vous? Pourquoy desliez-vous cet asnon?

6. Ils leur répondirent comme JESUS le leur avoit ordonné; & ils le leur laissérent emmener.

7. Ainsi ayant amené l'asnon à JESUS, ils le couvrirent de leurs vestemens, & il monta dessus. *Joan. 12. 14.*

8. Plusieurs aussi étendirent leurs vestemens le long du chemin. D'autres coupoient des branches d'arbres, & les jettoient par où il passoit.

9. Et tant ceux qui mar- *Matth. 21. 9.*

Digitized by Google

choient devant, que ceux qui ſuivoient, crioient: Hoſanna, *ſalut & gloire:*

& qui ſequebantur, clamabant, dicentes: Hoſanna:

Luc. 19. 38. *Pſal.* 117. 26. 10. Beni ſoit celuy qui vient au nom du Seigneur: beni ſoit le régne de noſtre pére David, que nous voyons arriver: Hoſanna, *ſalut & gloire* au plus haut des cieux.

10. Benedictus qui venit in nomine Domini: benedictum quod venit regnum patris noſtri David: Hoſanna in excelſis.

Matth. 21. 10. 11. JESUS eſtant ainſi entré dans Jéruſalem, *s'en vint* au temple: & après avoir tout regardé, comme il eſtoit déja tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze *Apoſtres.*

11. Et introivit Jeroſolymam in templum: & circumſpectis omnibus, cùm jam veſpera eſſet hora, exiit in Bethaniam cum duodecim.

12. Le lendemain, lorſqu'ils ſortoient de Béthanie, il eut faim;

12. Et aliâ die cùm exirent à Bethania, eſuriit;

Matth. 21. 19. 13. & voyant de loin un figuier qui avoit des feuilles, il y alla pour voir s'il y pourroit trouver quelque choſe; & s'en eſtant approché, il n'y trouva que des feuilles, car ce n'eſtoit pas le temps des figues.

13. cùm vidiſſet à longè ficum habentem folia, venit, ſi quid fortè inveniret in ea: & cùm veniſſet ad eam, nihil invenit præter folia; non enim erat tempus ficorum.

14. Alors JESUS dit au figuier: Qu'à jamais nul ne mange plus de toy aucun fruit: ce que ſes diſciples entendirent.

14. Et reſpondens dixit ei: Jam non ampliùs in æternum ex te fructum quiſquam manducet: & audiebant diſcipuli ejus.

15. Eſtant revenus à Jéruſalem, il entra dans le temple, d'où il chaſſa ceux qui y ven-

15. Et veniunt Jeroſolymam; & cùm introiſſet in templum,

13. *autr.* une année de figues.

cœpit ejicere vendentes & ementes in templo, & mensas numulariorum, & cathedras vendentium columbas evertit:

16. & non sinebat ut quisquam transferret vas per templum.

17. Et docebat dicens eis: Nonne scriptum est: Quia domus mea domus orationis vocabitur omnibus gentibus? Vos autem fecistis eam speluncam latronum.

18. Quo audito, Principes Sacerdotum & Scribæ quærebant quomodo eum perderent: timebant enim eum, quoniam universa turba admirabatur supra doctrina ejus.

19. Et cùm vespera facta esset, egrediebatur de civitate.

20. Et cùm manè transirent, viderunt ficum aridam factam à radicibus.

21. Et recordatus Petrus, dixit ei: Rabbi, ecce ficus, cui maledixisti, aruit.

22. Et respondens

doient, & qui y achetoient; & il renversa les tables des banquiers, & les bancs de ceux qui vendoient des colombes:

16. & il ne permettoit pas que personne transportât aucun ustencille par le temple.

17. Il les instruisoit aussi en leur disant: N'est-il pas écrit: *Isai. 56.* Ma maison sera appellée la *Jerem. 7.* 11. maison de priére pour toutes les nations? Et cependant vous en avez fait une caverne de voleurs.

18. Ce que les Princes des Prestres & les Scribes ayant entendu, ils cherchoient un moyen de le perdre: car ils le craignoient, parce que tout le peuple estoit ravi en admiration de sa doctrine.

19. Et lorsqu'il estoit déja tard, il sortit de la ville.

20. Le lendemain matin ils virent en passant le figuier, qui estoit devenu sec jusqu'à la racine.

21. Et Pierre se souvenant *de la parole de Jesus-Christ*, luy dit: Maistre, voyez comme le figuier que vous avez maudit, est devenu sec.

22. JESUS luy répondant,

Digitized by Google

leur dit : Ayez // de la foy en Dieu :

23. je vous dis en vérité, que quiconque dira à cette
Matth. 21. 21. montagne : Oſte-toy de là, & te jette dans la mer, & cela ſans héſiter dans ſon cœur, mais croyant fermement que tout ce qu'il aura dit arrivera, il // le verra en effet arriver.

24. C'eſt pourquoy je vous
Matth. 7. 7. & 21. 22. Luc. 11. 9. le dis : Quoy que ce ſoit que vous demandiez dans la priére, croyez que vous l'obtiendrez, & il vous ſera accordé.

Matth. 6. 14. 18. 35. 25. Mais lorſque vous vous preſenterez pour prier, ſi vous avez quelque choſe contre quelqu'un, pardonnez-luy, afin que voſtre Pére qui eſt dans les cieux, vous pardonne auſſi vos péchez.

26. Que ſi vous ne pardonnez point, voſtre Pére qui eſt dans les cieux ne vous pardonnera point non plus vos péchez.

27. Ils retournérent encore
Luc. 20. 1. à Jéruſalem. Et JESUS ſe promenant dans le temple, les Princes des Preſtres, les Scribes, & les Sénateurs le vinrent trouver,

Jeſus ait illis : Habete fidem Dei :

23. amen dico vobis, quia quicunque dixerit huic monti : Tollere, & mittere in mare, & non hæſitaverit in corde ſuo, ſed crediderit, quia quodcunque dixerit, fiat, fiet ei.

24. Propterea dico vobis, omnia quæcunque orantes petitis, credite quia accipietis, & evenient vobis.

25. Et cùm ſtabitis ad orandum, dimittite ſi quid habetis adverſus aliquem, ut & Pater veſter, qui in cælis eſt, dimittat vobis peccata veſtra.

26. Quòd ſi vos non dimiſeritis, nec Pater veſter, qui in cælis eſt, dimittet vobis peccata veſtra.

27. Et veniunt rurſus Jeroſolymam. Et cùm ambularet in templo, accedunt ad eum ſummi Sacerdotes, & Scribæ, & Seniores,

22. *l.* la foy de Dieu. | 23. *l.* luy ſera fait.

28. & dicunt ei: In qua poteſtate hæc facis? Et quis dedit tibi hanc poteſtatem ut iſta facias?

28. & luy dirent: Par quelle autorité faites-vous cecy; & qui vous a donné l'autorité de faire ce que vous faites?

29. Jeſus autem, reſpondens, ait illis: Interrogabo vos & ego unum verbum, & reſpondete mihi, & dicam vobis in qua poteſtate hæc faciam.

29. JESUS leur répondit: J'ay auſſi une demande à vous faire; // & après que vous m'y aurez répondu, je vous diray par quelle autorité je fais cecy.

30. Baptiſmus Joannis de cælo erat, an ex hominibus, reſpondete mihi?

30. Le baptême de Jean eſtoit-il du ciel ou des hommes, répondez-moy?

31. At illi cogitabant ſecum, dicentes: Si dixerimus: De cælo, dicet: Quare ergo non credidiſtis ei?

31. Mais ils raiſonnoient ainſi en eux-mêmes: Si nous répondons qu'il eſtoit du ciel, il nous dira: Pourquoy donc ne l'avez-vous pas cru?

32. Si dixerimus: Ex hominibus, timemus populum; omnes enim habebant Joannem quia verè Propheta eſſet.

32. Que ſi nous diſons, qu'il eſtoit des hommes, nous avons à craindre le peuple; parce que tout le monde conſidéroit Jean comme ayant eſté véritablement Prophete.

33. Et reſpondentes dicunt Jeſu: Neſcimus. Et reſpondens Jeſus ait illis: Neque ego dico vobis in qua poteſtate hæc faciam.

33. Ainſi ils répondirent à JESUS: Nous ne ſçavons. Et JESUS leur dit: Je ne vous diray point non plus par quelle autorité je fais cecy.

29. *l.* répondez: & je vous diray auſſi, &c.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¥. 20. 21. *LE lendemain matin, ils virent en paſſant le figuier, qui eſtoit devenu ſec juſqu'à la racine. Et Pierre ſe ſouvenant* de la parole de JESUS-CHRIST, *luy dit : Maiſtre, voyez comme le figuier que vous avez maudit eſt devenu ſec.*

Matth. 21. 19. Il eſt dit dans ſaint Matthieu, que le figuier devint ſec dans le moment que JESUS-CHRIST l'eut maudit. Mais il eſt dit ſeulement icy, que le lendemain les diſciples virent en paſſant ce figuier ſéché juſqu'à la racine, & qu'ils le firent remarquer au Fils de Dieu. Cela s'éclaircit facilement, ſi l'on conſidére que le figuier ſécha dans l'inſtant que le Sauveur luy eut donné ſa malédiction ; mais que les diſciples ne s'en apperçurent que le lendemain lorſqu'ils paſſérent devant. Ainſi, quoique ſaint Matthieu témoigne qu'auſſi-toſt après que JESUS-CHRIST eut maudit cet arbre, ſes diſciples en furent dans l'admiration, & luy dirent : *Voyez comme ce figuier eſt devenu ſec en un inſtant* ; il y a ſujet de croire que ce ſaint Evangéliſte a rapporté tout de ſuite, ce qui néanmoins n'eſt arrivé, ſelon ſaint Marc, que le jour ſuivant.

Matth. 17. 19. On a expliqué ailleurs ce que JESUS-CHRIST dit à ſes diſciples de la vertu toute divine de la foy, capable de tranſporter les montagnes d'un lieu en un autre ; cette foy dont parle ſaint Paul, *1. Cor.* 13. 2. lorſqu'il s'écrie: *Quand j'aurois toute la foy* poſſible, *juſqu'à*

juſqu'à tranſporter les montagnes. Mais on pourroit ſeulement demander icy ce que le Sauveur entend, lorſqu'il déclare que le propre de cette foy eſt de *n'héſiter point dans ſon cœur.* JESUS-CHRIST nous oblige-t-il donc par là, à n'avoir jamais aucun doute, que le Seigneur ne nous accorde les plus grands miracles lorſque nous les luy demanderons? Pour bien entendre cecy, il faut ſuppoſer premiérement, qu'il ne peut jamais nous eſtre permis de tenter Dieu. Et ce ſeroit le tenter de luy demander ſans neceſſité des miracles. Le temps des Apoſtres eſtoit le temps des prodiges, parce qu'il eſtoit beſoin alors d'établir la vérité de l'Evangile, par l'éclat des œuvres miraculeuſes & ſurnaturelles. Ainſi les Apoſtres avoient cette foy dont parle ſaint Paul, qui eſt capable de tranſporter les montagnes. Et cette foy eſtoit telle, qu'ils *n'héſitoient point dans leur cœur,* eſtant toûjours aſſurez que Dieu leur accorderoit ce qu'ils demandoient, parce qu'il les avoit rendu les dépoſitaires de ſa puiſſance pour l'établiſſement de ſon Egliſe, & que d'ailleurs ils ne luy demandoient rien que dans cette vûë, & pour cette fin, qui eſtoit l'eſſentiel de leur miniſtére.

L'on a vû auſſi beaucoup de Saints, à qui Dieu avoit donné un pouvoir égal à celuy des Apoſtres, pour faire divers prodiges en faveur des peuples. Tels ont eſté en orient, ſaint Grégoire ſurnommé le Thaumaturge, & en occident, ſaint Martin, & pluſieurs autres, à qui il ſembloit que toute la nature fût ſoumiſe comme à Dieu même, parce qu'ils eſtoient eux-mêmes ſi parfaitement ſoumis à Dieu, qu'ils ne vouloient que ce que le Seigneur

vouloit, & qu'ainſi leur volonté eſtoit toûjours accomplie, parce qu'elle eſtoit elle-même la volonté du Seigneur.

Diſons donc que les Apoſtres, & tous les hommes apoſtoliques, *n'héſitoient point dans leur cœur*, toutes les fois qu'ils demandoient des miracles; parce que c'eſtoit l'Eſprit de Dieu qui les rempliſſoit, & qui les faiſoit agir pour ſa gloire & pour les divers beſoins de ſon Egliſe : mais ce ſeroit une illuſion de s'imaginer qu'il nous fût permis de demander quand il nous plairoit des prodiges, ou par curioſité, ou ſans une neceſſité conſidérable ; & qu'il ſuffiroit pour les obtenir de *n'héſiter point dans noſtre cœur*, lorſque d'ailleurs ni la grande gloire de Dieu, ni d'autres raiſons très-preſſantes ne l'exigent pas. On ne prétend pas néanmoins accourcir le bras du Seigneur, qui eſt encore tout-puiſſant pour opérer des prodiges, quand il luy plaiſt, & faire paroiſtre ſa gloire dans ſes Saints ; mais ce qu'on peut dire en général, c'eſt qu'après que Dieu a établi ſi puiſſamment la vérité de ſon Egliſe, par les miracles qu'ont faits les Apoſtres, & tous les hommes apoſtoliques, par le ſang de tant de Martyrs, dont les ſouffrances doivent eſtre conſidérées comme les plus grands de tous les miracles, & par tant d'autres merveilles que la puiſſance de Dieu a fait éclatter en divers ſiécles, il paroiſt moins de neceſſité de demander ces ſortes de prodiges, qui ont eſté plus particuliérement neceſſaires dans les premiers temps de l'établiſſement de l'Egliſe. Noſtre foy preſentement doit eſtre une foy toute intérieure, & toute appliquée à la priére, dans la vûë de la grandeur infinie de Dieu, & du néant où nous

Digitized by Google

réduit devant luy noſtre extrême miſére. Elle doit nous engager à luy demander avec confiance ſon divin ſecours, ſans lequel nous ſentons bien que nous ne pouvons accomplir par nous-mêmes ce qu'il nous commande. C'eſt de cette vive foy qui doit accompagner la priére, que ſaint Jacques dit : *Si quelqu'un de vous manque de ſageſſe, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement & ſans reproche ; & la ſageſſe luy ſera donnée. Mais qu'il la demande avec foy* ET SANS HESITER : *car celuy qui héſite* dans ſon cœur, *eſt ſemblable au flot de la mer, qui eſt agité & emporté ça & là par la violence du vent.* Telle eſt donc la foy qui doit animer noſtre priére ; une foy qui ne ſoit point inconſtante. Et le même Apoſtre explique auſſi-toſt en quoy conſiſte cette inconſtance lorſqu'il ajoûte ; Que *l'homme qui a un cœur double eſt inconſtant dans toutes ſes voyes.* Ainſi l'inconſtance d'une foy qui ne *ſçauroit obtenir de Dieu ce qu'elle demande*, eſt cauſée, ſelon ce grand Saint, par *la duplicité d'un cœur* partagé entre Dieu & le monde ; entre l'amour de la vérité & la vanité des créatures ; entre l'eſprit & la chair. Car dans ce partage de ſon cœur, il eſt impoſſible qu'il prie Dieu avec cette *foy qui n'héſite point*, & à laquelle JESUS-CHRIST, auſſi bien que ſon Apoſtre, nous déclare que Dieu ne refuſera point ce qu'elle demande. *Jacob.* 1. 5. 6.

Tout le reſte de ce chapitre eſtant rapporté preſque en mêmes termes dans ſaint Matthieu, il eſt inutile d'expliquer icy de nouveau ce qui a eſté déja éclairci dans les explications de cet autre Evangéliſte. *Matth.* 21.

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

Isai. 5. 1. *Jerem.* 2. 21. *Matth.* 21. 33. *Luc.* 20. 9.

1. JESUS commença enſuite à leur parler en paraboles : Un homme, dit-il, planta une vigne, l'entoura d'une haye, & creuſant *dans la terre* y fit un preſſoir[1], y baſtit une tour, & l'ayant louée à des vignerons, il s'en alla en un païs éloigné.

2. La ſaiſon eſtant venuë, il envoya un de ſes ſerviteurs aux vignerons, pour recevoir *ce qu'ils luy devoient* du fruit de ſa vigne.

3. Mais l'ayant pris, ils le // battirent, & le renvoyérent ſans luy rien donner.

4. Il leur envoya encore un autre ſerviteur //, & ils le bleſſérent à la teſte, & luy firent toutes ſortes d'outrages.

5. Il leur en envoya encore un, qu'ils tuérent ; & de pluſieurs *qu'il leur envoya enſuite*, ils en battirent quelques-uns, & tuérent les autres.

1. ET cœpit illis in parabolis loqui : Vineam paſtinavit homo, & circumdedit ſepem, & fodit lacum, & ædificavit turrim, & locavit eam agricolis, & peregrè profectus eſt.

2. Et miſit ad agricolas in tempore ſervum, ut ab agricolis acciperet de fructu vineæ.

3. Qui apprehenſum eum ceciderunt, & dimiſerunt vacuum.

4. Et iterùm miſit ad illos alium ſervum, & illum in capite vulneraverunt, & contumeliis affecerunt.

5. Et rurſum alium miſit, & illum occiderunt ; & plures alios, quoſdam cædentes, alios verò occidentes.

1. *l. lacum*, qui eſt une partie du preſſoir.

3. *autr.* fouettérent.

4. *gr.* qu'ils pourſuivirent à coups de pierres.

Digitized by Google

6. Adhuc ergo, unum habens filium cariſſimum, & illum miſit ad eos noviſſimum, dicens: Quia reverebuntur filium meum.

6. Enfin, ayant un fils unique, qu'il aimoit très-tendrement, il le leur envoya encore après tous les autres, en diſant: Ils auront quelque reſpect pour mon fils.

7. Coloni autem dixerunt ad invicem: Hic eſt hæres; venite, occidamus eum, & noſtra erit hæreditas.

7. Mais ces vignerons dirent entr'eux: Voicy l'héritier; allons, tuons-le, & l'héritage ſera à nous.

8. Et apprehendentes eum, occiderunt: & ejecerunt extra vineam.

8. Ainſi s'eſtant ſaiſis de luy, ils le tuérent, & le jettérent hors de la vigne.

9. Quid ergo faciet Dominus vineæ? Veniet, & perdet colonos, & dabit vineam aliis.

9. Que fera donc le Seigneur de cette vigne? Il viendra luy-même, il exterminera ces vignerons, & il donnera ſa vigne à d'autres.

10. Nec Scripturam hanc legiſtis: Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus eſt in caput anguli:

10. N'avez-vous point lû cette parole de l'Ecriture: La pierre qui avoit eſté rejettée par ceux qui bâtiſſoient, eſt devenuë la principale pierre de l'angle: *Pſal.* 117. 22. *Iſai.* 28. 16. *Matth.* 21. 42.

11. à Domino factum eſt iſtud; & eſt mirabile in oculis noſtris?

11. c'eſt le Seigneur qui l'a fait; & nos yeux le voyent avec admiration? *Act.* 4. 11. *Rom.* 9. 33. 1. *Petr.* 2. 7.

12. Et quærebant eum tenere, & timuerunt turbam; cognoverunt enim quoniam ad eos parabolam hanc dixerit: & relicto eo, abierunt.

12. Ceux *à qui il parloit* cherchoient les moyens de l'arreſter; car ils virent bien que c'eſtoit d'eux qu'il vouloit parler dans cette parabole: mais ils craignirent le peuple; c'eſt pourquoy le laiſſant-là,

ils se retirérent.

Matth. 22. 15. *Luc.* 20. 20.

13. Voulant ensuite le surprendre dans ses paroles, ils luy envoyérent quelques-uns des Pharisiens & des Herodiens,

13. Et mittunt ad eum quosdam ex Pharisæis, & Herodianis, ut eum caperent in verbo,

14. qui luy vinrent dire : Maistre, nous sçavons que vous estes sincére & véritable, & que vous n'avez égard à qui que ce soit ; car vous ne considérez point la qualité des personnes, mais vous enseignez la voye de Dieu dans la vérité : // Est-il permis ou non de payer le tribut à César ? //

14. qui venientes dicunt ei : Magister, scimus quia verax es, & non curas quenquam, nec enim vides in faciem hominum, sed in veritate viam Dei doces : Licet dari tributum Cæsari, an non dabimus ?

15. Mais JESUS connoissant leur hypocrisie, leur dit : Pourquoy me tentez-vous ? Apportez-moy un denier, que je le voye.

15. Qui sciens versutiam illorum, ait illis : Quid me tentatis ? Afferte mihi denarium ut videam.

16. Ils luy en apportérent un ; & il leur demanda : De qui est cette image, & cette inscription ? De César, luy dirent-ils.

16. At illi attulerunt ei, & ait illis : Cujus est imago hæc, & inscriptio ? Dicunt ei : Cæsaris.

Rom. 13. 7.

17. JESUS leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César ; & à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils admirérent sa réponse.

17. Respondens autem Jesus dixit illis : Reddite igitur quæ sunt Cæsaris, Cæsari ; & quæ sunt Dei, Deo. Et mirabantur super eo.

14. *autr.* Est-il permis de payer le tribut à César, ou ne le payerons-nous point ?

Ibid gr. aj. Le payerons-nous, ou ne le payerons-nous pas ?

Digitized by Google

18. Et venerunt ad eum Sadducæi, qui dicunt resurrectionem non esse; & interrogabant eum dicentes:

19. Magister, Moyses nobis scripsit, ut si cujus frater mortuus fuerit, & dimiserit uxorem, & filios non reliquerit, accipiat frater ejus uxorem ipsius, & resuscitet semen fratri suo.

20. Septem ergo fratres erant, & primus accepit uxorem, & mortuus est non relicto semine.

21. Et secundus accepit eam, & mortuus est, & nec iste reliquit semen, & tertius similiter;

22. & acceperunt eam similiter septem: & non reliquerunt semen; novissima omnium defuncta est & mulier.

23. In resurrectione ergo cùm resurrexerint, cujus de his erit uxor; septem enim habuerunt eam uxorem?

24. Et respondens Jesus, ait illis: Nonne ideò erratis, non scientes Scripturas, neque virtutem Dei?

18. Après cela les Sadducéens, qui nient la résurrection, le vinrent trouver, & ils luy proposérent cette question: *Matth.* 22. 23. *Luc.* 20. 27.

19. Maistre, Moïse nous a laissé par écrit: Que si un homme en mourant laisse sa femme sans enfans, son frére doit épouser sa femme, pour susciter des enfans à son frére *mort*. *Deuter.* 25. 5.

20. Or il y avoit sept fréres, dont le premier ayant pris une femme, mourut sans laisser d'enfans.

21. Le second l'ayant épousée ensuite, mourut aussi sans enfans, & le troisiéme de même;

22. & tous les sept l'ont ainsi euë *pour femme*, sans qu'aucun ait laissé d'enfans; & enfin cette femme est morte elle-même la derniére.

23. Lors donc qu'ils ressusciteront dans la résurrection *générale*, duquel d'entr'eux sera-t-elle femme, puisqu'elle l'a esté de tous les sept?

24. Et Jesus leur répondit: Ne voyez-vous pas que vous estes dans l'erreur; parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu?

Digitized by Google

25. Car lorſque les morts ſeront reſſuſcitez, les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris : mais ils ſeront comme les Anges qui ſont dans les cieux.

25. Cùm enim à mortuis reſurrexerint, neque nubent, neque nubentur : ſed ſunt ſicut Angeli in cælis.

26. Et quant à la réſurrection des morts : N'avez-vous point lû dans le livre de Moïſe ce que Dieu luy dit dans le buiſſon : Je ſuis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Jacob ?

Exod. 3. 6. Matth. 22. 32.

26. De mortuis autem quòd reſurgant, non legiſtis in libro Moyſi, ſuper rubum quomodo dixerit illi Deus, inquiens : Ego ſum Deus Abraham, & Deus Iſaac, & Deus Jacob ?

27. Or il n'eſt point le Dieu des morts, mais des vivans ; & ainſi vous eſtes dans une grande erreur.

27. Non eſt Deus mortuorum, ſed vivorum ; vos ergo multùm erratis.

Matth. 22. 35.

28. Alors l'un des Docteurs de la loy, qui avoit ouy cette diſpute, voyant que JESUS avoit ſi bien répondu aux Sadducéens, s'approcha de luy, & luy demanda : Quel eſtoit le premier de tous les commandemens.

28. Et acceſſit unus de Scribis, qui audierat illos conquirentes, & videns quoniam benè illis reſponderit, interrogavit eum quod eſſet primum omnium mandatorum.

Deut. 6. 4.

29. Et JESUS luy répondit : Le premier de tous les commandemens *eſt celuy-cy* : Ecoutez, Iſraël, le Seigneur voſtre Dieu eſt le ſeul Dieu :

29. Jeſus autem reſpondit ei : Quia primum omnium mandatum eſt : Audi, Iſraël, Dominus Deus tuus, Deus unus eſt :

30. Vous aimerez le Seigneur voſtre Dieu de tout

30. Et diliges Dominum Deum tuum

29. gr. Seigneur.

ex toto corde tuo, & ex tota anima tua, & ex tota mente tua, & ex tota virtute tua. Hoc eſt primum mandatum.

voſtre cœur, de toute voſtre ame, de tout voſtre eſprit, & de toutes vos forces. C'eſt-là le premier commandement.

31. Secundum autem ſimile eſt illi: Diliges proximum tuum tanquam teipſum. Majus horum aliud mandatum non eſt.

31. Et voicy le ſecond, qui eſt ſemblable au premier : Vous aimerez voſtre prochain comme vous-même. Il n'y a aucun autre commandement plus grand que ceux-cy.

Levit. 19. 18. *Matth.* 22. 39. *Rom.* 13. 9. *Galat.* 5. 14. *Jacob.* 2. 8.

32. Et ait illi Scriba : Benè, Magiſter, in veritate dixiſti, quia unus eſt Deus, & non eſt alius præter eum :

32. Le Docteur luy répondit : // Maiſtre, ce que vous avez dit eſt très-véritable, qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre que luy :

33. & ut diligatur ex toto corde, & ex toto intellectu, & ex tota anima, & ex tota fortitudine ; & diligere proximum tanquam ſeipſum, majus eſt omnibus holocautomatibus, & ſacrificiis.

33. & que de l'aimer de tout ſon cœur, de tout ſon eſprit, de toute ſon ame, & de toutes ſes forces, & ſon prochain comme ſoy-même, eſt quelque choſe de plus grand que tous les holocauſtes, & que tous les ſacrifices.

34. Jeſus autem videns quòd ſapienter reſpondiſſet, dixit illi : Non es longè à regno Dei. Et nemo jam audebat eum interrogare.

34. JESUS voyant qu'il avoit répondu ſagement, luy dit : Vous n'eſtes pas loin du royaume de Dieu. Et depuis ce temps-là perſonne n'oſoit plus luy faire de queſtions.

32. *autr.* Maiſtre, aſſurément que ce que vous avez dit eſt très-véritable, &c.

35. Mais JESUS enſeignant dans le temple, leur dit : Comment les Scribes diſent-ils que le CHRIST eſt fils de David,

35. Et reſpondens Jeſus dicebat, docens in templo : Quomodo dicunt Scribæ Chriſtum filium eſſe David,

36. puiſque David luy-même a dit par le Saint-Eſprit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Aſſéyez-vous à ma droite, juſqu'à ce que j'aye réduit vos ennemis à vous ſervir de marche-pied ?

Pſal.109. 1. Matth. 22. 44. Luc. 20. 42.

36. ipſe enim David dicit in Spiritu ſancto : Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis, donec ponam inimicos tuos ſcabellum pedum tuorum ?

37. Puis donc que David l'appelle luy-même ſon Seigneur, comment eſt-il ſon fils ? Une grande partie du peuple prenoit plaiſir à l'écouter.

37. Ipſe ergo David dicit eum Dominum, & unde eſt filius ejus ? Et multa turba eum libenter audivit.

38. Et il leur diſoit en ſa maniére d'inſtruire : Gardez-vous des Docteurs de la loy, qui aiment à ſe promener avec de longues robes, & à eſtre ſaluez dans les places publiques ;

Matth. 23. 5. Luc. 11. 41. 20. 46.

38. Et dicebat eis in doctrina ſua : Cavete à Scribis, qui volunt in ſtolis ambulare, & ſalutari in foro,

39. à eſtre aſſis dans les premiéres chaires dans les ſynagogues, & à avoir les premiéres places dans les feſtins :

39. & in primis cathedris ſedere in ſynagogis, & primos diſcubitus in cœnis :

40. qui dévorent les maiſons des veuves, // ſous pré-

Matth. 23. 14.

40. qui devorant domos viduarum, ſub

40. gr. & qui ſont de longues priéres, pour ſervir de prétexte à leur avarice.

obtentu prolixæ orationis. Hi accipient prolixius judicium.

texte qu'ils font de longues priéres. Ces perſonnes en recevront une condamnation plus rigoureuſe.

41. Et ſedens Jeſus contra gazophylacium, aſpiciebat quomodo turba jactaret æs in gazophylacium, & multi divites jactabant multa.

41. JESUS eſtant aſſis vis-à-vis du tronc, il prenoit garde de quelle maniére le peuple y jettoit l'argent; & comme pluſieurs gens riches y en mettoient beaucoup: *Luc. 21. 1.*

42. Cùm veniſſet autem vidua una pauper, miſit duo minuta, quod eſt quadrans.

42. il vint auſſi une pauvre veuve, qui y mit ſeulement deux petites piéces de la valeur d'un liard.

43. Et convocans diſcipulos ſuos, ait illis: Amen dico vobis, quoniam vidua hæc pauper plus omnibus miſit, qui miſerunt in gazophylacium:

43. Alors JESUS ayant appellé ſes diſciples, leur dit: Je vous dis en vérité, que cette pauvre veuve a plus donné que tous ceux qui ont mis dans le tronc:

44. omnes enim ex eo, quod abundabat illis, miſerunt: hæc verò de penuria ſua omnia quæ habuit, miſit totum victum ſuum.

44. car tous les autres ont donné de leur abondance; mais celle-cy a donné de ſon indigence même, tout ce qu'elle avoit, & tout // ce qui luy reſtoit pour vivre.

44. *l.* ſon vivre.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *JESUS commença ensuite à leur parler en paraboles, &c.*

Cecy ne signifie pas que JESUS-CHRIST ait seulement commencé alors à parler aux Prestres & aux Docteurs en paraboles; puisque l'on a vû auparavant qu'il avoit accoustumé de *parler* ainsi aux Juifs *sous diverses paraboles*, & même qu'il *ne leur parloit point sans paraboles*. Mais le saint Evangéliste ne veut marquer autre chose, sinon, qu'après que le Fils de Dieu eut confondu tous ces Prestres & tous ces Docteurs, par la demande qu'il leur fit touchant le baptême de saint Jean, au-lieu de répondre à ce qu'ils luy demandoient eux-mêmes; il commença à leur tracer une image de leur propre infidélité sous diverses paraboles qu'il leur proposa, & entre autres, sous la figure de ces vignerons dont il est parlé icy. Car quoique saint Marc ayant parlé de paraboles au plurier, ne rapporte néanmoins que celle des vignerons, saint Matthieu en marque encore quelques autres, qu'on a expliquées avec celle-cy, à l'endroit où il en parle.

Marc. 4. 33. 34.

Matth. 21. 28. 22. 2.

℣. 2. *Car ils connurent que c'estoit d'eux qu'il vouloit parler dans cette parabole, &c.*

Saint Matthieu fait voir comment ces Prestres connurent que JESUS-CHRIST parloit d'eux sous cette figure de vignerons infidelles envers leur maistre, & cruels envers son fils. Car il témoigne que le Sauveur leur déclara nettement,

Ib. 21. 45.

Digitized by Google

Que *le royaume de Dieu leur ſeroit oſté, & donné à un autre peuple, qui en produiroit les fruits.* Ainſi il leur fut aiſé de comprendre alors, qu'ils eſtoient ces vignerons, qui ayant ſi mal reçu, & traité même avec tant d'outrages, en la perſonne de leurs péres, les ſaints Prophetes que le Seigneur, le Dieu d'Iſraël leur avoit envoyez en divers temps, ſe trouvoient encore eux-mêmes dans la cruelle diſpoſition de faire mourir celuy que les prophéties devoient leur faire reconnoiſtre pour le CHRIST, & le Fils de Dieu. Mais de quoy leur ſervit-il de s'eſtre apperçu que c'eſtoit d'eux que JESUS parloit, & qu'il traçoit leur propre image ſous la figure de ces cruels vignerons, homicides du Fils de leur Maiſtre & de leur Seigneur ? En deviennent-ils plus modérez ? Et conçoivent-ils de l'horreur de cette diſpoſition ſi criminelle où le Fils de Dieu leur faiſoit voir qu'ils eſtoient tous engagez ? Ils n'en deviennent au contraire que plus furieux ; & ils ſe hâtent, pour le dire ainſi, de vérifier par l'effet ce qu'il diſoit d'eux, voulant dès lors *l'arreſter*, s'ils l'avoient pû, & la ſeule crainte du commun des Juifs qui reſpectoient JESUS-CHRIST, les en ayant empêchez.

Qui s'étonnera donc que dans tous les ſiécles on ait vû ſouvent que la vérité repreſentée à ſes ennemis n'ait fait que les irriter ? Car tel a eſté toûjours le caractére de ceux qui ont reſſemblé à ces Preſtres & à ces Phariſiens envieux de la gloire du Fils de Dieu, & ennemis de la vérité de ſes paroles, qui leur faiſoit voir leurs déréglemens : Toûjours preſts à condamner dans les autres, le mal qui eſtoit encore plus grand dans eux-mêmes ; & toûjours preſts à s'irriter contre ceux

Digitized by Google

qui leur donnoient lieu de ſe connoiſtre tels qu'ils eſtoient : toûjours clair-voyans pour découvrir une paille dans l'œil de leurs fréres ; & toûjours aveugles pour ne pas voir dans leurs propres yeux des poutres qui y eſtoient viſibles à tous les autres : enfin toûjours attentifs ſur leur prochain, pour en obſerver les moindres defauts ; & toûjours hors d'eux-mêmes, pour n'y point conſidérer ce qui s'y paſſe, & n'eſtre point obligez de le condamner : Bien éloignez de la diſpoſition ſi humble de ce Roy vraiment pénitent, dont il eſt parlé dans l'Ecriture, qui après avoir condamné dans la parabole que Nathan luy propoſa, l'injuſtice d'un homme riche, qui avoit oſté à un pauvre ſa brebi unique, ne craignit point de ſe condamner auſſi luy-même, dans le moment qu'il connut que c'eſtoit de luy que ce Prophete avoit parlé, & dont il avoit repreſenté l'injuſtice ſous le voile de cette figure.

1. Reg. 12.

℣. 32. 33. *Maiſtre, aſſurément que ce que vous avez dit eſt très-véritable ; Qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu.... & que de l'aimer de tout ſon cœur.... & ſon prochain comme ſoy-même, eſt quelque choſe de plus grand que tous les holocauſtes, & que tous les ſacrifices.*

Les Juifs regardoient ordinairement les holocauſtes, où la victime eſtoit conſumée en l'honneur de Dieu, & les autres ſacrifices de la loy, comme les devoirs les plus eſſentiels du culte qu'on luy rendoit. Et eſtant charnels & groſſiers, ils bornoient là ordinairement leur piété ; parce qu'ils ne connoiſſoient point, ou ne vouloient point connoiſtre, que ce qu'ils devoient à Dieu, principalement, eſtoit l'amour de leur cœur. Ils

Digitized by Google

s'attachoient donc à l'extérieur de la Religion, & à ce qui paroiſſoit le plus facile ; n'y ayant rien en effet de plus aiſé que d'offrir à Dieu quelques ſacrifices, comme toutes les différentes nations en offroient auſſi à leurs idoles. Et la pluſpart ne faiſoient aucune réfléxion ſur le premier des commandemens, qui les obligeoit à *aimer Dieu de tout leur cœur, de tout leur eſprit, de toute leur ame, & de toutes leurs forces* ; ils ne conſidéroient point auſſi que les holocauſtes, & les autres ſacrifices qu'on les obligeoit d'offrir à Dieu, ne devoient eſtre que des effets de cet amour, & des témoignages de la préférence qu'ils eſtoient obligez de luy donner dans leur cœur au-deſſus de toutes les choſes de la terre, figurées par les différentes oblations qu'ils faiſoient dans leurs ſacrifices. Le Docteur de la loy dont il eſt parlé icy, eſtoit donc louable, de s'élever en ce point au-deſſus du ſentiment du commun des Juifs, lorſqu'il dit à JESUS-CHRIST ; *Que c'eſtoit quelque choſe de plus grand que tous les holocauſtes, & que tous les ſacrifices, d'aimer Dieu de tout ſon cœur, & ſon prochain comme ſoy-même.*

Mais comment peut-il tirer des paroles de JESUS-CHRIST, cette conſéquence ; Que l'amour de Dieu & du prochain, tel qu'il eſt preſcrit dans le premier & dans le ſecond commandement, eſtoit préférable à tous les holocauſtes & à tous les ſacrifices ? Car on ne voit point que le Fils de Dieu luy eût parlé dans ſa réponſe, ni de ſacrifices, ni d'holocauſtes. Il la tira viſiblement de ce que JESUS luy avoit dit, Qu'il *n'y avoit aucun autre commandement plus grand que ces deux premiers.* Car puiſque les autres préceptes

du décalogue eſtoient moindres que ceux de l'amour de Dieu, & de l'amour du prochain; il n'étoit pas difficile de conclure ainſi que fit ce Docteur, que les ordonnances de la loy, qui ne regardoient que le culte extérieur de la Religion des Juifs, & auſquels néanmoins tous ces Juifs paroiſſoient ſi attachez, devoient eſtre auſſi par conſéquent inférieurs à ce double amour qu'on devoit premiérement au Seigneur, & enſuite à ſon prochain. Il comprit donc la vérité de ce qu'un Prophete avoit dit long-temps auparavant au premier roy d'Iſraël : *Le Seigneur demande-t-il des holocauſtes & des victimes ? Et ne veut-il pas plutoſt qu'on obéïſſe à ſa voix ? Car l'obéïſſance eſt meilleure que les victimes, & il vaut mieux ſe ſoumettre à ce qu'il dit, que luy offrir ce qu'il y a de plus gras dans les troupeaux.*

1. *Reg.* 15. 22.

℣. 34. JESUS *voyant qu'il avoit répondu ſagement, luy dit : Vous n'eſtes pas loin du royaume de Dieu.*

Il y a pluſieurs degrez pour s'approcher du *royaume de Dieu*, c'eſt-à-dire, de la grace par laquelle Dieu régne dans le cœur de l'homme. Et ç'en eſt un aſſez proche de commencer à comprendre, comme faiſoit ce Docteur, en quoy conſiſte l'eſſentiel de la piété. Car on doit ſans doute regarder, comme un effet très-particulier de la miſéricorde de Dieu, quand il éclaire noſtre cœur ſur nos devoirs, & quand il empêche que nous ne tombions ſous la conduite de guides aveugles, qui au-lieu de nous enſeigner la voye de Dieu dans la vérité, nous détournent du vray chemin du ſalut, en nous inſpirant des traditions & des maximes humaines, comme faiſoient la pluſpart des

des Pharisiens, & des Docteurs de la loy. JESUS-CHRIST témoigne donc à celuy-cy ; *Qu'il n'estoit pas éloigné du royaume de Dieu* ; parce qu'il estoit persuadé que l'amour de Dieu au-dessus de tout, & l'amour du prochain soumis à celuy de Dieu, estoient plus grands que tous les devoirs extérieurs de la Religion. Car ce luy estoit déja un grand avantage de connoistre ce qu'il devoit principalement à Dieu.

Mais que luy manquoit-il encore pour faire partie de ce royaume de Dieu ? La connoissance de JESUS-CHRIST, comme Fils de Dieu ; luy qui s'appelle dans l'Evangile, *la voye, la vérité & la vie.* Car c'estoit par JESUS-CHRIST seul qu'il pouvoit arriver à ce royaume ; par JESUS-CHRIST, qui estant *la voye*, pouvoit l'y conduire par son exemple : qui estant *la vérité*, pouvoit luy donner toutes les instructions qui luy manquoient ; & qui estant *la vie* même, pouvoit luy communiquer par sa grace la vie véritable, qui consiste dans la connoissance & dans l'amour du vray Dieu, & de son Fils, qui est appellé par le disciple de son amour, & *la vie, & la lumière des hommes.* Or JESUS-CHRIST témoignant à ce Docteur qu'il *n'estoit pas éloigné du royaume de Dieu*, luy faisoit connoistre qu'il n'y estoit pas encore entré. Et il l'invitoit en même-temps à aspirer à un bonheur qui estoit si proche de luy : car celuy qui luy parloit, estoit luy-même le Roy de ce royaume tout spirituel & tout divin. Et il pouvoit bien luy dire ce qu'il dit en une autre occasion à la femme de Samarie qu'il convertit : *Si vous connoissiez le don de Dieu, & qui est celuy qui vous parle, vous luy auriez demandé, & il vous au-*

Joan. 14. 6. *Joan.* 17. 3. *Id.* 1. 4. *Joan.* 4. 10.

roit donné de l'eau vive ; cette eau qui *desaltère pour toûjours*, & qui *devient dans celuy à qui il la donne, une fontaine d'eau qui rejaillira jusques dans la vie éternelle.*

℣. 37. 38. *Une grande partie du peuple prenoit plaisir à l'écouter. Et il leur disoit en sa maniére d'instruire : Gardez-vous des Docteurs de la loy, qui aiment à se promener avec de longues robes, &c.*

C'estoit un effet de la simplicité des peuples, de ce qu'ils *prenoient plaisir à écouter* le Sauveur, dans le temps même que les Pharisiens s'irritoient le plus de ses divines instructions. Ils estoient exemts de la jalousie qui possedoit ces hommes superbes ; & jugeant sans prévention des œuvres miraculeuses, & de la sainte doctrine de celuy qui guérissoit leurs malades, & qui ne les instruisoit que pour leur salut, ils avoient au moins du respect pour sa personne, de la reconnoissance pour ses bienfaits, & de la joye de l'entendre lorsqu'il enseignoit avec cette autorité & cette onction, qu'ils ne trouvoient point dans tous leurs Docteurs. Aussi JESUS-CHRIST ayant parlé aux Pharisiens, s'adressa ensuite, comme le remarque saint Matthieu, au peuple & à ses disciples, qu'il joignoit ensemble, à cause de cette humble simplicité avec laquelle ils l'écoutoient. Et il est marqué qu'il leur parla, *selon sa doctrine*, si différente de celle des Pharisiens, lorsqu'il leur dit : *Gardez-vous des Docteurs de la loy.* Mais de quoy donc devoient-ils se donner de garde ? De l'orgueil qui paroissoit dans toute la conduite de ces Docteurs. Car comme c'estoit cet orgueil qui les empêchoit de reconnoistre JESUS pour le CHRIST & pour le Messie, il vouloit lever le plus grand obstacle

Matth. 22. 41.

Id. 23. 1.

Digitized by Google

à toutes les véritez qu'il leur enſeignoit pour leur ſalut, en déracinant cet orgueil du fond de leurs cœurs, & en leur montrant par ſon propre exemple, luy qui s'eſtoit anéanti juſqu'à ſe faire homme pour les ſauver, combien leurs Docteurs eſtoient éloignez d'une ſi humble diſpoſition. C'eſt ce qu'il fait voir plus particuliérement, lorſqu'il repreſente tous les effets qui naiſſoient en eux de ce fond de corruption & de vanité qui les dominoit. C'eſtoit cet orgueil, qu'on pouvoit dire en un ſens, eſtre *le levain des Phariſiens*, dont le Fils de Dieu ordonne ailleurs à ſes diſciples de *ſe garder*; un levain capable de les corrompre; puiſqu'il n'y a rien qui agiſſe ſi fortement ſur l'eſprit des peuples, que l'exemple de leurs Paſteurs & de leurs Docteurs; & qu'ainſi des maiſtres d'orgueil ne pouvoient guére former que des diſciples ſemblables à eux. *Matth.* 16. 6. *Marc.* 8. 15.

℣. 41. 42. *&c.* JESUS *eſtant aſſis vis-à-vis du tronc, il prenoit garde de quelle maniére le peuple y jettoit l'argent, & comme pluſieurs gens riches y en mettoient beaucoup, &c.*

Il eſt dit auparavant, que le Fils de Dieu enſeignoit dans le temple. Ainſi c'eſt du tronc du temple dont il eſt parlé icy; du tronc où les peuples mettoient chacun leurs offrandes volontaires en argent, pour l'entretien du temple même, pour lequel les Juifs avoient une attache, ou une dévotion extraordinaire. JESUS-CHRIST s'aſſit proche de ce tronc, pour conſidérer la maniére dont chacun faiſoit ſon offrande, & en prendre occaſion d'inſtruire d'une grande vérité ſes Apôtres. *Il connoiſſoit*, ſelon qu'il eſt dit ailleurs, *tous les hommes. Et il n'avoit pas beſoin que perſonne* *v.* 35. *Joan.* 2. 24. 25.

luy rendiſt témoignage d'aucun homme ; parce qu'il connoiſſoit par luy-même tout ce qu'il y avoit dans l'homme. Ainſi il ſçavoit avant que d'avoir conſidéré la maniére dont tous ces riches d'entre les Juifs jettoient leurs offrandes dans le tronc, ce qui eſtoit dans leur cœur ; c'eſt-à-dire, cette vaine complaiſance qu'ils avoient, à donner beaucoup, & à donner avec oſtentation, pour paroiſtre généreux & magnifiques envers le temple. Il ſçavoit auſſi que cette veuve, dont il eſt parlé, toute pauvre qu'elle eſtoit, avoit un riche treſor dans ſon cœur, qui eſtoit ſa ſimplicité & ſa charité.

Mais il falloit découvrir aux Apoſtres ces deux ſortes de diſpoſitions ; des Juifs riches qui donnoient beaucoup, mais avec orgueil ; & d'une veuve qui eſtoit fort pauvre, mais qui donnoit le peu qu'elle avoit avec une grande charité. Et afin de les découvrir, le Fils de Dieu ſe conduit en la maniére ordinaire des autres hommes. Il s'aſſit devant ce tronc. Il conſidére & les riches & les pauvres ; & en cela il fait paroiſtre viſiblement ce qui ſe paſſe tous les jours d'une maniére inviſible, lorſque l'œil de Dieu toûjours ouvert ſur les mouvemens du cœur des hommes, condamne ou approuve leurs actions extérieures, ſelon que le principe d'où elles partent en eſt ou bon ou mauvais. JESUS-CHRIST obſerve donc la maniére dont tous ces Juifs faiſoient leurs offrandes, & dont les riches principalement affectoient de faire éclatter aux yeux des hommes la magnificence de leurs dons. Car il ſemble, ſelon la remarque d'un Interprete, que l'Evangéliſte ait uſé de cette expreſſion : *Et multi divites* JACTABANT *multa* ; pour nous faire entendre que ces riches

faiſoient oſtentation de leurs offrandes : au-lieu qu'il dit ſeulement de la veuve, qui eſtoit pauvre : *Miſit duo minuta* ; ce qui ſemble nous marquer la maniére ſimple dont elle mit dans le tronc deux petites pieces, valant ſeulement un liard.

L'Evangéliſte oppoſe donc une ſeule veuve à un grand nombre de Juifs ; celle qui eſtoit très-pauvre, à ceux qui eſtoient dans l'abondance ; & l'offrande qu'elle fait, quoique fort petite, à tous les grands dons des riches : mais quelle étrange difference met-il entre cette veuve, & tous ces Juifs ; entre le don qu'elle fait au temple, & ceux qu'ils y font ? Et que l'on vit bien alors la même choſe que l'on avoit vûë au commencement du monde, lorſque Caïn & Abel ayant offert leurs preſens à Dieu, l'Ecriture dit ; Que *le Seigneur regarda* premiérement *Abel*, *&* enſuite *ſes preſens* ; c'eſt-à-dire, qu'il jugea des preſens d'Abel, par le cœur d'Abel ; & qu'au contraire il refuſa de regarder ceux de Caïn, parce que le cœur de Caïn eſtoit indigne de ſon regard favorable : Car voicy le jugement que le Fils de Dieu porta de ces offrandes qu'on faiſoit au temple. *Genes.* 4. 4. 5.

℣. 43. 44. *Alors* JESUS *ayant appellé ſes diſciples, leur dit : Je vous dis en vérité, que cette pauvre veuve a plus donné, que tous ceux qui ont mis dans le tronc. Car tous les autres ont donné de leur abondance, &c.*

Il eſt dit ailleurs ; Qu'il *eſtoit donné aux Apôtres de connoiſtre le myſtére du royaume de Dieu* ; au-lieu que *tout ſe paſſoit en paraboles* & en énigmes *à l'égard des autres*, qui eſtoient indignes de recevoir l'intelligence des ſecrets céleſtes. C'eſt donc pour cette raiſon que JESUS appelle à ſoy ſes diſci- *Marc.* 4. 11.

ples, afin de leur donner une grande vérité sur ces offrandes différentes qu'on faisoit au temple. Les Apostres avoient vû, comme le Sauveur, ce que ces riches avoient jetté dans le tronc, & ce que cette pauvre veuve y avoit mis. Mais ils n'en avoient pas sans doute jugé comme luy ; & l'on peut dire, sans se tromper, que les dons des riches leur avoient paru, sans comparaison, plus considérables que celuy de cette veuve. Le Sauveur les détrompe donc, en reformant sur cela leur jugement. Et comme ce qu'il avoit à leur dire devoit leur paroistre une espéce de paradoxe, il le confirme par un serment : *Je vous dis en vérité, que cette pauvre veuve a plus donné que tous ceux qui ont mis dans le tronc :* ce qui est de même que s'il leur eût dit : Ne jugez pas, mes Apostres, de ce que vous avez vû, par l'apparence ; mais jugez-en, comme Dieu même, par la vérité : Or la vérité est, que cette veuve a plus donné que tous les autres, tant par rapport au Seigneur, à qui elle a fait son offrande, que par rapport à elle-même. Le Seigneur n'a pas besoin de tous nos biens, comme un grand Roy le proteste hautement en luy parlant. Ce n'estoit donc pas proprement les dons des Juifs que Dieu demandoit, mais leur cœur. Ainsi ces Juifs en donnant beaucoup, donnoient très-peu, parce qu'ils ne donnoient point à Dieu ce qu'il regardoit uniquement, qui estoit un cœur plein d'amour & de piété. Au contraire cette veuve, donnant très-peu, donnoit néanmoins beaucoup ; parce qu'elle le donnoit avec une plénitude de volonté. Secondement tous ces riches, quoiqu'ils offrissent

Psal. 15. 2.

en apparence de grands dons, n'offroient toutefois à Dieu, que ce qui eſtoit leur ſuperflu ; ils *donnoient*, dit JESUS-CHRIST, *de leur abondance*, & ſans ſe rien refuſer : mais cette femme donna même ſon neceſſaire, n'ayant que ces deux petites pieces pour vivre, & les ayant offertes à Dieu par une foy dont il n'y avoit peut-eſtre pas d'exemple dans la loy ancienne, où l'on croyoit beaucoup faire, que d'eſtre exact dans le payement des dixmes, & dans quelques autres offrandes que l'on faiſoit *de ſon abondance*.

Il ne s'enſuit pas néanmoins de là, que les aumônes, & les offrandes des riches, ſoient toûjours deſagréables à Dieu. Il les regarde au contraire d'un œil favorable, toutes les fois qu'ils les offrent avec charité & avec foy. Et cet exemple que JESUS-CHRIST nous propoſe, doit ſeulement nous convaincre que les pauvres mêmes peuvent faire de riches preſens à Dieu, ſi leur cœur reſſemble à celuy de cette veuve ; comme au contraire, que les riches ne doivent pas ſe glorifier dans la grandeur de leurs dons & de leurs aumônes, puiſqu'ils ne tirent tout leur prix que de la foy de celuy qui les preſente.

CHAPITRE XIII.

1. ET cùm egrederetur de templo, ait illi unus ex diſcipulis ſuis : Magiſter, aſpice quales lapides, & quales ſtructuræ.

1. LOrſqu'il ſortoit du temple, un de ſes diſciples luy dit : Maiſtre, regardez quelles pierres, & quels baſtimens. *Matth. 24. 1.*

Digitized by Google

Luc. 19. 44. 21. 6. 2. Mais JESUS luy répondit : Voyez-vous tous ces grands baſtimens ? // Ils ſeront tellement détruits, qu'il n'y demeurera pas pierre ſur pierre.

2. Et reſpondens Jeſus, ait illi : Vides has omnes magnas ædificationes ? Non relinquetur lapis ſuper lapidem, qui non deſtruatur.

3. Et lorſqu'il eſtoit aſſis ſur la montagne des Oliviers, vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean, & André luy demandérent en particulier :

3. Et cùm ſederet in monte Olivarum contra templum, interrogabant eum ſeparatim Petrus, & Jacobus, & Joannes, & Andreas :

4. Dites-nous quand cecy arrivera, & quel ſigne il y aura que toutes ces choſes ſeront preſtes à eſtre accomplies.

4. Dic nobis, quando iſta fient, & quod ſignum erit, quando hæc omnia incipient conſummari.

Epheſ. 5. 6. 2. *Theſſ.* 2. 3. 5. Et JESUS leur répondit : Prenez garde que perſonne ne vous ſéduiſe ;

5. Et reſpondens Jeſus cœpit dicere illis : Videte ne quis vos ſeducat ;

6. car pluſieurs viendront ſous mon nom, qui diront : C'eſt moy *qui ſuis le* CHRIST ; & ils en ſéduiront pluſieurs.

6. multi enim venient in nomine meo, dicentes quia ego ſum ; & multos ſeducent.

7. Lorſque vous entendrez parler de guerres & de bruits de guerres, ne craignez point ; parce qu'il faut que cela arrive : mais ce ne ſera pas encore la fin.

7. Cùm audieritis autem bella, & opiniones bellorum, ne timueritis : oportet enim hæc fieri : ſed nondum finis.

8. On verra ſe ſoulever peuple contre peuple, & royaume contre royaume : il y aura des tremblemens de

8. Exurget enim gens contra gentem, & regnum ſuper regnum, & erunt terræ motus per loca, & fames. Ini-

// *l.* il ne demeurera pas pierre ſur pierre qui ne ſoit détruite.

tium dolorum hæc.

terre en divers lieux, & des famines//; & ce *ne* ſera là *que* le commencement des douleurs.

9. Videte autem voſmetipſos. Tradent enim vos in conciliis, & in ſynagogis vapulabitis, & ante Præſides & Reges ſtabitis propter me, in teſtimonium illis.

9. Pour vous autres, prenez bien garde à vous. Car on vous fera comparoiſtre dans les aſſemblées des Juges: on vous fera fouetter dans les ſynagogues; & vous ſerez preſentez à cauſe de moy aux Gouverneurs & aux Rois, afin que vous me rendiez témoignage devant eux. *Matth.* 10. 17.

10. Et in omnes gentes primùm oportet prædicari Evangelium.

10.// Il faut auſſi auparavant que l'Evangile ſoit prêché à toutes les nations. *Matth.* 24. 14.

11. Et cùm duxerint vos tradentes, nolite præcogitare quid loquamini: ſed quod datum vobis fuerit in illa hora, id loquimini: non enim vos eſtis loquentes, ſed Spiritus ſanctus.

11. Lors donc qu'on vous menera pour vous livrer entre leurs mains, ne préméditez point ce que vous leur devez dire; mais dites ce qui vous ſera inſpiré à l'heure même: // car ce ne ſera pas vous qui parlerez, mais le Saint-Eſprit. *Matth.* 10. 19. *Luc.* 12. 11. 21. 14.

12. Tradet autem frater fratrem in mortem, & pater filium: & conſurgent filii in parentes, & morte afficient eos.

12. Or le frére livrera le frére à la mort, & le pére le fils; les enfans s'éleveront contre leurs péres & leurs méres, & les feront mourir.

13. Et eritis odio omnibus propter no-

13. Et vous ſerez haïs de tout le monde à cauſe de mon

8. *gr.* & des troubles.
10. *autr.* Il faut auſſi premiérement que l'Evangile, &c.
11. *l.* car ce n'eſt pas vous qui parlez, &c.

nom : mais celuy qui perſévérera juſqu'à la fin ſera ſauvé.

men meum : qui autem ſuſtinuerit in finem, hic ſalvus erit.

Dan. 9. 27. Matth. 24. 15. Luc. 21. 21.

14. Mais lorſque vous verrez l'abomination // établie au lieu où elle ne doit pas eſtre (que celuy qui lit entende *ce qu'il lit :*) alors que ceux qui ſeront dans la Judée s'enfuyent ſur les montagnes :

14. Cùm autem videritis abominationem deſolationis ſtantem ubi non debet, qui legit, intelligat : tunc qui in Judæa ſunt, fugiant in montes :

15. que celuy qui ſera ſur le toit, ne deſcende point dans ſa maiſon, & n'y entre point pour en emporter quelque choſe :

15. & qui ſuper tectum, ne deſcendat in domum, nec introeat ut tollat quid de domo ſua :

16. & que celuy qui ſera dans le champ, ne retourne point ſur ſes pas pour prendre ſon veſtement.

16. & qui in agro erit, non revertatur retrò tollere veſtimentum ſuum.

17. Malheur aux femmes qui ſeront groſſes ou nourrices en ces jours-là.

17. Væ autem prægnantibus & nutrientibus in illis diebus.

18. Priez *Dieu* que // ces choſes n'arrivent point durant l'hiver.

18. Orate verò ut hieme non fiant.

19. Car l'affliction de ce temps-là ſera ſi grande, que depuis le premier moment où Dieu créa toutes choſes, juſqu'à preſent, il n'y en eut jamais de pareille, & il n'y en aura jamais.

19. Erunt enim dies illi tribulationes tales, quales non fuerunt ab initio creaturæ, quam condidit Deus, uſque nunc, neque fient.

20. Que ſi le Seigneur

20. Et niſi breviaſ-

14. *gr.* dont parle le prophete Daniel.
18. *gr.* voſtre fuite.

Digitized by Google

set Dominus dies, non fuisset salva omnis caro : sed propter electos, quos elegit, breviavit dies.

n'avoit abbrégé ces jours, nul homme n'auroit esté sauvé // : mais il les a abbrégez à cause des élûs qu'il a choisis.

21. Et tunc si quis vobis dixerit: Ecce hîc est Christus, ecce illic, ne credideritis.

21. Si quelqu'un vous dit alors : // Le CHRIST est icy, ou il est là, ne le croyez point. *Matth.* 24. 23. *Luc.* 17.

22. Exurgent enim pseudo-Christi, & pseudo-Prophetæ, & dabunt signa & portenta ad seducendos, si fieri potest, etiam electos.

22. Car il s'élevera de faux-Christs, & de faux-Prophetes, qui feront des prodiges & des choses étonnantes, pour séduire, s'il estoit possible, les élûs mêmes. 13. 22. 8.

23. Vos ergo videte; ecce prædixi vobis omnia.

23. Prenez donc garde à vous autres; vous voyez que je vous ay tout prédit.

24. Sed in illis diebus, post tribulationem illam, sol contenebrabitur, & luna non dabit splendorem suum :

24. Mais après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, & la lune ne donnera plus sa lumiére : *Matth.* 24. 29. *Isai.* 13. 10.

25. & stellæ cæli erunt decidentes, & virtutes, quæ in cælis sunt, movebuntur.

25. les étoiles tomberont du ciel, & les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées.

26. Et tunc videbunt Filium hominis venientem in nubibus cum virtute multa, & gloria.

26. Alors on verra le Fils de l'homme qui viendra sur les nuées avec une grande puissance & une grande gloire.

27. Et tunc mittet Angelos suos, & congregabit electos suos à

27. Et il envoyera ses Anges pour rassembler ses élûs des quatre // coins du monde, *Ezechiel.* 37. 7. *Joel.* 2. 10.

20. *autr.* ne s'en sauveroit.
21. *l.* Voilà le CHRIST qui est icy, ou le voilà qui est là, &c.
27. *l.* vents.

depuis l'extrémité de la terre, juſqu'à l'extrémité du ciel.

quatuor ventis, à ſummo terræ, uſque ad ſummum cæli.

28. Apprenez *ſur cecy* une // comparaiſon tirée du figuier. Lorſque ſes branches ſont déja tendres, & qu'il pouſſe ſes feuilles, vous ſçavez que l'eſté eſt proche.

28. A ficu autem diſcite parabolam. Cùm jam ramus ejus tener fuerit, & nata fuerint folia, cognoſcitis quia in proximo ſit æſtas.

29. De même, lorſque vous verrez toutes ces choſes arriver, ſçachez que // *le Fils de l'homme* eſt proche, & qu'il eſt déja à la porte.

Matth. 24. 14.

29. Sic & vos cùm videritis hæc fieri, ſcitote quòd in proximo ſit in oſtiis.

30. Je vous dis en vérité, que cette génération ne paſſera point, que toutes ces choſes ne ſoient accomplies.

30. Amen dico vobis, quoniam non tranſibit generatio hæc, donec omnia iſta fiant.

31. Le ciel & la terre paſſeront, mais mes paroles ne paſſeront point.

31. Cælum & terra tranſibunt, verba autem mea non tranſibunt.

32. Quant à ce jour ou à cette heure là, nul ne la ſçait, ni les Anges qui ſont dans le ciel, ni le Fils, mais le Pére ſeul.

32. De die autem illo vel hora nemo ſcit, neque Angeli in cælo, neque Filius, niſi Pater.

† Un S. Confeſſ Pontife.

33. † Prenez garde à vous, veillez, & priez; parce que vous ne ſçavez quand ce temps viendra.

33. Videte, vigilate & orate; neſcitis enim quando tempus ſit.

34. Car il en ſera comme d'un homme, qui s'en allant

34. Sicut homo, qui peregrè profectus

28. *l.* parabole.

29. *le Fils de l'homme*, dont il eſt parlé auparavant, *verſ.* 26.

Digitized by Google

reliquit domum suam, & dedit servis suis potestatem cujusque operis, & janitori præcepit ut vigilet.

faire un voyage, laisse sa maison sous la conduite de ses serviteurs, *marquant* à chacun ce qu'il doit faire, & recommande au portier qu'il soit vigilant.

35. Vigilate ergo, nescitis enim quando dominus domus veniat: serò, an mediâ nocte, an galli cantu, an manè;

35. Veillez donc *de même*; puisque vous ne sçavez pas quand le maistre de la maison doit venir : si ce sera le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou au matin ;

36. ne cùm venerit repentè, inveniat vos dormientes.

36. de peur que survenant tout d'un coup, il ne vous trouve endormis.

37. Quod autem vobis dico, omnibus dico: Vigilate.

37. Or ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *Lorsqu'il sortoit du temple, un de ses disciples luy dit : Maistre, regardez quelles pierres, & quels bastimens : mais* JESUS *luy répondit : Voyez-vous tous ces grands bastimens ? Ils seront tellement détruits, &c.*

Saint Matthieu dit en général, que *les disciples* de JESUS-CHRIST s'approchérent de luy pour luy faire remarquer la beauté du temple. Et saint Luc dit seulement, que *quelques-uns* luy témoignérent que le temple estoit basti de belles pierres, sans spécifier que ce fussent ses disciples. Pour concilier saint Marc, avec les autres Evangélistes,

Digitized by Google

on peut ſuppoſer que l'un des diſciples de JESUS-CHRIST prenant la parole pour tous les autres, comme il arrivoit en pluſieurs occaſions, parla de ce temple au Fils de Dieu au nom de tous, qu'ainſi ſaint Matthieu attribuë avec raiſon aux diſciples en général, ce que l'un d'eux diſoit au Sauveur de la part de tous. Ou il peut eſtre arrivé, que l'un des diſciples ayant commencé à parler à JESUS-CHRIST, tous les autres, ou *quelques-uns* d'eux ſe joignirent auſſi-toſt à luy, pour exagérer la ſtructure ſi magnifique du temple.

Mais en quelle conſidération pouvoient eſtre devant Dieu tous ces baſtimens quelque magnifiques qu'ils paruſſent, lorſqu'ils n'eſtoient qu'un ſujet de chute, & qu'une occaſion de ſcandale aux Juifs, qui mettoient toute leur confiance & toute leur gloire dans le temple de Jéruſalem, en même-temps qu'ils ne témoignoient que du mépris pour la volonté & les ordonnances du Dieu de ce temple ? Qu'on ne s'étonne donc point du peu de cas que fait JESUS-CHRIST d'un temple ſi magnifique : mais qu'on s'étonne plutoſt du mépris que tous les Juifs en faiſoient eux-mêmes, lorſqu'au lieu d'y offrir au Dieu d'Iſraël avec un cœur pur des victimes qui luy fuſſent agréables, ils en profanoient tous les jours la ſainteté par leurs crimes, & obligeoient le Seigneur de leur dire par la bouche de ſon Prophete ; Qu'il réduiroit leurs villes en ſolitude, qu'il rendroit deſert ſon ſanctuaire, & qu'il n'agréeroit plus leurs ſacrifices, dont l'odeur luy eſtoit auparavant ſi agréable : *In tantum ut urbes veſtras redigam in ſolitudinem, & deſerta faciam ſanctuaria veſtra, nec recipiam ultra odorem ſuaviſſimum.*

Levitic. 26. 31.

Ce temple de Jérusalem n'estoit qu'une image de l'Eglise. Et ainsi sera-t-on surpris que l'image, quelque éclattante qu'elle fût, ait esté détruite, à cause de l'impiété des Juifs, lorsqu'on a vû des Eglises mêmes de JESUS-CHRIST renversées, en punition des crimes de ceux qui les profanoient? Quelles traces reste-t-il presentement de cette Eglise autrefois si florissante de l'Afrique? Et avec quelle douleur se souvient-on de tant de Conciles qui se sont tenus du temps de saint Cyprien, de saint Augustin, & de saint Fulgence, pour la défense de la vérité, & pour la conservation de la discipline dans ces mêmes lieux, où régne presentement l'infidélité? Il est vray que l'Eglise catholique subsistera jusques à la fin des siécles: mais combien de portions différentes de cette Eglise sont-elles tombées en ruine, & combien de membres, pour parler ainsi, se sont retranchez de ce grand corps, & ne vivent plus de l'Esprit de Dieu, qui en est l'ame & la vie? Tremblons en considérant nos propres péchez, & nous souvenant, que dans le temps même que les disciples de JESUS-CHRIST luy faisoient considérer la magnificence du temple des Juifs, il prononça l'arrest de sa ruine, en déclarant, *Qu'il seroit tellement détruit, qu'il n'y resteroit pas pierre sur pierre.*

℣. 32. *Quant à ce jour, ou à cette heure, nul ne la sçait, ni les Anges qui sont dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul.*

Saint Matthieu parlant de ce jour & de cette heure du second avenement du Fils de Dieu, dit bien, que les Anges mêmes qui sont dans les cieux n'en ont point la connoissance; mais il ne parle

Matth. 24. 36.

point du Fils, comme fait ſaint Marc, qui ajoûte, que *le Fils même* ne ſçait point ce jour ni cette heure. Cependant comment pourroit-il eſtre vray à la lettre, dit ſaint Chryſoſtome, que celuy *en qui*, ſelon l'expreſſion de ſaint Paul, *tous les treſors de la ſageſſe & de la ſcience ſont renfermez*, n'eût pas luy-même la connoiſſance de ce jour?

Chryſoſt. in Matth. hom. 78. *Coloſſ. 2. 3.*

„ Le Fils connoiſt le Pére, & il le connoiſt auſſi clai-
„ rement, que le Pére connoiſt luy-même le Fils:
„ & il pourroit ignorer ce jour? L'Eſprit ſaint pé-
„ nétre la profondeur des ſecrets de Dieu: & le
„ Fils de Dieu ne connoiſtroit pas le jour du juge-
„ ment général? Il ſçait la maniére dont il doit ju-
„ ger les hommes, & découvre ce qu'il y a de plus
„ caché dans leurs conſciences: & il pourroit igno-
„ rer ce qui eſt beaucoup moindre, qui eſt le jour
„ auquel il les doit juger?... Celuy qui a fait les
„ ſiécles, a auſſi très-certainement créé les temps.
„ Que s'il a créé les temps, il eſt auſſi créateur du
„ jour où le jugement ſe doit faire. Comment donc
„ pourroit-il ne pas connoiſtre ce qu'il a fait luy-
„ même?

Ainſi on ne peut douter que tous les treſors de la ſageſſe & de la ſcience ne ſoient renfermez dans JESUS-CHRIST, ſelon l'Apoſtre: mais ils y ſont renfermez de telle ſorte, dit ſaint Jérôme, qu'ils y ſont cachez, ſelon la force de l'expreſſion de ſaint Paul: *In quo ſunt omnes theſauri ſapientiæ & ſcientiæ abſconditi.* Et pourquoy, ajoûte ſaint Jérôme, y ſont-ils cachez? C'eſt parce qu'il *ne nous appartient pas de ſçavoir les temps & les momens que le Pére a réſervez à ſon* ſouverain *pouvoir*, ſelon qu'il le déclare luy-même aux Apoſtres, lorſqu'après ſa réſurrection ils l'interrogérent touchant ce *jour* même,

Hieron. in Matth. 24. 36. *Coloſſ. 2. 3.* *Act. 1. 7.*

même, où il devoit rétablir le royaume d'Israël. Quand il dit donc : *Ce n'est pas à vous de le sçavoir* ; il montre, dit S. Jérôme, que ce jour luy est connu ; mais qu'il n'est pas à propos que ses Apostres le connoissent ; afin qu'estant incertains du jour de l'avenement du souverain Juge, ils ayent soin de vivre chaque jour, comme s'ils devoient estre jugez le jour suivant : *Ut semper incerti de adventu judicis, sic quotidie vivant, quasi die aliâ judicandi sint.*

C'est donc en ce sens qu'on peut entendre ce qui est dit en ce livre, Que *le Fils même ne sçait pas ce jour* ; c'est-à-dire, qu'il ne le sçait pas pour nous le faire sçavoir. Ainsi c'est une ignorance, si on peut user de ce terme, non pas absoluë, mais conditionnelle, & par rapport à ceux à qui il parloit, & pour qui il ignoroit en quelque façon ce qu'il vouloit qu'ils ignorassent eux-mêmes. Mais cela se peut entendre encore en un autre sens, selon les Péres ; qui est que *le Fils*, comme Fils de l'homme, ne connoissoit point ce jour ; parce que c'estoit comme Dieu qu'il le connoissoit : de même que JESUS-CHRIST dit autre part : *Ce n'est pas à moy à vous donner* d'estre assis à ma droite, ou à ma gauche ; parce que les deux Apostres à qui il parloit alors, le regardant encore d'une maniére charnelle, plutost comme un homme & un grand Prophete, que comme un Dieu ; il répondoit proprement à cette idée qu'ils avoient de luy, & leur témoignoit qu'il ne luy appartenoit pas, comme à un simple homme, de leur donner ce qu'ils demandoient : outre que *le Pére* estant le principe du Fils, il attribuoit particuliérement à son Pére, ce que comme son Fils, il avoit reçu de luy.

August. De Trin. l. 1. c. 12. Gregor. Magn. lib. 8. ep. 42. Athan. contr. Arian. tom. 1. orat. 4. p. 493. 494. Ambros. in Luc. l. 8. c. 17. Gregor. Naz. orat. 38. tom. 1. p. 588. Matth. 20. 23.

℣. 33. *Prenez garde à vous, veillez & priez; parce que vous ne ſçavez quand ce temps viendra.*

Ces trois choſes renferment en quelque maniére toute l'occupation de la piété chreſtienne. *Videte*; Conſidérez bien tout ce qui ſe paſſe tant au-dehors qu'au-dedans de vous; tant de la part des autres que de la part de vous-mêmes. *Vigilate*, veillez ſur la garde de voſtre cœur, pour empêcher qu'il ne ſe livre à quelqu'un de ces objets ou extérieurs, ou intérieurs qui ſe preſentent à vos yeux, & à voſtre eſprit: car ce *regard* que JESUS-CHRIST nous ordonne, n'eſt pas un regard de curioſité, & pour ſatisfaire nos ſens; mais un regard de précaution & de vérité: un regard qui tend à nous découvrir les choſes telles qu'elles ſont dans la vérité de Dieu, & non ſelon la prévention de nos ſens corrompus par le péché; & à nous porter par une ſainte vigilance ſur nous-mêmes, à éviter de prendre la moindre part à aucune de toutes ces choſes qui ſeroient capables de corrompre noſtre cœur.

Mais comme il eſt dit ailleurs, Que *ſi le Seigneur ne garde luy-même une ville; c'eſt en vain qu'on veille pour la garder*; auſſi JESUS-CHRIST après avoir dit: *Videte, vigilate*, voyez & veillez; ajoûte dans le moment: *Et orate, & priez*; c'eſt-à-dire, ne vous contentez pas de voir, & de veiller; mais vous deffiant de vous-mêmes, reconnoiſſant voſtre miſére & voſtre foibleſſe, adreſſez-vous au Tout-puiſſant, pour luy demander ſon aſſiſtance. Implorez la grace de celuy, ſans l'aide duquel toute voſtre vigilance ſeroit inutile. Demandez-luy qu'il garde luy-même voſtre cœur, en même-temps que vous vous appliquerez,

Pſ. 126. 1.

Digitized by Google

ſelon le conſeil du Sage, à le garder avec tout le ſoin poſſible. Car vous veilleriez inutilement à ſa garde, s'il ne le gardoit luy-même contre tous vos ennemis. Et ce ſera en le priant que vous obtiendrez ſa protection : car c'eſt la priére qui en nous humiliant devant Dieu nous rend dignes de ſa miſéricorde. Telle eſt donc l'occupation toute ſainte, où le ſecond avenement du Fils de Dieu doit nous trouver ; ſoit celuy qui eſt particulier à noſtre égard, & qui regarde noſtre mort ; ſoit le général qui regarde tous les hommes, & qui ne doit arriver qu'à la fin du monde. Et c'eſt-là ce que ſaint Paul appelle ; *Eſtre toûjours dans l'attente de la bienheureuſe eſpérance, & de l'avenement glorieux du grand Dieu, & de noſtre Sauveur* JESUS-CHRIST.

Prov. 4. 23.

Tit. 2. 13.

℣. 34. 35. 36. *Car il en ſera comme d'un homme, qui s'en allant faire un voyage, laiſſe ſa maiſon ſous la conduite de ſes ſerviteurs, marquant à chacun ce qu'il doit faire, & recommande au portier qu'il ſoit vigilant. Veillez* donc *de même ; puiſque vous ne ſçavez quand le maiſtre de la maiſon doit venir, &c.*

Le ſens de cette parabole eſt fort clair, ſelon la lettre, & n'a pas beſoin d'explication : mais ſelon le ſens ſpirituel, que nous y devons conſidérer principalement, cet *homme* nous figure JESUS-CHRIST, qui eſtant alors ſur le point de *faire un grand voyage* ; puiſqu'il approchoit du temps auquel il devoit, comme il dit ailleurs, s'en retourner vers ſon Pére, *laiſſoit ſa maiſon*, c'eſt-à-dire, ſon Egliſe, *ſous la conduite* de ſes Apoſtres, figurez par *les ſerviteurs* de cet homme. Il *leur mar-*

Joan. 16. 28.

qua à tous ce qu'ils devoient faire, non seulement dans les régles générales qu'il leur prescrivoit de vive voix, mais encore par les mouvemens particuliers de son Esprit, qu'il leur donna avant que de les quitter, & qu'il leur envoya depuis avec plénitude au jour de la Pentecoste, pour les conduire dans tous les ouvrages qu'ils entreprendroient pour la gloire de son Nom. L'ordre que cet homme donne plus particuliérement à *son portier, d'estre vigilant*, peut nous marquer en particulier celuy qu'il donne à saint Pierre, d'avoir soin de ses brebis, & de ses agneaux. Car c'est à luy comme au chef qu'il a confié les clefs de son royaume, lorsqu'il luy a déclaré, qu'il établiroit sur luy son Eglise, quoiqu'il soit vray qu'il les a confiées en même-temps à tous les Pasteurs; puisque, comme dit saint Cyprien, l'Episcopat est un, & que chaque Evêque y participe solidairement. *Episcopatus unus est, cujus à singulis in solidum pars tenetur.*

Joan. 20. 22.

Joan. 21. 15. 17.

Matt. 16. 18. 19.

Cyprian. de unit. Eccles.

Comme donc cet homme auquel JESUS-CHRIST se compare icy, estant parti après avoir donné tous ses ordres à ses serviteurs, ils sont obligez de veiller chacun à s'acquitter de leur devoir, de peur qu'ils ne soient surpris à son retour faisant autre chose que ce qu'il leur a prescrit: de même, le Fils de Dieu dit à ses disciples de *veiller*, parce qu'ils ignorent le moment auquel il viendra leur demander compte de leur administration. Ce moment est celuy de leur mort, qui leur est absolument inconnu: ce qu'il exprime en cette maniére figurée: *Vous ne sçavez*, leur dit-il, *quand le maistre de la maison doit ve-*

Digitized by Google

nir, ſi ce ſera le ſoir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou le matin. Il parle exprès de la nuit, parce que c'eſt ordinairement le temps où l'on eſt plutoſt ſurpris ; & que d'ailleurs tout le temps de la vie preſente peut eſtre très-bien comparé à l'obſcurité de la nuit, par rapport à la lumiére ineffable de l'autre vie, qui doit découvrir la vérité de toutes choſes dans tout leur éclat ; au-lieu qu'on ne les voit icy-bas que comme à travers les ombres d'une nuit obſcure. Et quant à ces heures différentes qui ſont encore marquées, elles peuvent nous figurer tous les âges différens de cette vie, en remontant depuis la vieilleſſe repreſentée par *le ſoir*, juſqu'au *matin*, qui peut nous marquer la premiére enfance.

Mais de quelque maniére que l'on explique toutes ces heures de la nuit, il eſt viſible que le Fils de Dieu n'en a parlé que pour obliger ſes diſciples à une continuelle vigilance, dans l'incertitude où ils ſont du temps de ſon ſecond avenement, ou de leur mort. Car quant à la parabole, il ſuffiſoit que les ſerviteurs dont il y eſtoit parlé, veillaſſent dans le temps qu'il falloit veiller, c'eſt-à-dire, que chacun d'eux s'appliquaſt le jour à l'ouvrage qu'il avoit à faire ; la nuit eſtant deſtinée pour ſe repoſer, & n'eſtant pas neceſſaire qu'ils veillaſſent toutes les nuits, afin d'attendre leur maiſtre. Il paroiſt donc clairement que cela n'eſt vray que par rapport à ce que la parabole ſignifie, & non à la parabole même. Car il n'y a point de temps dans toute la vie d'un Paſteur où il puiſſe ſe diſpenſer de la vigilance à laquelle JESUS-CHRIST, comme le Paſteur ſuprême, l'oblige icy. Ce n'eſt pas qu'il ne luy ſoit point per-

mis de donner à ſon corps le repos qui eſt neceſſaire pour le ſouſtenir. Il ne s'agit point de ce ſommeil corporel, lorſque le Sauveur ajoûte : *De peur que le maiſtre de la maiſon ſurvenant tout d'un coup, il ne vous trouve endormis.* Ce ſommeil qu'il leur défend, & dont il leur donne une ſi grande appréhenſion, eſt la négligence de leurs devoirs, le defaut de vigilance ſur eux-mêmes & ſur leur troupeau, l'endormiſſement de l'eſprit, & l'aſſoupiſſement du cœur à l'égard des choſes de Dieu, & de la conduite de l'Egliſe. C'eſt de ce ſommeil criminel que le grand Apoſtre diſoit aux Romains : *Il eſt temps que nous nous réveillions de noſtre aſſoupiſſement. La nuit eſt déja fort avancée ; & le jour s'approche. Quittons donc les œuvres de ténébres, & reveſtons-nous des armes de lumiére.* Il eſt donc bien important de n'eſtre pas ſurpris eſtant endormi de ce funeſte ſommeil du péché & de ſes paſſions : car *le maiſtre de la maiſon*, qui eſt JESUS-CHRIST, *viendra tout d'un coup.* Et malheur à ceux qui ne vivant pas dans l'attente de ſa venuë, en ſeront ſurpris.

Rom. 13. 11. 12.

Quoique JESUS-CHRIST parlât d'abord principalement aux Apoſtres, & quoique la vigilance des Paſteurs ſoit d'une plus grande étenduë, par rapport à tous les peuples qui leur ſont ſoumis, & ſur leſquels ils ſont obligez de veiller, comme eſtant chargez très-étroitement de leur conduite & du ſoin de leur ſalut ; le Fils de Dieu en finiſſant ce chapitre, ajoûte : *Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.* Le précepte de la vigilance regarde donc généralement tout le monde. Et l'on peut dire même en un ſens, que chaque fidelle eſt obligé de veiller auſſi pour le ſalut de

Digitized by Google

ſon frére, ſelon cette parole du Sage : *Et mandavit illis unicuique de proximo ſuo.* Car tous les fidelles ſont unis entr'eux, ou par les liens de la nature, ou par ceux de la vie civile. Et tous ces liens différens leur ſont comme autant d'engagemens particuliers de *veiller* chacun ſur leurs frére, ſoit pour prendre garde de ne leur eſtre jamais une occaſion de ſcandale ; ſoit pour les édifier au contraire par leur exemple ; ſoit pour leur donner quelques ſecours dans leurs différens beſoins ; ſoit même pour les aſſiſter de leurs conſeils, ou les reprendre charitablement, ſelon que le rang qu'ils tiennent à leur égard, leur en donne le pouvoir : *Quod autem vobis dico, omnibus dico : Vigilate.* Eccli. 17. 12.

CHAPITRE XIV.

1. ERat autem Paſcha & Azyma poſt biduum : & quærebant ſummi Sacerdotes & Scribæ, quomodo eum dolo tenerent, & occiderent.

1.† // LA Pâque // où l'on commençoit à manger des pains ſans levain devoit eſtre deux jours après : & les Princes des Preſtres & les Scribes cherchoient un moyen de ſe ſaiſir adroitement de JESUS, & de le faire mourir. *Matth.* 26. 2. 3. *Luc.* 22. 1. † Paſſion pour le Mardy ſaint.

2. Dicebant autem : Non in die feſto, ne

2. Mais ils diſoient : Il ne faut pas que ce ſoit le jour de

1. *autr.* La Pâque & la feſte des azymes arrivoit deux jours après, &c. Ibid. *l.* & les azymes eſtoient.

la feſte, // de peur qu'il ne s'excite quelque tumulte parmy le peuple.

Matth. 26. 6. Joan. 12. 1.

3. JESUS eſtant à Béthanie, dans la maiſon de Simon le lépreux, une femme, qui portoit un vaſe d'albaſtre plein d'un // parfum de nard d'épy de grand prix, entra lorſqu'il eſtoit à table, & ayant rompu le vaſe, luy répandit le parfum ſur la teſte.

4. Quelques-uns en conçurent de l'indignation en eux-mêmes; & ils diſoient: A quoy bon perdre ainſi ce parfum?

5. Car on le pouvoit vendre plus de // trois cens deniers, & le donner aux pauvres; & ils murmuroient fort contr'elle.

6. Mais JESUS leur dit: Laiſſez-là cette femme: pourquoy la tourmentez-vous? Ce qu'elle vient de me faire eſt une bonne œuvre;

7. car vous avez toûjours des pauvres parmy vous; & vous leur pouvez faire du bien quand vous voulez: mais pour

fortè tumultus fieret in populo.

3. Et cùm eſſet Bethaniæ in domo Simonis leproſi, & recumberet: venit mulier habens alabaſtrum unguenti nardi ſpicati pretioſi, & fracto alabaſtro, effudit ſuper caput ejus.

4. Erant autem quidam indignè ferentes intra ſemetipſos, & dicentes: Ut quid perditio iſta unguenti facta eſt?

5. Poterat enim unguentum iſtud venundari plus quàm trecentis denariis, & dari pauperibus: & fremebant in eam.

6. Jeſus autem dixit: Sinite eam, quid illi moleſti eſtis? Bonum opus operata eſt in me;

7. ſemper enim pauperes habetis vobiſcum; & cùm volueritis, poteſtis illis benefacere: me autem non

2. *autr.* de peur qu'il ne s'excitât quelque tumulte, &c.

3. *expl.* d'un parfum fait d'une forte de nard qui croiſt en épy.

5. Qui font de noſtre monnoye près de cent ſeize livres.

semper habetis.

8. Quod habuit hæc fecit : prævenit ungere corpus meum in sepulturam.

9. Amen dico vobis ubicunque prædicatum fuerit Evangelium istud in universo mundo, & quod fecit hæc narrabitur in memoriam ejus.

10. Et Judas Iscariotes, unus de duodecim, abiit ad summos Sacerdotes, ut proderet eum illis.

11. Qui audientes gavisi sunt : & promiserunt ei pecuniam se daturos : & quærebat quomodo illum opportunè traderet.

12. Et primo die azymorum quando Pascha immolabant, dicunt ei discipuli : Quò vis eamus, & paremus tibi ut manduces Pascha ?

moy vous ne m'avez pas toûjours.

8. Elle a fait ce qui estoit en son pouvoir, elle a répandu ses parfums sur mon corps, pour me rendre par avance les devoirs de la sepulture.

9. Je vous dis en vérité, que par tout où sera prêché cet Evangile, *qui le doit estre* dans tout le monde, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire.

10. Alors Judas Iscariote, *Matth. 26. 14. Luc. 22. 3.* l'un des douze, s'en alla trouver les Princes des Prestres pour leur livrer JESUS.

11. Après qu'ils l'eurent écouté, ils en eurent beaucoup de joye, & luy promirent de luy donner de l'argent : & dès lors il chercha une occasion favorable pour le livrer entre leurs mains.

12. // Le premier des jours *Matth. 26. 17. Luc. 22. 8.* qu'on mangeoit des pains sans levain, auquel on immoloit l'Agneau pascal, ses disciples luy dirent : Où voulez-vous que nous vous allions préparer ce qu'il faut pour manger la Pâque ?

12. *l.* Le premier jour des azymes qu'on immoloit la Pâque.

Digitized by Google

13. Il envoya donc deux de ſes diſciples, & leur dit : Allez-vous-en à la ville, vous rencontrerez un homme qui portera une cruche d'eau, ſuivez-le :

14. & en quelque lieu qu'il entre, dites au maiſtre de la maiſon : Le Maiſtre // vous envoye dire : // Où eſt le lieu où je dois manger la Pâque avec mes diſciples ?

15. Il vous montrera une grande chambre haute, toute meublée ; préparez-nous-là *ce qu'il faut*.

16. Ses diſciples s'en eſtant allez, vinrent en la ville, & trouvérent *tout* ce qu'il leur avoit dit, & ils préparérent *ce qu'il falloit pour* la Pâque.

Matth. 26. 20. *Luc.* 22. 14. *Joan.* 13. 21.

17. Sur le ſoir il ſe rendit là avec les douze.

18. // Et eſtant à table, & mangeant, JESUS leur dit : Je vous dis en vérité, que l'un de vous, qui mange avec moy, me trahira.

19. Ils commencérent à s'affliger, & chacun d'eux luy demandoit : Eſt-ce moy ?

13. Et mittit duos ex diſcipulis ſuis ; & dicit eis : Ite in civitatem, & occurret vobis homo lagenam aquæ bajulans, ſequimini eum :

14. & quocunque introierit, dicite domino domus, quia magiſter dicit : Ubi eſt refectio mea, ubi Paſcha cùm diſcipulis meis manducem ?

15. Et ipſe vobis demonſtrabit cœnaculum grande, ſtratum : & illic parate nobis.

16. Et abierunt diſcipuli ejus, & venerunt in civitatem : & invenerunt ſicut dixerat illis, & paraverunt Paſcha.

17. Veſpere autem facto, venit cum duodecim.

18. Et diſcumbentibus eis, & manducantibus, ait Jeſus : Amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me, qui manducat mecum.

19. At illi cœperunt contriſtari, & dicere ei ſingulatim : Nunquid ego ?

14. *l.* dit.
Ibid. *autr.* Où eſt un lieu où je puiſſe manger, &c.

18. *autr.* Et lorſqu'ils eſtoient à table, & qu'ils mangeoient, JESUS leur dit :

Digitized by Google

20. Qui ait illis : Unus ex duodecim, qui intingit mecum manum in catino.

20. Il leur répondit : C'eſt l'un des douze, qui met la main avec moy dans le plat.

21. Et Filius quidem hominis vadit, ſicut ſcriptum eſt de eo : væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur ; bonum erat ei, ſi non eſſet natus homo ille.

21. Pour ce qui eſt du Fils de l'homme, il s'en va, ſelon ce qui a eſté écrit de luy : mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme ſera trahi ; il vaudroit mieux pour cet homme-là que jamais il ne fût né.

Pſal. 40. 10. *Act.* 1. 16. *Matth.* 26. 24.

22. Et manducantibus illis, accepit Jeſus panem, & benedicens fregit, & dedit eis, & ait : Sumite, hoc eſt corpus meum.

22. Pendant qu'ils mangeoient encore, JESUS prit du pain, & l'ayant beni le rompit, & le leur donna, en diſant : Prenez, // cecy eſt mon corps.

Matth. 26. 26. 1. *Corint.* 11. 24.

23. Et accepto calice, gratias agens dedit eis : & biberunt ex illo omnes :

23. Et ayant pris le calice, après avoir rendu graces, il le leur donna, & ils en burent tous :

24. & ait illis : Hic eſt ſanguis meus novi teſtamenti, qui pro multis effundetur.

24. & il leur dit : Cecy eſt mon ſang, *le ſang* // de la nouvelle alliance, qui // ſera répandu pour pluſieurs.

25. Amen dico vobis, quia jam non bibam de hoc genimine vitis, uſque in diem illum, cùm illud bibam novum in regno Dei.

25. Je vous dis en vérité // que je ne boiray plus deſormais de ce fruit de la vigne, juſqu'à ce jour auquel je le boiray nouveau dans le royaume de Dieu.

22. *gr. aſ.* mangez.
24. *l.* du nouveau Teſtament. Ibid. *gr.* eſt répandu.
25. *autr.* que deſormais je ne boiray plus de ce fruit de la vigne, juſqu'au jour, &c.

Digitized by Google

26. Et ayant chanté // le cantique d'action de grace, ils s'en allérent ſur la montagne des Oliviers.

26. Et hymno dicto exierunt in montem Olivarum.

27. Alors JESUS leur dit: // Je vous ſeray à tous cette nuit une occaſion de ſcandale; car il eſt écrit: Je frapperay le Paſteur, & les brebis ſeront diſperſées.

Zachar. 13. 7.

27. Et ait eis Jeſus: Omnes ſcandalizabimini in me in nocte iſta; quia ſcriptum eſt: Percutiam Paſtorem, & diſpergentur oves.

28. Mais après que je ſeray reſſuſcité, j'iray devant vous en Galilée.

28. Sed poſtquam reſurrexero, præcedam vos in Galilæam.

29. Pierre luy dit: // Quand vous ſeriez pour tous les autres un ſujet de ſcandale, vous ne le ſerez pas pour moy.

29. Petrus autem ait illi: Etſi omnes ſcandalizati fuerint in te, ſed non ego.

30. Et JESUS luy repartit: Je vous dis en vérité, qu'aujourd'huy, cette même nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois.

30. Et ait illi Jeſus: Amen dico tibi, quia tu hodie in nocte hac, priuſquam gallus vocem bis dederit, ter me es negaturus.

31. Mais Pierre inſiſtoit encore davantage: Quand il me faudroit mourir avec vous, je ne vous renonceray point. Et tous les autres en dirent autant.

31. At ille ampliùs loquebatur: Etſi oportuerit me ſimul commori tibi, non te negabo. Similiter autem & omnes dicebant.

Matth.

32. Ils allérent enſuite en

32. Et veniunt in

26. *autr.* une hymne.

27. *l.* Vous ſerez tous ſcandaliſez en moy durant cette nuit.

29. Quand tous ſeroient ſcandaliſez en vous, je ne le ſeray pas.

prædium, cui nomen Gethſemani, & ait diſcipulis ſuis: Sedete hîc donec orem.

un lieu appellé Gethſémani, où il dit à ſes diſciples: Aſſéyez-vous icy juſqu'à ce que j'aye fait ma priére. 26. 36. Luc. 22. 40.

33. Et aſſumit Petrum, & Jacobum, & Joannem ſecum, & cœpit pavere, & tædere.

33. Et ayant pris avec luy Pierre, Jacques, & Jean, il commença à eſtre ſaiſi de frayeur, & d'avoir le cœur preſſé d'une extrême affliction.

34. Et ait illis: Triſtis eſt anima mea uſque ad mortem: ſuſtinete hîc, & vigilate.

34. Alors il leur dit: Mon ame eſt // triſte juſqu'à la mort, demeurez icy, & veillez //.

35. Et cùm proceſſiſſet paululùm, procidit ſuper terram, & orabat, ut, ſi fieri poſſet, tranſiret ab eo hora:

35. Et s'en allant un peu plus loin, il ſe proſterna contre terre, priant que s'il eſtoit poſſible cette heure s'éloignât de luy;

36. & dixit: Abba Pater, omnia tibi poſſibilia ſunt, transfer calicem hunc à me: ſed non quod ego volo, ſed quod tu.

36. & il diſoit: // Mon Pére, mon Pére, toutes choſes vous ſont poſſibles, tranſportez ce calice loin de moy; mais néanmoins que voſtre volonté s'accompliſſe, & non pas la mienne.

37. Et venit, & invenit eos dormientes. Et ait Petro: Simon, dormis? Non potuiſti unâ horâ vigilare?

37. Il revint enſuite vers ſes diſciples, & les ayant trouvé endormis, il dit à Pierre: Simon, vous dormez? Quoy, n'avez-vous pû ſeulement veiller une heure?

34. *autr.* dans une triſteſſe mortelle.

Ibid. *gr.* avec moy.

36. *l.* Abba Pére.

38. Veillez, & priez, afin que vous n'entriez point en tentation: l'eſprit eſt promt, mais la chair eſt foible.

38. Vigilate & orate, ut non intretis in tentationem : ſpiritus quidem promtus eſt, caro verò infirma.

39. Il s'en alla pour la ſeconde fois, & fit ſa priére dans les mêmes termes.

39. Et iterùm abiens oravit, eundem ſermonem dicens.

40. Et eſtant retourné vers eux, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux eſtoient appeſantis *de ſommeil*, & ils ne ſçavoient que luy répondre.

40. Et reverſus, denuò invenit eos dormientes, (erant enim oculi eorum gravati) & ignorabant quid reſponderent ei.

41. Il revint encore pour la troiſiéme fois, & il leur dit: Dormez maintenant, & vous repoſez ; c'eſt aſſez ; l'heure eſt venuë : le Fils de l'homme s'en va eſtre livré entre les mains des pécheurs:

41. Et venit tertiò, & ait illis : Dormite jam, & requieſcite ; ſufficit ; venit hora : ecce Filius hominis tradetur in manus peccatorum :

42. levez-vous, allons : voilà celuy qui me doit trahir bien près d'icy.

42. ſurgite, eamus : ecce qui me tradet, propè eſt.

Matth. 26. 47. Luc. 22. 47. Joan. 18. 3.

43. Il n'avoit pas encore achevé ces mots, que Judas Iſcariote, l'un des douze, parut ſuivi d'une grande troupe de gens armez d'épées & de baſtons, qui avoient eſté envoyez par les Grands-Preſtres, par les Scribes, & les Sénateurs.

43. Et adhuc eo loquente, venit Judas Iſcariotes, unus de duodecim, & cum eo turba multa, cum gladiis & lignis, à ſummis Sacerdotibus, & Scribis, & Senioribus.

44. Or Judas qui le trahiſſoit, leur avoit donné ce ſi-

44. Dederat autem traditor ejus ſignum

eis: Quemcunque osculatus fuero, ipse est, tenete eum, & ducite cautè.

gnal, & leur avoit dit: Celuy que je baiseray, c'est celuy *que vous cherchez*: saisissez-vous de luy, & l'emmenez seurement.

45. Et cùm venisset, statim accedens ad eum, ait: Ave Rabbi; & osculatus est eum.

45. Aussi-tost donc qu'il fut arrivé, il s'approcha de JESUS, & luy dit: Maistre, je vous saluë; & il le baisa.

46. At illi manus injecerunt in eum, & tenuerunt eum.

46. Ensuite ils mirent la main sur JESUS, & se saisirent de luy.

47. Unus autem quidam de circumstantibus, educens gladium, percussit servum summi Sacerdotis, & amputavit illi auriculam.

47. Un de ceux qui estoient presens, tirant son épée, en frappa un des gens du Grand-Prestre, & luy coupa une oreille.

48. Et respondens Jesus, ait illis: Tanquam ad latronem existis cum gladiis & lignis comprehendere me.

48. Et JESUS leur dit: Vous estes venus pour me prendre, armez d'épées & de bastons, comme si j'estois un voleur.

49. Quotidie eram apud vos in templo docens, & non me tenuistis: sed ut impleantur Scripturæ.

49. J'estois tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, & vous ne m'avez point pris: mais il faut que les Ecritures soient accomplies.

50. Tunc discipuli ejus relinquentes eum, omnes fugerunt.

50. Alors ses disciples l'abandonnérent, & s'enfuirent tous. *Matth. 26. 56.*

51. Adolescens autem quidam sequebatur eum amictus sin-

51. Or il y avoit un jeune homme qui le suivoit, couvert seulement d'un linceul;

Digitized by Google

& comme on voulut ſe ſaiſir de luy,

52. il laiſſa aller ſon linceul, & s'enfuit tout nud des mains de ceux qui le tenoient.

Matth. 26. 57. Luc. 22. 54. Joan. 18. 13.

53. Ils amenérent JESUS au Grand-Preſtre : chez qui s'aſſemblérent tous les Princes des Preſtres, les Scribes, & les Sénateurs.

54. Pierre le ſuivit de loin juſques dans la cour du Grand-Preſtre, où s'eſtant aſſis auprès du feu avec les gens, il ſe chauffoit.

Matt. 26. 59.

55. Cependant les Princes des Preſtres, & tout le Conſeil cherchoient des dépoſitions contre JESUS pour le faire mourir, & ils n'en trouvoient point.

56. Car pluſieurs dépoſoient fauſſement contre luy ; mais leurs dépoſitions ne s'accordoient pas.

57. Quelques-uns ſe levérent, & portérent un faux témoignage contre luy en ces termes :

Joan. 2. 19.

58. Nous luy avons oui dire : Je détruiray ce temple baſti par la main *des hommes*, & j'en rebaſtiray un autre en

done ſuper nudo ; & tenuerunt eum ;

52. at ille rejectâ ſindone, nudus profugit ab eis.

53. Et adduxerunt Jeſum ad ſummum Sacerdotem : & convenerunt omnes Sacerdotes, & Scribæ, & ſeniores.

54. Petrus autem à longè ſecutus eſt eum, uſque intrò in atrium ſummi Sacerdotis : & ſedebat cum miniſtris ad ignem, & calefaciebat ſe.

55. Summi verò Sacerdotes, & omne concilium, quærebant adverſus Jeſum teſtimonium, ut eum morti traderent, nec inveniebant.

56. Multi enim teſtimonium falſum dicebant adverſus eum ; & convenientia teſtimonia non erant.

57. Et quidam ſurgentes, falſum teſtimonium ferebant adverſus eum, dicentes :

58. Quoniam nos audivimus eum dicentem : Ego diſſolvam templum hoc manu factum, & per triduum

aliud

aliud non manu factum ædificabo :

59. & non erat conveniens teſtimonium illorum.

60. Et exurgens ſummus Sacerdos in medium, interrogavit Jeſum, dicens : Non reſpondes quidquam ad ea quæ tibi objiciuntur ab his ?

61. Ille autem tacebat, & nihil reſpondit. Rurſum ſummus Sacerdos interrogabat eum, & dixit ei : Tu es Chriſtus Filius Dei benedicti ?

62. Jeſus autem dixit illi : Ego ſum ; & videbitis Filium hominis ſedentem à dextris virtutis Dei, & venientem cum nubibus cæli.

63. Summus autem Sacerdos, ſcindens veſtimenta ſua, ait : Quid adhuc deſideramus teſtes ?

64. Audiſtis blaſphemiam ? Quid vobis videtur ? Qui omnes condemnaverunt eum eſſe reum mortis.

trois jours, qui ne ſera point fait par la main *des hommes* :

59. // mais ce témoignage-là même n'eſtoit pas encore ſuffiſant.

60. Alors le Grand-Preſtre ſe levant au milieu de l'aſſemblée, interrogea JESUS, & luy dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-cy dépoſent contre vous ?

61. Mais JESUS demeuroit dans le ſilence, & il ne répondit rien. Le grand-Preſtre l'interrogea encore, & luy dit : Eſtes-vous le CHRIST, le Fils du Dieu beni *à jamais* ?

62. JESUS luy répondit : Je le ſuis ; & vous verrez *un jour* le Fils de l'homme aſſis à la droite de la Majeſté divine, & venant ſur les nuées du ciel. *Matth.* 24. 30. 26. 64.

63. Auſſi-toſt le Grand-Prêtre déchirant ſes veſtemens, leur dit : // Qu'avons-nous plus beſoin de témoins ?

64. Vous venez d'entendre le blaſphême *qu'il a proféré*. Qu'en jugez-vous ? Tous le

59. *autr.* mais ils ne s'accordoient point encore dans cette dépoſition.

63. *autr.* Quel beſoin avons-nous encore de témoins ? *ou :* Pourquoy cherchons-nous encore des témoins ?

condamnérent comme eſtant digne de mort.

nes condemnaverunt eum eſſe reum mortis.

65. Alors quelques-uns commencérent à luy cracher au viſage; & luy ayant bandé les yeux, ils luy donnoient des coups de poing, en luy diſant : Devine *qui t'a frappé* ; & les valets luy donnoient des ſoufflets.

65. Et cœperunt quidam conſpuere eum, & velare faciem ejus, & colaphis eum cædere, & dicere ei : Prophetiza ; & miniſtri alapis eum cædebant.

Matth. 26. 69. *Luc.* 22. 56. *Joan.* 18. 17.

66. Cependant Pierre eſtant en bas dans la cour, une des ſervantes du Grand-Preſtre y vint ;

66. Et cùm eſſet Petrus in atrio deorſum, venit una ex ancillis ſummi Sacerdotis ;

67. & l'ayant vû qui ſe chauffoit, après l'avoir conſidéré, elle luy dit : Vous eſtiez auſſi avec JESUS de Nazareth.

67. & cùm vidiſſet Petrum calefacientem ſe, aſpiciens illum, ait : Et tu cum Jeſu Nazareno eras.

68. Mais luy le nia, en diſant : Je ne le connois point, & je ne ſçay ce que vous dites. // Et eſtant ſorti dehors dans le veſtibule, le coq chanta.

68. At ille negavit, dicens : Neque ſcio, neque novi quid dicas. Et exiit foras ante atrium, & gallus cantavit.

Matth. 26. 71.

69. Et une ſervante l'ayant encore vû, commença à dire à ceux qui eſtoient preſens : Celuy-cy eſt de ces gens-là.

69. Rurſus autem, cùm vidiſſet illum ancilla, cœpit dicere circumſtantibus : Quia hic ex illis eſt.

Luc. 22. 59. *Joan.* 18. 25.

70. Mais il le nia pour la ſeconde fois. Et peu de temps après ceux qui eſtoient preſens dirent encore à Pierre :

70. At ille iterùm negavit. Et poſt puſillum rurſus, qui aſtabant, dicebant Petro : Verè ex illis es ; nam

68. *autr.* Et il ſortit dehors devant la cour, & le coq chanta.

& Galilæus es.

Asſeurément vous eſtes de ces gens-là ; car vous eſtes de Galilée //.

71. Ille autem cœpit anathematizare, & jurare: Quia neſcio hominem iſtum, quem dicitis.

71. Il ſe mit alors à faire des ſermens exécrables, & à dire en jurant: Je ne connois point cet homme dont vous me parlez.

72. Et ſtatim gallus iterùm cantavit. Et recordatus eſt Petrus verbi, quod dixerat ei Jeſus: Priuſquam gallus cantet bis, ter me negabis. Et cœpit flere.

72. Auſſi-toſt le coq chanta pour la ſeconde fois. Et Pierre ſe reſſouvint de la parole que JESUS luy avoit dite: Avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois; & // il ſe mit à pleurer.

Matth. 26. 75. Joan. 13. 38.

70. gr. & vous parlez comme ceux de ce païs-là.
72. gr. s'eſtant retiré.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LA Pâque & la feſte des azymes arrivoit deux jours après, &c.*

Saint Marc ne rapporte icy qu'une petite partie des excellentes inſtructions que le Fils de Dieu donna aux Apoſtres deux jours avant la feſte de Pâque, & qui ſont marquées fort au long dans ſaint Matthieu. Mais nous avons vû juſqu'à preſent, que l'Evangile de ſaint Marc eſt comme une eſpece d'abbrégé de celuy de cet autre Evangéliſte. Il joint *la Pâque* avec *les azymes*, parce qu'ils eſtoient inſéparables. Ce nom d'*azymes*, ſigni-

fie pains ſans levain. Car il eſtoit ordonné expreſſément par la loy, qu'on ne mangeroit que des pains ſans levain pendant les ſept jours de cette grande ſolennité ; que dès le premier jour, qui commençoit ſur le ſoir du jour de devant, il n'y auroit aucun levain dans toutes les maiſons des Juifs ; & que quiconque mangeroit du pain levé dans ces jours-là, périroit & ſeroit exterminé du milieu d'Iſraël. On a expliqué ailleurs ce que ſignifioit ce myſtére. *La Pâque & les azymes* eſtoient donc la même feſte. Et cette grande ſolennité *devoit arriver deux jours après* que le Fils de Dieu donna aux Apoſtres toutes ces grandes inſtructions dont nous venons de parler, & qui ont eſté rapportées & expliquées avec étenduë dans ſaint Matthieu. Car comme le temps approchoit qu'il devoit eſtre ſéparé d'eux, il ménageoit ces derniers momens qui luy reſtoient, pour les inſtruire de plus en plus, & pour leur donner divers moyens de s'affermir contre les ſcandales de ſa paſſion & de ſa mort. Il eſt vray qu'il ne parut pas qu'ils en devinſſent plus forts ; puiſque la croix du Sauveur leur fut à tous une occaſion de ſcandale & de chute, ſelon qu'il le leur prédit par ces paroles : *Omnes vos ſcandalum patiemini in me.* Mais ſi elles leur furent inutiles alors, elles leur ſervirent infiniment dans la ſuite. Et l'on peut dire que JESUS-CHRIST n'ayant point d'égard à leur chute paſſagére, n'avoit en vûë que l'eſtat, où la deſcente du Saint-Eſprit devoit les mettre après ſon aſcenſion ; il ſongeoit dès lors à former l'Egliſe ſur ces régles toutes divines qu'il leur preſcrivoit ; & il ſçavoit que le Paraclet ou Conſolateur devoit leur remettre dans l'eſprit

Matth. 26. 31.

Digitized by Google

toutes ces choſes, ſelon la promeſſe qu'il leur en fit dans ſaint Jean : *Paracletus autem.... ſuggeret vobis omnia quæcunque dixero vobis.* Joan. 14. 26.

℣. 11. *Après qu'ils l'eurent écouté, ils en eurent beaucoup de joye, & luy promirent de luy donner de l'argent.*

Il eſt dit dans ſaint Matthieu, que Judas alla trouver les Princes des Preſtres, & leur demanda ce qu'ils vouloient luy donner, afin qu'il leur miſt JESUS entre les mains. Ce fut donc cet apoſtat, qui dominé par ſon avarice, ſongea à trahir ſon maiſtre pour une ſomme d'argent. Ainſi lorſque l'Evangéliſte ſaint Marc dit ſeulement; Que les Princes des Preſtres *luy promirent de luy donner de l'argent*, il faut entendre avec ſaint Matthieu, que ce fut luy-même qui oſa leur en demander le premier; & qu'enſuite ils luy promirent de luy donner une ſomme, c'eſt-à-dire, les trente piéces ſpécifiées dans ſaint Matthieu : car ils n'auroient peut-eſtre pas oſé même luy en offrir, s'il ne leur eût découvert ce qui le portoit à vouloir livrer ſon maiſtre. Qui pourra donc s'étonner que les ennemis de JESUS-CHRIST ayent conſpiré contre luy, lorſqu'on voit un de ſes Apoſtres mettre à prix ſa mort, & ſonger à s'enrichir en le trahiſſant ? Matth. 26. 15.

℣. 13. 14. *Il envoya donc deux de ſes diſciples, & leur dit : Allez-vous-en à la ville, vous rencontrerez un homme qui portera une cruche d'eau, ſuivez-le : & en quelque lieu qu'il entre, dites au maiſtre de la maiſon, &c.*

Ces deux diſciples que le Fils de Dieu envoya pour luy préparer ce qu'il falloit pour la Pâque, eſtoient ſaint Pierre & ſaint Jean, qui ſont nom- Luc. 22. 8.

mez dans saint Luc. Cette *ville* dont il parle, estoit la ville de Jérusalem, où Dieu avoit ordonné qu'on immoleroit la Pâque, & non ailleurs.
Deut. 16. 5. 6. Car il falloit que la figure précédât la vérité, & que le véritable Agneau pascal, qui est JESUS-CHRIST, devant estre mis à mort en cette ville, cet autre qui en estoit une image y fût aussi immolé. Il est marqué seulement dans S. Matthieu,
Matth. 26. 18. que le Sauveur envoya ses disciples chez un certain homme, sans le designer : *Ite in civitatem ad*
Luc. 22. 10. *quemdam.* Mais & saint Marc & saint Luc spécifient la marque qu'il leur donna pour connoistre qui estoit celuy chez qui il vouloit faire la Pâque avec ses Apostres. Il leur dit donc qu'ils rencontreroient en entrant dans Jérusalem un homme qui porteroit une cruche, & leur ordonna de le suivre dans la maison où il entreroit, & de demander au maistre de cette maison un lieu pour manger chez luy la Pâque avec ses disciples. Car nous avons vû ailleurs que JESUS n'avoit dans Jérusalem aucun lieu pour se retirer. Et c'est peut-estre pour cette raison qu'il est marqué dans
Luc. 21. 37. saint Luc ; Que pendant *le jour il enseignoit dans le temple, & que la nuit il sortoit, & se retiroit sur la montagne appellée des Oliviers.* Mais nous voyons qu'il agit en maistre quand il le veut, & qu'il se choisit un lieu pour faire la Pâque dans Jérusalem, tel qu'il luy plaist, lorsqu'il déclare à ses deux disciples, que la personne chez qui ils devoient entrer, *leur montreroit une grande chambre, haute, toute meublée*, & que c'estoit-là où il devoit célébrer la Pâque avec eux. Il les envoya donc demander à cet homme où il pourroit manger la Pâque ; & il les assure en même-temps

Digitized by Google

qu'il leur montrera la chambre qu'il a luy-même choiſie, pour s'y acquitter de cette obſervation de la loy.

Que ſi nous voulons enviſager cette chambre, telle que le Fils de Dieu la dépeint, comme une image de l'ame, où la vraye Pâque ſe doit immoler, & où le véritable Agneau paſcal doit eſtre mangé dignement ; nous y trouverons dépeintes les excellentes qualitez qui doivent ſe rencontrer en cette ame. C'eſtoit une *chambre haute*. Et cette élevation marque admirablement ce que ſaint Paul demande d'une ame, qui veut eſtre unie à JESUS-CHRIST, lorſqu'il dit : *Recherchez ce qui eſt enhaut, où* JESUS-CHRIST *eſt aſſis à la droite de Dieu ; gouſtez les choſes d'enhaut, & non celles de la terre.* Cette chambre eſtoit *grande* & vaſte, comme il falloit qu'elle le fût pour recevoir JESUS-CHRIST, & ſes douze Apoſtres. Et cette grandeur nous peut encore marquer fort bien l'étenduë de la charité : car comme il n'y a rien qui rétreſſiſſe davantage le cœur de l'homme que la cupidité, il n'y a rien au contraire qui l'élargiſſe davantage que la charité. C'eſt pourquoy David diſoit à Dieu, Qu'il *avoit couru dans la voye de ſes préceptes dés qu'il luy avoit élargi le cœur.* Et ſaint Paul marquant auſſi l'effet ordinaire de la charité, ſe plaignoit aux fidelles de Corinthe, de ce qu'ils eſtoient reſſerrez à ſon égard ; *O Corinthiens*, leur diſoit-il, *ma bouche s'ouvre, & mon cœur s'étend*, par l'affection que je vous porte. *Mes entrailles ne ſont point reſſerrées pour vous ; mais les voſtres le ſont* pour moy. *Rendez-moy donc amour pour amour ; je vous parle comme à mes enfans : étendez auſſi* pour moy *voſtre cœur.*

Coloſſ. 3. 1.

Pſal. 118. 32.

2. *Corint.* 6. 11. *&c.*

Tel doit eſtre donc un cœur qui veut recevoir JESUS-CHRIST. Il faut que la charité luy oſte le reſſerrement que produit l'amour criminel des créatures. Car plus une ame a d'engagemens qui l'attachent encore au monde, moins elle eſt capable de recevoir dignement ſon Dieu, qui veut toute l'étenduë d'un cœur fait tout entier pour l'aimer.

Enfin cette chambre eſtoit *meublée*. Et ces ornemens extérieurs & ſenſibles pouvoient eſtre la figure des différentes vertus, qui ſont les vrais ornemens intérieurs de l'ame, qui ſe prépare à recevoir JESUS-CHRIST. Car comment une ame qui n'eſt point humble, oſera-t-elle s'approcher d'un Dieu anéanti dans ſon Incarnation, dans ſa mort, & dans le ſaint-Sacrement de l'Euchariſtie ? Comment une ame attachée encore à ſes plaiſirs pourra-t-elle ſouſtenir la preſence de cet Homme-Dieu crucifié pour elle ? Comment une ame plongée dans l'amour des biens de la terre prétendra-t-elle s'unir à celuy qui n'avoit point icy-bas où pouvoir même repoſer ſa teſte ? Il faut donc que l'humilité, la mortification, l'amour de la pauvreté, & toutes les autres vertus ſoient les ornemens intérieurs, qui rendent l'ame digne de ſervir à JESUS-CHRIST, comme de cénacle, en le recevant dans l'Euchariſtie, comme le véritable Agneau paſcal.

℣. 23. 24. *Et ayant pris le calice, après avoir rendu graces, il le leur donna, & ils en burent tous, & il leur dit : Cecy eſt mon ſang, &c.*

A conſidérer la maniére dont cecy eſt rapporté, il ſembleroit que le Fils de Dieu auroit donné le calice à ſes Apoſtres, & qu'ils en auroient tous

Digitized by Google

bû avant qu'il eût dit ces paroles : *Cecy eſt mon ſang, &c.* Mais il faut entendre ce qui eſt dit en ce lieu, par la maniére dont ſaint Matthieu & ſaint Paul rapportent la conſécration du vin, & ſon changement au vray ſang de JESUS-CHRIST. Car ils remarquent tous deux, que le Fils de Dieu donna aux Apoſtres le calice en diſant : *Beuvez-en tous ; car cecy eſt mon ſang.* Il eſt donc viſible, que lorſque ſaint Marc après avoir marqué, qu'*ils en burent tous*, ajoûte enſuite, qu'il leur dit : *Cecy eſt mon ſang, &c.* il n'a dit que par anticipation, que les Apoſtres burent tous de ce calice ; & qu'ainſi il faut joindre ces mêmes paroles : *Cecy eſt mon ſang*, avec ces autres : *Beuvez-en tous*, comme elles ſont jointes effectivement dans S. Matthieu & dans S. Paul. *Matth.* 26. 27. 28. 1. *Cor.* 11. 25.

℣. 40. *Car leurs yeux eſtoient appeſantis* de ſommeil, *& ils ne ſçavoient que luy répondre.*

Il eſt étonnant que ſaint Pierre, qui venoit d'entendre de la propre bouche de JESUS-CHRIST, qu'il le devoit renoncer trois fois cette nuit-là même, & qui avoit inſiſté au contraire très-fortement, Qu'il *ne le renonceroit point, quand il luy faudroit mourir avec luy* ; paroiſſe auſſi-toſt après dans un ſi grand calme, qu'il ne ſonge qu'à dormir, lors même que le Fils de Dieu *eſt triſte juſqu'à la mort.* Il eſt vray qu'un autre Evangéliſte témoigne, que c'eſtoit la triſteſſe même qui le rendoit ainſi endormi. Mais enfin comment pouvoit eſpérer de mourir avec JESUS-CHRIST, celuy qui ne pouvoit pas même veiller avec luy pendant l'eſpace d'une heure ? Et eſtoit-ce prendre part à *la frayeur* & à l'extrême *angoiſſe* que ſouffroit ſon divin maiſtre, de s'abandonner ainſi au *Luc.* 22. 45.

Digitized by Google

ſommeil, dans un temps où il le voyoit comme accablé ſous le poids de cette triſteſſe mortelle? Il ne faut donc point s'étonner de *l'impuiſſance* où il ſe trouva avec les autres Apoſtres, de répondre au Fils de Dieu, lorſqu'il leur fit ce reproche, & à Pierre en particulier: *Simon, vous dormez? Quoy vous n'avez pû ſeulement veiller une heure?* Car que répondre en effet à ce reproche, après tout ce que JESUS-CHRIST luy avoit dit, & ce qu'il avoit luy-même dit à JESUS-CHRIST? Ainſi il paroiſt que non ſeulement *leurs yeux eſtoient appeſantis* de ſommeil, comme le marque l'Evangéliſte, mais que leur eſprit & leur cœur eſtoient encore plus appeſantis; car ils ne s'élevoient point par la foy juſqu'à la vûë des deſſeins de Dieu, dans cet abandonnement apparent de ſon propre Fils, & ils n'entroient point comme ils auroient dû, dans les ſentimens de cet Homme-Dieu, qui ne s'aſſujettiſſoit à tant de ſouffrances que pour leur ſalut. Ils voyoient donc, pour le dire ainſi, ſans voir; & ils entendoient, ſans entendre, tout ce qui ſe paſſoit alors devant eux.

℣. 44. *Celuy que je baiſeray, c'eſt celuy* que vous cherchez: *ſaiſiſſez-vous de luy, & l'emmenez ſeurement.*

Matth. 26. 48. On a déja remarqué en expliquant ſaint Matthieu, combien cette circonſtance, rapportée dans ſaint Marc, fait connoiſtre le renverſement d'eſprit de Judas, & ſon effroyable chute. Car il paroiſt par ces paroles, que la corruption de ſon cœur le fit déchoir même de la foy. Cette perfidie qui le porta à donner aux Juifs pour ſignal de ſa trahiſon, la marque la plus ordinaire de l'amitié, qui eſt le baiſer, n'eſtoit qu'une ſuite de la

Digitized by Google

chute déplorable où ſon avarice l'avoit engagé. Mais depuis que la cupidité eut empoiſonné ſon cœur, on vit arriver à ſon égard ce qu'a dit ſaint Paul de quelques perſonnes de ſon temps; *Qu'ayant renoncé à la bonne conſcience, ils avoient fait* dans la ſuite *naufrage en ce qui regardoit la foy.* Car cet Apoſtre qui avoit eſté élû pour eſtre un des douze, avoit ſans doute reconnu avec ſaint Pierre la divinité de JESUS-CHRIST, & fait en ſon Nom pluſieurs miracles, par la puiſſance qu'il leur en donna à tous, en les envoyant prêcher la pénitence, chaſſer les démons, & guérir tous les malades. Cependant ce même Apôtre ne juge plus maintenant de JESUS-CHRIST, que comme d'un homme habile, avec lequel il falloit prendre des meſures de précaution: Emmenez ſeurement, dit-il aux Juifs, celuy que j'auray baiſé: *Ducite cautè.* Quoy donc, Judas! Eſt-ce de celuy que vous avez reconnu pour le CHRIST, que vous parlez? S'il eſt le CHRIST, le Fils de Dieu, que peuvent ſervir toutes ces *précautions* contre celuy qui eſt la ſageſſe eſſentielle & éternelle? Et s'il ne l'eſt pas, comment vous-même avez-vous pû chaſſer les démons, & rendre miraculeuſement la ſanté à tant de malades, en invoquant ſon ſaint Nom? Comment ces démons en ſortant des corps dont vous les chaſſiez, ont-ils ſouvent atteſté en voſtre preſence la divinité de celuy dont vous eſtiez le diſciple? Reconnoiſſez donc que l'avarice ayant gaſté voſtre cœur, voſtre intelligence & voſtre foy ont auſſi eſté renverſées. Mais tremblons nous autres en conſidérant de quelle importance il eſt de veiller toûjours ſur la garde de ſon cœur, qui eſt le principe de

1. Tim. 1. 19.
Joan. 6. 71. Matth. 16. 16. Marc. 6. 7. 12. 13

Digitized by Google

Prov. 4. 21. la vie, ſelon cet avis que donne le Sage : *Omni cuſtodiâ ſerva cor tuum, quia ex ipſo vita procedit.*

℣. 51. 52. *Or il y avoit un jeune homme qui le ſuivoit, couvert ſeulement d'un linceul ; & comme on voulut ſe ſaiſir de luy, il laiſſa aller ſon linceul, & s'enfuit tout nud, &c.*

Nous ne nous arreſtons point à rapporter ce que diſent beaucoup d'Autheurs, & les conjectures ſur leſquelles ils ſe fondent, pour prouver que ce jeune homme dont il eſt parlé icy, eſtoit ou ſaint Jacques, appellé ordinairement frére du Seigneur, & ſurnommé le Juſte, ou ſaint Jean, ou quelqu'un de la maiſon dans laquelle JESUS-CHRIST avoit ſoupé cette même nuit. Comme nous ne voyons guére de vraiſemblance dans ces différentes opinions, nous nous contentons de dire icy, que ce qui paroiſt le plus croyable, eſt que ce jeune homme pouvoit eſtre de quelque maiſon voiſine de ce jardin où JESUS eſtoit. Ayant eſté réveillé par le bruit de tout ce monde qui venoit pour prendre le Fils de Dieu, il ſe leva de ſon lit, & prit ſeulement ſur luy le linceul même dans lequel il eſtoit couché, pour aller plus promtement eſtre témoin de ce qui ſe paſſeroit. Ce que ſaint Marc dit au même lieu, que les diſciples de JESUS-CHRIST *l'avoient* alors *abandonné, & s'eſtoient tous enfuis*, ſuffit pour prouver que ce jeune homme dont il eſt parlé enſuite, n'eſtoit pas du nombre de ſes Apoſtres. Car quoique ſaint Jean & ſaint Pierre ſe trouvérent depuis dans la maiſon du Grand-Preſtre ; on ne peut douter après cette déclaration ſi expreſſe de ſaint Marc, qu'ils n'ayent au commencement pris la fuite, c'eſt-à-dire, après

Epiphan. hæreſ. 87. Hieron. in Pſ. 73. Theoph. in hunc locum. Chryſoſt. in Pſ. 12. Ambroſ. in Pſ. 36. Greger. Magn. Moral. lib. 14. cap. 23. Grotius Maldon. Janſen. Joan. 18. 1.

verſ. 47. & 50.

Digitized by Google

que ſaint Pierre eut d'abord tiré ſon épée, & coupé l'oreille à Malchus.

Il eſt marqué que ce jeune homme *ſuivoit*, non cette troupe de gens armez, mais JESUS-CHRIST, & c'eſt ce qui a donné lieu de croire qu'il pouvoit avoir de la vénération & de l'attache pour ſa perſonne. En effet la pluſpart du peuple n'entroit point dans les ſentimens des Phariſiens, ni ne ſe laiſſoit point aller à leurs paſſions. Ainſi il aimoit dans JESUS-CHRIST cette bonté toûjours bienfaiſante, & cette vertu toute-puiſſante pour la guériſon de toutes ſortes de maladies. Mais, ſoit qu'il ſuivît le Fils de Dieu par le motif d'un amour ſincére, qui luy donnoit de l'inquiétude pour ce qui luy arriveroit, ou par un ſimple mouvement de curioſité ; on le regarda ſans doute comme un des diſciples du Sauveur, puiſqu'on voulut l'arreſter, & il l'eût eſté, s'il n'avoit uſé de la même adreſſe, dont uſa Joſeph pour ſe tirer d'entre les mains de la femme de Putifar, *Gen.* 39. à qui il laiſſa ſon manteau qu'elle tenoit. Il quitta 12. donc le linceul duquel il s'eſtoit couvert en ſortant du lit, & il s'échappa ainſi des mains de ceux qui l'avoient ſaiſi. Quelques-uns le blâment de s'eſtre enfui, & d'avoir abandonné JESUS-CHRIST, s'il eſt vray qu'il ait eſté attaché à ſa perſonne. Mais l'exemple des Apoſtres, qui eſtoient bien plus obligez de ne pas quitter leur maiſtre, après l'aſſeurance qu'ils avoient oſé luy donner, d'eſtre preſts de mourir même avec luy, fit bien connoiſtre la vérité de ce que le Fils de Dieu leur avoit dit ; Que *l'eſprit eſt promt & ar-* *verſ.* 38. *dent, mais que la chair eſt foible.* Ils eſtoient donc les uns & les autres promts à promettre, &

promts même à ſuivre d'abord JESUS-CHRIST: mais ils ſentoient leur foibleſſe, quand il s'agiſſoit de ſouffrir pour luy. Ce n'eſtoit pas même encore le temps de le ſuivre juſques à la croix : car il falloit qu'il mourût pour eux avant qu'ils puſſent mourir pour ſon Nom. Ainſi la fuite des Apoſtres & de tous les autres diſciples, auroit pû eſtre un effet de leur ſageſſe & de leur humilité, s'ils avoient plus conſulté leur propre foibleſſe, que leur vaine préſomption. Et Pierre n'auroit point renoncé ſon maiſtre, s'il ne s'eſtoit glorifié de pouvoir mourir pour le Fils de Dieu, avant que le Fils de Dieu luy eût acquis par le mérite de ſa mort, la grace de pouvoir un jour accomplir ce qu'il ne pouvoit que témérairement ſe promettre de ſoy-même.

℣. 68. 69. *Et il ſortit dehors devant la cour; & le coq chanta. Et une ſervante l'ayant encore vû, &c.*

On a de la peine à découvrir ce qu'on doit entendre par ces paroles; Que Pierre *ſortit dehors devant la cour, & qu'*alors *le coq chanta.* Car ſi dès que la premiére ſervante luy eut parlé, & qu'il eut pour la premiére fois renoncé le Fils de Dieu, il ſortit hors de la cour; comment cette autre ſervante le vit-elle de nouveau, & luy dit-elle devant ceux qui eſtoient preſens, Qu'il eſtoit de la compagnie de JESUS? Et comment quelque temps après, ceux qui ſe trouvérent au même lieu, luy reprochérent-ils encore *qu'il eſtoit de ces gens-là*, c'eſt-à-dire, de la ſuite de JESUS-CHRIST? Mais ce qui paroiſt encore plus fort, comment eſt-il dit dans ſaint Matthieu, après que Pierre eut renoncé le Sauveur la troiſiéme fois;

Digitized by Google

Qu'il ſortit dehors, & qu'il pleura amérement, s'il eſt vray qu'il eſtoit déja ſorti, ſelon qu'il ſemble qu'on doit l'entendre par le texte de ſaint Marc? Pour concilier donc cette contrariété apparente, on peut expliquer ſaint Marc par ſaint Matthieu, qui ne dit pas de ſaint Pierre, qu'après ſon premier renoncement, il ſortit dehors; mais que *lorſqu'il ſortoit*, c'eſt-à-dire, apparemment lorſqu'il eſtoit preſt de ſortir, une autre ſervante, qui eſtoit peut-eſtre la portiére dont il eſt parlé dans ſaint Jean, luy dit encore la même choſe que la premiére. Et après qu'il eut renoncé de nouveau le Fils de Dieu, ceux qui ſe trouvérent-là preſens, le voyant ſortir, & jugeant peut-eſtre par là qu'il eſtoit effectivement un de ſes diſciples, que la crainte avoit ſaiſi, ils luy tinrent de nouveau le même langage que les deux ſervantes, & le preſſérent encore plus lorſqu'ils luy dirent que *ſon langage* le trahiſſoit: *Car vous eſtes de Galilée*, dirent-ils, & *voſtre parler découvre aſſez qui vous eſtes*. Ce fut donc alors, que preſſé par la frayeur de ſe voir ainſi découvert par tant de perſonnes, il s'abandonna à toutes ſortes de ſermens, pour confirmer ce qu'il avoit dit, qu'il ne connoiſſoit en aucune ſorte celuy dont ils luy parloient. Et en même-temps il ſortit tout à fait dehors, & alla pleurer amérement, après néanmoins que *le Seigneur l'eut regardé*, comme dit ſaint Luc, d'un regard intérieur de grace, pour le faire *ſouvenir de la parole qu'il luy avoit dite*, & luy inſpirer un véritable regret de ſa faute.

Matth. 26. 71. *Joan.* 18. 16. *Matth.* 26. 71. *Ibid.* v. 71. *Luc.* 22. 61.

Ce n'eſt pas qu'il ne reſte encore des difficultez dans cette maniére, dont nous expliquons le triple renoncement de ſaint Pierre, & ſa ſortie hors

Digitized by Google

de la cour de la maiſon du Grand-Preſtre. Car au-lieu qu'il eſt dit icy ; Qu'il y eut très-peu de temps entre le ſecond & le troiſiéme renoncement de cet Apoſtre : *Et poſt puſillum rurſus* ; ſaint Luc au contraire met une heure d'inter-
Ib. verſ. 59. valle, ou environ, entre l'un & l'autre : *Et intervallo facto quaſi horæ unius.* Et le même Evangéliſte parlant du ſecond renoncement de ſaint Pierre, ne dit point que ce fut une ſervante qui l'interrogea, mais un homme ; ce qui néanmoins peut ſe concilier en diſant, que l'homme dont parle ſaint Luc, ſe joignit à la ſervante dont parlent les autres Evangéliſtes. Mais enfin, quelque obſcurité qui puiſſe reſter dans ces paſſages que nous expliquons, il faut toûjours convenir de la certitude de la vérité hiſtorique de l'Evangile, quoiqu'elle ne nous paroiſſe pas toûjours évidente. Et peut-eſtre même que Dieu a voulu permettre que les ſaints Evangéliſtes paruſſent quelquefois contraires entr'eux, pour exercer davantage noſtre intelligence, & ſoumettre enfin le defaut de noſtre lumiére au reſpect que nous devons à la vérité de ſa parole, lorſqu'elle choque non ſeulement la corruption de noſtre cœur, mais encore l'intelligence de noſtre eſprit.

CHAPITRE XV.

Matth. 27. 1. *Luc.* 22. 66. *Joan.* 18. 28.

1. AUſſi-toſt que le matin fut venu, les Princes des Preſtres, avec les Sénateurs & les Scribes, & tout

1. ET confeſtim manè conſilium facientes ſummi Sacerdotes, cum Senioribus & Scribis, & univerſo concilio,

Digitized by Google

Concilio, vincientes Jesum, duxerunt, & tradiderunt Pilato.

le Conseil, ayant délibéré ensemble, liérent JESUS, l'emmenérent, & le livrérent à Pilate.

2. Et interrogavit eum Pilatus : Tu es Rex Judæorum ? At ille respondens, ait illi : Tu dicis.

2. Pilate l'interrogea, en luy disant : Estes-vous le Roy des Juifs ? JESUS luy répondit : // Vous le dites : *Je le suis.* Luc. 23.

3. Et accusabant eum summi Sacerdotes in multis.

3. Or comme les Princes des Prestres formoient diverses accusations contre luy //, 1. Joan. 18. 31. Matth. 27. 12.

4. Pilatus autem rursum interrogavit eum, dicens : Non respondes quidquam ? Vide in quantis te accusant.

4. Pilate l'interrogeant de nouveau, luy dit : Vous ne répondez rien ? Voyez de combien de choses ils vous accusent.

5. Jesus autem amplius nihil respondit ; ita ut miraretur Pilatus.

5. Mais JESUS ne répondit plus rien davantage ; de sorte que Pilate en estoit tout étonné.

6. Per diem autem festum solebat dimittere illis unum ex vinctis, quemcunque petissent.

6. Or il avoit accoustumé de délivrer à la feste *de Pâque* celuy des prisonniers que le peuple luy demandoit.

7. Erat autem qui dicebatur Barabbas, qui cum seditiosis erat vinctus : qui in seditione fecerat homicidium.

7. Et il y en avoit un alors nommé Barabbas, qui avoit esté mis en prison avec *d'autres* séditieux, // parce qu'il avoit commis un meurtre dans une sédition.

8. Et cùm ascendis-

8. // Le peuple estant donc

2. V. *Matth.* 26. 64.

3. *gr.* & qu'il n'y répondoit rien.

7. *gr.* qui avoient.

8. *l.* Le peuple estant monté. *Ibid. gr.* Le peuple commença à luy demander avec de grands cris.

venu *devant le Prétoire*, luy demanda qu'il leur fist *la grace* qu'il avoit toûjours accoûmé de leur faire.

9. Pilate leur répondit : *Joan. 18. 39.* Voulez-vous que je vous délivre le Roy des Juifs.

10. (Car il sçavoit que c'estoit par envie que les Princes des Prestres le luy avoient mis entre les mains.)

11. Mais les Prestres excitérent le peuple *à demander* qu'il leur délivrât plutost Barabbas.

Matth. 27. 22. 12. Pilate leur dit encore : Que voulez-vous donc que je fasse // du Roy des Juifs ?

Luc 23. 14. 13. Mais ils criérent de nouveau, & luy dirent : Crucifiez-le.

14. Pilate leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et eux crioient encore plus fort : Crucifiez-le.

15. Enfin Pilate voulant satisfaire le peuple, leur délivra Barabbas ; & ayant fait fouetter JESUS, il le livra pour estre crucifié.

16. Alors les soldats l'ayant

set turba, cœpit rogare, sicut semper faciebat illis.

9. Pilatus autem respondit eis, & dixit : Vultis dimittam vobis Regem Judæorum ?

10. (Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum summi Sacerdotes.)

11. Pontifices autem concitaverunt turbam, ut magis Barabbam dimitteret eis.

12. Pilatus autem iterùm respondens, ait illis : Quid ergo vultis faciam Regi Judæorum ?

13. At illi iterùm clamaverunt : Crucifige eum.

14. Pilatus verò dicebat illis : Quid enim mali fecit ? At illi magis clamabant : Crucifige eum.

15. Pilatus autem volens populo satisfacere, dimisit illis Barabbam, & tradidit Jesum flagellis cæsum, ut crucifigeretur.

16. Milites autem

12. gr. de celuy que vous appellez Roy des Juifs.

Digitized by Google

duxerunt eum in atrium Prætorii, & convocant totam cohortem.

17. Et induunt eum purpurâ, & imponunt ei plectentes ſpineam coronam:

18. & cœperunt ſalutare eum: Ave Rex Judæorum.

19. Et percutiebant caput ejus arundine: & conſpuebant eum, & ponentes genua, adorabant eum.

20. Et poſtquam illuſerunt ei, exuerunt illum purpurâ, & induerunt eum veſtimentis ſuis: & educunt illum, ut crucifigerent eum.

21. Et angariaverunt prætereuntem quempiam, Simonem Cyrenæum, venientem de villa, patrem Alexandri & Rufi, ut tolleret crucem ejus.

22. Et perducunt illum in Golgotha locum: quod eſt interpretatum Calvariæ locus,

emmené // dans la ſale du Prétoire, aſſemblérent toute la compagnie. *Matth. 27. 27. Jean. 19. 2.*

17. Et l'ayant reveſtu d'un manteau d'écarlate, ils luy mirent *ſur la teſte* une couronne d'épines entrelaſſées:

18. puis ils commencérent à le ſaluer, *en luy diſant:* Salut au Roy des Juifs.

19. Ils luy frappoient la teſte avec // un roſeau, & luy crachoient *au viſage*, & ſe mettant à genoux *devant luy*, ils l'adoroient.

20. Après s'eſtre ainſi jouez de luy, ils luy oſtérent ce manteau d'écarlate, & luy ayant remis ſes habits, ils l'emmenérent dehors pour le crucifier.

21. Et un certain homme de Cyréne, nommé Simon, pére d'Aléxandre & de Rufus, qui venoit d'une maiſon de campagne, paſſant par là, ils le contraignirent de porter ſa croix. *Matth. 27. 32. Luc. 23. 26.*

22. Et enſuite l'ayant conduit juſqu'au lieu appellé Golgotha; c'eſt-à-dire, le lieu du // Calvaire,

16. *gr.* au-dedans du Palais, qui eſt le Prétoire.

19. *autr.* une canne.

22. *expl.* le mont du teſt, *ou* du crane de la teſte.

Digitized by Google

23. ils luy donnérent à boire du vin meſlé avec de la myrrhe ; mais il n'en prit point //.

23. & dabant ei bibere myrrhatum vinum, & non accepit.

24. Et après l'avoir crucifié, ils partagérent ſes veſtemens, jettant au ſort pour ſçavoir ce que chacun en auroit.

24. Et crucifigentes eum, diviſerunt veſtimenta ejus, mittentes ſortem ſuper eis, quis quid tolleret.

25. Il eſtoit la troiſiéme heure du jour, quand ils le crucifiérent.

25. Erat autem hora tertia, & crucifixerunt eum.

26. Et la cauſe de ſa condamnation eſtoit marquée par cette inſcription : LE ROY DES JUIFS.

26. Et erat titulus cauſæ ejus inſcriptus : REX JUDÆORUM.

27. Ils crucifiérent auſſi avec luy deux voleurs, l'un à ſa droite, & l'autre à ſa gauche :

27. Et cùm eo crucifigunt duos latrones; unum à dextris, & alium à ſiniſtris ejus:

Iſai. 53. 12. 28. ainſi cette parole de l'Ecriture fut accomplie : Et il a eſté mis au rang des méchans.

28. & impleta eſt Scriptura, quæ dicit : Et cum iniquis reputatus eſt.

Joan. 2. 19. 29. Ceux qui paſſoient par là le blaſphémoient en branſlant la teſte, & luy diſant : Toy, qui détruis le temple de Dieu, & qui le rebaſtis en trois jours,

29. Et prætereuntes blaſphemabant eum, moventes capita ſua, & dicentes : Vah, qui deſtruis templum Dei, & in tribus diebus reædificas,

30. ſauve-toy toy-même, en deſcendant de la croix.

30. ſalvum fac temetipſum, deſcendens de cruce.

31. Et les Princes des Preſ-

31. Similiter &

23. *expl.* il n'en voulut point boire, après en avoir goûté *Matth.* 27. 35.

ſummi Sacerdotes, illudentes ad alterutrum cum Scribis, dicebant: Alios ſalvos fecit, ſeipſum non poteſt ſalvum facere :

tres avec les Scribes, ſe mocquant de luy entr'eux, diſoient : Il en a ſauvé d'autres, & il ne ſçauroit ſe ſauver luy-même :

32. Chriſtus Rex Iſraël deſcendat nunc de cruce, ut videamus, & credamus. Et qui cum eo crucifixi erant convitiabantur ei.

32. Que le CHRIST, le Roy d'Iſraël, deſcende maintenant de la croix, afin que nous voyions, & que nous croyions. Et ceux qui avoient eſté crucifiez avec luy l'outrageoient auſſi de paroles.

33. Et factâ horâ ſextâ, tenebræ factæ ſunt per totam terram uſque in horam nonam.

33. A la ſixiéme heure du jour, les ténébres couvrirent toute la terre juſqu'à la neuviéme.

34. Et horâ nonâ exclamavit Jeſus voce magnâ, dicens : Eloi, Eloi, lamma ſabachthani ? quod eſt interpretatum : Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquiſti me ?

34. Et à la neuviéme heure, JESUS jetta un grand cry, en diſant : Eloi, Eloi, lammaſabachthani ? c'eſt-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'avez-vous abandonné ? *Pſal. 21. 1. Matth. 27. 46.*

35. Et quidam de circumſtantibus, audientes, dicebant : Ecce Eliam vocat.

35. Quelques-uns de ceux qui eſtoient preſens l'ayant entendu, s'entre diſoient : Le voilà qui appelle Elie.

36. Currens autem unus, & implens ſpongiam aceto, circumponenſque calamo, potum dabat ei, dicens : Sinite, videamus ſi veniat Elias ad deponen-

36. Et l'un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre, & l'ayant miſe au bout d'un roſeau, la luy preſenta pour boire, en diſant : Laiſſez, voyons ſi Elie le viendra

36. autr. d'une canne.

tirer de la croix.

37. Alors JESUS ayant jetté un grand cry, rendit l'eſprit.

38. *En même-temps* le voile du temple ſe déchira en deux, depuis le haut juſqu'en bas.

39. Et le Centenier, qui eſtoit là preſent vis-à-vis de luy, voyant qu'il eſtoit mort en jettant ce grand cry, dit: Cet homme eſtoit vraiment Fils de Dieu.

Matth. 27. 55. 40. Il y avoit auſſi là des femmes qui regardoient de loin, entre leſquelles eſtoit Marie Madelene, Marie mére de Jacques le jeune & de Joſeph, & Salomé *k*:

Luc. 8. 2. 41. qui le ſuivoient lorſqu'il eſtoit en Galilée, & l'aſſiſtoient de leur bien: & encore pluſieurs autres, qui eſtoient venuës avec luy à Jéruſalem.

Matth. 27. 57. *Luc.* 23. 50. *Joan.* 19. 38. 42. Le ſoir eſtant venu, (parce que c'eſtoit le jour de la préparation; c'eſt-à-dire, la veille du jour du ſabbat,)

43. Joſeph d'Arimathie,

dum eum.

37. Jeſus autem, emiſſâ voce magnâ, expiravit.

38. Et velum templi ſciſſum eſt in duo, à ſummo uſque deorſum.

39. Videns autem Centurio, qui ex adverſo ſtabat, quia ſic clamans expiraſſet, ait: Verè hic homo Filius Dei erat.

40. Erant autem & mulieres de longè aſpicientes: inter quas erat Maria Magdalene, & Maria Jacobi minoris & Joſeph mater, & Salome:

41. & cùm eſſet in Galilæa, ſequebantur eum, & miniſtrabant ei: & aliæ multæ, quæ ſimul cum eo aſcenderant, Jeroſolymam.

42. Et cùm jam ſero eſſet factum (quia erat paraſceve, quod eſt ante ſabbatum)

43. venit Joſeph ab

k 40. *expl.* la mére de ſaint Jacques & de ſaint Jean. *Matthieu* 27. 56.

Digitized by Google

Arimathæa, nobilis Decurio, qui & ipſe erat expectans regnum Dei, & audacter introivit ad Pilatum, & petiit corpus Jeſu.

qui eſtoit un homme de conſidération & Sénateur //, & qui attendoit auſſi le régne de Dieu, s'en vint hardiment trouver Pilate, & luy demanda le corps de JESUS.

44. Pilatus autem mirabatur ſi jam obiiſſet, & accerſito Centurione, interrogavit eum ſi jam mortuus eſſet.

44. Pilate s'étonnant qu'il fût mort ſi-toſt, fit venir le Centenier, & luy demanda s'il eſtoit déja mort.

45. Et cùm cognoviſſet à Centurione, donavit corpus Joſeph.

45. Le Centenier l'en ayant aſſeuré, il donna le corps à Joſeph.

46. Joſeph autem mercatus ſindonem, & deponens eum involvit ſindone, & poſuit eum in monumento, quod erat exciſum de petra, & advolvit lapidem ad oſtium monumenti.

46. Joſeph ayant acheté un linceul, deſcendit JESUS de la croix, l'enveloppa dans le linceul, le mit dans un ſepulcre, qui eſtoit taillé dans le roc, & // ferma l'entrée du ſepulcre avec une pierre.

47. Maria autem Magdalene, & Maria Joſeph, aſpiciebant ubi poneretur.

47. Cependant Marie Madelene, & Marie mére de Joſeph, regardoient où on le mettoit ¶.

43. *expl.* de la ville de Jéruſalem, & non pas du grand Sanédrin.

46. *l.* roula une pierre à l'entrée du ſepulcre.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 4. 5. *PIlate l'interrogeant de nouveau, luy dit : Vous ne répondez rien ? Voyez de combien de choſes ils vous accuſent. Mais* JESUS *ne répondit rien davantage, &c.*

Saint Marc dit icy que le Fils de Dieu ne répondit plus au Gouverneur, depuis qu'il luy eut déclaré, qu'il diſoit vray, en l'appellant *roy des Juifs*. Cependant on peut remarquer dans ſaint Jean, comme nous verrons en l'expliquant, que JESUS-CHRIST dit beaucoup de choſes à Pilate, pour luy faire voir que ſon royaume n'eſtoit pas de ce monde, & qu'il eſtoit né, afin de rendre témoignage à la vérité : & qu'ayant enſuite refuſé de luy répondre ſur ce qu'il luy demandoit ; comme il vit que ce Gouverneur ſe vantoit d'avoir la puiſſance de le délivrer, ou de le faire attacher à une croix, il luy dit encore, que ce pouvoir qu'il avoit luy venoit d'enhaut, &c. Comment donc ſaint Marc s'accorde-t-il en ce point avec ſaint Jean ? Ce qu'on peut dire pour concilier ces contrariétez apparentes, c'eſt que & ſaint Marc & ſaint Matthieu, diſant tous deux, que le Sauveur ne répondit aucune choſe à Pilate, ont entendu ſeulement, comme il paroiſt par la ſuite du texte de l'Evangile, qu'il refuſa de répondre à toutes les accuſations que les Princes des Preſtres, & les Sénateurs avancérent contre luy ; & qu'ainſi tant que Pilate l'interrogea ſur toutes ces accuſations de ſes ennemis, il garda un entier ſilence.

Joan. 18. 36. 37. *c.* 19. 9. 10. 11.

Matth. 27. 13. 14.

Digitized by Google

Or il le garda pour pluſieurs raiſons. Premiérement, il ſçavoit bien que Pilate n'avoit pas beſoin qu'il répondiſt pour juſtifier devant luy ſon innocence : car l'Evangéliſte nous aſſûre que ce Gouverneur en eſtoit très-perſuadé lorſqu'il dit; Que Pilate *connoiſſoit que c'eſtoit l'envie qui avoit porté les Princes des Preſtres à luy mettre* JESUS-CHRIST *entre les mains.* Secondement, les choſes mêmes dont ils l'accuſoient, ne méritoient pas que le Fils de Dieu y répondiſt; tant la calomnie y eſtoit viſible : ce qui fit dire à Pilate en parlant à ces Princes des Preſtres, qui le preſſoient de le condamner à la mort ; Qu'il *ne trouvoit aucun crime en luy.* En troiſiéme lieu, quoiqu'il pût confondre ſes ennemis d'une ſeule parole qu'il eût prononcée avec cette autorité qu'il leur fit ſentir en les renverſant par terre, au moment qu'ils ſe preſentérent pour le prendre, il ne vouloit pas éloigner de ſoy le calice qu'il avoit réſolu de boire, ni ſe ſouſtraire par ſa juſtification, à la mort qu'il eſtoit venu ſouffrir pour ſauver les hommes. Car les pécheurs ne pouvoient eſtre juſtifiez que par la mort de l'Innocent, regardé & traité comme un criminel. Enfin, il falloit qu'il donnât à tous ſes diſciples ce grand exemple d'une patience ſi divine, qui bien loin de ſe laiſſer vaincre par les plus injuſtes accuſateurs, ſçavoit au contraire les ménager pour le ſalut de ceux-là même qui ſollicitoient ſa mort. Telles eſtoient les admirables inſtructions que le Fils de Dieu nous donnoit à tous par ſon ſilence même, plus éloquent ſans comparaiſon, & plus efficace que toutes les paroles des hommes.

verſ. 10.

Joan. 19. 6.

℣. 9. *Pilate leur répondit : Voulez-vous que je*

Digitized by Google

vous délivre le roy des Juifs ?

Matth. 27. 17. Selon ſaint Matthieu, Pilate ne propoſa au peuple Juif, de leur délivrer JESUS, qu'en mettant en paralelle avec luy un grand ſcélérat & un inſigne voleur : *Lequel voulez-vous*, leur dit-il, *que je vous délivre, de Barabbas, ou de* JESUS, *appellé* CHRIST ? Or quoique cette alternative parût extrêmement injurieuſe au Fils de Dieu, elle ne l'eſtoit pas néanmoins dans l'intention de ce Gouverneur, qui ne preſentoit aux Juifs Barabbas avec JESUS, qu'afin de les engager par là davantage à demander la délivrance de celuy contre lequel ſes accuſateurs ne pouvoient prouver aucun crime. Car plus cet homme qu'on mettoit en paralelle avec JESUS-CHRIST eſtoit ſcélérat, plus on preſſoit le peuple Juif de demander que l'innocent fût mis en liberté, & un innocent qui avoit comblé ce peuple de toutes ſortes de biens. Mais pourquoy Pilate l'appelle-t-il *le roy des Juifs ?* Eſtoit-ce par dériſion ? Il eſt difficile d'aſſurer quel a eſté le véritable motif qui le fit ainſi parler. On voit ſeulement dans un autre Evangéliſte, que ce qui luy donna occaſion d'appeller le Fils de Dieu, *roy des Juifs*, fut l'accuſation même que les Juifs avoient formée contre luy, en ſe plaignant de ce *qu'il diſoit qu'il eſtoit le* CHRIST, & qu'il eſtoit roy : ce qui engagea Pilate à luy demander, *s'il eſtoit le roy des Juifs* ; à quoy JESUS-CHRIST luy repartit, qu'il avoit dit la vérité.

Luc. 23. 2.

Il ſemble donc, que ſans pénétrer trop avant dans l'intention de Pilate, on peut dire qu'il ſervoit alors, quoique payen, comme d'organe à Dieu même, lorſqu'il appelloit ſon Fils, *roy des*

Digitized by Google

Juifs : car il l'eſtoit en effet malgré eux. Auſſi ce même Gouverneur ayant reconnu publiquement avant qu'il le condamnât, qu'il eſtoit un homme juſte : *Innocens ego ſum à ſanguine juſti hujus* ; fit mettre depuis pour inſcription au haut de ſa croix : JESUS *de Nazareth roy des Juifs*. Et lorſque les Princes des Preſtres le preſſérent de changer cette inſcription, il ne le voulut jamais ; parce qu'il eſtoit dans l'ordre de Dieu, que tous les hommes, Hébreux, Grecs, & Romains, connuſſent que celuy que les Juifs avoient fait crucifier, eſtoit leur Roy, ainſi que ce Gouverneur payen le déclara, & avant & après ſa mort. *Matth.* 27. 24. *Joan.* 19. 19. 21. 22.

℣. 21. *Et un certain homme de Cyrène, nommé Simon, père d'Alexandre, & de Rufus, qui venoit d'une maiſon de campagne, paſſant par là, ils le contraignirent de porter ſa croix.*

On a déja dit ailleurs, que *Cyrène*, dont il eſt parlé icy, eſtoit un canton d'Afrique, & non une ville de Syrie, comme l'ont crû quelques-uns : car outre que nous voyons par l'hiſtoire de Joſeph, que beaucoup de Juifs s'eſtoient établis en cette province ; la même choſe eſt encore confirmée par pluſieurs endroits de l'Ecriture. Ainſi quoique pluſieurs Péres ayent crû, comme on l'a dit autre part, que *Simon* eſtoit payen, & qu'ils ayent même regardé ce qu'il fit alors en portant la croix de JESUS-CHRIST, comme une figure de l'aſſujettiſſement des Gentils ſous le joug du Fils de Dieu ; il paroiſt plus vraiſemblable de préférer le ſentiment de quelques autres Autheurs, qui ont crû Simon, Juif de religion & de nation. Il ſemble même, ſelon que le croit un Interprete, que les ſoldats ne le forcérent de ſe charger de la *Matth.* 27. 32. *Joſeph. de bell. Jud. l.* 7. *c.* 38. *Act.* 2. 10. *c.* 6. 9.

Digitized by Google

croix de JESUS-CHRIST, que parce que les Juifs, qui le connoiſſoient ſans doute, le firent paſſer pour l'un des diſciples du Sauveur. Et en effet la maniére dont ſaint Marc en parle, fait au moins aſſez juger que dans le temps qu'il écrivoit ſon Evangile, ſon nom eſtoit fort connu parmy les fidelles ; puiſqu'en le nommant, il ſe contente de dire, qu'il eſtoit *pére d'Aléxandre & de Rufus* ; c'eſt-à-dire, de deux célébres Chreſtiens connus à Rome où il écrivoit, & qui pouvoient atteſter la vérité de ce qu'il diſoit, l'ayant pû ſçavoir de la propre bouche de leur pére. Auſſi nous voyons entre les fidelles qui eſtoient à Rome lorſque ſaint Paul écrivoit ſa lettre célébre aux Chreſtiens de cette Egliſe, le nom de *Rufus*, avec celuy de tous ceux qu'il ſaluë. Et l'éloge particulier qu'il luy donne, eſt celuy-cy, qu'il *eſt un élû du Seigneur*, & qu'il regardoit ſa mére comme la ſienne propre.

Euſeb. hiſt. Eccl. l. 2. c. 15.

Rom. 16. 13.

℣. 25. *Il eſtoit la troiſiéme heure du jour quand ils le crucifiérent.*

Ce que dit icy ſaint Marc forme une grande difficulté, & paroiſt d'abord tout à fait contraire à ce qu'un autre Evangéliſte déclare ; Qu'il *eſtoit environ la ſixiéme heure*, lorſque Pilate preſenta JESUS aux Juifs, en leur diſant : *Voilà voſtre Roy*. Car s'il eſtoit environ la ſixiéme heure du jour avant que le Fils de Dieu eût eſté condamné à la mort, comment put-il eſtre crucifié à la troiſiéme, ſelon que le dit ſaint Marc ? Pour éclaircir cette difficulté, il ſuffit de ſe ſouvenir de ce qu'on a dit ailleurs ; que le jour eſtoit diviſé anciennement en quatre parties, dont chacune comprenoit trois heures. *La premiére* commençoit au

Joan. 19. 14.

Grot. in Matth. 27. 45. & in Marc. 15. 25.

Digitized by Google

temps que ſe leve le ſoleil à l'équinoxe, c'eſt-à-dire, à ſix heures du matin, ſelon noſtre maniére de compter. Et cette premiére partie du jour, qui ſe nommoit *la premiére heure*, comprenoit les trois heures ſuivantes. La ſeconde partie du jour, qui commençoit à neuf heures, ſelon nous, ſe nommoit *la troiſiéme heure*, & comprenoit comme la premiére, les trois heures qui ſuivoient. La troiſiéme partie du jour, qui commençoit à midi, ſelon nous, ſe nommoit *la ſixiéme heure*, & comprenoit de même les trois autres heures ſuivantes. Et la quatriéme partie du jour, qui commençoit à trois heures après midi, ſe nommoit *la neuviéme heure*, & comprenoit comme les autres les trois heures qui ſuivoient, & ſe terminoient à ſoleil couchant.

Selon cet éclairciſſement des quatre parties du jour, il eſt aiſé de comprendre que ſaint Jean n'eſt point contraire à ſaint Marc ; mais qu'ils ſe ſont ſeulement expliquez en deux maniéres différentes. Ainſi quand ſaint Jean a dit, Qu'il *eſtoit environ la ſixiéme heure*, lorſque Pilate preſenta JESUS aux Juifs avant qu'il le condamnât ; il a entendu que cela ſe fit avant que la troiſiéme partie du jour eût commencé, c'eſt-à-dire, avant l'heure du midi, ſelon nous. Et quand ſaint Marc dit, qu'il *eſtoit la troiſiéme heure*, lorſque JESUS-CHRIST fut crucifié ; il entend de même que la ſeconde partie du jour qui commençoit, comme on l'a dit, à neuf heures du matin, ſelon nous, duroit encore ; c'eſt-à-dire, qu'il n'eſtoit pas encore midi : car on ſonnoit une trompette au commencement de chacune de ces quatre parties du jour pour les marquer. Et tant que la trompette

Joan. 19. 14.

de la troiſiéme partie, nommée la ſixiéme heure, ne ſonnoit point, on diſoit toûjours qu'on eſtoit *à la troiſiéme heure :* & ainſi des autres. C'eſt un éclairciſſement, qui bien qu'ennuyeux peut-eſtre à quelques-uns, eſt néanmoins neceſſaire pour bien établir la vérité de l'hiſtoire évangélique, & pour empêcher qu'on n'abuſe de certaines contradictions apparentes, pour affoiblir en quelque ſorte la certitude de ces livres fondamentaux de noſtre foy.

℣. 28. *Ainſi cette parole de l'Ecriture fut accomplie : Et il a eſté mis au rang des méchans.*

Les Evangéliſtes ont grand ſoin de faire toûjours remarquer l'accompliſſement des prophéties dans toutes les choſes qui arrivoient à JESUS-CHRIST : car il eſtoit de la derniére conſéquence, pour l'établiſſement de la vérité de ſa Religion, de faire voir que toutes choſes eſtoient arreſtées dans le conſeil de ſa profonde ſageſſe ; & qu'ainſi il ne ſouffrit rien de la part des hommes, qu'il n'eût prévû dans ſa divine préſcience, & qu'il n'eût même fait prédire long-temps auparavant par ſes ſaints Prophetes. Après donc que l'Evangéliſte a marqué que deux voleurs furent crucifiez avec JESUS-CHRIST, l'un à ſa droite, & l'autre à ſa gauche, il ajoûte dans l'inſtant ; Qu'on vît par là s'accomplir cette parole de l'Ecriture : *Iſai. 53. 12.* *Et il a eſté mis au rang des méchans.* C'eſt d'Iſaïe que ce paſſage eſt tiré, & d'un chapitre qui regarde tout entier la paſſion de JESUS-CHRIST: mais ce n'eſt pas ſeulement l'Evangéliſte qui a expliqué ce paſſage du Fils de Dieu ; puiſque l'on voit dans ſaint Luc, que le Sauveur en parlant à *Luc. 22. 37.* ſes Apoſtres l'explique auſſi de ſoy-même, lorſ-

qu'il leur disoit : *Je vous assure qu'il faut encore qu'on voye accomplir en moy ce qui est écrit : Il a esté mis au rang des méchans & des scélérats ; parce que les choses qui ont esté* prédites *de moy vont estre accomplies.*

Le Fils de Dieu fut donc mis au nombre des scélérats, & lorsqu'il fut attaché à une croix, ce qui estoit le suplice des esclaves & des voleurs ; & lorsque l'on crucifia actuellement deux voleurs, l'un à sa droite & l'autre à sa gauche. Mais ce qu'il y a d'étonnant, c'est que les Prestres & les Docteurs de la loy, qui estoient les dépositaires & les interprétes des livres sacrez, ayant tous les jours entre les mains, & lisant même publiquement les prophéties qui prédisoient cette mort du CHRIST & du Messie, telle que les saints Evangélistes décrivent celle du Sauveur dans toutes ses circonstances ; & estant alors eux-mêmes, pour le dire ainsi, les principaux acteurs de cette triste tragédie, ils ne s'en appercevoient pas cependant, & triomphoient même en insultant à la souveraine douceur de cet Agneau, qui se laissoit égorger par eux sans ouvrir la bouche, lorsqu'ils luy disoient: *Toy qui détruis le temple de Dieu, & qui le rebastis en trois jours, sauve-toy toy-même, en descendant de la croix.* Ils lisoient dans Isaïe, *Qu'il a esté tout couvert de playes à cause de nos péchez, & tout brisé à cause de nos crimes. . . . Que le Seigneur l'a chargé de toutes nos iniquitez ;* qu'il *a esté offert, parce qu'il l'a bien voulu ; . . . . & qu'il a esté conduit à la mort comme une brebi, sans ouvrir la bouche : . . . . & qu'estant mis au rang des méchans, . . . il a prié pour les pécheurs.* Ils lisoient & ils chantoient tous les jours dans les prophéties

Lipſ. 1. de cruc.

Isai. 53. 5. 6. 7.

du roy David, ces paroles qui marquoient si clairement ce qui se passoit alors devant leurs yeux :
Psal. 21. 18. 19. *Ils ont percé mes mains & mes pieds, & ils ont compté tous mes os. . . . Ils ont partagé mes vestemens entr'eux, & ils ont jetté ma robe au sort.* Ils
Daniel. 9. 25. 26. lisoient dans Daniel, non seulement leur propre crime, par lequel ils mettoient le CHRIST à mort, & renonçoient à estre son peuple, en refusant de le reconnoistre pour leur Roy : *Occidetur Christus : & non erit ejus populus, qui eum negaturus est* ; mais encore le temps précis auquel ils devoient commettre un si grand crime, marqué très-exactement par la supputation des semaines d'années dont il parle, & dont l'accomplissement tomboit alors. Cependant au milieu de cette grande lumiére des prophéties, ils estoient eux-mêmes dans les ténébres. Et se laissant emporter aveuglément à leur jalousie & à leur fureur, ils exécutoient sans y penser ce qui avoit esté prédit par les Prophetes, & ne faisoient pas la moindre réflexion sur ce qui les regardoit dans leurs prophéties. Terrible & funeste exemple de l'obscurcissement, toûjours inséparable des grands crimes !

Mais si la lecture de ces anciennes prophéties fut inutile à tous ces Docteurs & à tous ces Prestres, pour leur faire reconnoistre la divinité de celuy qu'ils firent mourir si indignement ; elle ne l'a pas esté pour tous les fidelles, à qui ces mêmes prophéties touchant JESUS-CHRIST
2. Petr. 1. 19. ont esté & seront toûjours, comme dit S. Pierre, *ainsi qu'une lampe qui luit dans un lieu obscur*, c'est-à-dire, qui les éclaire dans tous leurs doutes, & qui dissipe toutes les ténébres de leur esprit. C'est aussi pour cette raison que saint Marc & les

Digitized by Google

les autres Evangéliſtes ont tant de ſoin, comme on l'a dit, de marquer dans les différentes circonſtances de la paſſion du Fils de Dieu, l'accompliſſement de la vérité de ces anciennes prophéties.

℣. 36. *L'un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre, & l'ayant miſe au bout d'un roſeau, la luy preſenta pour boire en diſant : Laiſſez, voyons ſi Elie le viendra tirer de la croix.*

Saint Matthieu rapporte cette parole, comme de ceux qui eſtoient preſens, & non de celuy qui courut emplir une éponge de vinaigre pour la preſenter à JESUS-CHRIST. Mais puiſque ſaint Marc l'attribuë expreſſément à cet homme, & que ſaint Matthieu l'attribuë aux autres, il eſt aiſé de concilier ces deux ſaints Evangéliſtes, en reconnoiſſant que, & l'homme qui preſenta le vinaigre au Fils de Dieu, & les autres, dirent tous également : *Laiſſez, voyons ſi Elie le viendra tirer de la croix.* Soit que ce fuſſent les ſoldats Romains, comme l'a crû ſaint Jérôme, ou les Juifs avec ces ſoldats, ils regardoient JESUS-CHRIST comme un homme abandonné, & qui demandant du ſecours, n'en pouvoit point eſperer. Ainſi en s'entre-diſant : *Voyons ſi Elie le viendra tirer de la croix*, ils luy inſultoient de la maniére la plus inſolente, perſuadez qu'ils eſtoient que ce Prophete ne viendroit pas le ſecourir, & ils ſe mocquoient de ce qu'il diſoit à Dieu ſon Pére, en l'interprétant ridiculement, & en expliquant d'Elie ce que l'on devoit entendre de Dieu même. Mais cette raillerie ſanglante doit tourner un jour d'une terrible maniére à la confuſion de tous les Juifs, qui verront à la fin des ſiécles *Elie venir* en effet, non pour retirer de la croix celuy qu'ils y avoient

Matth. 27. 49.

Hieron. in Matth. 27. 47.

mis, mais pour publier ſa gloire, & annoncer le triomphe de cette croix avant ſon ſecond avenement. Ce ſera alors qu'ils ſe verront obligez de reconnoiſtre pour le CHRIST, & pour le Roy non ſeulement d'Iſraël, mais encore de tous les hommes, cet Homme-Dieu, dont la patience infinie paſſe maintenant dans leur eſprit pour une marque de ſa foibleſſe.

℣. 39. *Le Centenier, qui eſtoit là preſent vis-à-vis de luy, voyant qu'il eſtoit mort en jettant ce grand cry, dit : Cet homme eſtoit vraiment Fils de Dieu.*

Matth. 27. 54. On voit dans un autre Evangéliſte, que pluſieurs choſes contribuérent à remplir d'étonnement ce Centenier, & à luy faire reconnoiſtre la divinité de JESUS-CHRIST. Car il dit que cet officier, & les ſoldats qui gardoient JESUS avec luy, *ayant vû le tremblement de terre, & toutes les choſes qui arrivoient* ; c'eſt-à-dire, ces effroyables ténébres qui ſurvinrent en plein jour, ce fracas de pierres qui ſe fendoient, & cette force ſi prodigieuſe que fit paroiſtre le Sauveur dans le moment même de ſa mort, par *ce grand cry qu'il jetta en expirant*, ils furent remplis de frayeur, & dirent : *Cet homme eſtoit vraiment Fils de Dieu.* Que ſi l'on demande ce qu'ils entendoient par là, puiſqu'eſtant Payens, ils ne pouvoient pas pénétrer naturellement dans ce grand myſtére de l'Incarnation; il ſemble qu'on ne peut douter qu'ils n'ayent parlé par un mouvement de l'Eſprit de Dieu, quand même les ſoldats qui eſtoient avec le Centenier, n'auroient pas connu bien clairement ce qu'ils diſoient. Car pour ce qui eſt du Centenier, ſaint Baſile aſſure, qu'il reconnut la

Baſil. in Gordium Martyr.

Digitized by Google

puissance de JESUS-CHRIST par les prodiges qui arrivérent à sa mort; & qu'ainsi sans craindre les Juifs, qui estoient alors dans leur plus grande fureur, il publia hautement sa divinité, en déclarant qu'*il estoit véritablement Fils de Dieu.* tom. 1. pag. 451

Dieu prit donc plaisir à confondre l'aveuglement des Docteurs des Juifs & des Prestres de la loy, en faisant dire à des Payens ce que toutes les prophéties & la connoissance de toutes les Ecritures n'avoient pû faire découvrir à ceux mêmes qui estoient les chefs de son peuple. Et en cela il donnoit aux Juifs une preuve plus miraculeuse de sa puissance, que celle qu'ils demandoient pour croire au Sauveur, lorsqu'ils disoient avec insulte: *S'il est vraiment Fils de Dieu, s'il est le Roy d'Israël, qu'il descende presentement de la croix; & nous croirons en luy.* Car c'estoit vraiment un prodige de tirer de la bouche de soldats payens, la confession de la divinité de JESUS-CHRIST, dans le temps même qu'ils le voyoient attaché à cette croix; comme c'en estoit aussi un très-grand, de voir celuy qui avoit ressuscité les morts, guéri les aveugles nez, délivré les possedez les plus furieux, marché sur les eaux, & calmé d'une parole les tempestes, demeurer calme sur sa croix, au milieu de toutes sortes d'insultes, & y mourir, ainsi qu'il l'avoit prédit, par un pur effet de son amour pour ses propres ennemis. Sapient. 2. 18. Matth. 27. 42.

℣. 42. 43. *Le soir estant venu, (parce que c'estoit le jour de la preparation; c'est-à-dire, la veille du jour du sabbat,) Joseph d'Arimathie, qui estoit un homme de consideration & Sénateur, & qui attendoit aussi le regne de Dieu, s'en vint hardiment, &c.*

Matth. 27. 57. Ce que saint Matthieu & saint Marc disent tous deux, Que *le soir estoit venu*, doit estre expliqué par ce que saint Marc ajoûte aussi-tost après, Que *c'estoit le jour de la préparation* ; c'est-à-dire, que ce qu'il va rapporter de Joseph d'Arimathie, se passa lorsque ce jour de la préparation duroit encore. Or ce jour de la préparation, selon qu'il *Exod.* 16. 23. l'explique au même endroit, estoit *celuy de devant le jour du sabbat*. Car c'estoit en ce jour-là qu'on préparoit toutes choses pour le lendemain. Joseph voyant donc que la solennité du sabbat alloit bientost commencer, parce qu'elle commençoit le Vendredy, après le coucher du soleil, il se hasta d'aller demander au Gouverneur, la permission d'ensevelir le corps de JESUS, sur *le soir*, & avant que le soleil se couchât, afin de ne pas violer la sainteté du sabbat, qu'il eût violée, selon les Juifs, s'il eût attendu à l'ensevelir après le so- *Matth. ib. ut supra.* leil couché. Nous avons parlé ailleurs du courage que ce Sénateur de Jérusalem fit paroistre en cette rencontre. Et nous remarquons seulement icy, que ce qui est dit dans saint Matthieu, Qu'il estoit du nombre des disciples de JESUS-CHRIST ; saint Marc l'exprime en cette autre maniére, Qu'il estoit de ceux *qui attendoient le règne* ou *le royaume de Dieu*. C'estoit donc estre disciple de JESUS-CHRIST, d'attendre le régne de Dieu.

Mais qu'estoit-ce que cette attente, & en quoy consistoit-elle ? Elle consistoit à souhaiter avec ardeur de voir l'accomplissement des vœux des saints Patriarches & des Prophetes, qui avoient toûjours aspiré au régne du CHRIST & du Fils de Dieu. Si Joseph ne démesloit peut-estre pas bien encore tout le mystére de ce royaume de

Digitized by Google

JESUS-CHRIST, non plus que tous les Apoſtres, à cauſe du grand ſcandale de ſa croix, *il l'attendoit* néanmoins, & le ſouhaitoit, puiſqu'il eſtoit du nombre de ſes diſciples. Et il mérita ſans doute par la piété ſi généreuſe qu'il fit paroiſtre en cette rencontre, de voir ce myſtére développé par ſa foy en la gloire de la réſurrection de ſon divin maiſtre, qui fut proprement le commencement du *régne de Dieu*; c'eſt-à-dire, de JESUS-CHRIST Fils de Dieu. Car juſqu'alors ſa divinité eſtoit demeurée cachée ſous les voiles de l'infirmité humaine, & avoit paru comme éclipſée entiérement à ſa mort. Mais du moment qu'il eut triomphé de la mort par la vertu de ſa réſurrection, & tiré des limbes les ames des juſtes, qui y eſtoient retenuës depuis tant de ſiécles, il commença à faire éclatter ſon empire, & à régner comme Fils de Dieu ſur tous ceux qu'il avoit rachetez de la mort, en mourant luy-même pour eux. C'eſt de ce *régne de Dieu* dont parloit le ſaint Preſtre Zacharie, lorſqu'il diſoit tout tranſporté de la joye du Saint-Eſprit, Que *le Seigneur leur avoit ſuſcité un puiſſant Sauveur dans la maiſon de ſon ſerviteur David; ſelon qu'il avoit promis par la bouche de ſes ſaints Prophetes dans tous les ſiécles paſſez; de nous délivrer de nos ennemis, & des mains de tous ceux qui nous haïſſent... afin que nous le ſervions ſans crainte dans la ſainteté & dans la juſtice*, nous tenant *en ſa preſence tous les jours de noſtre vie.* Luc. 1. 69. &c.

℣. 44. *Pilate s'étonnant qu'il fût mort ſi-toſt, fit venir le Centenier, & luy demanda s'il eſtoit déja mort.*

On a remarqué auparavant, que le grand cry que JESUS-CHRIST jetta en mourant, avoit

Digitized by Google

donné lieu au Centenier & à ſes ſoldats, de juger qu'il y avoit quelque choſe de divin dans cet homme. Car en effet il n'eſtoit point naturel, ou qu'il pût jetter un tel cry un moment avant ſa mort, ou qu'il mourût dans l'inſtant qu'il eut crié de la ſorte. Mais de plus même il paroiſt que ceux que l'on crucifioit vivoient plus long-temps ſur la croix: ce qui fut cauſe que les Juifs, ſelon que le dit ſaint Jean, priérent Pilate qu'on rompiſt les jambes à ceux qui eſtoient crucifiez, afin qu'ils mouruſſent plus promtement, & que leurs corps ne demeuraſſent point à la croix le jour du ſabbat. Ce fut donc pour cette raiſon que Joſeph ayant demandé, comme on l'a dit, vers ce même-temps, au Gouverneur la permiſſion d'enlever & d'enſevelir le corps de JESUS, ſaint Marc témoigne que Pilate *parut étonné*, & avoit peine à croire *qu'il fût mort ſi-toſt*. Car il eſtoit mort dans le moment qu'il l'avoit voulu. Et quoique les Juifs auroient deſiré ſans doute d'ajoûter à la cruauté de tous ſes autres tourmens, celle de luy faire rompre les jambes, comme aux deux voleurs qui eſtoient à ſes coſtez, il ne fut pas néanmoins en leur pouvoir de le faire.

Joan. 19. 31.

Le Centenier atteſta donc à Pilate la vérité de cette mort ſi promte de JESUS-CHRIST. Et ce qu'il avoit luy-même déja regardé comme un prodige, en s'écriant, Que celuy qui eſtoit mort de la ſorte, eſtoit vraiment le Fils de Dieu, confirma apparemment auſſi Pilate dans la penſée qu'il avoit, que c'eſtoit un juſte qu'on l'avoit forcé de condamner à la mort. Mais de quoy luy put ſervir de reconnoiſtre l'innocence de ce Juſte, ne l'ayant point adoré comme Dieu, ni imploré ſa

Digitized by Google

miſéricorde ? Que ſi cela ne luy ſervit point pour ſon ſalut, il ſervit au moins à l'Egliſe pour atteſter la ſainteté du Sauveur ; puiſque Tertullien aſſure que ce Pilate, qu'il dit avoir eſté en quelque ſorte Chreſtien dans ſa conſcience, à cauſe de la perſuaſion où il eſtoit de l'innocence de JESUS-CHRIST, manda très-exactement tout ce qui s'eſtoit paſſé à Tibére, qui régnoit alors dans tout l'Empire Romain : *Ea omnia ſuper Chriſto Pilatus, & ipſe jam pro ſua conſcientia Chriſtianus, Cæſari tunc Tiberio nuntiavit.* *Tertull. Apolog. cap. 21.*

CHAPITRE XVI.

1. ET cùm tranſiſſet ſabbatum, Maria Magdalene, & Maria Jacobi, & Salome, emerunt aromata, ut venientes ungerent Jeſum.

2. Et valdè manè una ſabbatorum, veniunt ad monumentum, orto jam ſole :

3. & dicebant ad invicem : Quis revolvet nobis lapidem ab oſtio monumenti ?

4. Et reſpicientes viderunt revolutum lapidem : erat quippe magnus valdè.

1. † LOrſque le jour du ſabbat fut paſſé, Marie Madelene, & Marie *mére* de Jacques, & Salomé, achetérent des parfums pour venir † Pâque. embaûmer JESUS. *Matth. 28. 1. Luc. 24. 1. Joan. 20. 1.*

2. Et le premier jour de la ſemaine, *eſtant parties* de grand matin, elles arrivérent au ſepulcre au lever du ſoleil :

3. elles diſoient entr'elles : Qui nous oſtera la pierre de devant l'entrée du ſepulcre ?

4. Mais en regardant, elles virent que cette pierre, qui eſtoit fort grande, en avoit eſté oſtée.

5. Et entrant dans le ſepulcre, elles virent un jeune homme aſſis du coſté droit, veſtu d'une robe blanche, dont elles furent fort effrayées.

Matth. 28. 5. Luc. 24. 5. Joan. 20. 12.

6. Mais il leur dit : Ne craignez point : Vous cherchez JESUS de Nazareth, qui a eſté crucifié ; il eſt reſſuſcité, il n'eſt point icy : voicy le lieu où on l'avoit mis.

7. Allez dire à ſes diſciples & à Pierre, qu'il s'en va devant vous en Galilée : c'eſt-là

Supr. 14. 28.

que vous le verrez, ſelon ce qu'il vous a dit ¶.

8. Elles ſortirent auſſi-toſt du ſepulcre, & s'enfuirent ; eſtant ſaiſies de crainte & de tremblement ; & elles ne dirent rien à perſonne, tant leur frayeur eſtoit grande.

Joan. 20. 16.

9. JESUS eſtant reſſuſcité le matin le premier jour de la ſemaine, apparut premiérement à Marie Madelene, dont il avoit chaſſé ſept démons.

10. Et elle s'en alla le dire à ceux qui avoient eſté avec luy, & qui eſtoient alors dans l'affliction & dans les larmes.

11. Mais eux luy ayant oui dire qu'il eſtoit vivant, & qu'

5. Et introeuntes in monumentum, viderunt juvenem ſedentem in dextris, coopertum ſtolâ candidâ, & obſtupuerunt.

6. Qui dicit illis : Nolite expaveſcere : Jeſum quæritis Nazarenum crucifixum ; ſurrexit, non eſt hîc ; ecce locus ubi poſuerunt eum.

7. Sed ite, dicite diſcipulis ejus, & Petro, quia præcedit vos in Galilæam : ibi eum videbitis, ſicut dixit vobis.

8. At illæ exeuntes, fugerunt de monumento ; invaſerat enim eas tremor & pavor : & nemini quidquam dixerunt ; timebant enim.

9. Surgens autem manè, primâ ſabbati, apparuit primò Mariæ Magdalene, de qua ejecerat ſeptem dæmonia.

10. Illa vadens nuntiavit his, qui cum eo fuerant, lugentibus & flentibus.

11. Et illi audientes quia viveret, & viſus

esset ab ea, non crediderunt.

12. Post hæc autem duobus ex his ambulantibus ostensus est in alia effigie, euntibus in villam :

13. & illi euntes nuntiaverunt cæteris ; nec illis crediderunt.

14. Novissimè recumbentibus illis undecim apparuit, & exprobravit incredulitatem eorum, & duritiam cordis ; quia iis, qui viderant eum resurrexisse, non crediderunt.

15. Et dixit eis : Euntes in mundum universum, prædicate Evangelium omni creaturæ.

16. Qui crediderit, & baptizatus fuerit, salvus erit : qui verò non crediderit, condemnabitur.

17. Signa autem eos, qui crediderint, hæc sequentur : in nomine meo dæmonia ejicient : linguis loquentur novis ;

18. serpentes tollent : & si mortiferum

elle l'avoit vû, ils ne la crurent point.

12. Après cela il apparut *Luc. 24.* en une autre forme à deux *13.* d'entr'eux, qui s'en alloient en une maison de campagne :

13. ceux-cy le vinrent dire aux autres disciples ; mais ils ne les crurent pas non plus.

14. † Enfin il apparut aux † Ascension. onze, lorsqu'ils estoient à table : & leur reprocha leur incrédulité, & la dureté de leur cœur, de ce qu'ils n'avoient point crû ceux qui avoient vû qu'il estoit ressuscité.

15. Et il leur dit : Allez par tout le monde, prêchez l'Evangile à ℓ toutes les créatures.

16. Celuy qui croira, & qui sera baptisé, sera sauvé : mais celuy qui ne croira point, sera condamné.

17. Ces miracles accompa- *Act. 2.* gneront ceux qui auront crû : *4. 10. 16.* ils chasseront les démons en *Act. 16.* *18.* mon nom : ils parleront de nouvelles langues ;

18. ℓ ils prendront les serpens *avec la main*, & s'ils

15. *autr.* tous les hommes. *Expl.* à toutes sortes de personnes, Juifs & Gentils.

18. *autr.* ils feront mourir les serpens.

boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point
Act. 28. 5. 8. de mal : ils impoſeront les mains ſur les malades, & ils ſeront guéris.

quid biberint, non eis nocebit : ſuper ægros manus imponent, & benè habebunt.

Luc. 24. 51. 19. Le Seigneur JESUS après leur avoir ainſi parlé, fut élevé dans le ciel, où il eſt aſſis à la droite de Dieu.

19. Et Dominus quidem Jeſus poſtquam locutus eſt eis, aſſumtus eſt in cælum, & ſedet à dextris Dei:

20. Et eux eſtant partis prêchérent par tout, le Seigneur coopérant avec eux, & confirmant ſa parole par les miracles qui l'accompagnoient ¶.

20. Illi autem profecti prædicaverunt ubique, Domino cooperante, & ſermonem confirmante, ſequentibus ſignis.

20. *autr.* & confirmant leur parole, &c.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *LOrſque le jour du ſabbat fut paſſé, Marie Madelene, & Marie* mére *de Jacques, & Salomé, achetérent des parfums pour venir embaûmer* JESUS. *Et le premier jour de la ſemaine*, eſtant parties *de grand matin, &c.*

Luc. 23. 56. 24. 1. Ce paſſage qui paroiſt d'abord tout à fait contraire à ſaint Luc, a beſoin d'éclairciſſement pour eſtre entendu ; puiſqu'il eſt certain que les ſaints Evangéliſtes inſpirez de Dieu, ne peuvent ſe contredire l'un l'autre. Saint Luc dit expreſſément, que *les femmes qui eſtoient venuës* de Galilée *avec* JESUS, *conſidérérent le ſepulcre, & comme le corps de* JESUS *y avoit eſté mis* ; que *s'en eſtant retournées, elles préparérent des aromates & des parfums*;

Digitized by Google

& que le jour du ſabbat elles demeurérent ſans rien faire, comme il eſtoit ordonné, &c. Il paroiſt donc par ſaint Luc, que ces femmes entre leſquelles eſtoit, ſelon ſaint Marc, Marie Madelene & Marie mére de Joſeph, *préparérent* des parfums dès *le jour de la préparation*; c'eſt-à-dire, dès le Vendredy avant le coucher du ſoleil, après lequel commençoit, comme on l'a dit, la ſolennité du jour du ſabbat. Et après qu'elles eurent *acheté*, ſelon S. Marc, & *préparé*, ſelon ſaint Luc, ces *parfums, afin d'embaûmer le corps de* JESUS, elles ſe *tinrent en repos* tout le jour du ſabbat, *pour obéir au commandement* de Dieu, qui leur défendoit de travailler ce jour-là. Mais lorſque le jour du ſabbat fut paſſé, elles partirent de Jéruſalem *de grand matin* avec *les parfums qu'elles avoient*, comme dit ſaint Luc, *préparez*, & arrivérent au ſepulcre, *le ſoleil eſtant déja levé.* Marc. 15. 47.

Lors donc que ſaint Marc dit icy, Que *le jour du ſabbat eſtant paſſé, Marie Madelene, & Marie* mére *de Jacques, & Salomé, achetérent des parfums pour venir embaûmer* JESUS; il faut entendre, ſelon ſaint Luc, que ces ſaintes femmes allérent alors au ſepulcre de JESUS-CHRIST, avec les parfums qu'elles avoient achetez dès le jour de la préparation. Car il eſt aſſez ordinaire aux Hiſtoriens de joindre ainſi pour abbréger, deux choſes enſemble, comme faites en même-temps, quoique l'une ait eſté faite auparavant.

Mais ce fut par une providence particuliére de Dieu, que ces femmes n'eurent point le temps, après avoir acheté & préparé leurs parfums, de retourner dès le même jour embaûmer le corps du Sauveur. Car il falloit qu'elles fuſſent les pre-

Digitized by Google

miers témoins de sa résurrection, & qu'elles l'annonçassent les premiéres aux Apostres. Or il estoit necessaire pour cela, que le devoir de piété qu'elles desiroient luy rendre, fût differé jusqu'au jour même de sa résurrection ; c'est-à-dire, jusqu'au Dimanche de grand matin, qui estoit le premier jour de la semaine ; afin qu'en venant luy rendre ce dernier devoir, elles le trouvassent ressuscité. Ainsi Dieu qui sçait tirer de grands biens du mal même, quand il luy plaist, permit que l'infidélité de Madelene & des autres femmes ses compagnes, contribuât à établir la foy du plus important de nos mystéres, qui estoit celuy de la Résurrection. Car il est visible qu'allant au sepulcre avec des parfums, elles n'avoient plus d'espérance qu'il ressuscitât le troisiéme jour, comme il l'avoit dit plusieurs fois à ses disciples, puisqu'elles n'auroient nullement songé à embaûmer son corps, si elles avoient espéré sa promte résurrection. Dieu tire donc de leur infidélité, la créance de ce grand mystére. Et quoique leur piété envers JESUS-CHRIST fût alors accompagnée de ténébres, il ne laissa pas de récompenser leur sainte inquiétude pour ce qui regardoit son corps, en leur faisant part avant tous les autres, du plus grand sujet de consolation & d'espérance qu'elles pouvoient desirer ; c'est-à-dire, en les assurant que la mort n'avoit eu qu'un empire passager sur luy, & qu'il estoit alors vivant de la vie de Dieu même.

℣. 3. 4. *Elles disoient entr'elles : Qui nous ostera la pierre de devant l'entrée du sepulcre ? Mais en regardant, elles virent que cette pierre, qui estoit fort grande, en avoit esté ostée.*

cap. 15. Ces femmes dont il est parlé icy, avoient vû,

Digitized by Google

ſelon que l'a remarqué auparavant l'Evangéliſte, 46. 47.
de quelle maniére Joſeph d'Arimathie avoit mis le corps de JESUS-CHRIST dans le ſepulcre, & fermé l'entrée de ce ſepulcre d'une groſſe pierre. C'eſt ce qui leur cauſe preſentement une grande inquiétude, dans l'impuiſſance où elles eſtoient de remuer cette pierre de ſa place. Car il eſt viſible, comme on l'a dit autre part, qu'elles n'avoient point ouy parler des gardes qu'on y avoit mis; parce que ce fut le jour du ſabbat même, que les Princes des Preſtres & les Phariſiens demandérent à Pilate qu'il fiſt garder le ſepulcre, & que par ſon ordre ils y allérent eux-mêmes en ſceller la pierre, & mettre des gardes. Ainſi elles vinrent au ſepulcre ſans avoir aucune connoiſſance de ce qui s'eſtoit paſſé. Car elles n'auroient jamais oſé y venir, ſi elles avoient ſçû que les ſoldats le gardoient. *Matth.* 27. 62. *&c.*

Tout eſt donc digne d'admiration, & tout nous marque la conduite de l'Eſprit de Dieu, dans ce que font ces pieuſes femmes. Elles ſçavent que le corps de JESUS-CHRIST eſt dans un ſepulcre, dont l'entrée eſt fermée d'une grande pierre, qu'il leur eſtoit impoſſible de remuer. Et elles ſont très-bien informées de la haine que les Preſtres, les Docteurs & les Phariſiens avoient pour la mémoire de leur divin maiſtre. Elles partent cependant de très-grand matin de Jéruſalem, & ſelon ſaint Jean, *Joan.* 20. lorſqu'il faiſoit encore nuit, pour s'en venir au 1. ſepulcre embaûmer ſon corps. Mais qu'eſpérent-elles, partant de ſi grand matin, ne pouvant pas s'attendre que quelqu'un à cette heure-là, ſe preſentât pour les aſſiſter? Elles voyent bien en effet la difficulté de venir à bout de ce qu'elles pré-

Digitized by Google

tendoient. Et c'eſt ce qui leur fait dire entr'elles : *Qui nous oſtera la pierre de devant l'entrée du ſepulcre?* Mais elles marchent toûjours cependant. Car quels obſtacles peut trouver l'amour lorſqu'il eſt ardent? C'eſt un feu qui conſume tout. Tel eſtoit celuy que Dieu allumoit au fond du cœur de ces humbles & chaſtes amantes. Elles couroient ſans ſe pouvoir arreſter, par tout où l'impétuoſité de leur amour les emportoit. Et toute la crainte des hommes ne pouvoit rien ſur l'eſprit de celles que Dieu même conduiſoit, comme par la main, à la foy de la reſurrection de ſon Fils. Heureuſes les ames qui courent ainſi, où leur devoir les appelle, ſans que la vûë de tous les obſtacles humains, ni la crainte de toutes les créatures ſoient capables de les arreſter!

Saint Marc ſe contente de nous dire, que ces femmes *virent la pierre*, dont elles eſtoient ſi en peine, *retirée* de devant la porte du ſepulcre du Sauveur. Mais ſaint Matthieu que ſaint Marc abbrége, ajoûte que ce fut un Ange qui renverſa cette pierre, & qu'il ſe fit dans l'inſtant un grand tremblement de terre; & que les gardes furent tellement épouventez qu'ils demeurérent comme morts. Ce fut donc ce qui donna lieu à Madelene & aux autres femmes, de s'approcher, & d'entrer dans le ſepulcre. Et c'eſt ainſi que contre toute apparence, Dieu leve quand il luy plaiſt, les plus grands obſtacles, en faveur de ceux qui n'eſpérant rien du coſté des hommes, vont à luy dans la ſimplicité de leur cœur. Ce qu'ils regardoient comme des difficultez inſurmontables, s'applanit en un inſtant par un effet de ſa grace. Et ils ſont enſuite, comme ſaint Cyprien le dit

Matth. 28. 2.

Digitized by Google

de luy-même, dans une profonde admiration de ce changement que l'Esprit de Dieu a produit en eux, en leur rendant tout d'un coup & faciles, & agréables les choses mêmes qui leur paroissoient les plus impossibles. Lorsque j'estois, dit ce grand Saint, « encore engagé dans les ténébres & dans la nuit si « obscure de mon infidélité; lorsqu'agité par les flots « impétueux de la mer du siécle, j'estois jetté mi- « sérablement de costé & d'autre, sans sçavoir mê- « me où j'allois, & sans avoir la connoissance de la « vérité; je regardois comme une chose très-diffi- « cile & très-dure, à cause de la corruption où mon « cœur estoit plongé, de pouvoir renaistre de nou- « veau, selon que la divine miséricorde me le pro- « mettoit pour mon salut. Comment, disois-je, est- « il possible qu'il se fasse un si prodigieux change- « ment, qu'on se dépouille tout d'un coup, ou de « ce qui estant né avec nous, s'y est affermi par une « suite de la nature; ou de ce que l'on a acquis, & « qui par une longue accoustumance s'est tourné en « habitude? Toutes ces choses ont pris de trop pro- « fondes racines au-dedans de nous, & y sont trop « fortement attachées: *Alta hæc & profunda penitus* « *radice sederunt.* C'est-là, continuë ce saint Evêque, « ce que je me disois souvent à moy-même. Mais « après que par la vertu de l'eau qui nous fait re- « naistre, les tâches de ma premiére vie furent ef- « facées, & la lumiére d'enhaut répanduë dans mon « cœur ainsi purifié; après que cette seconde nais- « sance m'eut changé en un nouvel homme, par l'in- « fusion du Saint-Esprit, je sentis dans le moment, « que par un effet admirable tous mes doutes furent « éclaircis; tout ce qui estoit auparavant fermé pour « moy, me fut ouvert; toutes mes ténébres furent «

Cyprian. epist. 1. ad Don.

Digitized by Google

» dissipées, ce qui me sembloit si difficile & impos-
» sible, me parut facile. Et ainsi je reconnus que
» l'estat de ma premiére corruption venoit de l'hom-
» me terrestre & pécheur; au-lieu que cette secon-
» de vie estoit en moy un effet de la grace de Dieu
» & du souffle du Saint-Esprit.

Voilà donc en la personne d'un grand Saint l'application, & en même-temps l'explication de ces paroles de nostre Evangile, selon le sens spirituel qu'on peut leur donner: *Et dicebant ad invicem: Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti? Et respicientes viderunt revolutum lapidem; erat quippe magnus valdè.*

℣. 5. *Et entrant dans le sepulcre, elles virent un jeune homme assis du costé droit, vestu d'une robe blanche, dont elles furent fort effrayées.*

Matth. 28. 2. Saint Matthieu dit, que l'Ange du Seigneur estant descendu du ciel, renversa la pierre de devant l'entrée du sepulcre, & estoit assis dessus. Et saint Marc dit, que Madelene & les autres femmes *virent que cette pierre estoit ostée; & qu'entrant dans le sepulcre, elles virent un jeune homme assis du costé droit.* Il semble donc que S. Matthieu & saint Marc soient contraires en quelque sorte l'un à l'autre; puisque l'un dit, que l'Ange *estoit assis sur la pierre* qui fermoit l'entrée du sepulcre; & l'autre, que les femmes ne virent l'Ange qu'estant entrées dans le sepulcre même. Mais cette contrariété apparente peut s'expliquer en la maniére que l'a entendu saint Augustin, & qui est conforme à la description que quelques Autheurs nous ont donnée de la figure du sepulcre de JESUS-CHRIST.

Augustin. de conf. Evangel. lib. 3. cap. 24.

Ce saint sepulcre estoit double. Il y avoit une partie tout à fait intérieure taillée dans le roc, où le

le corps du Fils de Dieu avoit eſté mis, & dont Joſeph avoit fermé l'entrée avec cette groſſe pierre dont on a parlé. Mais outre cette partie intérieure, il y en avoit encore une autre au-devant, qui eſtoit auſſi enceinte de murs. Il eſt donc vray, ſelon ſaint Matthieu, que l'Ange du Seigneur eſtoit aſſis ſur la pierre de devant l'entrée du ſepulcre intérieur, après qu'il l'en eut oſtée. Et il eſt encore vray, ſelon ſaint Marc, que les ſaintes femmes virent cet Ange *après qu'elles furent entrées*, non pas dans le ſepulcre intérieur, mais dans l'enceinte qui eſtoit devant. Auſſi ce qu'ajoûte enſuite ſaint Marc, Que l'Ange leur dit: *Voicy le lieu où l'on avoit mis* JESUS de Nazareth; ſaint Matthieu l'explique plus clairement, en faiſant dire au même Ange: *Venez, & voyez le lieu où le Seigneur avoit eſté mis*; c'eſt-à-dire: Approchez-vous pour regarder dans le ſepulcre intérieur, & vous verrez qu'il n'y eſt plus. Car c'eſtoit, comme on l'a marqué ſur ſaint Matthieu, pour atteſter à ces ſaintes femmes, & aux diſciples de JESUS-CHRIST, que le Seigneur eſtoit véritablement reſſuſcité, en rendant leurs propres yeux témoins d'un ſi grand miracle, que l'Ange avoit renverſé la pierre, puiſque celuy qui eſtoit reſſuſcité eſtant ſorti du tombeau, comme du ſein de ſa mére, n'avoit eu aucun beſoin pour en ſortir, que la pierre qui fermoit la porte en fût oſtée. L'Ange du Seigneur eſtoit donc *aſſis ſur cette pierre*, ſelon ſaint Matthieu; & il eſtoit en même-temps, ſelon ſaint Marc, *aſſis du coſté droit*; parce que la pierre ſur laquelle il eſtoit aſſis, avoit eſté roulée de ce coſté-là.

Il eſt étonnant que cet Ange parlant à ces ſaintes

femmes, pour les raſſurer contre la crainte que ſa vûë & le tremblement de terre leur avoit cauſée, il ne leur dit point: *Vous cherchez* le Fils de Dieu, ou voſtre Roy, ou le CHRIST & le Meſſie; mais il leur dit: *Vous cherchez* JESUS *de Nazareth, qui a eſté crucifié.* Il le nomme donc JESUS *de Nazareth*, qui eſtoit dans l'eſprit des Juifs un nom odieux, un nom de mépris: *Peut-il venir quelque choſe de bon de Nazareth?* diſoit autrefois Nathanaël à ſaint Philippe. Et outre ce nom ſi odieux à tous les Juifs, par lequel il le déſigne, il ajoûte: *qui a eſté crucifié*; ce qui ſembloit deshonorer encore beaucoup davantage le Fils de Dieu, dont il annonçoit la réſurrection à ces femmes. Mais ce qui paſſoit pour un ſujet de confuſion dans l'eſprit des hommes, faiſoit la gloire de JESUS-CHRIST. Car c'eſt de même que ſi cet Ange leur avoit dit: Vous cherchez dans la pouſſiére du tombeau celuy que les hommes y ont mis. Mais ſçachez que celuy-là même que les Juifs ont regardé avec le dernier mépris, comme un homme de néant, & qu'ils ont oſé attacher à une croix, *eſt reſſuſcité*; & que ſa croix même, & tous les autres outrages qu'il a ſoufferts, ſont maintenant le ſujet de ſon triomphe & de ſa gloire. *Ne craignez* donc *plus* vous autres, qui le cherchez comme ſes diſciples, & qui avez eſté conſervées par ſa mort. Car voſtre maiſtre divin eſt reſſuſcité, & a triomphé de ſes ennemis & des voſtres.

Joan. 1. 46.

℣. 7. *Allez dire à ſes diſciples, & à Pierre, qu'il s'en va devant vous en Galilée, &c.*

Le ſoin qu'a le Fils de Dieu de nommer icy particuliérement ſaint Pierre, fait bien connoiſtre qu'il n'avoit pas oublié cet Apoſtre depuis ſa chû-

Digitized by Google

te, & qu'il penſoit même à luy en quelque ſorte plus qu'à tous les autres, pour le conſoler dans cette vive douleur que luy cauſoit le regret de ſon péché. C'eſtoit auſſi ce qu'il luy avoit promis, en luy prédiſant en termes couverts ce qui devoit arriver: *Simon, Simon*, luy dit-il, *ſatan vous a demandé pour vous cribler comme on crible le froment: mais j'ay prié pour vous, afin que voſtre foy ne défaille point.* Ainſi l'Ange qui exécutoit ſes ordres, dit expreſſément aux femmes d'aſſurer Pierre en particulier, qu'il verroit bien-toſt JESUS-CHRIST. Quel ſujet de conſolation pour cet Apoſtre, qui eſtoit depuis ſa chûte toûjours dans les larmes, & dans des larmes très-amères? Mais quel ſujet de confuſion en même-temps pour celuy qui avoit ſi honteuſement renoncé ſon divin maiſtre, de ſonger qu'il ſe ſouvenoit encore de luy, après une ſi grande lâcheté? C'a eſté auſſi le fondement de l'humilité & de la reconnoiſſance ſi admirable, qui furent toûjours depuis très-profondément gravées dans le cœur de Pierre, & qui l'établirent dans cet amour très-ferme de JESUS-CHRIST, qui le rendit digne de paiſtre, comme le premier Paſteur, ſes agneaux & ſes brebis: *Simon Joannis, diligis me plus his?... Paſce agnos meos.... Paſce oves meas.* *Luc.* 22. 31. *Joan.* 21. 15.

℣. 8. *Elles ſortirent auſſi-toſt du ſepulcre, & s'enfuirent, eſtant ſaiſies de crainte & de tremblement: & elles ne dirent rien à perſonne, tant leur frayeur eſtoit grande.*

Saint Marc ne parle que de la frayeur extraordinaire dont Madelene & ſes compagnes furent ſaiſies à la vûë de cet Ange, & en entendant ce qu'il leur diſoit. Et il ne pouvoit plus vivement

Digitized by Google

exprimer la crainte dont elles furent toutes pénétrées, qu'en disant, Qu'elles *s'enfuirent du sepulcre*. Mais il paroist par saint Matthieu, que cette frayeur estoit néanmoins accompagnée d'une grande joye. Car quoique la vûë d'un Ange qui leur parloit, & des gardes renversez & à demi morts, qu'ils apperçurent sans doute, jointe au tremblement de terre, dont elles avoient apparemment senti en venant la secousse violente, les eût jettées dans la derniére frayeur; toutefois ce que ce même Ange leur déclara touchant la résurrection de JESUS-CHRIST, & l'asseurance qu'il leur donna, qu'elles *le verroient en Galilée*, leur causa une extrême joye. Il est vray que tout cela estoit encore bien enveloppé de nuages dans leur esprit, & qu'elles n'ajoûtoient point une entiére foy à la parole de l'Ange; puisque saint Jean dit de Madelene, Qu'elle alla trouver saint Pierre, & qu'elle luy dit, que l'on avoit enlevé le Seigneur hors du sepulcre, & qu'elle ne sçavoit pas où on l'avoit mis. Cependant cette grande joye qu'elle ressentit, selon saint Matthieu, marquoit au moins, que ce que l'Ange luy avoit dit, luy avoit donné quelque espérance; quoique sa foy qui estoit encore si foible, ne pouvoit se persuader de la vérité de la résurrection du Sauveur, dont il luy avoit parlé.

Matth. 28. 8.

Joan. 20. 2.

Telles sont ordinairement les premiéres semences de la foy & de la piété dans les ames, avant leur entiére conversion. On croit sans croire; & on veut sans vouloir entiérement. On est en suspens, comme ces femmes, entre la crainte & l'espérance, entre la joye & la tristesse. Tout est en trouble dans l'esprit, & en agitation dans le cœur, jusqu'à ce que la lumiére du Saint-Esprit éclai-

Digitized by Google

rant l'entendement par une foy vive, & son feu divin embrasant le cœur par une ardente charité, tous les nuages soient dissipez, & tout ce qu'il y avoit de froid soit échauffé par l'ardeur toute céleste de son amour. Et c'est aussi ce qui arriva peu de temps après à Madelene, qui dans le moment que JESUS-CHRIST s'apparut & se fut fait connoistre à elle, ne douta plus, mais le reconnut pour son maistre, & l'adora comme son Dieu. *Joan. 20. 16.*

Lorsqu'il est marqué icy, que ces femmes en s'enfuyant du sepulcre *ne dirent rien à personne*; on doit entendre qu'elles ne parlérent de ce qu'elles avoient vû à aucun des Juifs qu'elles purent rencontrer : car elles appréhendoient leur fureur. Et d'ailleurs la crainte même dont elles furent saisies en voyant l'Ange, les empêcha de rien dire à personne dans le chemin. Mais elles coururent, selon qu'il est dit dans saint Matthieu, annoncer aux disciples tout ce qu'elles avoient vû & entendu. *Matth. 28. 8.*

℣. 9. 10. 11. JESUS *estant ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, apparut premiérement à Marie Madelene, dont il avoit chassé sept démons, &c.*

Cecy ne nous marque pas que JESUS se soit apparu à Madelene dans le moment qu'il ressuscita ; mais l'Evangéliste entend seulement qu'après la résurrection du Sauveur, qui arriva dès le matin du premier jour de la semaine, c'est-à-dire, du Dimanche, la premiére personne à qui il s'apparut, pour prouver cette même résurrection, fut Madelene. Quand il ajoûte, que c'estoit celle *de qui* JESUS-CHRIST *avoit chassé sept démons*; Saint Ambroise, avec plusieurs autres Interpretes, *Ambros. de Salom. cap. 5.*

l'explique dans le premier ſens qui ſe preſente à l'eſprit, qui eſt que cette femme avoit eſté poſſedée effectivement par pluſieurs démons, dont le Fils de Dieu l'avoit délivrée. Et il eſt même difficile de l'expliquer autrement, de la maniére dont
Luc. 8. 2. ſaint Luc en parle ; quoique quelques anciens ayent entendu d'une maniére ſpirituelle tous les vices par ces démons ; ce qui ne peut aiſément s'accorder avec l'expreſſion de ſaint Luc. On peut dire ſeulement, que cette poſſeſſion corporelle de Madelene eſtoit peut-eſtre la figure de ſa poſſeſſion ſpirituelle ; & que l'Evangéliſte marquant icy, que JESUS en avoit chaſſé ſept démons, en même-temps qu'il dit, qu'elle fut la premiére à qui il s'apparut, il a pû avoir deſſein de nous faire connoiſtre par là, que plus elle avoit eſté ſous l'empire du démon, ſoit ſeulement quant au corps, ſoit même quant à l'eſprit ; plus celuy qui l'en avoit délivrée par ſa grace, voulut la combler de ſes faveurs, en ſe haſtant de l'aſſurer la premiére par luy-même de la vérité de ſa réſurrection.

Joan. 20. 16. &c. Or cette apparition de JESUS à Madelene arriva lorſque cette pieuſe femme ayant averti ſaint Pierre & ſaint Jean que la pierre de devant l'entrée du ſepulcre avoit eſté renverſée, & que le corps du Sauveur ne s'y eſtoit plus trouvé ; ces deux Apoſtres y coururent pour s'aſſurer par eux-mêmes de ce qu'elle leur diſoit : car Madelene qui les ſuivoit au ſepulcre, ne s'en eſtant point retournée avec eux, & demeurant là toute baignée de ſes larmes, dans la créance où elle eſtoit que l'on avoit enlevé le corps de ſon divin maiſtre, ce fut alors que le Fils de Dieu ſe montra à elle ; & qu'après qu'elle l'eut pris pour un

Digitized by Google

jardinier, il daigna luy faire connoiſtre qui il eſtoit, en l'appellant par ſon nom.

C'eſt ainſi que Madelene mérita par un privilége tout particulier d'eſtre honorée de *la premiére* viſite du Seigneur ; & qu'elle fut même chargée d'aller annoncer aux Apoſtres qu'elle l'avoit vû, & de leur dire de ſa part, Qu'il *s'en retournoit à ſon Pére & à leur Pére*, & qu'il *s'en alloit monter vers ſon Dieu & leur Dieu.* C'eſt ce que nous apprenons de l'hiſtoire évangélique de ſaint Jean, & ce que nous ſommes obligez de toucher icy par avance, pour éclaircir ce que dit ſaint Marc. Elle alla donc ſelon l'ordre qu'elle avoit reçu de JESUS-CHRIST, *annoncer ces choſes à ceux qui avoient eſté avec luy, & qui eſtoient alors dans l'affliction & dans les larmes* ; c'eſt-à-dire, ſelon ſaint Jean, *à ſes diſciples*, qui pleuroient & ne pouvoient ſe conſoler de la mort du Fils de Dieu, n'ayant point encore la foy de ſa réſurrection. En effet *lorſqu'ils luy eurent entendu dire qu'il eſtoit vivant, & qu'elle l'avoit vû, ils ne crurent point ce qu'elle diſoit.* Et il falloit que l'incrédulité des Apoſtres, qui reſiſtérent d'abord à tant de témoignages de la réſurrection de JESUS-CHRIST, ſervît dans la ſuite à affermir davantage la foy de toute l'Egliſe touchant cette même réſurrection. Car plus ils eurent de peine à la croire, & plus elle mérita d'eſtre crûë par toute la terre ; puiſqu'il parut viſiblement que leur créance n'eſtoit pas fondée ſur de foibles preuves & de légéres conjectures, mais ſur le propre témoignage des yeux & des oreilles de ces *témoins choiſis de Dieu avant tous les temps*, comme dit ſaint Pierre, *qui mangérent* & qui *bûrent avec luy depuis qu'il fut reſſuſcité d'entre les morts.* Act. 10. 41.

℣. 12. 13. *Après cela il apparut en une autre forme à deux d'entr'eux, qui s'en alloient en une maiſon de campagne, &c.*

Ces deux diſciples ſont ceux dont nous parlerons en expliquant l'Evangile de ſaint Luc, qui rapporte la maniére dont le Fils de Dieu s'apparut à eux. Ils alloient à Emmaüs, qui eſtoit un bourg éloigné de deux lieuës & demie de Jéruſalem, & s'entretenoient enſemble de tout ce qui s'eſtoit paſſé lorſqu'il les vint joindre, en leur *paroiſſant*, comme dit ſaint Marc, *ſous une autre forme* que celle qu'ils connoiſſoient: & ſaint Luc explique cecy en diſant; Que *leurs yeux eſtoient retenus, afin qu'ils ne puſſent le reconnoiſtre*; c'eſt-à-dire, ſelon l'explication de ſaint Auguſtin, qu'encore qu'il fût le même quand il s'apparut à eux, ſans changer réellement de figure ni de viſage; il y avoit quelque choſe dans leurs yeux qui les empêchoit de le reconnoiſtre. Et il dit même que ce nuage pouvoit y eſtre formé par le démon; & que JESUS-CHRIST voulut bien le permettre ainſi juſqu'à ce qu'il les euſt fait participer au Sacrement du pain céleſte; afin qu'on connût que par la participation de l'unité de ſon corps, tous les obſtacles que l'ennemi nous oppoſe, pour nous empêcher de connoiſtre JESUS-CHRIST, ſont levez: *Ut unitate corporis ejus participatâ, removeri intelligatur impedimentum inimici, ut Chriſtus poſſit agnoſci.* C'eſt pourquoy le même Saint nous fait remarquer que ſaint Marc ajoûtant, que ces deux diſciples *s'en allerent raconter cecy aux autres*, a omis ce que l'on doit ſuppléer par ſaint Luc, qui eſt que n'ayant pas d'abord reconnu JESUS, ils *le connurent* dans la ſuite *à la fraction du pain.*

Luc. 24. 13. &c.

Auguſt. de conſ. Evangel. lib. 3. cap. 25.

Digitized by Google

Lorſqu'il dit de même ; Que les diſciples à qui ils racontérent ces choſes, *ne les crurent point non plus* ; il eſt viſible, ſelon le même ſaint Auguſtin, qu'on ne doit l'entendre que de quelques-uns d'entr'eux. Car ſaint Luc marque expreſſément, que Cléophas & ſon compagnon eſtant retournez à Jéruſalem y trouvérent les onze Apoſtres, & ceux qui demeuroient avec eux, aſſemblez & ſe diſant les uns aux autres : *Le Seigneur eſt vraiment reſſuſcité, & il eſt apparu à Simon.* Comment donc auroient-ils pû reconnoiſtre véritablement que JESUS-CHRIST eſtoit reſſuſcité, & qu'il s'eſtoit apparu à Pierre ; & refuſer en même-temps d'ajoûter foy à ce que diſoient les deux diſciples qui revenoient d'Emmaüs ? Ainſi il faut neceſſairement conclure avec ſaint Auguſtin, qu'on ne doit pas attribuer à tous, mais ſeulement à quelques-uns, cette incrédulité des diſciples dont parle ſaint Marc. Et par ce même paſſage de ſaint Luc, on prouve auſſi que ſaint Marc n'a parlé qu'en abbrégé des apparitions de JESUS-CHRIST ; puiſqu'il eſt viſible qu'il s'eſtoit apparu à ſaint Pierre, lorſque les deux diſciples d'Emmaüs retournérent à Jéruſalem ; & qu'ainſi parlant de l'apparition de JESUS à ces deux diſciples, auſſitoſt après celle dont la Madelene fut honorée, il paroiſt qu'il a paſſé celle qui fut faite, ſelon ſaint Luc, à ſaint Pierre.

Grotius in hunc locum. Luc. 24. 33. 34.

℣. 14. *Enfin il apparut aux onze lorſqu'ils eſtoient à table. Il leur reprocha leur incrédulité, & la dureté de leur cœur, de ce qu'ils n'avoient point crû ceux qui avoient vû qu'il eſtoit reſſuſcité.*

Le mot de *noviſſimè*, que nous avons exprimé par celuy *d'enfin*, ſembleroit d'abord ſignifier que

l'apparition dont ſaint Marc parle en ce lieu, fut la derniére de toutes. Mais ſaint Auguſtin & quelques habiles Interprétes qui l'ont ſuivi, font voir clairement qu'on ne peut l'entendre de cette ſorte. Car, comme le remarque ce Pére, la derniére apparition de JESUS-CHRIST fut celle qui arriva le quarantiéme jour après ſa réſurrection, immédiatement avant qu'il montât au ciel. Or comment, dit ſaint Auguſtin, leur auroit-il fait alors le reproche dont il eſt parlé icy, touchant *leur incrédulité & la dureté de leur cœur*, d'avoir refuſé de croire ceux qui avoient vû qu'il eſtoit reſſuſcité, puiſqu'ils l'avoient vû eux-mêmes en ce temps-là pluſieurs fois depuis ſa réſurrection? Voicy donc comme il explique la choſe très-nettement. JESUS-CHRIST eſtant reſſuſcité, s'apparut le même jour d'abord à Marie Madelene, dans le lieu même du ſepulcre; enſuite aux femmes dans le chemin, lorſqu'elles retournoient du ſepulcre à Jéruſalem; puis à ſaint Pierre; après aux deux diſciples d'Emmaüs; & *enfin*, c'eſt-à-dire, pour la derniére fois de ce même jour de la réſurrection aux Apoſtres, *lorſqu'ils eſtoient à table*, vers le ſoir.

Auguſt. de conſ. Evangel. lib. 3. cap. 25. Grotius. in hunc locum. Janſen.

Joan. 20. 11. 14. Matth. 28. 9. Luc. 24. 34. Marc. 16. 14. Luc. 24. 36. Joan. 20. 19.

L'Evangéliſte témoigne, qu'il *s'apparut aux onze*. Mais comme on voit par ſaint Jean, que Thomas ne ſe trouva point en cette occaſion avec les autres, il faudroit dire avec le même ſaint Auguſtin, Qu'encore qu'un d'eux fût alors abſent, ſaint Marc n'a pas crû peut-eſtre devoir les nommer autrement que *les onze*; parce que c'eſtoit le nom du Collége apoſtolique, depuis l'apoſtaſie de Judas, & avant l'élection de Matthias. Le Fils de Dieu leur reprocha donc alors cette dureté de

Joan. 20. 19. 24.

Digitized by Google

cœur qui les avoit empêché d'ajoûter foy au témoignage de ceux à qui il s'eſtoit déja fait voir; c'eſt-à-dire, de Madelene, & des autres femmes, de ſaint Pierre, & des deux diſciples d'Emmaüs. Car en effet c'eſtoit, comme dit encore le même Saint, une honte à ſes Apoſtres d'avoir refuſé de croire ſa réſurrection avant que de l'avoir vû; eux qui devoient la prêcher à toutes les nations, après qu'il ſeroit monté au ciel, & à la prédication deſquels toutes les nations devoient croire ſans l'avoir vû. Auſſi lorſque ſaint Thomas eut vû depuis JESUS-CHRIST dans une autre apparition, & l'eut reconnu pour *ſon Seigneur & ſon Dieu*; JESUS luy dit ces paroles remarquables: *Parce que vous m'avez vû, Thomas, vous avez crû; Heureux ceux qui ont crû ſans avoir vû:* ce qui eſtoit le même reproche d'incrédulité qu'il fait maintenant aux autres. Mais enfin, comme on l'a dit, il falloit que cette même incrédulité des Apôtres ſervît à établir d'une maniére plus inébranlable la foy dans tous les Chreſtiens. *Luc.* 20. 29.

℣. 15. *Et il leur dit: Allez par tout le monde, prêchez l'Evangile à toutes les créatures.*

Quelques Interpretes croyent, que JESUS-CHRIST dit cecy à ſes Apoſtres, non dans cette apparition, mais depuis, lorſqu'ils ſe furent aſſemblez, ſelon ſaint Matthieu, ſur cette montagne de Galilée, où il leur avoit commandé de ſe trouver; & qu'ainſi ſaint Marc rapporte en ce lieu ces paroles du Sauveur, ſelon la couſtume des Evangéliſtes, qui joignent ſouvent enſemble des choſes qui ont eſté dites en divers temps. Mais d'autres ont crû qu'il eſtoit fort vraiſemblable, que le Fils de Dieu ait dit pluſieurs fois les mêmes choſes *Matth.* 28. 16. *Grotius in hunc locum.*

aux Apoſtres, & que pendant les quarante jours qu'il demeura ſur la terre depuis ſa réſurrection, il les ait entretenus en différentes occaſions, tant en Judée qu'en Galilée, de tout ce qui regardoit cet eſſentiel du miniſtére apoſtolique. *Allez* donc, leur dit JESUS-CHRIST, *par tout le monde*; c'eſt-à-dire: Je ne vous défends plus, comme auparavant, d'aller trouver les Gentils, & je ne borne plus voſtre miſſion aux ſeules brebis de la maiſon d'Iſraël: mais allez par tout le monde *prêcher l'Evangile à toutes les créatures.* Car je ne fais plus d'exception d'aucun peuple; & tous peuvent avoir part à la grace qu'Iſraël a réjettée. Il entend viſiblement par *les créatures* tous les hommes. Car il ne prétendoit pas, dit le Pape ſaint Grégoire, qu'on dût prêcher l'Evangile à des beſtes brutes, ou à des choſes inſenſibles. Mais parce que toutes les créatures qui ſont dans le monde, ont eſté faites pour l'homme; & qu'il eſt ſans comparaiſon, le plus excellent de tous ces ouvrages de Dieu; ſous ce nom de *créature*, à qui l'Evangile devoit eſtre préché, JESUS-CHRIST entend cette créature ſi excellente par rapport aux autres, que le Seigneur avoit regardée uniquement dans la création de l'univers, & pour laquelle il s'eſtoit fait homme, afin de la rétablir dans ſa dignité, dont le péché l'avoit fait déchoir.

Matth. 10. 5.

Gregor. Magn. in Evangel. hom. 19.

On ne voit pas néanmoins que les Apoſtres ayent accompli à la lettre ce que JESUS-CHRIST leur ordonne icy, *d'aller prêcher l'Evangile dans tout le monde.* Mais s'ils ne l'ont fait entiérement par eux-mêmes, ils l'ont fait, & ils le feront juſqu'à la fin des ſiécles par ceux qui ont ſuccedé à leur miniſtére. Car il eſt certain que ce ſont

Digitized by Google

encore leurs paroles qui retentiſſent, ſelon l'expreſſion du Prophete, juſqu'aux extrémitez de la terre, lorſqu'on n'y prêche que la foy qu'ils ont laiſſée à l'Egliſe en dépoſt, & que l'on n'y fait entendre que ce qu'ils ont annoncé & tranſmis à leurs ſucceſſeurs, tant de vive voix que par écrit: *Et in fines orbis terræ verba eorum.* Pſal. 18. 4.

℣. 16. *Celuy qui croira, & qui ſera baptiſé, ſera ſauvé: mais celuy qui ne croira point ſera condamné.*

Ces paroles du Sauveur ont eſté dès le commencement de l'Egliſe, & ſeront toûjours un grand écueil pour bien des perſonnes, qui plongées dans la molleſſe d'une vie lâche & indigne du Chriſtianiſme, ſe flattent qu'ils ont la foy, qui leur fait *croire* tous les myſtéres de noſtre Religion; & qu'ainſi eſtant du nombre de ceux *qui croyent* & *qui ont eſté baptiſez*, ils *ſeront ſauvez*. Mais il faut entendre en quoy conſiſte cette *créance* dont parle icy JESUS-CHRIST. Et c'eſt aux Apoſtres mêmes à qui il parloit alors, que nous devons le demander. L'un d'eux, qui eſt ſaint Jacques, nous aſſure, Que *la foy qui n'a point les œuvres eſt morte en elle-même.* Il dit que *ceux qui croyent qu'il y a un Dieu, font bien* de le croire; mais que *les démons le croyent auſſi, & tremblent* en le croyant. *Voulez-vous* donc *ſçavoir*, ajoûte-t-il, *ô homme vain, que la foy qui eſt ſans les œuvres eſt morte? Noſtre Pére Abraham ne fut-il pas juſtifié par les œuvres, lorſqu'il offrit ſon fils Iſaac ſur l'autel? ... Et ſa foy ne fut-elle pas ainſi conſommée par ſes œuvres?* Saint Paul, qui déclare qu'il *n'a point reçu ni appris d'aucun homme, mais par la révélation de* JESUS-CHRIST, *l'Evangile qu'il avoit prêché*, nous aſſure auſſi; *Qu'en* JESUS- Jacob. 2. 17. 19. 20. 21. Gal. 1. 11. 12.

CHRIST, *ni la circonciſion, ni l'incirconciſion ne ſervent de rien, mais la foy qui agit par la charité.* Qu'on ne ſe trompe donc pas volontairement ſoy-même, lorſqu'on entend JESUS-CHRIST dire icy; Que *celuy qui croira, & qui ſera baptiſé, ſera ſauvé.* Car *comme le corps eſt mort,* dit ſaint Jacques, *lorſqu'il eſt ſans ame; ainſi la foy eſt morte lorſqu'elle eſt ſans œuvres.* Cette *créance* ou cette foy dont parle le Fils de Dieu, eſt donc une foy vivante, & non pas une foy morte. Or cette foy pour eſtre vivante, doit eſtre animée, comme dit ſaint Paul, de la charité: *Fides quæ per caritatem operatur.* Car c'eſt cette charité qui eſt la vie & comme l'ame de la foy; puiſque ſans elle elle eſt morte.

Jacob. 2. 26.

Que ſi, pour eſtre ſauvé, il ne ſuffit pas de *croire* d'une foy ſtérile en bonnes œuvres, d'une foy morte; il ſuffit au contraire, afin *d'eſtre condamné,* de *ne point croire;* c'eſt-à-dire, non ſeulement de n'avoir point les bonnes œuvres avec la foy, mais d'avoir même de bonnes œuvres ſans la foy pure & orthodoxe, telle que l'Egliſe la propoſe à tous ceux qui ſe preſentent ou que l'on preſente pour recevoir le Baptême. Car deux choſes ſont également néceſſaires avec le Baptême, pour eſtre ſauvé; la foy touchant les myſtéres, & la charité qui produit les œuvres: ce qui néanmoins s'entend des adultes, & non des enfans, qui eſtant encore ſans connoiſſance & ſans raiſon, trouvent dans la foy de ceux qui les preſentent à l'Egliſe, & de ceux qui les baptiſent, dequoy ſuppléer à ce qui leur manque encore par la ſeule néceſſité, & l'impuiſſance naturelle de leur eſtat.

℣. 17. *Or ces miracles accompagneront ceux qui auront crû; ils chaſſeront les démons en mon nom:*

Digitized by Google

ils parleront de nouvelles langues.

Comme JESUS-CHRIST avoit établi luy-même sa divine mission, & confirmé sa celeste doctrine par un grand nombre de miracles, il voulut aussi qu'après son ascension dans le ciel, & la descente du Saint-Esprit, les miracles servissent encore à l'établissement de son Eglise. Car il s'agissoit de changer la face du monde, & d'y faire goûter des maximes entiérement opposées aux déréglemens des mœurs & à la raison corrompuë des hommes. Ainsi il falloit donner de l'autorité à ceux qui les annonçoient. Et c'estoit par les miracles qu'ils se pouvoient acquerir de la créance dans les esprits: ce qui fait dire à saint Augustin ces excellentes paroles; Que JESUS-CHRIST estant venu dans le monde apporter une medecine toute celeste, pour la guérison des mœurs très-corrompuës des hommes, s'est acquis l'autorité par les miracles; qu'il a mérité leur créance par l'autorité qu'il s'est acquise parmy eux; & que par cette créance qu'il s'est acquise dans les esprits, il a attiré à soy toute la multitude des peuples: *Ergo ille afferens medicinam, quæ corruptissimos mores sanatura esset, miraculis conciliavit authoritatem, authoritate meruit fidem, fide contraxit multitudinem.* *Augustin. de utilit. credend. c. 14.*

JESUS-CHRIST déclare donc aux Apostres, que *ceux qui croiroient*, dans ces premiers temps de l'Eglise, c'est-à-dire, qui embrasseroient la foy en son nom, & une foy telle qu'on la vient de representer, *feroient ces miracles* dont il parle dans la suite. Car il n'entend pas sans doute, que la foy de tous les Chrestiens seroit toûjours accompagnée de ces miracles dans le cours de tous les siécles. Et saint Paul déclare en effet, que *la diver-* *1. Cor. 14. 22.*

Digitized by Google

ſité des langues, dont il eſt parlé icy; c'eſt-à-dire, ce prodige par lequel & les Apoſtres & tous les premiers fidelles *parloient* tout d'un coup *diverſes langues*, après qu'ils avoient reçu le Saint-Eſprit, *eſtoit un ſigne, non pour les fidelles, mais pour les infidelles*; c'eſt-à-dire, que ce miracle eſtoit neceſſaire pour attirer à la foy, ceux qui ne croyoient pas encore, mais qu'il eſtoit inutile pour ceux qui avoient déja la foy. Car lorſque les infidelles entendoient parler les premiers Chreſtiens diverſes langues, ils eſtoient ſurpris d'un ſi grand prodige, & en devenoient plus ſuſceptibles de la vérité qu'on leur annonçoit. Et ceux qui parloient toutes ces langues différentes, eſtoient auſſi d'autant plus en eſtat de répandre la grace de l'Evangile, qu'ils pouvoient ſe faire entendre à plus de peuples différens; puiſque *la foy ſe communique par l'ouye*, comme dit ſaint Paul, *& que la parole de* JESUS-CHRIST *ne peut eſtre entenduë* que lorſqu'on la prêche.

Rom. 10. 17.

Le premier miracle dont parle icy le Fils de Dieu, qui devoit accompagner la foy de *ceux qui croiroient*, eſtoit celuy de pouvoir *chaſſer les démons* du corps de ceux qu'ils poſſedoient. Car le démon exerçoit alors un grand empire ſur le corps auſſi-bien que ſur l'eſprit & le cœur des hommes. Et JESUS-CHRIST voulant faire voir qu'il eſtoit *plus fort que* ce *fort armé* dont il parle dans l'Evangile, & que celuy qu'il appelle encore *le Prince du monde, alloit eſtre chaſſé dehors* par la vertu de ſa croix, donna non pas ſeulement aux Apoſtres, mais au commun des fidelles, le pouvoir de le chaſſer de tous les corps dont il s'eſtoit emparé: ce qui marquoit d'une maniére très-ſenſible,

Luc. 11. 21. *Joan.* 12. 31.

ſible l'extrême foibleſſe où le démon ſe trouvoit réduit alors par la mort de JESUS-CHRIST, puiſqu'il eſtoit dans l'impuiſſance de réſiſter au moindre d'entre les Chreſtiens. Qu'on amene devant voſtre tribunal, diſoit autrefois Tertullien aux Magiſtrats de l'Empire, quelque homme qui ſoit vraiment poſſedé du démon, & qu'un Chreſtien commande à cet eſprit de parler; il ſe trouvera forcé de confeſſer auſſi véritablement qu'il eſt démon, qu'il veut en d'autres rencontres eſtre fauſſement reconnu pour Dieu. Auſſi il paroiſt par le même Autheur, que ces témoignages que les démons eſtoient forcez de rendre à la vérité contr'eux-mêmes, convertiſſoient beaucoup de Payens. Et l'on doit dire la même choſe des miracles par leſquels les moindres fidelles les obligeoient de ſortir des corps des hommes. Car en les voyant ſoumis au commandement du premier Chreſtien, qui les preſſoit au nom de JESUS-CHRIST de ſortir des poſſedez, on demeuroit convaincu de leur foibleſſe, & par conſéquent de la fauſſeté de leur Religion; & on embraſſoit celle du Sauveur, ſelon que l'atteſtent les plus anciens Péres de l'Egliſe.

Tertul. apolog. cap. 23. 24.

Irenæus lib. 2.

℣. 18. *Ils prendront les ſerpens* avec la main; *& s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils impoſeront les mains ſur les malades, & ils ſeront guéris.*

Le grec, auſſi-bien que la vulgate, ſignifient également, ou que les fidelles *prendroient les ſerpens* avec les mains ſans en eſtre bleſſez, ou qu'ils les feroient mourir, & les oſteroient des lieux où ils nuiſoient aux hommes. Nous en voyons un exemple en la perſonne de S. Paul, lorſqu'eſtant

Act. 28. 3. 4. 5. conduit à Rome pour estre presenté à l'Empereur, le vaisseau dans lequel on l'y conduisoit fit naufrage, & échoua à l'isle de Malte. Car, comme ce saint Apostre eut ramassé quelques sarmens, & qu'il les eut mis au feu, une vipére, que la chaleur en fit sortir, le prit à la main. Les habitans de cette isle crurent d'abord que c'estoit un scélérat, puisqu'après avoir esté sauvé de la mer, la vengeance divine le poursuivoit de nouveau pour le faire mourir. Mais Paul ayant secoué la vipére dans le feu, n'en reçut aucun mal: ce qui effraya si fort ces barbares, qu'ils changérent tout d'un coup de sentiment, & commencérent à le regarder comme un Dieu. C'est ce que nous apprenons de certain[illegible] l'Ecriture. Et l'on tient que depuis ce même-temps, on n'a plus vû de serpens dans l'isle de Malte; la parole du Sauveur s'estant vérifiée entiérement en la personne de son Apostre, Qu'ils *prendroient les serpens* avec la main, & les *osteroient* des lieux où ils nuisoient aux hommes.

Ce que JESUS-CHRIST ajoûte, Que *s'il arrivoit qu'ils eussent bû quelque chose de mortel, il ne leur nuiroit point*, s'est encore vérifié en la personne de plusieurs Saints. Et c'est une ancienne tradition, que la même chose arriva à saint Jean l'Evangéliste. Quant à *l'imposition des mains pour la guérison de toutes sortes de maladies*, c'estoit un usage fort commun dans la primitive Eglise, comme on le voit même en quelques endroits de l'Ecriture. Et ç'avoit esté aussi la maniére dont le Fils de Dieu avoit voulu en user en bien des occasions, luy qui auroit pû d'une parole, s'il avoit voulu, guérir généralement tous les malades.

Act. 8. 11. 28. 8. *Marc.* 6. 5.

Mais, comme dit un Interprete, tous ces mira-

cles ne tendoient pas seulement à soulager les maladies corporelles : car outre qu'ils estoient avantageux pour attirer un grand nombre de personnes à la foy ; ils estoient encore des signes extérieurs de ce que la grace produisoit au fond des ames de ceux qui se convertissoient à JESUS-CHRIST. C'est ce qu'un grand Saint, qui s'attachoit principalement dans l'Ecriture, à ce qui pouvoit servir pour l'édification des mœurs, nous represente admirablement. Car après avoir témoigné que de son temps très-peu de personnes avoient le pouvoir de faire ces signes extérieurs, que le Fils de Dieu donna au commencement de l'Eglise, pour preuves de la foy de ses disciples ; & qu'ainsi il falloit chercher presentement d'autres signes de la foy & du salut des Chrestiens, encore plus assurez que les miracles, il ajoûte : Le premier effet de la foy qui agit par la charité, est la componction du cœur, par laquelle *les démons en sont chassez*, en même-temps que les péchez en sont arrachez. Ensuite ceux qui croyent en JESUS-CHRIST *parlent des langues nouvelles*, lorsqu'ils renoncent à l'ancienne malice de leurs péres, qui les portoit à s'excuser vainement dans leurs péchez. Mais après que par la componction du cœur, & par la confession de la bouche, les péchez de la vie passée sont effacez ; pour empêcher que par la rechûte on ne retombe dans un estat pire que le premier, il est necessaire *d'oster* & *de faire mourir les serpens* ; c'est-à-dire, d'étouffer en nous toutes les malignes suggestions du démon. Que faut-il faire néanmoins s'il arrive que quelque racine amére repousse en nous, qui ne puisse estre arrachée si promtement, ou que nous

« *Bernar. de Aſcenſion. Domin. ſerm. 1. num. 2.*

» ſoyons tentez par quelque attrait de la concupiſ-
» cence de la chair ? C'eſt alors que l'on verra ac-
» compli ce que dit le Fils de Dieu, Que *ſi l'on a*
» *bû quelque choſe de mortel, il ne fera aucun mal ;*
Matth. » parce qu'en ſuivant l'exemple du même Sauveur,
27. 34. » lorſqu'on en aura gouſté, on ne voudra point en
» boire ; c'eſt-à-dire, que l'on pourra en avoir le
» ſentiment, mais qu'on n'y donnera point ſon con-
» ſentement. Il eſt vray, ajoûte le même Saint, qu'un
» tel combat cauſé par la corruption & par la foi-
» bleſſe de noſtre nature, eſt en même-temps, &
» bien pénible, & bien périlleux. Mais *ceux qui*
» *croiront*, dit le Fils de Dieu, *impoſeront les mains*
» *ſur les malades, & ils ſeront guéris* ; c'eſt-à-dire,
» qu'ils auront ſoin de couvrir par leurs bonnes œu-
» vres, ce qu'il y a encore de malade en eux ; &
» que ce ſera par ce remede qu'ils ſeront guéris :
Super ægros manus imponent, & benè habebunt : id eſt, ægras affectiones bonis operibus operient, & hoc remedio curabuntur.

℣. 19. *Le Seigneur après leur avoir ainſi parlé, fut élevé dans le ciel, où il eſt aſſis à la droite de Dieu.*

Ce ne fut pas, comme on l'a dit, immédiatement après cette apparition, que le Fils de Dieu *fut élevé dans le ciel.* Mais il peut bien avoir dit pluſieurs fois les mêmes choſes aux Apoſtres ; ou l'Evangéliſte, pour abbréger ſelon ſa couſtume, a rapporté tout de ſuite, après cette cinquiéme apparition de JESUS-CHRIST, ce qu'il ne leur dit peut-eſtre que lorſqu'il eſtoit ſur le point de les quitter. Quoy qu'il en ſoit, *le Seigneur* JESUS *après leur avoir parlé* en cette maniére, & leur avoir dit encore pluſieurs autres choſes que nous ver-
Luc. 24. 44. &c. rons dans ſaint Luc, *fut enlevé dans le ciel* par la

puiſſance de ſon Pére, & par ſa propre vertu ; puiſque comme Fils il reçoit du Pére, ainſi que du principe, ſon eſſence ; & que comme Dieu égal à ſon Pére, il a de toute éternité la même puiſſance que luy. Mais ce mot *d'enlevé, aſſumtus*, regardant la ſainte humanité du Fils de Dieu, on peut dire encore qu'il fut enlevé au ciel, parce que ce fut par la vertu de la nature divine que cet Homme-Dieu fut élevé de la terre, où il avoit converſé quarante jours depuis ſa réſurrection, au plus haut des cieux, & par deſſus tous les Anges. Car c'eſtoit-là qu'il devoit établir le trône de ſon royaume tout ſpirituel. C'eſtoit de là qu'il devoit faire deſcendre ſur ſes Apoſtres & ſur ſes diſciples le Saint-Eſprit, afin de former l'Egliſe. C'eſtoit-là qu'il avoit deſſein d'attirer & les regards & les cœurs de tous ceux qui avoient appris de luy que ſon royaume n'eſt point de ce monde, comme il le dit à Pilate lorſqu'il le jugeoit à mort. Car il eſtoit important de détacher ſes diſciples de la terre. Et il falloit pour cela que le chef précédât ſes membres au ciel, afin qu'ils fuſſent portez à le ſuivre lorſqu'ils ne le verroient plus. C'eſt dans cette vûë qu'il diſoit aux Juifs : *Et ego ſi exaltatus fuero à terra, omnia traham ad meipſum.* Car quoiqu'on entende ordinairement ces paroles de ſa croix, où il ſe vit élevé par ſon propre peuple, & d'où il a attiré à luy tous les hommes, & que l'Evangile même donne lieu de l'expliquer de la ſorte ; c'eſt néanmoins principalement de *la droite de Dieu* ſon Pére *où il eſt aſſis*, ſelon qu'il eſt dit enſuite, qu'il attire à luy tous ceux qui ont appris de ſaint Paul, à *chercher les choſes d'enhaut, où* JESUS-CHRIST *eſt à la droite*

Joan. 18. 36.

Joan. 12 32.

Coloſſ. 3. 1.

de Dieu, & non celles de la terre, s'ils ſont véritablement reſſuſcitez avec JESUS-CHRIST.

Mais que devons-nous proprement entendre par ces paroles de l'Evangéliſte, Que *le Seigneur* JESUS *eſt dans le ciel à la droite de Dieu?* Nous entendons que S. Marc a voulu témoigner par là, que ce que le Pére éternel avoit dit par la bouche de David à ſon Fils fait homme dans ſon Incarnation, & triomphant de la mort par ſa réſurrection : *Aſſeyez-vous à ma droite, juſqu'à ce que j'aye réduit vos ennemis à vous ſervir de marchepied*, ſe trouvoit alors réellement accompli. Car quoique JESUS CHRIST, comme on l'a marqué ailleurs, fût établi au moment de l'union du Verbe avec l'homme, dans une entiére égalité avec Dieu ſon Pére, entant que Fils unique de Dieu, né de luy avant tous les ſiécles, elle n'a éclatté proprement qu'après ſa réſurrection d'entre les morts, lorſque ſa ſainte humanité fut élevée dans le ciel *au-deſſus de toutes les Principautez & de toutes les Puiſſances*, comme dit ſaint Paul; & que malgré tous les Juifs qui l'avoient crucifié, il y a eſté regardé & adoré des nations, comme le vray Fils de Dieu, égal en puiſſance à Dieu ſon Pére, & comme le Roy immortel de tout l'univers & de tous les ſiécles.

Pſal. 109. 1. *Matth.* 22. 44. *Epheſ.* 1. 20.

C'eſt donc ſous cette idée de grandeur & d'élevation que l'Evangéliſte nous le propoſe, après nous avoir repreſenté ſes divins abbaiſſemens. Il veut que nous le regardions maintenant comme ayant paſſé par toutes ſortes d'humiliations, juſqu'à cet eſtat où toute la terre devoit l'adorer *à la droite de Dieu* ſon Pére; c'eſt-à-dire, dans une parfaite égalité avec luy de puiſſance, & de toutes ſes autres divines perfections. Il veut que nous

regardions ce parfait repos dont il jouit, après de ſi grands travaux, & qui nous eſt figuré par cette *ſéance* dont il eſt parlé, comme le prix de ſes ſouffrances; puiſqu'il dit luy-même, *Qu'il a fallu que le* CHRIST *ſouffriſt tout cela, & qu'il entrât ainſi dans ſa gloire.* Il veut que nous détachions & nos eſprits & nos cœurs de ce qui eſt ſur la terre, pour les tenir élevez où eſt noſtre chef; & que pour y arriver un jour, nous marchions par le chemin où JESUS-CHRIST a marché; c'eſt-à-dire, qu'en nous abbaiſſant comme luy, nous nous rendions dignes d'eſtre élevez avec luy. *Luc.* 24. 26.

℣. 20. *Eux eſtant partis, prêchérent par tout, le Seigneur coopérant avec eux, & confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnoient.*

Lorſque ſaint Marc dit icy, que les Apoſtres *eſtant partis* prêchérent par tout, il n'entend pas que du lieu où ils l'avoient vû monter au ciel; c'eſt-à-dire, de la montagne appellée des Oliviers, *ils partirent* pour aller prêcher dans l'inſtant de tous coſtez. Car il eſt marqué expreſſément autre part, que le Fils de Dieu leur commanda de ne point ſortir d'abord de Jéruſalem, mais d'y attendre, ſelon la promeſſe que ſon Pére leur avoit faite par ſa bouche, qu'ils y fuſſent baptiſez dans le Saint-Eſprit; ce qui devoit arriver peu de jours après. Ainſi de la montagne des Oliviers, ils s'en retournérent à Jéruſalem, comme dit ſaint Luc, comblez de joye. Et ce fut après qu'ils eurent reçu la plénitude du Saint-Eſprit au jour de la Pentecoſte, qu'ils *partirent* de Jéruſalem, où l'Egliſe prit ſa naiſſance, pour aller *prêcher par tout;* c'eſt-à-dire, indifféremment à toutes les nations, ſelon l'ordre qu'ils en avoient reçu de JESUS- *Luc.* 24. 50. 51. *Act.* 1. 4. 12.

verſ. 15. CHRIST ; parce que le royaume des cieux commençoit à eſtre ouvert à tous les peuples ſans exception.

Il eſt dit, que *le Seigneur coopéroit avec eux*, 1. Corint. 3. 6. pour marquer ce que dit ſaint Paul, Qu'ils *plantoient* & qu'ils *arroſoient ; mais que c'eſtoit Dieu qui donnoit l'accroiſſement.* Ils travailloient donc par leurs prédications pour les inſtruire de la vérité. Ils prioient pour leur attirer les graces du ciel. Ils s'efforçoient par leur bon exemple & par toutes leurs bonnes œuvres, de leur inſpirer l'amour de la piété. Mais en même-temps que Dieu mettoit des paroles de ſalut dans la bouche de ſes ſaints Miniſtres, & qu'il deſlioit leurs langues pour les faire parler d'une maniére efficace aux peuples qui les écoutoient, il diſpoſoit intérieurement ces peuples à recevoir, comme une bonne terre, les ſemences de la divine parole qu'on y répandoit, & à gouſter les véritez qu'on leur annonçoit. Il formoit luy-même par ſon Eſprit dans le cœur de ſes Apoſtres, les priéres qu'il vouloit exaucer en faveur de tous les nouveaux fidelles. Et il ſe ſervoit de l'exemple de la vie ſi ſainte de ces premiers Prédicateurs de l'Evangile, pour leur inſpirer d'une maniére plus efficace l'amour des maximes évangéliques qu'ils leur prêchoient. C'eſt ainſi que *le Seigneur coopéroit avec eux*, donnant ſa bénédiction à tous leurs travaux apoſtoliques, afin qu'ils puſſent produire beaucoup de fruit par la converſion d'une grande multitude de perſonnes.

Jean. 15. 5. Car, comme il leur avoit dit expreſſément, *Qu'ils ne pouvoient rien faire ſans luy* ; ſaint Paul aſſuroit Philipp. 4. 13. auſſi : *Qu'ils pouvoient tout en* JESUS-CHRIST *qui les rempliſſoit de force.*

Digitized by Google

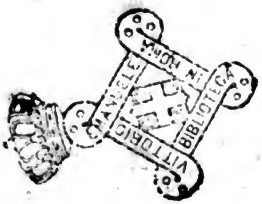
Il employa, comme on l'a dit, dans ces premiers temps, pour convertir les nations, les miracles qui ont ordinairement beaucoup de force sur l'esprit des peuples. Il est vray qu'il auroit pû, sans avoir recours à ces moyens extraordinaires, changer le cœur des pécheurs par un effet purement intérieur de sa grace toute-puissante: mais il ne le voulut pas. Et il usa extérieurement dans la formation de son Eglise, d'une voye, qui bien que surnaturelle, paroissoit d'une maniére visible plus capable de soumettre les Gentils à l'obéïssance de la foy. Car rien n'est plus propre par luy-même à attirer la créance des peuples, que ces signes miraculeux de la toute-puissance de Dieu. Mais parce que ces miracles mêmes ne peuvent rien pour toucher les cœurs, si celuy par la vertu duquel ils se font, n'y joint la lumiére & l'onction intérieure de sa grace; c'estoit véritablement le Seigneur qui *confirmoit la parole* de ses Ministres *par les miracles*, & qui *coopéroit avec eux*, lorsque donnant le pouvoir à ses Apostres d'autoriser par des prodiges la vérité de l'Evangile qu'ils annonçoient, il rempliſſoit en même-temps de son Saint-Esprit, tous ceux qui, selon l'expression de l'Ecriture, avoient esté prédestinez à la vie éternelle : *Et crediderunt quotquot erant* Act. 13. 48. *præordinati ad vitam æternam.* Car combien y en avoit-il parmy ces peuples, qui entendoient les mêmes véritez, & qui estoient témoins oculaires des mêmes miracles, sans en estre néanmoins convertis? Combien de persécutions s'élevérent contre ces Apostres de la part des hommes charnels, qui attachez à la terre, & plongez dans les plaisirs, ou remplis d'eux-mêmes, & de l'idée

fauſſe de leur juſtice apparente, comme les Phariſiens, les Preſtres & les Docteurs de la loy, rejettérent, ſelon l'expreſſion de l'Ecriture, le conſeil que Dieu avoit ſur eux: *Conſilium Dei ſpreverunt in ſemetipſos?* Ainſi il ne ſuffiſoit pas que Paul eût planté, ni qu'Apollon eût arroſé; & il eſtoit neceſſaire que celuy qui donne l'accroiſſement, qui eſt Dieu, *coopérât avec eux* pour la converſion des peuples, en même-temps qu'ils *coopéroient* eux-mêmes *avec Dieu*, comme dit l'Apoſtre, par tous leurs travaux apoſtoliques, pour procurer leur ſalut.

Luc. 7. 30.

1. Corint. 3. 6. 9.

Fin de l'explication de ſaint Marc.



Digitized by Google

TABLE

DES PRINCIPALES CHOSES, contenuës dans la traduction & l'explication de ſaint Marc.

A

AFFLICTION. Les jours d'affliction des derniers temps abbregez à cauſe des élûs, ch. 13. v. 19. & 20.

AGNEAU. L'Agneau paſcal ne ſe pouvoit immoler que dans Jeruſalem, 218

AMOUR de Dieu, ch. 12. v. 29. & 30.

Amour du prochain, *ib.* v. 31.

ANGE. Les hommes ſeront comme des Anges dans le ciel, ch. 12. v. 25.

Un Ange apparoiſt aux ſaintes femmes qui eſtoient venuës pour embaûmer le corps de JESUS-CHRIST, ch. 16. v. 5. *& ſuiv.*

APOSTRE. Vocation & établiſſement des douze Apoſtres, ch. 3. v. 13. *& ſuiv.*

Peu de foy des Apoſtres qui réveillent JESUS-CHRIST, craignant que le vent ne fit perir la barque où ils eſtoient, ch. 4. v. 37. *& ſuiv.*

L'eſtat où JESUS-CHRIST veut que ſoient les Apoſtres en allant preſcher, ch. 6. v. 7. *& ſuiv.*

Les Apoſtres viennent rendre compte à JESUS-CHRIST de ce qu'ils avoient fait, *ibid.* v. 30.

Les Apoſtres voyant JESUS qui marchoit ſur les eaux, croyent voir un fantoſme, *ibid.* v. 49.

Aveuglement des Apoſtres, 136. *& ſuiv.*

Eſtat comme flottant de l'eſprit des Apoſtres juſqu'à ce qu'ils eurent reçû la plenitude du Saint-Eſprit au jour de la Pentecoſte, 138. & 139.

L'incredulité des Apoſtres ſur le ſujet de la reſurrection de JESUS-CHRIST, n'a ſervi qu'à établir d'une maniere plus inébranlable la foy de ce myſtere, 327. & 331.

AVEUGLE de Bethſaïde gueri par JESUS-CHRIST, ch. 8. v. 22. *& ſuiv.*

AVEUGLE de Jericho gueri par JESUS-CHRIST, ch. 10. v. 46. *& ſuiv.*

AVEUGLEMENT des Docteurs de la loy, qui executent ſans y faire la moindre reflexion, tout ce que les Prophetes avoient predit des ſouffrances & de la mort de leur Meſſie, 303. & 304

AUMÔNE d'une veuve qui n'avoit donné que deux deniers, ch. 12. v. 42. *& ſuiv.*

AZYME. Feſte des Azymes, ch. 14. v. 1.

B

BAPTESME. Origine de quelques-unes de ſes ceremonies, 152.

Les enfans que l'on baptiſe trouvent dans la foy de ceux qui les preſentent & de ceux qui les

Digitized by Google

baptiſent, dequoy ſuppléer à ce qui leur manque, 134

BIENS, richeſſes. Quittet tout, un conſeil évangelique: Eſtre preſt de tout quitter, un precepte, 212

Conduite differente de ſaint Paulin & de Severe Sulpice à l'égard de leurs biens, 211

Jeune homme à qui JESUS-CHRIST avoit dit de s'en aller vendre tout ce qu'il avoit, & de le donner aux pauvres, s'en retourne tout triſte, ch. 10. v. 21. & 22

BOANERGES, nom donné aux enfans de Zebedée par JESUS-CHRIST, ch. 3. v. 17.

C

CAPHARNAÜM. Mauvaiſe diſpoſition du cœur des Capharnaïtes, 37

CENTENIER. Il eſt touché de tout ce qui ſe paſſe à la mort de JESUS-CHRIST, 306

CENTUPLE promis à ceux qui auront tout quitté pour JESUS-CHRIST, ch. 10. v. 29.

CHARITE'. Elle rend tout poſſible à l'homme, 25

La charité eſt la vie de l'ame, 115

CHRESTIEN. Beaucoup de Cheſtiens, mais peu de vrais fidelles, 110

CHRIST. Pourquoy ce nom a eſté donné à Jesus, 128

COEUR. En quoy conſiſte la gueriſon du cœur, 109

Rien d'exterieur ne ſouille l'homme, mais c'eſt ce qui ſort de ſon cœur, ch. 7. v. 15. *& ſuiv.*

Le cœur eſt élargi par la charité, comme il eſt rétreſſi par la cupidité, 279. & 280

CONFUSION, Combien redoutable la confuſion que recevront les méchans en l'autre vie, 171. & 172

CONVERSION. La parfaite converſion n'eſt pas ordinairement l'ouvrage d'un jour, mais de pluſieurs mois, & même de pluſieurs années, 166

CROIX. La croix, le ſupplice des eſclaves & des voleurs, 303

CYPRIEN. Merveilleux changement que la grace du Baptéſme fit dans ce Saint, 319

CYRENE ville d'Afrique, d'où eſtoit natif Simon qui fut contraint par les Juifs de porter la croix de Jesus, 299

D

DEMON, pourquoy appellé eſprit impur, 27

Demon. Son orgueil ne luy permettoit pas de comprendre l'union de la foibleſſe de la nature qui paroiſſoit en JESUS-CHRIST avec cette toute-puiſſance à laquelle il ne pouvoit reſiſter, 33

Une legion de demons chaſſez du corps d'un poſſedé, ch. 5. v. 8. *& ſuiv.*

Demons chaſſez du corps d'un poſſedé, entrent dans des pourceaux, qui courent auſſi-toſt ſe precipiter dans la mer, *ibid.* v. 13.

S. Cyprien rapporte que pluſieurs Chreſtiens ayant renoncé JESUS-CHRIST dans la perſecution, & refuſant de confeſſer leur peché & d'en faire penitence, tomboient tout d'un coup dans la poſſeſſion du demon, 103

La priere & le jeûne neceſſaires pour chaſſer certains demons, ch. 9. v. 28.

DIEU. Il doit eſtre honoré, non des levres ſeulement, mais du cœur, ch. 7. v. 6.

Dieu ſe plaiſt à reduire l'homme en un tel eſtat, en l'abandonnant à ſa propre foibleſſe, qu'il ne trouve plus aucun appuy, & que ſe ſentant comme défaillir, il ſoit obligé de ſe jetter entre ſes bras pour y recouvrer la vie, 107

Digitized by Google

La maiſon de Dieu, une maiſon de priere, ch. 11. v. 17

Domination. Difference de la domination temporelle & de la domination ſpirituelle, ch. 10. v. 42. *& ſuiv.*

E

Elie enlevé dans un char de feu, pour eſtre mis en un lieu connu de Dieu ſeul, juſqu'à ce qu'il revienne ſur la fin des temps, 180

Elie & Henoch les deux témoins & les deux Prophetes de la fin du monde, 181

Elûs. Ils ſeront raſſemblez des quatre coins du monde, ch. 13. v. 27.

Enfant. Devenir enfant pour entrer dans le royaume de Dieu, ch. 11. v. 15.

Enfer. Feu de l'enfer qui tourmentera les damnez, un feu très-réel, 198

Le feu de l'enfer aura la proprieté du ſel en rendant les damnez incorruptibles au milieu des flammes, 199

Episcopat. L'Epiſcopat n'eſt qu'un, & chaque Evêque y participe ſolidairement, 206

Esprit. Blaſphême contre le Saint-Eſprit, ch. 3. v. 29.

Evangile. Signification de ce mot, 24

L'Evangile ne reſpire que l'humilité, la pauvreté & le parfait renoncement à ſoy-même, 145

Evangile de ſaint Marc, un abbregé de celuy de S. Matthieu, 275

Eucharistie. Son inſtitution, ch. 14. v. 22. *& ſuiv.*

Pain euchariſtique, figuré par celuy qu'un Ange preſenta à Elie, dont ce Prophete ayant mangé, il marcha durant 40. jours & 40. nuits, & arriva enfin juſqu'à la montagne d'Horeb, 116

Diſpoſition d'une ame qui veut s'unir à Jeſus-Chriſt par l'Euchariſtie, 279

Exorcistes parmy les Juifs, qui chaſſoient les demons par l'invocation du nom de Dieu, 32. & 33.

F

Foy d'une femme Chananéenne, dont la fille eſtoit poſſédée, ch. 7. v. 25. *& ſuiv.*

La foy de cette femme confond l'inſenſibilité de beaucoup de Chreſtiens, 149

Foy de la femme malade d'une perte de ſang depuis douze ans, ch. 5. v. 25. *& ſuiv.*

Foy ſans les œuvres, une foy morte, 333. & 334

G

Golgotha, lieu où Jeſus-Chriſt a eſté crucifié, ch. 15. v. 22.

Grace. Effets de la grace dans une ame qu'elle a guerie, 108. & 109.

Conſerver le ſouvenir des graces reçûës, 40

Inſenſibilité des Chreſtiens pour tant de graces qu'ils reçoivent, 137. & 138

Rien n'attire plus fortement ſur les hommes le ſecours de Dieu, que l'humble conviction où ils ſont de leur neant, & de l'extrême beſoin qu'ils ont de ſon aſſiſtance, 107. & 134

H

Haine du monde pour les diſciples de Jeſus-Chriſt, ch. 13. v. 13.

Homme. Toutes les creatures ont eſté faites pour l'homme, 332

Humilité. Neceſſité de s'humilier, verité inconnuë aux Juifs & bien oppoſée à l'orgueil des Gentils, 34

Digitized by Google

I

SAINT JACQUES frere de Jean, le premier des Apoſtres qui ait ſcellé par ſon martyre la verité de l'Evangile, 65

JEAN BAPTISTE, Ange envoyé devant Jeſus-Chriſt, ch. 1. v. 2.

Il baptiſe, & preſche dans le deſert un baptême de penitence, *ibid.* v. 4.

Ceux qui veulent recevoir le baptême de jean, confeſſent leurs pechez, *ibid.* v. 5.

Veſtement & nourriture de Jean, *ibid.* v. 6.

Humilité de Jean Baptiſte, *ibid.* v. 7.

Jeſus baptiſé par Jean Baptiſte, *ibid.* v. 9.

Jean eſt jetté dans une priſon par Herode, ch 6. v. 17. *& ſuiv.*

On luy coupe la teſte, & elle eſt apportée dans un baſſin & donnée à la fille d'Herodiade comme la recompenſe de ſa danſe, *ibid.* v. 21. *& ſuiv.*

JERUSALEM, lieu de la naiſſance de l'Egliſe, 343

C'eſtoit à Jeruſalem qu'on devoit immoler la Paſque, 278

JESUS ayant eſté baptiſé par Jean, le Saint-Eſprit en forme de colombe deſcend & demeure ſur luy, ch. 1. v. 10.

Jeſus-Chriſt pouſſé par l'Eſprit dans le deſert auſſi-toſt après ſon baptême, *ibid.* v. 12.

Ce que marquoit la retraite de Jeſus-Chriſt dans le deſert après ſon baptême, 19

Jeſus-Chriſt appelle Simon & André ſon frere, ch. 1. v. 16. *& ſuiv.*

Il appelle Jacques & Jean, tous deux fils de Zebedée, *ibid.* v. 19. & 20.

Il délivre un homme poſſedé, *ibid.* v. 23.

Il guerit la belle-mere de Simon, *ibid.* v. 30. & 31.

Lepreux gueri par Jeſus-Chriſt, *ibid.* v. 40. *& ſuiv.*

Jeſus-Chriſt défend au lepreux de parler à perſonne de ſa gueriſon, *ibid.* v. 43. & 44.

Jeſus-Chriſt predit par les Prophetes, 17. & 18

Temps qui a precedé l'avenement de Jeſus-Chriſt, a eſté comme le temps de l'enfance du peuple Juif, 23

Avenement de Jeſus-Chriſt, objet des vœux de tous les anciens Juſtes, *ibid.*

Ce que nous figuroit la coûtume qu'avoit Jeſus-Chriſt de ſe trouver les jours du ſabbat dans la Synagogue, 25. & 26.

Pourquoy Jeſus-Chriſt menace les demons, & leur impoſe ſilence lorſqu'ils déclarent qui il eſtoit, 28. & 29. & ch. 3 v. 11. & 12.

Jeſus-Chriſt appelle Levi fils d'Alphée, qui eſtoit aſſis au bureau des impoſts, ch 2. v. 14.

Jeſus-Chriſt mange chez Levi avec les Publicains & les gens de mauvaiſe vie, *ibid.* v. 15.

Jeſus-Chriſt eſt venu appeller, non les juſtes, mais les pecheurs, *ibid.* v. 17.

Jeſus-Chriſt guerit un homme qui avoit une main ſeche, ch. 3. v. 1. *& ſuiv.*

Jeſus-Chriſt accuſé par les Scribes de chaſſer les demons au nom de Beelzebut, *ibid.* v. 22.

Jeſus-Chriſt déclare que quiconque fait la volonté de Dieu, celuy-là eſt ſon frere, ſa ſœur & ſa mere, *ibid.* v. 35.

Jeſus-Chriſt venu pour ſauver ſon peuple de ſes pechez, 61

Pierre, Jacques & Jean, les ſeuls à qui Jeſus-Chriſt ait donné des noms, 66

Jeſus-Chriſt ne parloit au peuple qu'en paraboles, & les expliquoit en particulier à ſes diſciples, ch. 4. v. 33. & 34.

Poſſedé, délivré par Jeſus-

Digitized by Google

Chriſt, ch. 5. v. 2. *& ſuiv.*
Jeſus-Chriſt après l'avoir délivré, luy commande d'aller trouver ſes proches pour leur annoncer la grace qu'il avoit reçûë, *ibid.* v. 18. & 19.
Priere que Jaïre fait à Jeſus-Chriſt, de venir chez luy pour guerir ſa fille qui eſtoit malade à l'extremité, *ibid* v. 22. *& ſuiv.*
Femme malade d'une perte de ſang depuis douze ans, guerie par le ſeul attouchement du veſtement de Jeſus-Chriſt, *ib.* v. 25. *& ſuiv.*
On ne touche Jeſus-Chriſt que par la foy, *ibid.* v. 30. *& ſuiv.*
Mort de la fille de Jaïre, appellée par Jeſus-Chriſt un ſommeil, *ibid.* v. 39.
La fille de Jaïre reſſuſcitée par Jeſus-Chriſt, *ibid.* v. 41. & 42.
Les miracles que faiſoit Jeſus-Chriſt font croire à Herode que Jean Baptiſte eſtoit reſſuſcité, ch. 6. v. 14.
Jeſus-Chriſt marche ſur la mer, *ibid.* v. 48.
Tous les malades qui touchent Jeſus-Chriſt ſont gueris, *ibid.* v. 56.
Jeſus-Chriſt envoyé pour prêcher l'Evangile aux pauvres, 130
Les miracles du Fils de Dieu faiſoient peu d'impreſſion ſur les eſprits des Apoſtres, 136. & 137
Fille d'une femme payenne, qui eſtoit poſſedée, délivrée par Jeſus-Chriſt, ch. 7. v. 25. *& ſuiv.*
Jeſus-Chriſt guerit un homme qui eſtoit ſourd & muet, ch. 7. v. 32. *& ſuiv.*
Pourquoy Jeſus-Chriſt pour guerir cet homme, met ſes doigts dans ſes oreilles, & de ſa ſalive ſur ſa langue, 150. *& ſuiv.*
Pourquoy il leve les yeux au ciel, & qu'il jette un ſoupir, 151. & 152.
Jeſus-Chriſt guerit un aveugle en mettant de ſa ſalive ſur ſes yeux, & en luy impoſant les mains, ch. 8. v. 22. *& ſuiv.*
Jeſus-Chriſt eſtimé Jean Baptiſte par les uns, Elie par d'autres, & un des anciens Prophetes par les autres, *ibid.* v. 28.
Il eſt reconnu pour le Chriſt par Pierre, *ibid.* v. 29.
Jeſus-Chriſt déclare à ſes diſciples qu'il falloit qu'il ſouffrift, qu'il mouruſt & qu'il reſſuſcitaſt le troiſiéme jour, *ibid.* v. 31. & ch. 9. v. 30. ch. 10. v. 33. & 34.
Les diſciples ayant entendu le diſcours de Jeſus, où il leur parloit de ſes ſouffrances, ils n'y comprennent rien, ch. 9. v. 31.
Pierre repris rudement par Jeſus-Chriſt, & appellé ſatan, *ibid.* v. 33.
Neceſſité de renoncer à ſoy, & de porter ſa croix, & de ſuivre Jeſus-Chriſt, pour eſtre ſon diſciple, *ibid.* v. 34.
Transfiguration de Jeſus-Chriſt, ch. 9. v. 1. *& ſuiv.*
Un homme qui avoit un fils poſſedé d'un eſprit muet, l'amene à Jeſus-Chriſt, *ibid.* v. 16. *& ſuiv.*
Diſpute des diſciples de Jeſus-Chriſt, qui d'entr'eux eſtoit le plus grand, *ibid.* v. 33.
Jeſus-Chriſt venu pour ſervir & donner ſa vie pour la rédemption de pluſieurs, ch. 10. v. 45.
Réſurrection de Jeſus-Chriſt, une image & un gage de la nôtre, 215
Eſtat de Jeſus-Chriſt en entrant à Jéruſalem, ch. 11. v. 1. *& ſuiv.*
Figuier maudit de Jeſus-Chriſt, parce qu'il n'y avoit point trouvé de fruit, ch. 11. v. 13. & 14.
Vendeurs & acheteurs chaſſez du Temple par Jeſus-Chriſt, *ibid.* v. 15.
Pact de Judas pour livrer Jeſus aux Princes des Preſtres, ch. 14. v. 10. & 11.

Digitized by Google

Inſtitution de l'Euchariſtie, *ibid.* v. 22. *& ſuiv.*

Jeſus-Chriſt prédit à ſes Apôtres, qu'il leur ſera à tous une occaſion de ſcandale, *ibid.* v. 27.

Triſteſſe extrême de Jeſus-Chriſt dans Gethſémani, *ibid.* v. 32. *& ſuiv.*

Jeſus-Chriſt prie ſon Pere de détourner de luy le calice qu'il devoit boire, *ibid.* v. 35. *& ſuiv.*

Judas trahit Jeſus par un baiſer, *ibid.* v. 43. *& ſuiv.*

Un des diſciples de Jeſus-Chriſt voulant le défendre, tire ſon épée, frappe un valet du Grand-Preſtre, & luy coupe une oreille, *ibid.* v. 47.

Tous les diſciples abandonnent J. C. & s'enfuyent, *ibid.* v. 50.

Silence de J. C. devant le Grand-Preſtre, *ibid* v. 60. & 61.

Le Grand-Preſtre déchire ſes habits, & pretend que Jeſus a prononcé un blaſphéme, en diſant qu'il eſt le Fils de Dieu, *ibid.* v. 61. *& ſuiv.*

Jeſus avouë devant Pilate qu'il eſt le Roy des Juifs, ch. 15. v. 2.

Raiſons du ſilence de Jeſus-Chriſt devant Pilate, 297

Barabbas préféré à Jeſus-Chriſt, ch. 15. v. 6. *& ſuiv.*

Inſcription miſe au haut de la croix de Jeſus-Chriſt, *ibid.* v. 26.

Jeſus-Chriſt crucifié au milieu de deux voleurs, *ibid.* v. 27.

La terre couverte de tenebres à la mort de J. C. *ibid.* v. 33.

Déchirement du voile, *ibid.* v. 38.

Le corps de Jeſus-Chriſt enſeveli par Joſeph d'Atimathie, *ib.* v. 43. *& ſuiv.*

Comment il faut entendre que Jeſus-Chriſt fut crucifié à la troiſiéme heure, 300. & 301

Jeſus-Chriſt n'eſt mort qu'au moment qu'il l'a voulu, 310

Jeſus-Chriſt eſt ſorti du tombeau en reſſuſcitant, comme il eſtoit ſorti du ſein de ſa mere, ſans y faire aucune ouverture, 321

La reſurrection de Jeſus-Chriſt, le commencement du régne de Dieu, 309

La Madelene eſt la premiere à qui Jeſus-Chriſt apparoiſt après ſa réſurrection, ch. 16. v. 9.

Apparition de Jeſus-Chriſt aux deux diſciples qui alloient à Emmaüs, *ibid.* v. 12. & 328

Jeſus-Chriſt apparoiſt aux onze, & leur reproche leur incrédulité, *ibid.* v. 16.

Demeure de Jeſus-Chriſt ſur la terre encore quarante jours après ſa réſurrection, 332. & 341.

Jeſus-Chriſt s'eſt acquis de l'autorité parmy les hommes par les miracles qu'il a faits; il a mérité de la créance par cette autorité; & par cette créance il a attiré à ſoy toute la multitude des peuples, 335

Explication de ces paroles: Jeſus eſt à la droite de Dieu, 342

J. C. ayant eſté élevé dans le ciel, a envoyé depuis ſon S. Eſprit, & l'a fait deſcendre ſur ſes Apoſtres & ſur ſes diſciples, afin de former l'Egliſe, 341

Joseph d'Arimathie, du nombre de ceux qui attendoient le régne de Dieu, ch. 15. v. 43.

Jour du jugement. Comment il faut entendre que le Fils même ne ſçait pas ce jour, 257

Veiller & prier pour n'eſtre pas ſurpris par le dernier jour, ch. 13. v. 33.

L

Lepreux gueri par Jeſus-Chriſt, publie par tout ſa gueriſon, nonobſtant la défenſe que Jeſus luy avoit faite d'en rien dire à perſonne, ch. 1. v. 43. *& ſuiv.*

Linceul. Un jeune homme qui ſuivoit Jeſus-Chriſt, n'eſtant couvert que d'un linceul, s'enfuit tout nud pour ſe tirer des mains des Juifs qui vouloient l'arreſter, ch. 14. v. 51. & 52.

Loy

Digitized by Google

Loy de Moïſe, impuiſſance de cette loy, 23

M

MACHABE'ES. Les Machabées ne font point difficulté de combattre un jour de ſabbat, 50

MARIAGE. Divorce permis par la loy de Moïſe, à cauſe de la dureté du cœur des Juifs, ch. 10. v. 4. & 5.

LIEN du mariage indiſſoluble. *ibid.* v. 6. *& ſuiv.*

MARTYR. Accroiſſement de l'Egliſe par l'effuſion du ſang des Martyrs, 31

MATHIAS. Election de ce ſaint Apoſtre, 62. & 63

MIRACLE. Don des miracles que reçûrent ceux qui croyoient en Jeſus-Chriſt dans l'établiſſement de l'Egliſe, ch. 16. v. 17. *& ſuiv.* & 335. 345

MONDE. Haine du monde pour les diſciples de Jeſus-Chriſt, ch. 13. v. 13.

O

ONCTION d'huile faite ſur les malades par les Apoſtres, ch. 6. v. 13.

Le Sacrement de l'Extrême-Onction inſinué ou figuré par cette onction d'huile dont ſe ſervoient les Apoſtres pour guerir les malades, 129

OREILLES interieures, oreilles du cœur, ſans leſquelles la parole de Dieu frappe en vain les oreilles de noſtre corps, 82

Avoir ſoin de les demander à Dieu, *ibid.*

P

PAIN. Le Grand-Preſtre donne les pains de propoſition à manger à David, & à ceux qui eſtoient avec luy, n'en ayant point d'autres à leur donner, ch. 2. v. 26.

Cinq mille hommes nourris de cinq pains & de deux poiſſons, ch. 6. v. 38. *& ſuiv.*

Quatre mille hommes nourris de ſept pains & de quelques petits poiſſons, ch. 8. v. 1. *& ſuiv.*

La chair du Fils de Dieu eſt ce pain adorable, figuré par ce pain qu'un Ange qui s'apparut au prophete Elie luy commanda de manger, 116

Ordonnance de la loy de ne manger que des pains ſans levain pendant les ſept jours de la feſte de Pâque, 276

PARABOLE. Uſage des paraboles fort ordinaire dans la Paleſtine, 91.

Parabole de la ſemence, ch. 4. v. 3. *& ſuiv.*

Parabole du grain de ſenevé, *ibid.* v. 31. *& ſuiv.*

Parabole de la vigne plantée, ch. 12. v. 1. *& ſuiv.*

PARALYTIQUE preſenté à Jeſus-Chriſt, ch. 2. v. 3. *& ſuiv.*

Jeſus-Chriſt luy remet premierement ſes pechez, & le guerit enſuite en luy commandant de ſe lever, d'emporter ſon lit & de s'en aller en ſa maiſon, *ibid.* v. 5. *& ſuiv.*

Dieu ne pardonnera point à celuy qui n'aura point pardonné à ſon frere, ch. 11. v. 26.

PARFAIT. Ce qu'il faut faire pour eſtre parfait Chreſtien, ch. 10. v. 21.

PARFUM precieux répandu ſur la teſte de Jeſus-Chriſt, ch. 14. v. 3.

Les Apoſtres indignez de l'effuſion de ce parfum, qu'ils appelloient une perte, *ibid.* v. 4. & 5.

Jeſus-Chriſt défend cette femme qui avoit répandu ce parfum, *ibid.* v. 6. *& ſuiv.*

Parfums achetez par quelques ſaintes femmes pour embaûmer le corps de Jeſus-Chriſt, ch. 16. v. 1. *& ſuiv.*

Digitized by Google

PAROLE. Le ciel & la terre paſſeront ; mais la parole de Dieu ne paſſera point, ch. 13. v. 31.

PECHE'. Les rechûtes frequentes dans le peché, une marque qu'on n'avoit pas quitté le peché comme on devoit, 190

PENITENCE, ſeul remede pour éviter les effets de la colere de Dieu, 16. 24

PERSECUTION. Centuple promis avec des perſecutions à ceux qui auront tout quitté pour Jeſus-Chriſt, ch. 10. 29. & 30.

PERSEVERANCE. Le ſalut promis à celuy-là ſeul qui perſeverera, ch. 13. v. 13.

PHARISIENS. Ils ſe ſcandaliſent de ce que Jeſus-Chriſt mange avec des Publicains & des gens de mauvaiſe vie, ch. 2. v. 16.

Les Phariſiens & les diſciples de Jean-Baptiſte ſe ſcandaliſent de ce que les diſciples de Jeſus-Chriſt ne jeûnoient pas comme eux, *ibid.* v. 18. *& ſuiv.*

Les Phariſiens obſervent ſi Jeſus-Chriſt guerira un jour de ſabbat un homme qui avoit une main ſeche, ch. 3. v. 1. *& ſuiv.*

Les Phariſiens ſe ſcandaliſent de ce que les diſciples de Jeſus-Chriſt mangeoient ſans avoir lavé leurs mains, ch. 7. v. 2.

Les Phariſiens demandent à Jeſus-Chriſt qu'il leur faſſe voir un prodige dans le ciel, ch. 8. v. 11.

Levain des Phariſiens, *ibid.* v. 15.

Fauſſe juſtice des Phariſiens, & toute exterieure, 145

Conduite des Phariſiens, ch. 12. v 38. *& ſuiv.*

S. PIERRE. Il ne peut entendre parler des ſouffrances de Jeſus-Chriſt, & en eſt repris rudement, ch. 8. v. 31. *& ſuiv.*

Sa preſomption en proteſtant qu'il mourroit plutoſt que de renoncer ſon Maiſtre, ch. 14. v. 29. *& ſuiv.*

Sa foibleſſe en renonçant Jeſus-Chriſt, *ibid.* v. 66. *& ſuiv.*

Penitence de ſaint Pierre après avoir entendu le coq chanter pour la ſeconde fois, *ibid.* v. 72.

Bonté que Jeſus-Chriſt a témoignée à ſaint Pierre depuis ſa réſurrection, quoiqu'il l'eût renoncé ſi honteuſement, 313

PIERRE rejettée, devenuë la pierre de l'angle, ch. 12. v. 10.

PILATE perſuadé que c'eſtoit l'envie qui avoit porté les Princes des Preſtres à luy mettre Jeſus-Chriſt entre les mains, ch. 15. v. 10.

La ſainteté de Jeſus-Chriſt atteſtée par Pilate écrivant à l'Empereur Tibére, 311

POSSEDE'. Violentes convulſions que ſouffre un poſſedé, avant que l'eſprit impur ſorte de ſon corps, ch. 1. v. 26. & p. 30. & 31

Pouvoir qu'avoit le moindre des fidelles pour chaſſer le démon du corps d'un poſſedé dans les premiers temps de l'Egliſe, 337

PRIERE. Elle doit eſtre accompagnée de confiance, ch. 11. v. 24.

Ne point ſe preſenter à Dieu dans la priere, ſans avoir pardonné à ſon prochain, *ib.* v. 25.

PROPHETE. Un Prophete n'eſt ſans honneur que dans ſon païs, ch. 6. v. 4.

R

RETRAITE. Utilité de la retraite, 20. 132

RICHE. Difficile aux riches d'entrer au royaume de Dieu, ch. 10. v. 23. *& ſuiv.*

S

SABBAT. Epis rompus par les diſciples de Jeſus-Chriſt un jour de ſabbat, ch. 2. v. 23.

Digitized by Google

Le ſabbat fait pour l'homme, & non l'homme fait pour le ſabbat, *ibid.* v. 27.

SADDUCE'ENS. Leur erreur ſur le ſujet de la reſurrection, ch. 12. v. 18.

SAINT. Explication de ces paroles : Vous eſtes le Saint de Dieu, 28.

SCANDALE. Un grand mal que de ſcandaliſer un de ces petits qui croyent en Jeſus-Chriſt, ch. 9. v. 41. *& ſuiv.*

SEL. Ordonnance de Dieu dans l'ancienne loy, d'aſſaiſonner de ſel tout ce qu'on luy offriroit, 199.

SEMENCE. Parabole de la ſemence, ch. 4. v. 3. *& ſuiv.*

Ne ſe pas décourager pour ne voir pas d'une maniere ſenſible le progrès que fait la divine ſemence dans les ames, parce que ſouvent Dieu en eſt le ſeul témoin, 87

SENEVE'. Parabole du grain de ſenevé, ch. 4. v. 31. *& ſuiv.*

SERPENT. Point de ſerpens dans l'iſle de Malte. Raiſon de cela, 338

SIMON de Cytene contraint par les Juifs de porter la croix de Jeſus-Chriſt, 299

S'il eſtoit Juif ou Gentil, *ibid.*

SOUFFRANCES inſeparables de la pieté, 215

Nulle proportion entre les ſouffrances de cette vie & la recompenſe qui nous attend en l'autre, 216

T

TENTATION. Ne ſe point troubler parce que l'on eſt tenté, mais ſe ſervir de la tentation pour reconnoiſtre ſa foibleſſe, & le beſoin que l'on a du ſecours de ſon Sauveur, 32.

Neceſſité de veiller & de prier pour ne pas entrer en tentation, ch. 14. v. 38.

TOMBEAU. Pierre qui fermoit le tombeau de Jeſus-Chriſt ſcellée, & ſoldats établis pour le garder, 317

TRIBUT dû à Ceſar, ch. 12. v. 14. *& ſuiv.*

V

VANITE'. Fuit les vains applaudiſſemens, 36. *& ſuiv.* & 165. & 168

VER. Ce que c'eſt que ce ver qui rongera les reprouvez, 198

VERITE'. Paiu de la verité amer aux pecheurs, 24

VERRE. Un verre d'eau donné au nom de Jeſus-Chriſt, ne ſera pas ſans recompenſe, ch. 9. v. 40.

VIPERE. Une vipere s'eſtant attachée à la main de ſaint Paul, il ne fait que ſecouer ſa main, & n'en reçoit aucun mal, 338

VOCATION. au miniſtere de l'Egliſe, 63

Z

ZEBEDE'E. Demande des fils de Zebedée à Jeſus-Chriſt, ch. 10. v. 35. *& ſuiv.*

Indignation des autres Apoſtres contre eux à cauſe de cette demande, *ibid.* v. 41.

Fin de la Table.

Digitized by Google

Fautes à corriger dans l'Evangile & les explications de Saint Matthieu.

Tome I.

Page 35. verſet 2. *lif.* nous avons vû ſon étoile // en orient.
86. lig. 28. *lif.* de ne les pas croire.
219. lig. 23. *lif.* propoſe cette veuve.
276. lig. 28. *lif.* combien doit-on s'eſtimer.
290. v. 13. latin *lif.* Centurioni.
292. v. 17. *lif.* Alors // ceux qui eſtoient.
310. lig. 1. *lif.* Alors un Docteur.
357. lig. 28. *lif.* de la charité.
395. lig. 22. *lif.* toute la terre.
401. à la note col. 2. lig. 2 *lif.* ſcandaliſé.
408. lig. 22. *lif.* les détacher de luy.
427. lig. 14. de Tyr & de Sidon. *lif.* de Corozaïn & de Béthſaïde.
433. lig. 7. *lif.* ſemble l'élever.
473. lig. 23. *lif.* n'auroit pas pû.
493. v. 24. & p. 518. lig. 23. *lif.* d'où eſt venuë.
498. lig. 9. *lif.* ne croyoient.
572. lig. 19. *lif.* Caſuiſtes.
683. lig. 10. *lif.* pour s'en garder.
721. lig. 5. *lif.* & il eſt vray.
744. lig. 27. *lif.* vit de la foy.
776. lig. 22. *lif.* eſt engendrée.

Tome II.

Page 50. lig. 6. *lif.* Car que.
63. v. 6. *lif.* après leur avoit fait.
105. lig. 6. *lif.* avec Dieu ſon Pére: puiſque, ſelon l'Apoſtre S. Paul, toute la plenitude de la divinité habitoit en luy corporellement. Mais, &c.
139. lig. 5. *lif.* dans le vain éclat.
181. lig. 7. *lif.* ait eſté puni.
208. lig. 17. *lif.* n'eſt pas preſt.
225. lig. 24. *lif.* Terrible parole! mais dont la vanité des vierges folles eſtoit très-digne; puiſque s'eſtant mis plus en peine de plaire aux hommes qu'à leur époux, elles n'ont fait &c.
229. lig. antepen. *lif.* auront.
257. v 11. latin. *lif.* ſempet habetis.
325. lig. 28. *lif.* livré.
335. lig. 31. *lif.* pour le ſauver.
347. lig. 9. *lif.* Preſtres.
376. lig. 9. 10. & 11. *lif.* & qu'il demeureroit dans le ſilence, ſans ouvrir la bouche, ainſi qu'un agneau devant celuy qui le tond.
382. lig. 4. *lif.* ou le devoir.

Fautes à corriger dans l'Evangile & les explications de ſaint Marc.

Page 26. lig. 4. *lif.* ils doivent.
115. lig. 20. *lif.* ſi vous eſtes reſſuſcitez.
Ibid. lig. 25. *lif.* & de l'élever.
116. à la note *Autr.* lif. *Expl.*
147. lig. 7. *lif.* JESUS ſemble vouloir.
148. lig. 3. & 4. *lif.* par un mouvement du S. Eſprit, qui l'attira interieurement, pour donner.
153. lig. 5. *lif.* de les divulguer.
176. v. 30. *lif.* entre les mains.
192. lig. penult. *une virgule après* ſans doute.
246. lig. 1. *lif.* afin de leur apprendre.
301. lig. 26. *lif.* l'heure de midy.

Digitized by Google

TABLE

DES EPISTRES ET EVANGILES qui ſe liſent dans l'Egliſe pendant toute l'année.

Le premier chiffre dans cette table marque le chapitre, & les deux autres le premier & le dernier verſet de chaque Evangile ou Epiſtre.

L'on n'a point marqué les Epiſtres aux jours où celles qu'on lit ſont priſes de l'ancien Teſtament.

L'AVENT.

I. Dimanche.

Epiſtre. *Scientes quia hora* Rom. 13. 11. 14.

Evangile. *Erunt ſigna in ſole.* Luc 21. 25. 33.

II. Dimanche.

Ep. *Quæcunque ſcripta ſunt.* Rom. 15. 4. 13.

Evang. *Cùm audiſſet Joannes.* Mat. 11. 2. 10.

III. Dimanche.

Ep. *Gaudete in Domino.* Philip. 4. 4. 7.

Evang. *Miſerunt Judæi.* Jean 1. 19. 28.

Le Méeredy des 4. temps.

Evang. *Miſſus eſt Angelus Gabriel.* Luc 1. 26. 38.

Le Vendredy des 4. temps.

Evang. *Exurgens Maria.* Luc 1. 39. 47.

Le Samedy des 4. temps.

6. Ep. *Rogamus vos per adventum.* 1. Theſſ. 2. 1. 8.

Evang. *Anno quintodecimo.* Luc 3. 1. 6.

IV. Dimanche.

Ep. *Sic nos exiſtimet homo.* 1. Cor. 4. 1. 5.

Evang. *Anno quintodecimo.* Luc 3. 1. 6.

La Veille de Noël. 24. Dec.

Ep. *Paulus ſervus Jeſu Chriſti.* Rom. 1. 1. 6.

Evang. *Cùm eſſet deſponſata.* Mat. 1. 18. 21.

Le jour de Noël à la I. Meſſe. 25. Decembre.

Ep. *Apparuit gratia Dei.* Tite 2. 11. 15.

Evang. *Exiit edictum à Cæſare.* Luc 2. 1. 14.

A la II. Meſſe.

Ep. *Apparuit benignitas & humanitas.* Tite 3. 4. 7.

Evang. *Paſtores loquebantur.* Luc 2. 15. 20.

A la III. Meſſe.

Ep. *Multifariam multiſque modis.* Hebr. 1. 1. 12.

Evang. *In principio erat Verbum.* Jean 1. 1. 14.

S. Eſtienne I. Martyr. 26. Dec.

Ep. *Stephanus plenus gratia.* Act. 6. 8. 10. & 7. 54. 59.

Evang. *Ecce ego mitto ad vos.* Matth. 23. 34. 39.

S. Jean l'Evangeliſte. 27. Dec.

Evang. *Sequere me.* Jean 21. 19. 24.

Les SS. Innocens. 28. Dec.

Ep. *Vidi ſupra montem Sion.* Apoc. 14. 1. 5.

Digitized by Google

Evang. *Angelus Domini apparuit.* Matth. 2. 13. 18.
S. Thomas de Cantorbery 29. Decembre.
Ep. *Omnis Pontifex.* Hebr. 5. 1. 6.
Evang. *Ego sum pastor bonus.* Jean 10. 11. 16.
Le Dim. dans l'Oct. de Noël.
Ep. *Quanto tempore heres.* Galat. 4. 1. 7.
Evang. *Erant Joseph & Maria.* Luc 2. 33. 40.
La Circoncision. 1. Janvier.
Ep. *Apparuit gratia Dei.* Tite 2. 11. 15.
Evang. *Postquam consummati sunt.* Luc 2. 21.
La Veille des Rois. 5. Janvier.
Ep. *Quanto tempore heres.* Galat. 4. 1. 7.
Evang. *Defuncto Herode.* Matth. 2. 19. 23.
Le jour des Rois. 6. Janvier.
Evang. *Cùm natus esset Jesus.* Matth. 2. 1. 12.
Le Dim. dans l'Oct. des Rois.
Ep. *Obsecro vos per misericordiam Dei.* Rom. 12. 1. 5.
Evang. *Cùm factus esset Jesus.* Luc 2. 42. 52.
L'Octave des Rois.
Evang. *Vidit Joannes Jesum venientem.* Jean 1. 29. 34.
II. Dim. après les Rois.
Ep. *Habentes donationes.* Rom. 12. 6. 16.
Evang. *Nuptiæ factæ sunt.* Jean 2. 1. 11.
III. Dim. après les Rois.
Ep. *Nolite esse prudentes.* Rom. 12. 16. 21.
Evang. *Cùm Descendisset Jesus.* Matth. 8. 1. 12.
IV. Dim. après les Rois.
Ep. *Nemini quicquam debeatis.* Rom. 13. 8. 10.
Evang. *Ascendente Jesu in naviculam.* Matth. 8. 23. 27.
V. Dim. après les Rois.
Ep. *Induite vos sicut electi Dei.* Coloss. 3. 12. 17.
Evang. *Simile factum est regnum cælorum homini qui seminavit* Matth. 13. 24. 30.
VI. Dim. après les Rois.
Ep. *Gratias agimus Deo.* 1. Thess. 1. 2. 10.
Evang. *Simile factum est regnum cælorum grano sinapi.* Matth. 13. 31. 35.
Le Dim. de la Septuag.
Ep. *Nescitis quod hi qui in stadio.* 1. Cor. 9. 24. 5. c. 10.
Evang. *Simile est regnum cælorum homini patrifamilias.* Matt. 20. 1. 16.
Le Dim. de la Sexag.
Ep. *Libenter suffertis.* 2. Cor. 11. 19. 9. c. 12.
Evang. *Cùm turba plurima convenirent.* Luc 8. 4. 15.
Le Dim. de la Quinquag.
Ep. *Si linguis hominum loquar.* 1. Cor. 13. 1. 13.
Evang. *Assumpsit Jesus duodecim.* Luc 18. 31. 43.
Le Mécredy des Cendres.
Evang. *Cùm jejunatis.* Matth. 6. 16. 21.
1. Jeudy de Carême.
Evang. *Cùm introisset Jesus.* Matt. 8. 5. 13.
1. Vendredy de Car.
Evang. *Audistis quia dictum est.* Matth. 5. 43. 4. c. 6.
1. Sam. de Car.
Evang. *Cùm sero factum esset.* Marc. 6. 47. 56.
I. Dim. de Carême.
Ep. *Hortamur vos.* 2. Cor. 6. 1. 10.
Evang. *Ductus est Jesus.* Matth. 4. 1. 11.
1. Lundy de Car.
Evang. *Cùm venerit Filius hominis.* Matth. 25. 31. 46.
1. Mardy de Car.
Evang. *Cùm intrasset Jesus Jerosolymam.* Matth. 21. 10. 17.
2. Mécr. de Car.
Evang. *Magister, volumus à te signum videre.* Matth. 12. 38. 50.
2. Jeudy de Car.
Evang. *Egressus Jesus secessit in partes Tyri.* Matth. 15. 21. 28.

Digitized by Google

2. Vendredy de Car.

Evang. *Erat dies festus Judæorum.* Jean 5. 1. 15.

2. Sam. de Car.

6. Ep. *Rogamus vos, corripite inquietos.* 1. Thess. 5. 14. 23.

Evang. *Assumpsit Jesus Petrum & Jacobum.* Matth. 17. 1. 9.

II. Dim. de Carême.

Ep. *Rogamus vos, & obsecramus.* 1. Thess. 4. 1. 7.

Evang. *Le même qu'au samedy precedent.*

2. Lundy de Car.

Evang. *Ego vado, & quæretis me.* Jean 8. 21. 19.

2. Mardy de Car.

Evang. *Super cathedram Moysi.* Matth. 23. 1. 12.

3. Mécr. de Car.

Evang. *Ascendens Jesus Jerosolymam assumpsit discipulos.* Matth. 20. 17. 28.

3. Jeudy de Car.

Evang. *Homo quidam erat dives.* Luc 16. 19. 31.

3. Vend. de Car.

Evang. *Homo erat paterfamilias.* Matth. 21. 33. 46.

3. Sam. de Car.

Evang. *Homo quidam habuit duos filios.* Luc 15. 11. 32.

III. Dim. de Carême.

Ep. *Effote imitatores Dei.* Ephes. 5. 1. 9.

Evang. *Erat Jesus ejiciens dæmonium.* Luc 11. 14. 26.

3. Lundy de Car.

Evang. *Utique dicetis mihi.* Luc 4. 23. 30.

3. Mardy de Car.

Evang. *Si peccaverit in te frater tuus.* Matth. 18. 15. 22.

4. Mécr. de Car.

Evang. *Quare discipuli tui transgrediuntur.* Matth. 15. 1. 20.

4. Jeudy de Car.

Evang. *Surgens Jesus de synagoga.* Luc 4. 38. 44.

4. Vend. de Car.

Evang. *Venit Jesus in civitatem Samariæ.* Jean 4. 5. 42.

4. Sam. de Car.

Evang. *Perrexit Jesus in montem Oliveti.* Jean 8. 1. 11.

IV. Dim. de Carême.

Ep. *Scriptum est quoniam Abraham.* Galat. 4. 22. 31.

Evang. *Abiit Jesus trans mare Galilææ.* Jean 6. 1. 15.

4. Lundy de Car.

Evang. *Propè erat Pascha Judæorum.* Jean 2. 13. 25.

4. Mardy de Car.

Evang. *Jam die festo mediante.* Jean 7. 14. 31.

5. Mécr. de Car.

Evang. *Præteriens Jesus vidit hominem cæcum.* Jean 9. 1. 38.

5. Jeudy de Car.

Evang. *Ibat Jesus in civitatem quæ vocatur Naim.* Luc 7. 11. 16.

5. Vend. de Car.

Evang. *Erat quidam languens Lazarus.* Jean 11. 1. 45.

5. Sam. de Car.

Evang. *Ego sum lux mundi.* Jean 8. 12. 20.

Le Dim. de la Passion.

Ep. *Christus assistens Pontifex.* Hebr. 9. 11. 15.

Evang. *Quis ex vobis arguet me de peccato.* Jean 8. 46. 59.

Lundy de la Passion.

Evang. *Miserunt Principes & Pharisæi ministros.* Jean 7. 32. 39.

Mardy de la Passion.

Evang. *Ambulabat Jesus in Galilæam.* Jean 7. 1. 13.

Mécr. de la Passion.

Evang. *Facta sunt Encænia Jerosolymis.* Jean 10. 22. 38.

Jeudy de la Passion.

Evang. *Rogabat Jesum quidam Pharisæus.* Luc 7. 36. 50.

Vend. de la Passion.

Evang. *Collegerunt Pontifices & Pharisæi consilium.* Jean 11. 47. 54.

Sam. de la Passion.

Evang. *Cogitaverunt Principes sacerdotum.* Jean 12. 10. 36.

Le Dim. des Rameaux.

Evangile pour la benediction des

Palmes. *Cùm appropinquasset Jesus Jerosolymis.* Matth. 21. 1. 9.

A la Messe.

Ep. *Hoc enim sentite.* Philip. 2. 5. 11.

Passio D. N. J. C. secundùm Matth. Les chap. 26. & 27.

Lundy Saint.

Evang. *Ante sex dies Paschæ.* Jean 12. 1. 9.

Mardy Saint.

Passio D. N. J. C. secundùm Marcum. Les chap. 14. & 15.

Mécredy Saint.

Passio D. N. J. C. secundùm Lucam. Le chap. 22. & v. 53. du chap. 23.

Jeudy Saint.

Ep. *Convenientibus vobis in unum.* 1. Cor. 11. 20. 32.

Evang. *Antè diem festum Paschæ sciens Jesus.* Jean 13. 1. 15.

Vendredy Saint.

Passio D. N. J. C. secundùm Joannem. Les chap. 18. & 19.

Samedy Saint.

Ep. *Si consurrexistis cum Christo.* Coloss. 3. 1. 4.

Evang. *Vespere autem sabbati.* Matth. 28. 1. 7.

Le jour de Pasque.

Ep. *Expurgate vetus fermentum.* 1. Cor. 5. 7. 8.

Evang. *Maria Magdalene & Jacobi & Salome.* Marc 16. 1. 7.

Lundy.

Ep. *Stans Petrus in medio plebis dixit: Viri fratres.* Act. 10. 37. 43.

Evang. *Duo ex discipulis Jesu ibant.* Luc 24. 13. 35.

Mardy.

Ep. *Surgens Paulus, & manu silentium indicens.* Act. 13. 16. 33.

Evang. *Stetit Jesus in medio discipulorum.* Luc 24. 36. 47.

Mécredy.

Ep. *Aperiens Petrus os suum dixit: Viri Israëlitæ.* Act. 3. 13. 19.

Evang. *Manifestavit se iterùm Jesus.* Jean 21. 1. 14.

Jeudy.

Ep. *Angelus Domini locutus est ad Philippum.* Act. 8. 26. 40.

Evang. *Maria stabat ad monumentum.* Jean 20. 11. 18.

Vendredy.

Ep. *Christus semel pro peccatis nostris.* 1. Pier. 3. 18. 22.

Evang. *Undecim discipuli abierunt in Galilæam.* Matth. 28. 16. 20.

Samedy.

Ep. *Deponentes omnem malitiam.* 1. Pier. 2. 1. 10.

Evang. *Una sabbati Maria Magdelene venit manè.* Jean 20. 1. 9.

Le Dim. de Quasimodo.

Ep. *Omne quod natum est ex Deo vincit.* 1. Jean. 5. 4. 10.

Evang. *Cùm esset serò die illâ.* Jean 20. 19. 31.

II. Dim. après Pasque.

Ep. *Christus passus est pro nobis.* 1. Pier. 2. 21. 25.

Evang. *Ego sum Pastor bonus.* Jean 10. 11. 16.

III. Dim. après Pasque.

Ep. *Obsecro vos tamquam advenas.* 1. Pier. 2. 11. 18.

Evan. *Modicum & jam non videbitis me.* Jean 16. 16. 22.

IV. Dim. après Pasque.

Ep. *Omne datum optimum.* Jac. 1. 17. 21.

Evang. *Vado ad eum qui misit me.* Jean 16. 5. 14.

V. Dim. après Pasque.

Ep. *Estote factores verbi.* Jac. 1. 22. 27.

Evang. *Amen, amen dico vobis, si quid petieritis.* Jean 16. 23. 30.

Aux Rogations.

Ep. *Confitemini alterutrum peccata vestra.* Jac. 5. 16. 20.

Evang. *Quis vestrùm habebit amicum.* Luc 11. 5. 13.

La Veille de l'Ascension.

Ep. *Unicuique nostrùm data est gratia.* Ephes. 4. 7. 13.

Evang. *Sublevatis Jesus oculis in cœlum dixit.* Jean 17. 1. 11.

Digitized by Google

Le jour de l'Aſcenſion.

Ep. *Primum quidem ſermonem feci.* Act. 1. 1. 11.

Evang. *Recumbentibus undecim diſcipulis.* Marc 16. 14. 20.

Le Dimanche dans l'Octave de l'Aſcenſion.

Ep. *Eſtote prudentes & vigilate in orationibus.* 1. Pier. 4. 7. 11.

Evang. *Cùm venerit Paracletus.* Jean 15. 26. 4. C. 16.

La veille de la Pentec.

Ep. *Factum eſt cùm Apollo eſſet Corinthi.* Act. 19. 1. 8.

Evang. *Si diligitis me mandata mea ſervate.* Jean 14. 15. 21.

Le Dim. de la Pentecoſte.

Ep. *Cùm complerentur dies Pentecoſtes.* Act. 2. 1. 11.

Evang. *Si quis diligit me ſermonem meum ſervabit.* Jean 14. 23. 31.

Lundy.

Ep. *Aperiens Petrus os ſuum, dixit: Viri fratres.* Act. 10. 42. 48.

Evang. *Dixit Jeſus Nicodemo: Sic Deus dilexit.* Jean 3. 16. 21.

Mardy.

Ep. *Cùm audiſſent Apoſtoli qui erant Jeroſolymis.* Act. 8. 14. 17.

Evang. *Amen, amen dico vobis: Qui non intrat per oſtium.* Jean 10. 1. 10.

Mécredy des 4. temp.

1. Ep. *Stans Petrus cum undecim levavit vocem.* Act. 2. 14. 21.

2. Ep. *Per manus Apoſtolorum fiebant ſigna.* Act. 5. 12. 16.

Evang. *Nemo poteſt venire ad me.* Jean 6. 44. 52.

Jeudy.

Ep. *Philippus deſcendens in civitatem Samariæ.* Act. 8. 5. 9.

Evang. *Convocatis Jeſus duodecim Apoſtolis.* Luc 9. 1. 6.

Vend. des 4. temps.

Evang. *Factum eſt in una dierum.* Luc 5. 17. 26.

Sam. des 4. temps.

6. Ep. *Juſtificati ex fide pacem habeamus.* Rom. 5. 1. 5.

Evang. *Surgens Jeſus de ſynagoga.* Luc 4. 38. 44.

Le Dim. de la Ste. Trinité.

Ep. *O altitudo divitiarum.* Rom. 11. 32. 36.

Evang. *Data eſt mihi omnis poteſtas.* Matth. 28. 18. 20.

I. Dim. après la Pentec.

Ep. *Deus charitas eſt.* Jean 4. 8. 21.

Evang. *Eſtote miſericordes.* Luc 6. 36. 42.

Le jour du S. Sacrement.

Ep. *Ego enim accepi à Domino.* 1. Cor. 11. 23. 27.

Evang. *Caro mea verè eſt cibus.* Jean 6. 55. 59.

II. Dim. après la Pentec. dans l'Oct. du S. Sacrement.

Ep. *Nolite mirari ſi odit vos mundus.* 1. Jean 3. 13. 18.

Evang. *Homo quidam fecit cœnam magnam.* Luc 14. 16. 24.

Pour l'oct. du S. Sacrem.

Comme au jour de la Feſte.

III. Dim. après la Pentec.

Ep. *Humiliamini ſub potenti manu Dei.* 1. Pier. 5. 6. 11.

Evang. *Erant appropinquantes ad Jeſum Publicani.* Luc 15. 1. 10.

IV. Dim. après la Pentec.

Ep. *Exiſtimo quòd non ſunt condignæ paſſiones.* Rom. 8. 18. 23.

Evang. *Cùm turbæ irruerent in Jeſum.* Luc 5. 1. 11.

V. Dim. après la Pentec.

Ep. *Omnes unanimes in oratione eſtote.* 1. Pier. 3. 8. 15.

Evang. *Amen dico vobis, niſi abundaverit.* Matth. 5. 20. 24.

VI. Dim. après la Pentec.

Ep. *Quicunque baptizati ſumus.* Rom. 6. 3. 11.

Evang. *Cùm turba multa eſſet cum Jeſu.* Marc 8. 1. 9.

VII. Dim. après la Pentec.

Ep. *Humanum dico propter infirmitatem.* Rom. 6. 19. 23.

Evang. *Attendite à falſis prophetis.* Matth. 7. 15. 21.

VIII. Dim. après la Pent.

Ep. *Debitores ſumus non carni.* Rom. 8. 12. 17.

Digitized by Google

Evang. *Homo quidam erat dives qui habebat.* Luc 16. 1. 9.
IX. Dim. après la Pentec.
Ep. *Non simus concupiscentes malorum.* 1. Cor. 10. 6. 13.
Evang. *Cùm appropinquaret Jesus Jerusalem, videns.* Luc 19. 41. 47.
X. Dim. après la Pentec.
Ep. *Scitis quoniam cùm gentes essetis.* 1. Cor. 12. 2. 11.
Evang. *Dixit Jesus ad quosdam.* Luc 18. 9. 14.
XI. Dim. après la Pentec.
Ep. *Notum vobis facio Evangelium.* 1. Cor. 15. 1. 10.
Evang. *Exiens Jesus de finibus Tyri.* Marc 7. 31. 37.
XII. Dim. après la Pentec.
Ep. *Fiduciam talem habemus.* 2. Cor. 3. 4. 9.
Evang. *Beati oculi qui vident.* Luc 10. 23. 37
XIII. Dim. après la Pentec.
Ep. *Abrahæ dictæ sunt promissiones.* Gal. 3. 16. 22.
Evang. *Dum iret Jesus in Jerusalem.* Luc 17. 11. 19.
XIV. Dim. après la Pentec.
Ep. *Spiritu ambulate.* Gal. 5. 16. 24.
Evang. *Nemo potest duobus dominis servire.* Matth. 6. 24. 33.
XV. Dim. après la Pentec.
Ep. *Si spiritu vivimus.* Gal. 5. 25. 10. c. 6.
Evang. *Ibat Jesus in civitatem quæ vocatur Naim.* Luc 7. 11. 16.
XVI. Dim. après la Pentec.
Ep. *Obsecro vos ne deficiatis.* Ephes. 3. 13. 21.
Evang. *Cùm intraret Jesus in domum cujusdam Principis.* Luc 14. 1. 11.
XVII. Dim. après la Pentec.
Ep. *Obsecro vos ego vinctus in Domino.* Ephes. 4. 1. 6.
Evang. *Accesserunt ad Jesum Pharisæi, & interrogavit.* Matth. 22. 35. 45.
Le Mec. des 4. temps. de Sept.
Evang. *Respondens unus de turba.* Marc 9. 16. 28.
Le Vend. des 4. temps de Sept.
Evang. *Rogabat Jesum quidam Pharisæus.* Luc 7. 36. 50.
Le Sam. des 4. temps de Sept.
6. Ep. *Tabernaculum factum est primum.* Heb. 9. 2. 12.
Evang. *Arborem fici habebat quidam.* Luc 13. 6. 17.
XVIII. Dim. après la Pentec.
Ep. *Gratias ago Deo meo semper pro vobis.* 1. Cor. 1. 4. 8.
Evang. *Ascendens Jesus in naviculam transfretavit.* Matth. 9. 1. 8.
XIX. Dim. après la Pentec.
Ep. *Renovamini spiritu mentis vestræ.* Ephes. 4. 23. 28.
Evang. *Simile factum est regnum cælorum homini regi qui fecit nuptias.* Matth. 22. 1. 14.
XX. Dim. après la Pentec.
Ep. *Videte quomodo cautè ambuletis.* Ephes. 5. 15. 21.
Evang. *Erat quidam regulus.* Jean 4. 46. 53.
XXI. Dim. après la Pentec.
Ep. *Confortamini in Domino.* Ephes. 6. 10. 17.
Evang. *Simile est regnum cælorum homini regi qui voluit rationem ponere.* Matth. 18. 23. 35.
XXII. Dim. après la Pent.
Ep. *Confidimus in Domino Jesu.* Philip. 1. 6. 11.
Evang. *Abeuntes Pharisæi consilium inierunt.* Matth. 22. 15. 21.
XXIII. Dim. après la Pentec.
Ep. *Imitatores mei estote.* Philip. 3. 17. 3. c. 4.
Evang. *Loquente Jesu ad turbas, ecce princeps.* Matth. 9. 18. 26.
XXIV. & dernier Dim. après la Pentec.
Ep. *Non cessamus pro vobis orantes.* Coloss. 1. 9. 14.
Evang. *Cùm videritis abominationem desolationis.* Matth. 24. 15. 35.

PROPRE DES SAINTS.

Novembre.

29. Veille de S. André Apost.
Evang. *Stabat Joannes & ex discipulis ejus duo.* Jean 1. 35. 51.

Digitized by Google

30. S. André Apoſtre.
Ep. *Corde enim creditur ad juſtitiam.* Rom. 10. 10. 18.
Evang. *Ambulans Jeſus juxta mare Galilææ.* Matth. 4. 18. 22.

Decembre.

8. La Concept. de la Vierge.
Evang. *Liber generationis Jeſu Chriſti.* Matth. 1. 1. 16.
21. S. Thomas Apoſtre.
Ep. *Jam non eſtis hoſpites & advenæ.* Epheſ. 2. 19. 22.
Evang. *Thomas unus ex duodecim.* Jean. 20. 24. 29.

Janvier.

18. La Chaire de S. Pierre à Rome.
Ep. *Petrus Apoſtolus Jeſu Chriſti.* 1. Pier. 1. 1. 7.
Evang. *Venit Jeſus in partes Cæſareæ.* Matth. 16. 13. 19. 25. Converſ. de S. Paul Apoſt.
Ep. *Saulus adhuc ſpirans.* Act. 9. 1. 22.
Evang. *Ecce nos reliquimus omnia.* Matth. 19. 27. 29.

Fevrier.

2. La Purific. de la Vierge.
Evang. *Poſtquam impleti ſunt dies purgationis.* Luc 2. 22. 32.
5. Ste. Agathe Vierge & Mart.
Ep. *Videte vocationem veſtram.* 1. Cor. 1. 26. 31.
Evang. *Si licet homini dimittere uxorem.* Matth. 19. 3. 12. 24. ou 25. S. Mathias. Apoſt.
Ep. *Exurgens Petrus in medio fratrum, dixit.* Act. 1. 15. 26.
Evang. *Reſpondens Jeſus dixit: Confiteor tibi, Pater.* Matth. 11. 25. 30.

Mars.

19. S. Joſeph.
Evang. *Cùm eſſet deſponſata.* Matth. 1. 18. 21.
25. L'Annonc. de la Vierge.
Evang. *Miſſus eſt Angelus Gabriel.* Luc 1. 26. 38.

Avril.

25. S. Marc Evangéliſte.
Evang. *Deſignavit Dominus & alios 72.* Luc 10. 1. 9.

May.

1. S. Jacques & S. Philippe Apoſtres.
Evang. *Non turbetur cor veſtrum.* Jean 14. 1. 13.
2. S. Athanaſe Evêque.
Ep. *Non noſmetipſos prædicamus.* 2. Cor. 4. 5. 14.
Evang. *Cùm perſequentur vos.* Matth. 10. 23. 28.
3. Invention de la Ste. Croix.
Ep. *Hoc enim ſentite.* Philip. 2. 5. 11.
Evang. *Erat homo ex Phariſæis.* Jean 3. 1. 15.

Juin.

11. S. Barnabé Apoſtre.
Ep. *Multus numerus credentium.* Act. 11. 21. 27. & 12. 1. 3.
Evang. *Ecce ego mitto vos.* Matth. 10. 6. 22.
22. S. Paulin Evêque.
Ep. *Scitis gratiam Domini noſtri Jeſu Chriſti.* 2. Cor. 8. 9. 15.
Evang. *Nolite timere puſillus grex.* Luc 12. 32. 34.
23. La Veille de S. Jean Bapt.
Evang. *Fuit in diebus Herodis.* Luc 1. 5. 17.
24. S. Jean Baptiſte.
Evang. *Elizabeth impletum eſt tempus pariendi.* Luc 1. 57. 68.
28. Veille de ſaint Pierre & ſaint Paul.
Ep. *Petrus & Joannes aſcendebant.* Act. 3. 1. 10.
Evang. *Dixit Jeſus Simoni Petro.* Jean 21. 15. 19.
29. S. Pierre & S. Paul Apoſtres.
Ep. *Miſit Herodes rex manus.* Act. 12. 1. 11.
Evang. *Venit Jeſus in partes Cæſareæ.* Matth. 16. 13. 19.
30. Commem. de S. Paul Apoſt.
Ep. *Notum vobis facio Evangelium.* Gal. 1. 11. 20.
Evang. *Ecce ego mitto vos.* Matth. 10. 15. 22.

Juillet.

2. La Viſitation de la Vierge.
Evang. *Exurgens Maria abiit.* Luc 1. 39. 47.

Digitized by Google

17. S. Alexis Confeſſeur.
Ep. *Eſt quæſtus magnus pietas.* 1. Tim. 6. 6. 12.
Evang. *Ecce nos reliquimus omnia.* Matth. 19. 27. 29.
22. Ste. Madelene.
Evang. *Rogabat Jeſum quidam Phariſæus.* Luc 7. 36. 50.
25. S. Jacques Apoſtre.
Ep. *Puto quòd Deus nos Apoſtolos.* 1. Cor. 4. 9. 15.
Evang. *Acceſſit ad Jeſum mater filiorum Zebedæi.* Matt. 20. 20. 23.
26. Ste. Anne Mere de la Vierge à Paris 28.
Evang. *Simile eſt regnum cœlorum theſauro abſcondito.* Matth. 13. 44. 52.
29. Ste. Marthe Vierge.
Evang. *Intravit Jeſus in quoddam caſtellum.* Luc 11. 38. 42.
Aouſt.
6. La Transfiguration.
Ep. *Non doctas fabulas ſecuti.* 2. Pier. 1. 16. 19.
Evang. *Aſſumſit Jeſus Petrum & Jacobum, & Joannem.* Matth. 17. 1. 9.
10. S. Laurent Martyr.
Ep. *Qui parcè ſeminat.* 2. Cor. 9. 6. 10.
Evang. *Amen, amen dico vobis, niſi granum frumenti.* Jean 12. 24. 26.
15. L'Aſſomption de la Vierge.
Evang. *Intravit Jeſus in quoddam caſtellum.* Luc. 11 38. 42.
24. S. Barthelemy Apoſt.
Ep. *Vos eſtis corpus Chriſti.* 1. Cor. 12. 27. 31.
Evang. *Exiit Jeſus in montem orare.* Luc 6. 12. 19.
25. S. Louis Roy de France.
Evang. *Homo quidam nobilis abiit.* Luc 19. 12. 26.
29. La Decollat. de S. Jean Bapt.
Evang. *Miſit Herodes ac tenuit Joannem.* Marc 6. 17. 29.
Septembre.
8. La Nativité de la Vierge.
Evang. *Liber generationis Jeſu Chriſti.* Matth. 1. 1. 16.
14. L'Exaltat. de la Ste. Croix.
Ep. *Hoc enim ſentite in vobis.* Philip. 2. 5. 11.
Evang. *Nunc judicium eſt mundi.* Jean 12. 31. 36.
20. Veille de S. Matth. Apoſt.
Evang. *Vidit Jeſus Publicanum.* Luc 5. 27. 32.
21. S. Matthieu Apoſtre.
Evang. *Vidit Jeſus hominem ſedentem in telonio.* Mat. 9. 9. 13.
29. La Dedicace de S. Michel Archange.
Ep. *Significavit Deus quæ oportet fieri.* Apoc. 1. 1. 5.
Evang. *Acceſſerunt diſcipuli ad Jeſum.* Matth. 18. 1. 10.
Octobre.
4. S. François Confeſſeur.
Ep. *Mihi autem abſit gloriari.* Gal. 6. 14. 18.
Evang. *Reſpondens Jeſus dixit: Confiteor tibi, Pater.* Matth. 11. 25. 30.
9. S. Denys & ſes compagnons Martyrs.
Ep. *Stans Paulus in medio Areopagi.* Act. 17. 22. 34.
Evang. *Attendite à fermento Phariſæorum.* Luc 12. 1. 8. A Paris l'Evang. *Deſcendens Jeſus de monte.* Luc 6. 17. 23.
18. S. Luc Evangeliſte.
Ep. *Gratias ago Deo qui dedit.* 2. Cor. 8. 16. 24.
Evang. *Deſignavit Dominus & alios 72.* Luc 10. 1. 9.
27. Veille des SS. Simon & Jude Apoſtres.
Ep. *Spectaculum facti ſumus.* 1. Cor. 4. 9. 14.
Evang. *Dixit Jeſus diſcipulis ſuis: Ego ſum vitis vera.* Jean 15. 1. 17.
28. S. Simon S. Jude. Apoſt.
Ep. *Unicuique noſtrùm data eſt gratia.* Epheſ. 4. 7. 13.
Evang. *Hæc mando vobis, ut diligatis.* Jean 15. 17. 25.
31. Veille de tous les SS.
Ep. *Ecce ego Joannes vidi in medio.* Apoc. 5. 6. 12.

Digitized by Google

Evang. *Descendens Jesus de monte.* Luc 6. 17. 23.

Novembre.

1. Tous les Saints.

Ep. *Ecce ego Joannes vidi alterum Angelum.* Apoc. 7. 2. 12.

Evang. *Videns Jesus turbas.* Matt. 5. 1. 12.

2. Commemoration des Morts.

Ep. *Ecce mysterium vobis dico.* 1. Cor. 15. 51. 57.

Evang. *Amen, amen dico vobis, quia venit hora.* Jean 5. 25. 29.

11. S. Martin Evêque.

Evang. *Nemo lucernam accendit.* Luc 11. 33. 36.

21. La Preſentat. de la Vierge.

Evang. *Loquente Jesu ad turbas.* Luc 11. 27. 28.

25. Ste. Catherine Vierge & Martyre.

Evang. *Simile eſt regnum cœlorum decem virginibus.* Matth. 25. 1. 13.

COMMUN DES SAINTS.

Veille d'un Martyr.

Evang. *Hoc eſt præceptum meum.* Jean 15. 12. 16.

Un Saint Martyr Pontife.

Ep. *Benedictus Deus, & Pater Domini noſtri.* 2. Cor. 1. 3. 7.

Autre Ep. *Beatus vir qui ſuffert.* Jac. 1. 12. 18.

Evang. *Si quis venit ad me, & non odit.* Luc 1. 4. 26. 33.

Autre Evang. *Si quis vult poſt me venire.* Matth. 16. 24. 27.

Un Saint Martyr non Pontife.

Ep. *Memor eſto Dominum Jeſum Chriſtum.* 2. Tim. 2. 8. 10. 3. 10. 12.

Autre Ep. *Omne gaudium exiſtimate.* Jac. 1. 2. 12.

Autre Ep. *Communicantes Chriſti paſſionibus.* 1. Pier. 4. 13. 19.

Evang. *Nihil eſt opertum quod non revelabitur.* Matth. 10. 26. 32.

Autre Evang. *Nolite arbitrari quia pacem.* Matth. 10. 34. 42.

Autre Evang. *Niſi granum frumenti.* Jean 12. 24. 26.

Un S. Martyr au temps de Paſque.

Evang. *Ego ſum vitis vera.* Jean 15. 1. 7.

Pluſieurs SS. Martyrs au temps de Paſque.

Ep. *Benedictus Deus & Pater Domini noſtri Jeſu Chriſti.* 1. Pier. 1. 3. 7.

Autre Ep. *Poſt hæc ego Joannes audivi.* Apoc. 19. 1. 9.

Evang. *Ego ſum vitis, vos palmites.* Jean 15. 5. 11.

Autre Evang. *Amen, amen dico vobis, quia plorabitis.* Jean 16. 20. 22.

Pluſieurs SS. Martyrs hors du temps de Paſque.

Ep. *Juſtificati ex fide.* Rom. 5. 1. 5.

Autre. *Non ſunt condignæ paſſiones.* Rom. 8. 18. 23.

Autre. *Exhibeamus noſmetipſos.* 2. Cor. 6. 4. 10.

Autre. *Rememoramini priſtinos dies.* Heb. 10. 32. 38.

Autre. *Sancti per fidem vicerunt regna.* Hebr. 11. 33. 39.

Autre. *Reſpondit unus de ſenioribus.* Apoc. 7. 13. 17.

Evang. *Sedente Jeſu ſuper montem Oliveti.* Matth. 24. 3. 13.

Autre. *Videns Jeſus turbas.* Matth. 5. 1. 12.

Autre. *Confiteor tibi, Pater.* Matth. 11. 25. 30.

Autre. *Qui vos audit, me audit.* Luc 10. 16. 20.

Autre. *Væ vobis qui ædificatis.* Luc 11. 47. 51.

Autre. *Attendite à fermento Phariſæorum.* Luc 12. 1. 8.

Un S. Confeſſeur Pontife.

Ep. *Omnis Pontifex ex hominibus.* Heb. 5. 1. 4.

Autre. *Plures facti ſunt ſacerdotes.* Heb. 7. 23. 27.

Autre. *Mementote præpoſitorum veſtrorum.* Hebr. 13. 7. 17.

Evang. *Vigilate, quia neſcitis.* Matth. 24. 42. 47.

Autre. *Homo peregrè proficiſcens.* Matth. 25. 14. 23.

Digitized by Google

Autre. *Videte, vigilate & orate.* Marc 13. 33. 37.
Autre. *Nemo lucernam accendit.* Luc 11. 33. 36.
Un S. Docteur.
Ep. *Testificor coram Deo.* 2. Tim. 4. 1. 8.
Evang. *Vos estis sal terræ.* Matth. 5. 13. 19.
Un S. Confesseur non Pontife.
Ep. *Spectaculum facti sumus mundo.* 1. Cor. 4. 9. 14.
Autre. *Quæ mihi fuerunt lucra.* Philip. 3. 7. 12.
Evang. *Nolite timere pusillus grex.* Luc 12. 32. 34.
Autre. *Sint lumbi vestri præcincti.* Luc 12. 35. 40.
Autre. *Homo quidam nobilis abiit.* Luc 19. 12. 26.
Un Saint Abbé.
Evang. *Ecce nos reliquimus omnia.* Matth. 19. 27. 29.
Une Ste. Vierge & Martyre.
Evang. *Simile est regnum cælorum thesauro abscondito.* Matth. 13. 44. 52.
Autre. *Simile est regnum cælorum decem virginibus.* Matth. 25. 1. 13.
Une Ste. Vierge non Martyre.
Ep. *De Virginibus præceptum Domini non habeo.* 1. Cor. 7. 25. 34.
Autre. *Qui gloriatur, in Domino glorietur.* 2. Cor. 10. 17. 18.
Evang. *Comme pour une Sainte Vierge & Martyre.*
Une Ste. ni Vierge ni Martyre.
Ep. *Viduas honora quæ verè vidua sunt.* 1. Tim. 5. 3. 10.
Evang. *Simile est*, &c. Matth. 13. 44. 52. *comme cy-dessus.*
La Dedicace d'une Eglise.
Ep. *Vidi civitatem sanctam Jerusalem.* Apoc. 21. 2. 5.
Evang. *Ingressus Jesus perambulabat Jericò.* Luc 19. 1. 10.
Pour un Mort.
Ep. *Nolumus vos ignorare.* 1. Thess. 4. 13. 18.
Autre. *Audivi vocem de cælo.* Apoc. 14. 13.
Evang. *Omne quod dat mihi Pater.* Jean 6. 37. 40.
Autre. *Ego sum panis vivus.* Jean 6. 51. 55.
Autre. *Dixit Martha ad Jesum.* Jean 11. 21. 27.

Fin de la Table des Epist. & Evang.

Digitized by Google